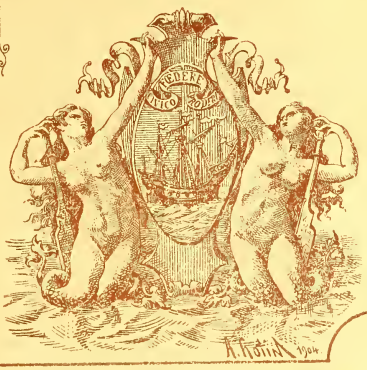
DIEPPE.

CATALOGUE

DU

MUSÉE.



DIEPPE

Chez les Libraires et au Musée

CATALOGUE

DU

MUSÉE DE DIEPPE

PARIS — IMPRIMERIE GEORGES PETIT

12, RUE GODOT-DE-MAUROI, 12

CATALOGUE

DU

MUSÉE DE DIEPPE

ARCHÉOLOGIE — HISTOIRE LOCALE

BEAUX-ARTS

MUSÉE CAMILLE SAINT-SAËNS

HISTOIRE NATURELLE

Illustré de 82 reproductions

PAR

AMBROISE MILET

CONSERVATEUR DU MUSÉE

DIEPPE

CHEZ LES LIBRAIRES ET AU MUSÉE

—

1904

Prix : 2 francs

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/cataloguedumusee00mile

A M. CAMILLE COCHE

MAIRE DE DIEPPE

A vous qui, avec un véritable sens esthétique, avez su apprécier la valeur attractive et éducatrice des épaves du passé et des richesses de toutes sortes assemblées dans le Musée de notre ville, et avez aidé de tout votre pouvoir au développement de ces collections, permettez-moi de dédier l'inventaire méthodique que j'en ai dressé, dans le dessein, autant de les sauvegarder en les faisant connaître, que de témoigner de notre reconnaissance envers nos donateurs.

Votre tout dévoué

A. M.

PRÉFACE

L'œuvre méritoire des musées, si bien comprise et développée de toutes parts depuis moins de cent ans, est de création assez récente dans notre ville qui, mieux favorisée que beaucoup d'autres avec son collège, son école de dessin, sa bibliothèque publique, n'eut cependant aucune galerie historique ou artistique à montrer à ses nombreux visiteurs mondains, avant le dernier tiers du XIX^e^ siècle. C'était une lacune regrettable que, sous la poussée de l'opinion publique, l'administration de M. Leclerc-Lefebvre, maire, essaya de combler en 1864. A défaut d'une construction nouvelle désirable, l'ancien couvent des Ursulines, situé rue d'Écosse, devenu libre d'hospitalisation, fut loué par la Ville, et quelques salles en furent aménagées pour recevoir antiquités locales et objets d'art. L'État fit des concessions de tableaux à titre d'encouragement, et de généreux donateurs, parmi lesquels il faut citer MM. H. Place, P.-F. Lehoux, Leclerc-Lefebvre, A. Houssaye, A. Giroux, suivirent son exemple.

L'œuvre était en bonne voie quand, après peu d'années, il fallut la suspendre, par suite de la

décision prise par l'Administration des hospices, d'aliéner son ancien établissement. L'on dut, en conséquence, enlever tableaux, sculptures et antiquités, et les emmagasiner en attendant une décision nouvelle.

En 1871, au lendemain de l'occupation allemande, l'édilité dieppoise, dans sa séance du 20 avril, décida de remettre ses collections en lumière ; à la suite d'un rapport de M. Michel Hardy, bibliothécaire-conservateur, une installation fut tentée dans la grande salle du rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville ; mais, faute d'espace et d'éclairage, elle ne devait encore avoir qu'une courte durée.

Une autre combinaison quelque peu meilleure se présenta en 1876, par le déplacement des bureaux de la Caisse d'épargne, situés dans un modeste bâtiment annexe de l'Hôtel de Ville ; un crédit voté d'urgence en mai et juin servit à enlever quelques refends et plafonds, puis à vitrer la toiture ; la mise en place des objets se fit par les soins de M. Mélicourt-Lefebvre, et, dès le 3 septembre, les nouvelles salles furent inaugurées officiellement par M. Le Gros, maire, assisté de ses adjoints et de notabilités parisiennes.

Cette troisième installation était certainement en progrès sur les précédentes. Pourtant, le développement normal que prit le musée, surtout à partir de 1884, ne tarda pas à faire prévoir que les surfaces seraient bientôt insuffisantes pour recevoir autant les toiles de grande dimension dont

l'État nous gratifiait, que les dons qui affluaient.

Cependant, malgré l'insuffisance et aussi l'indigence des locaux occupés, la municipalité ne put que prêter une oreille favorable à l'offre inespérée que lui fit, en 1889, le maître Camille Saint-Saëns, de ses richesses mobilières et artistiques. C'était s'engager à une construction devenue inévitable. Provisoirement, ces nouvelles collections furent installées, à l'aide d'un crédit spécial, dans une salle du bâtiment dit des Bains chauds, et l'inauguration en fut faite par M. Rimbert, maire, le 18 juillet 1890, en présence du maître et de diverses notabilités.

Conformément à sa promesse, M. Rimbert, secondé par ses adjoints, MM. Déperrois et Coche, choisit un terrain en bordure ouest du jardin de l'Hôtel de Ville et mit à l'étude un plan qui fut adopté, mais que des circonstances fâcheuses empêchèrent de réaliser. C'était l'ajournement indéfini pour une construction neuve.

En 1893, un don de 10.000 francs, fait par M^me^ Dupont pour une œuvre utile, et un important reliquat réalisé sur un crédit voté, permirent d'étudier un projet d'exhaussement, avec meilleure utilisation superficielle du bâtiment occupé, comportant une entrée sur la cour de l'Hôtel de Ville. Ce projet, d'abord rejeté, fut ensuite adopté par le Conseil municipal, qui vota la somme complémentaire indispensable à sa réalisation. Cette réfection donnait 596 mètres superficiels au lieu des 296 utilisés de divers côtés, soit

un excédent de 300 mètres, et la surface murale, si importante, passait de 300 à 680 mètres. D'après les probabilités, on pouvait croire que cet excédent ne serait pas rempli avant cinquante ans.

On put donc réunir sous le même toit toutes les richesses archéologiques et artistiques de la ville, se composant d'un fonds déjà ancien, des collections de M. Saint-Saëns et de la collection ornithologique Josse Hardy, reléguée depuis vingt-neuf ans dans une salle non visitée de l'Hôtel de Ville; et les nouvelles installations, achevées sous une nouvelle administration municipale composée de MM. Roger, maire, Le Gros et Dumaine, adjoints, donnèrent lieu à une inauguration qui ne fut pas sans solennité, le 18 juillet 1897.

Outre les notabilités locales, se trouvèrent réunis aux agapes municipales de nombreux artistes, en tête desquels il faut placer le maître Saint-Saëns, héros de la fête, puisque, ce jour-là, son nom fut donné à une place publique. Citons, au hasard de la mémoire, MM. Marqueste, inspecteur, représentant la direction des Beaux-Arts, Jules Lefebvre, Th. de Broutelles, Blanche, Haquette, Frits Thaulow, Ernest Dubois, Eugène Benet, Auguste Hotin, Jouhan, Legrand, Marquant, Graillon, Burel-Tranchard, Arosa, Gaston Le Breton, les représentants de la presse locale et rouennaise.

Les œuvres d'art que possède le musée proviennent de quatre sources : 1° Envois de l'État;

2° Dons d'artistes, bienfaiteurs et amateurs, en tête desquels il faut placer le maître Saint-Saëns, dont les collections forment un musée homogène comprenant de nombreuses œuvres d'art ; 3° Loteries de la Société des Amis des Arts, à la suite des expositions annuelles qui eurent lieu de 1871 à 1877 inclusivement[1] *; 4° Acquisitions de la ville, ayant pour principal objectif les monuments de son histoire et de ses anciennes industries scientifiques et artistiques.*

En dehors de l'État, protecteur né des musées d'art, sont venus s'ajouter aux donateurs de la première heure : MM. le baron Alphonse de Rothschild, membre de l'Institut, véritable mécène; Paul Leroi, directeur de la revue l'Art, *son éminent dispensateur ; MM. de Broutelles, Ernest Dubois, Eugène Benet, Auguste Hotin, Graillon, tous cinq Dieppois d'origine; MM. Blanche, Roll, Thaulow, Pissarro, A. Arosa, Burel-Tranchart, Sickert, E. Froment, M^lle^ Bourret, M. Paul Marmottan, etc.*

Si le Deuxième Empire se montra libéral envers le musée de Dieppe en aidant puissamment à sa formation, la République ne le fut pas moins en contribuant pour une large part à son accroissement. Il suffira de rappeler que l'année 1872 nous valut neuf toiles, tant anciennes que

1. *Il est de toute justice de mentionner ici une résurrection de la Société des Amis des Arts de Dieppe, due à M. Gustave Cahen, qui, depuis trois ans, organise des expositions auxquelles notre musée doit déjà diverses œuvres d'un véritable intérêt.*

modernes. Postérieurement, la Direction des Beaux-Arts, comprenant l'influence que peut avoir l'art statuaire chez une population d'ivoiriers, joignit des œuvres de sculpture à celles de peinture, dans ses distributions annuelles.

Le relevé suivant fera connaître comment s'est répartie la composition artistique de notre Musée :

	Peintures.	Dessins, Aquarelles, etc.	Porcelaines de Sèvres.	Sculptures.	Ivoires, etc.	Gravures.
ENVOIS DE L'ÉTAT. Premier Empire. . . .	»	»	»	1	»	»
ENVOIS DE L'ÉTAT. Gouvern[t] de Juillet . .	2	»	»	»	»	»
ENVOIS DE L'ÉTAT. Deuxième Empire. . .	12	»	»	»	»	»
ENVOIS DE L'ÉTAT. République.	25	3	85	9	6	»
Dons des particuliers. . .	84	41	»	60	46	56
Société des Amis des Arts.	4	»	»	»	»	»
Acquisitions	32	5	»	»	449	16
Musée C. Saint-Saëns. . .	31	108	7	18	4	88
Totaux. . . .	190	157	92	88	505	160

Non compris : 1° Environ 110 gravures : plans, vues, monuments de la topographie et de l'histoire locales ; 2° 320 photographies du musée Saint-Saëns.

Sans avoir aucune prétention monumentale, le

Musée de Dieppe, transformé et exhaussé sur un plan assez irrégulier, a eu pour principal mérite de grouper des richesses trop éparses et de répondre à un véritable besoin tout en se conformant aux possibilités du moment. Et son succès ne pourra être nié si l'on tient compte, d'une part, de ses nombreux visiteurs, dont le nombre oscille entre 7.000 et 9.000 par an, et, d'autre part, des nombreuses générosités dont il a été et est toujours l'objet, libéralités devenues si considérables que des murs qui semblaient devoir suffire à l'apport d'un demi-siècle font de nouveau craindre une prochaine insuffisance. L'escalier et une salle de l'Hôtel de Ville ont déjà un commencement de trop plein ; la grande salle des Conférences, à l'ancien Palais de Justice, devra remplir le même office en attendant d'autres dispositions.

Dans le vestibule de l'entrée, sont des souvenirs de marine (dessins et modèles de navires, instruments nautiques), des objets lapidaires, sculptures architecturales, statues décapitées, premières pierres posées, vestiges des vicissitudes d'une ancienne ville ; sur les murs de l'escalier conduisant au premier étage, d'anciennes gravures, des faïences d'ornement, etc.

Ayant gravi l'escalier, si le visiteur traverse la première salle à droite, il se trouvera dans la Salle d'Archéologie abbé Cochet *où se voit certainement la plus forte leçon de choses qui puisse être offerte aux yeux quelque peu attentifs, sur les usages, les ustensiles, les modes d'orne-*

mentation et d'inhumation de nos pères, depuis les temps les plus reculés jusqu'au dernier siècle. Revenant sur ses pas, le visiteur se trouvera dans la Salle historique dieppoise P.-J. Féret, *qui se continue dans le couloir, et pourra remarquer les costumes polletais, les gravures de plans, vues, monuments et souvenirs de la Révolution de 1789 et ses suites. L'attention ne sera malheureusement pas longtemps retenue sur les portraits des hommes remarquables, tant est grande la pénurie des monuments. Ainsi s'explique l'absence des traits de Jean Ango, Parmentier, Pierre Desceliers, Richard Simon, Bruzen de la Martinière, Noël de la Morinière, et même d'un Normand qui a vécu dans nos murs, assez près de nous, Jean-Louis Burnouf, lequel, de simple commis d'un marchand de salaisons, devint la gloire de l'Université de France.*

Aux murs de l'escalier conduisant au deuxième étage, sont exposées un certain nombre de cartes hydrographiques, qui sont peut-être les meilleures preuves du savoir et de la hardiesse des vieux Dieppois.

Tout le deuxième étage, contenant cinq salles, est consacré aux Beaux-Arts, savoir : trois à la peinture, les porcelaines, la sculpture et les ivoires ; une aux dessins, aquarelles, pastels, etc., et une à la gravure. Dans cet ensemble varié, déjà considérable, d'efforts humains, l'œil exercé saura bien reconnaître plus d'un résultat émotif et de vraie beauté, même quelques chefs-d'œuvre.

Redescendu au premier étage, on y voit le Musée Camille Saint-Saëns, *contenu en deux salles, et qui renferme les meilleurs souvenirs et les plus sûrs témoins de la glorieuse carrière du compositeur.*

Enfin, en une annexe, au fond, se trouve la Salle d'Histoire naturelle Josse Hardy, *où tous, depuis l'enfant jusqu'au savant, trouveront au moins un charme ou une leçon, sans parler de maintes raretés.*

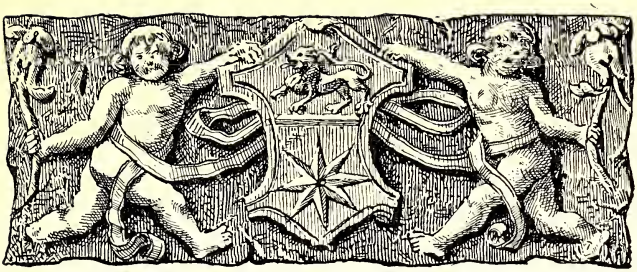
La première installation se fit à l'aide d'une commission composée d'hommes dévoués. Le premier conservateur en titre fut M. J. Thieury, bibliothécaire-archiviste-adjoint, qui s'occupa pendant quelques années du Muséum naissant. Le 14 juin 1869, M. Michel Hardy, nommé bibliothécaire-archiviste, fut en outre chargé de la direction du Musée. On voit que, jusque-là, cet établissement pouvait être considéré comme une annexe de la bibliothèque. Le 3 novembre 1871, M. Mélicourt-Lefebvre, peintre, fut nommé conservateur des collections d'art; on plaça les autres sections sous sa direction en 1875 et il occupa son poste jusqu'à sa mort (1883).

Le 1^er^ janvier 1884, M. Ambroise Milet, céramiste, fut appelé à le remplacer.

Après vingt années d'exercice, le conservateur actuel, d'accord avec l'administration municipale, considérant qu'un musée n'existe et n'a chance de durer que s'il est expliqué, a cru devoir publier le présent Catalogue méthodique, avec l'espérance

que l'aridité et les imperfections en seront atténuées par de nombreuses illustrations dues au talent éprouvé de l'aquafortiste Auguste Hotin.

Bibliographie : 1. Le Musée de Dieppe, *notice de 7 p. in-8°, par l'abbé Cochet. 1863.* — *II.* Histoire et description du Musée de Dieppe (Seine-Inférieure), *par M. A. Milet, conservateur du Musée. Paris, Plon, 1886, br. in-4° de 32 p. (Extr. des* Richesses d'art de la France).



N° 14.

CATALOGUE

A. — VESTIBULE DE L'ENTRÉE

Armoires vitrées aux deux encoignures I et II.

1. Dix modèles de vaisseaux : frégate, galère, goélette, lougre, etc., pour la guerre, la marine et la pêche, non gréés. — **2**. Autre modèle de vaisseau de guerre armé, non gréé. — **3**. Lougre de course. (Exécuté et donné par M. Morisse.) — **4**. Bateau de pêche dieppois. (Exécuté et donné par le même. — **5**. Bateau bermudien. — **6**. Bateau indigène de Colombo. (Don G. Guignier.)

7. Dessins pour décoration de navires. École de Lebrun, XVII^e^ siècle.

8. Dessin de grand navire, avec décoration extérieure. École de Lebrun, XVII^e^ siècle.

9. Grand modèle de vaisseau à 3 ponts, en bois

des îles, inscrit : *la Ville de Paris.* (Don de M. Puech.)

Cette belle pièce, gréée et armée par M. P. Riquet, du Pollet, est placée dans la salle annexe d'*Histoire naturelle.*

Instruments nautiques : **10**. Compas-arbalète gradué, en bois d'ébène, ivoire et cuivre, inscrit : *Made by Joha. Hardy Racliff, London.* — **11**. Octant; cercle répétiteur du Borda. — **12**. Horizontal à glace. — **13**. Boîtier de boussole, inscrit : *T. Lorkin maker. New-Crane, London.* — **14**. Compas-arbalète gradué, en bois, inscrit : *B. Gregory nearly India house, London.* (Prises maritimes.) Don de M. Puech.

Sur les gradins et les murs :

15. Sept meules à broyer en poudingue, à usage domestique, entières et en fragments, attribuées à l'époque gallo-romaine, trouvées à Arques, Petit-Appeville, Bracquemont, Vassonville. (Dons Chapelle, Joly, etc.)

16. Bloc perforé, même matière. (Don Déperrois.)

On connaît plusieurs lieux de fabrication de ces ustensiles, notamment Saint-Saëns (arrondissement de Neufchâtel-en-Bray.)

17. Bombes, boulets et fragments de bombes (pierre et fer), de divers points de la ville atteints à différentes époques, en temps de guerre, notamment par le bombardement de 1694.

18. Fragment de cercueil franc. Pierre. — **19**. Deux bas-reliefs : figures dans un quadrilobé, XIII^e^ siècle. Plâtre.

20. Statue incomplète. Pierre, XIV^e^ siècle. — Autre décapitée. Pierre, XV^e^ siècle. Provenant de l'ancienne chapelle des Grèves, au Pollet.

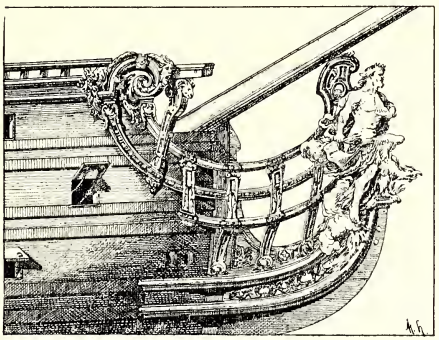
21. Trois autres statues décapitées : 1° Sainte

Marthe; 2° Sainte Barbe; 3° Vierge mère; 4° tête d'évêque. Pierre, XVI^e siècle.

(Don de la municipalité d'Arques.)

Elles proviennent de l'église d'Arques. La Sainte Barbe, qui accuse beaucoup de richesse d'ornementation sur les vêtements, pourrait bien avoir été la patronne des canonniers du château.

SCULPTURE ARCHITECTURALE : **22**. Chapiteau, feuillagé, XIV^e siècle. Pierre. — **23**. Chapiteau de colon-



N° 7.

nette. — **24**. Panneau de frise. — **25**. Couronnements de pinacles. Pierre, XIV^e siècle. — **26**. Panneau orné de l'écu fleurdelisé de France et de figures en bas-relief. Pierre d'ardoise, XV^e siècle. — **27**. Consoles sculptées en culs-de-lampe. — **28**. Claveau de porte. — **29**. Animal chimérique. — **30**. Tête d'animal. Pierre, XV^e siècle. — **31**. Palmette en marbre coloré.

Ce lot de 15 morceaux de provenances diverses a été offert par M. de Saint-Maurice.

32. Chapiteau ornemental à 5 pans. Pierre, XVI^e siècle. (Acquis à Eu).

33. Divers morceaux fragmentés : 1° colonnette

à losange ; 2° section de statue avec ceinturon bouclé ; provenant d'anciens édifices de Dieppe.

34. Groupe de colonnes, colonnettes, fragments sculptés, provenant de l'ancienne église de Saint-Remy de Dieppe, comprenant deux colonnes à décor losangé, dont une de facture et de conservation remarquables ; un fragment semblable, avec son chapiteau ; chapiteau de colonnette à feuillages, et une cinquantaine de fragments variés, le tout provenant des démolitions opérées en 1875-76 [1]. Pierre, XIVe siècle.

Cette église, édifiée à mi-côte de la falaise ouest, au XIVe siècle, sur l'emplacement d'une plus ancienne, fut renversée par un vice de construction provenant du sol, où un très ancien mur avait été conservé. Il n'en reste que la tour du clocher, qui a été incorporée au château, lors de sa construction, au XVe siècle.

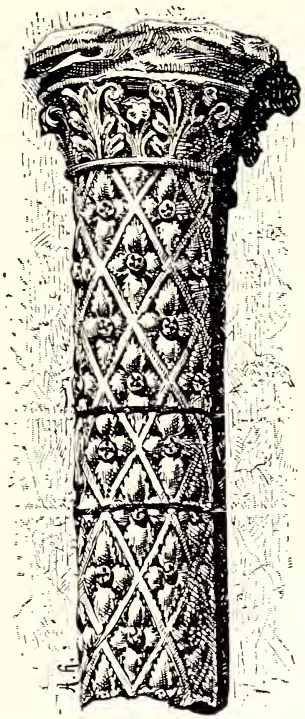
35. Chapiteau double de colonne et pilastre de style corinthien, provenant du palais des Tuileries, à Paris, incendié en 1871. Pierre, XVIe siècle (Don de l'État, 1884.)

36. Deux jambages de cheminée, aux corps d'homme et de femme sur les faces et se terminant en pilastres, avec le chiffre de trois croissants enlacés. Pierre, XVIe siècle. — **37**. Trois plaques ornées de têtes ailées se détachant sur un fond treillagé en forme de berceau, mutilées. — **38**. Écusson en cartouche ovale, encadré d'entrelacs et de nœuds, daté 1581. Bois.

1. Il est regrettable que ces débris n'aient pu être conservés en place avec l'ensemble dont ils faisaient partie intégrante, pour l'ornementation d'un jardin embryonnaire qui ne demandait qu'à se développer en avant du vieux château. V. *Dieppe. Guide souvenir* de Ch. Normand, p. 283.

39. Claveau de porte au chiffre enlacé *PDH* (moyen relief). (Don de MM. Gauguier, Teissier et Gagneraud, entrepreneurs.)

Cet ensemble en pierre et bois, du XVI^e^ siècle, provient des démolitions d'immeubles opérées au Pollet-Dieppe, lors du creusement des nouveaux bassins (1882-1884).



N° 34.

40. Deux jambettes de cheminée, aux bustes d'homme et de femme formant chapiteaux. Pierre, XVI^e^ siècle. — **41.** Deux autres, corps d'homme et de femme, mutilés. Provenant de démolitions. — **42.** Tête de saint Jacques et livre orné. Provenant probablement de la statue qui ornait le portail de l'église de ce nom, à Dieppe. Pierre, XVI^e^ siècle.

43. Moulages de cheminées et de bas-reliefs du manoir de Jean Ango, à Varengeville, édifié au XVI^e^ siècle [1]. (Don de M^me^ V^ve^ A. Blard.)

1. On peut lire une intéressante description de cette demeure dans le *Guide souvenir* illustré de Ch. Normand, intitulé : *Pourville, Manoir d'Ango, Varengeville, etc.*, contenant un dessin de la cheminée la plus remarquable, d'après Malençon, p. 43, 44.

44. Frise à l'armoirie de Jean Ango (1480-1551), armateur dieppois, vicomte de Dieppe pour l'archevêque, gouverneur de Dieppe : de sable à la molette d'or, au chef d'argent chargé d'un lion passant de sable, dans un écusson soutenu par deux figures d'enfants au milieu de rinceaux : art libre. Frise existant dans la chapelle d'Ango, au-dessus de la porte de son oratoire, à l'église Saint-Jacques de Dieppe. Moulage plâtre.

45. Brique en terre rouge sculptée d'oves pour chapiteau de pilastre. Provenant d'une maison de Beauvais, XVI^e^ siècle. (Don Mathon.)

46. Colonne en grès, de forme torse, ornée de fleurs de lis, de coquilles et de rosaces, en trois morceaux ; à la base, la date de *1595*. Provient d'un calvaire de cimetière dieppois.

47. Fauconneau ou espingole en fer, pêché en mer, XV^e^ siècle.

48. Grille de prison à barreaux losangés en fer.

PREMIÈRES PIERRES POSÉES, A INSCRIPTIONS :

49. En tête, l'écusson fleurdelisé de France au lambel d'Orléans et à la bande périe d'Orléans-Longueville ; écusson surmonté de la couronne ducale, au milieu de trois rangs de fleurs de lis et de la lettre H. Inscription : *Cette première pierre à estée* (sic) *posée le 5 de juin 1625, par hault et puissant prince monseigneur Henry d'Orléans, duc de Longueville, pair de France et gouverneur de Normandie.* Pierre gravée (circonstance de position ignorée).

50. En tête armoirie : burelé d'argent et de gueules ou d'argent à 10 losanges de gueules 3, 3, 3, 1, entourée du collier de l'ordre de Saint-Michel. Inscription presque effacée : *Ceste pierre a été posée par*

mess. Anth (Ser)moise, seigr de Villerceau, enseigne (de mon)seign. le duc de Longueville et son lieute(nant) au gouvernement de ceste ville de Diepe. Pierre, inscription peinte (circonstance ignorée).

« L'an 1624, le 23 juillet, M. de Longueville arriva à Dieppe et il établit en la charge de lieutenant du château M. de Villarceau, gentilhomme de bonne et ancienne maison des environs de Compiègne. » (Asseline). (Villarceau était décédé avant 1640.)

N° 42.

51. En tête, armoirie : échiqueté de ... et de sable à la bande de ... heaume au-dessus, deux aigles pour supports. Inscription : *Messire Guille de Montigny cher* (chevalier) *consr du roy en son conseil d'estat gouverneur por sa majté soubz l'autorité de Monsr le duc de Longueville de ceste ville château citadelle de Dieppe et f... du Pollet a possé ceste première p... l'an de grâce 1630.* Pierre, inscription peinte.

52. En tête, feuillage encadrant les mots : *Jesus Maria.* Inscription peinte, devenue illisible, au nom de *Fournier prêtre* (vers 1635). Pierre.

On est autorisé à penser que cette pierre et la précédente proviennent de la porte qui fut édifiée à l'entrée de l'enclos dont fut entouré le cimetière de l'église Saint-Jacques

de Dieppe, objet de la curiosité indiscrète des habitations voisines. Le prêtre Fournier fit exhausser les murailles de l'enclos en 1634 ou 1635.

53. Pierre portant le nom de *Charles Caron* et la date *1636*. Inscription peinte devenue illisible ; doit avoir la même provenance.

54. En tête, armoiries accouplées, l'une, de Manneville : de sable à l'aigle éployée d'argent, languée et membrée de gueules ; l'autre de Mornay-Monchevreuil : burelé d'argent et de gueules, au lion morné de sable, couronné d'or, brochant sur le tout, deux lions pour supports. Suit l'inscription : *Hault et puissant seigneur messire Estinne Joseph comte de Manneville, chevalier marquis de Charlemesnil, gouverneur pour le roy de la ville et château de Dieppe, a mis ceste première pierre die 5 maij anno dni 1696*. Pierre gravée.

Doit provenir de quelque édifice reconstruit après le bombardement de la ville en 1694.

55. Inscription incomplète : *e. le : ye juing (16)90... par : Loys : de : Malderée filz : de : Hercules : de : Malderée : escuier : sr de : Cateville cape : de : ceste place pnce* (présence) *de Me Jean Nôme...* (Don de M. Marin Souillard.)

Pierre gravée provenant d'une ancienne maisonnette de la rue de la Cité-de-Limes, où elle fut incrustée au-dessus de la petite porte, probablement après la démolition de la forteresse voisine du Pollet, où elle avait dû être originairement posée. Malderée est le nom d'une ancienne famille célèbre dans les annales dieppoises ; Cateville est celui d'un fief dépendant de la commune de Tourville-la-Chapelle.

Autres pierres inscrites : **56.** *Ceste pierre a esté possée par Madeleine Léger... 1661.* — **57.** *Jesus Maria,* monogramme crucifère.

Anciens noms gravés sur pierre : **58.** *Rue des 3 Boises,* aujourd'hui rue des Bains. (Don de M. Guibon). — **59.** *Place du Port d'Ouest,* maintenant place Camille-Saint-Saëns. (Don du même). — **60.** *Rue de Caloru* (Carolus) à présent rue de l'Hôtel-de-Ville. (Don de M. Roussel.)

61. Deux panneaux d'ornement en bas-relief. Plâtre, XIVe siècle. — **62.** Panneau commémoratif comprenant un sujet de figure en bas-relief avec inscription au nom de : *Mallièvre Bourgeois* et de *Suzanne de Beaucamp.* Moulage en plâtre d'après l'original en l'église Notre-Dame d'Eu, XIVe siècle.

63. Torse d'homme en marbre cristallin rosé, orné du collier de l'ordre de Saint-Michel, fin du XVIe siècle.

Fragment que l'on croit avoir appartenu au mausolée de René de Beauxoncle, sieur de Sygongnes, ancien gouverneur de Dieppe († 1582), érigé en l'église Saint-Remy et qui fut détruit à la Révolution. Provient d'une fouille dans une maison voisine de l'église.

64. Claveau de porte orné de lettres enlacées et la date *1695* en bas-relief. Pierre. (Don Louis Mulot.)

Provient d'une maison rue de Clieu, n° 22, reconstruite après le bombardement de la ville.

65. Claveau de porte d'une maison du Pollet, démolie, avec le monogramme *AV* et la date *1676.* Pierre.

66. Deux consoles à larges feuillages et volutes saillantes. Provenant du logis de Menibus, à Martin-Église. Pierre, XVIIe siècle. (Don Chavatré.)

67. Deux colonnes à chapiteaux ornés de volutes ioniques et de guirlandes de fleurs. Bois, XVIIe siècle.

Elles proviennent de la chapelle des Jésuites, établie dans le bâtiment actuellement converti en Hôtel de Ville.

68. Lion accroupi, décapité, venant de la base d'une rampe d'escalier. Pierre, XVII^e siècle. (Don de M. Lorain fils.)

69. Boulets provenant de la tour aux Crabes, Dieppe (don C. Lefebvre) et de la rue de Sygognes (don Géraudel).

70. Coffre-fort en fer forgé. XVII^e siècle. (Don de M. Doutaut.)

71. Brique en terre blanche, datée de *1707*. Démolitions du Pollet.

72. Figure de proue de navire, représentant une tritone ou syrène jouant de la trompe. Bois de chêne doré, commencement du XVIII^e siècle ; travail probablement dieppois.

73. Vénus à la toilette. Statue pierre, grandeur naturelle, d'après l'antique.

Cette figure légèrement mutilée ornait autrefois une fontaine de Dieppe.

74. Hébé. Statue plâtre, grandeur naturelle, d'après l'antique.

Ornait une des salles de l'Hôtel de Ville au moment du séjour de la duchesse de Berry, sous la Restauration.

75. Cadran solaire en pierre, XVIII^e siècle, provenant d'Eu. (Don Mancaux.)

76. Deux grands médaillons décoratifs. Profils d'homme et de femme, par Théodore Blard. Terre cuite, XIX^e siècle. (Don de M. E. Clouet.)

77. Le Pardon, groupe plâtre, par M. Ernest Dubois. (V. sculpture, au 2^e étage.)

B. — MURS DE L'ESCALIER

CONDUISANT AU PREMIER ÉTAGE

ANCIENNES GRAVURES : **78**. Nativité ou Adoration des rois mages. Gravure par B. A. Bolverd, d'après D. Clara monialum (1618). — **79**. Flagellation ou Ecce Homo. Gravure non signée. — **80**. Portrait du Titien, peintre, en buste. Gravure. — **81**. Hercule debout, au repos. Gravure signée : T. B. — **82**. *Encyclopédie* (frontispice de l'). Gravure. (Ces trois dernières gravures ont été données par Mme Vve Mathon.)

83. Portail de l'église Saint-Ouen de Rouen, « comme il doit estre édifié ». Gravure par R. Harel. — **84**. Bonne femme de Normandie et son pendant. Gravures par J.-G. Wille, graveur du roi, d'après les dessins de P.-A. Wille, son fils.

85. La Vierge du musée de Parme. Gravure par J.-M. Leroux, d'après Allegri dit le Corrège, 1837. (Don de Mme Vve Nicou-Choron.)

Sur une petite feuille détachée, on lit : *Offert à mon ancien professeur et ami Nicou-Choron.* Signé : *Rachel Félix. Paris, le 15 novembre 1837.* M. et Mme Nicou-Choron habitaient Dieppe l'été.

86. Portrait de M. Rouland, ancien ministre.

87. Vase garni de fleurs, grandeur naturelle. Haut-relief plâtre, XVIIIe siècle, encadré. (Don de la famille ivoirière Blard.)

88. L'Age d'or. Haut-relief par M. Eugène Benet. (V. sculpture au 2e étage.)

FAÏENCES : **89**. Plateau carré à décor bleu. fabrique de Lille. (Don de M. A. Arosa.)

90. Plats ronds et ovales, 32 assiettes des fabriques de Rouen et de Nevers. (Legs Gillebert-Le Maréchal.)

Premier étage.

C. — SALLE ARCHÉOLOGIQUE ABBÉ COCHET

Deux hommes ont particulièrement donné un essor aux études historiques et archéologiques dans notre contrée et contribué à enrichir de leurs découvertes cette salle d'antiquités. Ce sont : MM. P.-J. Féret (1794-1873) et l'abbé Cochet (1812-1875). Le premier, dieppois d'origine, directeur des fouilles de la duchesse de Berry en 1827-1828, conservateur de la bibliothèque et des archives de la ville, fut en quelque sorte le précurseur du second, sous le patronage duquel est placée cette salle. Si P.-J. Féret a ouvert la voie, l'abbé Cochet l'a singulièrement fécondée de tout l'éclat de sa science dont témoignent de nombreux ouvrages composés ou achevés dans notre ville, qu'il habita pendant plus de 25 ans. Lorsque le buste en bronze de cet homme remarquable, par Iselin, eut pris place au Musée départemental à Rouen, celui en terre cuite, par Théodore Blard, qui s'y trouvait déjà, put en être distrait par décision préfectorale et venir enrichir notre galerie d'antiquités dont il n'est pas le moindre ornement.

Armoire vitrée III (partie haute).

Ethnographie et arts extra-européens : **91.** Idole en forme de buste humain. Bois sculpté (formait l'entrée d'un tabou). — **92.** Autre représentant une figure humaine. Bois sculpté (formait l'entrée d'un tabou). — **93.** Bâton de commandement, bambou orné de dessins peints. — **94.** Casse-tête d'honneur à pointe en bois d'acajou. — **95.** Un autre avec hache en serpentine montée [1]. — **96.** Deux autres armes de

1. Cette pièce appartenait au cabinet Féret.

guerre, en bois, l'une à pointe, l'autre à tête arrondie. — **97**. Deux haches méplates en serpentine polie, l'une percée de deux trous. — **98**. Quatre sagaies. — **99**. Deux calebasses. — **100**. Une natte tressée. — **101**. Rideaux en écorce d'arbre ornés de dessins. — **102**. Bissac. — **103**. Bouquet de coraux. - **104**. Deux mâchoires de jeunes crocodiles. — **105**. Ha-

N° 618.

chette en pierre polie. (Don de Mme Vve Alexandre Le Gros, mère.)

Ces objets ont été conquis et rapportés de l'île Lifou, l'une du groupe des Loyalty (Océanie), par feu le lieutenant de vaisseau Alexandre Le Gros, dieppois, fils d'un ancien maire de Dieppe, qui commandait en second une expédition dans l'Océanie, en 1866.

106. Calumet de paix, dit des Indes, en terre cuite avec support fourchu. — **107**. Filet de cordes exotiques. — **108**. Paquet de fines lanières. — **109**. Sac en crins tressés. — **110**. Collier de noyaux de

fruits gravés, enfilés. — **111**. Collier à chaînons en cuir ou en caoutchouc. — **112**. Poignard arabe dans son fourreau de cuir. — **113**. Sabre kabile, lame avec ornements gravés. (Ancienne collection Féret.)

114. Grand chapeau en écorce de bois tressée à jour. — **115**. Couteau de paysan, dit eustache.

116. Vase à trois pieds à grelots, terre rouge ornée, provenant de l'île de Sacrificios (Mexique). (Don A. Milet.) — **117**. Zodiaque aztèque de Mexico. Moulage. — **118**. Vase en poterie kabile. — **118** *a*. Fragment de poterie guanche des Canaries. (Don Saint-Saëns.) — **119**. Vase alcaraza à rafraîchir l'eau. — **120**. Bouteille à corps carré en porcelaine vieux chine à décor bleu.

121. Service de toilette composé : 1° d'un pot à eau et de sa cuvette ; 2° d'une boîte à savon ; 3° d'une autre à brosses; le tout en cuivre émaillé fond bleu avec sujets de figures. Art chinois. (Don de Mme Abeille.)

122. Assiette à décor polychrome. Porcelaine du Japon (fracturée). (Don de M. A. Aroza.)

Égypte ancienne : **123**. Chat. Épervier. Pied humain momifiés. — **124**. Tissu de momie. (Don de M. Saint-Saëns.) — **125**. Collier en terre émaillée, figurines en terre émaillée. (Don Camille Coche.) — **126**. Trois figurines en bronze. — **127**. Trois autres en grès bleu. — **128**. Manteau de sauvage construit en bouts de plumes dures. (Don Puech, dieppois.) — **129**. Ceinture de femme, composée de mèches de cheveux noirs frisés. Provenant des îles Marquises, rapportée par le capitaine de vaisseau Robert, qui en était gouverneur. (Don du lieutenant de vaisseau Achille Lefebvre, dieppois.)

131. Biwa, guitare ou mandoline, bois et ivoire,

à 4 cordes, d'Extrême-Orient. (Don de Mlle Roussel.)

132. Volume imprimé en caractères chinois avec annotations en caractères annamites. Provenant de la cagna du chef pirate Daoxat au village de Luong-Ké (Tonkin), 28 février 1886.

133. Boîte tubulaire en laque ordinaire rouge ornée de quelques dessins, contenant deux baguettes à manger du riz. Provenant d'une pagode dédiée à Bouddha, près Bach-At (Tonkin).

134. Trois gongs de forme sphérique de diverses grandeurs, en bronze, avec leur marteau en bois recouvert d'étoffe, servant à en tirer des sons très harmonieux pour conjurer les esprits. Cochinchine.

135. Mandoline, sorte de biwa, à boîte en bois de forme circulaire, à 4 cordes. Cochinchine.

136. Deux sandales en paille de riz et chapeau en paille. Cochinchine. — **136** *a*. Manuscrit cambodgien, gravé sur 4 feuilles de palmier.

Tous ces objets du Tonkin et de Cochinchine nous ont été envoyés ou rapportés par M. Fernand Lemaître, dieppois, d'abord soldat au Tonkin et maintenant géomètre attaché au cadastre à Soctrang (Cochinchine).

137. Mannequin d'ancien guerrier japonais; sur socle dans la salle. (Acquisition.)

Petite armoire vitrée IV.

Paléontologie locale : **138.** Fossiles de la craie à Dieppe. Époque secondaire. — **139.** Paquet de coquilles écrasées, des terrains tertiaires de Caude-côte-Hotot.

Restes d'un mammouth *(elephas primigenius)*, trouvés avec ceux d'un *rhinoceros tichorrinus*, son fidèle compagnon, dans une carrière à cailloux située en bas de la côte des Vertus, au Plessis,

commune de Hautot-sur-Mer, section D n° 67 du cadastre, dans le voisinage de la rivière la Scie et consistant en : **140**. Une dent molaire de mammouth adulte pesant 3 kilogrammes. — **141**. Une défense assez longue, mais incomplète, du même animal, avec de nombreux fragments, y compris : **142**. Un os du fémur, et un autre os dur. — **143**. Six dents du rhinocéros, dont quatre appartiennent à la machoire inférieure, côté gauche, avec une protubérance inconnue sur l'une d'elles et deux a la même mâchoire, côté droit. Un os celluleux est le radius du même animal avec une jointure indéterminée.

Les renseignements concernant ces rares et curieux restes quaternaires ont été gracieusement fournis par M. Albert Gaudry, savant professeur de paléontologie au Muséum d'histoire naturelle à Paris.

Armoire vitrée V (partie basse).

Le Préhistorique.

Outils et armes de l'humanité primitive.

A l'un des bienfaiteurs de cette ville, Boucher de Perthes (d'Abbeville), revient la gloire d'avoir fondé la science du préhistorique, qui éclaire quelque peu les débuts de l'humanité, grâce à ses premiers instruments en pierre taillée, conservés et retrouvés dans les entrailles de la terre ou à la surface du sol. Avec le concours de la paléontologie, des savants, au nombre desquels on doit citer Gabriel de Mortillet, sont arrivés à établir un classement de l'ensemble de ces produits lapidaires en deux grandes époques, qui vont du commencement du quaternaire aux temps actuels. L'une, dite *paléolithique*, n'a connu que des silex taillés, et se divise en chelléen, moustérien, solutréen, magdalénien; l'autre, dite *néolithique*, comprend des pierres taillées, d'autres polies, et confine à l'histoire.

A chacune de ces grandes époques, qui embrassent beaucoup de dizaines de siècles, correspondent des modifications dans le climat et dans les formes des animaux.

Le très ancien chelléen, quoique rare, s'est montré, en ces derniers temps, d'une manière remarquable sur le sol dieppois ; une station moustérienne y a été observée à Saint-Pierre d'Épinay ; quant au néolithique, il y est fort abondant sur divers points : Janval, Caudecôte, etc.

Quatre tablettes horizontales se divisant en 4 compartiments, désignés de haut en bas.

1er compartiment. — 1re tablette :

144. Série de hachettes, haches ou instruments en belle forme d'amande, casse-tête ou coup de poing, grattoir à pédoncule en silex de la craie, fortement patiné en blanc, de moyenne et forte dimension, provenant de la carrière à briques (couche de l'argile forte) de l'usine de Caudecôte-Dieppe, exploitée par M. Le Gros. (Donateurs : MM. Le Gros, Freycenon et Allard.)

2me tablette :

145. Hachettes et haches de types acheuléen et chelléen, en silex veiné plus ou moins patiné, provenant de la plaine de la Heuze, de Rosay, Saint-Hélier, Moray, Saint-Martin-Osmonville. (Donateur : L. Quenouille.) — **146.** Hachette en silex marbré, trouvée dans la forêt d'Eawy. (Don A. Milet.)

3me tablette :

147. Haches et coup de poing ou casse-tête, en silex blond brun, de Saint-Acheul, Abbeville, Moulin-Quignon, Sotteville-lès-Rouen, plus ou moins soignés de taille.

4me tablette :

148. Autres instruments analogues, presque tous de Saint-Acheul ou d'Abbeville, en silex roux, plus ou moins façonnés.

2me compartiment. — 1re tablette :

149. Instruments variés, en silex gris, également patiné en blanc, provenant de la même carrière de Caudecôte; plusieurs semblent être des acheminements au moustérien, d'autres sont franchement de formes moustériennes. — **150.** Hachette minuscule, taillée sur les deux faces, en silex blond, Caudecôte. (Don A. Milet.)

2me tablette :

151. Hachettes, tranchets, grattoirs, couteaux, en silex gris, peu patiné, provenant de Longueil, Honfleur, Saint-Martin-Osmonville, le Campigny. — **152.** Camp de Mortagne. (Don de Morgand.) — **153.** Une belle lance ou pointe moustérienne, et instruments néolithiques des Marettes-Londinières. Don Cahingt.) — **154.** Silex néolithiques de Lammerville. (Don Levézier.)

3me tablette :

155. Hachettes, tranchets, couteaux ou grattoirs, pointes ou flèches, haches polies de diverses provenances : Bellengreville, Rosay, la Heuze, les Grandes-Ventes, Blainville-Crevon, Saint-Léger-du-Bois, et surtout le Mesnil-Bénard et le Bois-de-l'Abbaye (Saint-Saëns). (Don L. Quenouille.)

4me tablette

156. Instruments plus ou moins volumineux,

provenant de Biraud, Troche, Puycharmand, Refresne (environs de Bergerac), le Tuquet, Saint-Léon (Dordogne), silex pierreux. (Don L. Que-

nouille.) — **157**. Hache énorme du Mont-Catenoy (Oise). (Don Mathon.)

3ᵐᵉ compartiment. — 1ʳᵉ tablette :

158. Série variée d'instruments : pointes, flèches, couteaux, râcloirs, etc., de dimension moyenne, les uns finement retouchés, la plupart simplement éclatés, dessus à facettes, dessous lisse avec con-

choïde de percussion, en silex gris, de patines variées, avec dendrites, etc., quelques fossiles, un canon de cheval, une dent, le tout provenant de l'atelier moustérien ou station de Saint-Pierre-d'Épinay (Dieppe). (Don Léon Delarue.)[1]

2me et 3me tablettes :

Diverses séries de pointes, couteaux ou lancettes, racloirs, en silex brun peu patiné, provenant des cavernes du Périgord. Localités : **159.** Laugerie-Basse. — **160.** Les Eyzies. — **161.** Le Moustier. — **162.** Un morceau de brèche. — **163.** Os de renne dont plusieurs ont des entailles. — **164.** Moulage d'un bâton de commandement. (Don important de feu Michel Hardy, archéologue dieppois, ancien conservateur de la Bibliothèque et du Musée de Dieppe, décédé directeur du Musée du Périgord.)

4me tablette :

165. Pointes, lames, couteaux en silex blond. (Pressigny-le-Grand.)

4me compartiment. — 1re tablette :

166. Haches à différents états, de la Cité de Limes (Bracquemont). Haches polies, en silex gris peu ou point patiné, entières ou fragmentées, nucleus, percuteurs (époque néolithique).

2me et 3me tablettes :

167. Haches polies, les unes en silex roux patiné, d'autres en silex gris peu patiné, provenant de nombreuses localités : Bures, Aumale, Mesnil-

1. V. *Notice sur cet atelier.* Brochure de 22 pages avec planches, par A. Milet, Rouen, 1888.

Bénard, Rosay, la Gaillarde, Sainte-Marguerite-sur-Mer, Saint-Valery-sous-Bures. (Donateurs : Hamel, Levézier, Dergny, Quenouille.)

4me tablette :

168. Volumineux nucleï, présentant de nombreuses facettes de lames éclatées, en silex blond. (Pressigny-le-Grand.)

Objets hors cadres :

169. Hache en serpentine. — **170.** Autre en jadeïte. — **171.** Marteau percé, calcaire bleuâtre, trouvé à Vassonville. (Don Alfred Defrance.) — **172.** Marteau naviforme percé scandinave. Moulage). — **173.** Molette à broyer, en pierre meulière, trouvée entre Saint-Léger-du-Gennetay et Voiscreville (Eure). Néolithique.

Cage-vitrine basse sur socle VI.

174. Plan en relief réduit d'un des plus anciens camps de refuge de France, existant sur le territoire de Bracquemont, près Dieppe, sous le nom de « Cité de Limes » ou « Camp de César » et remontant à la période celtique ou gauloise. (Plan dressé par Amédée Féret, d'après les fouilles dirigées par son frère P.-J. Féret en 1822, 25, 26, 27 et dont les produits sont conservés dans l'armoire vitrée VII, en face [1].

175. Au-dessus, une aquarelle par le même, donnant la vue perspective d'un petit temple gallo-romain découvert auprès de la falaise et mainte-

1. *Du Camp de César ou Cité de Limes*, etc., mémoire de 18 pages par P.-J. Féret (Rouen, Baudry, 1825), et *la Seine-Inférieure historique et archéologique*, par l'abbé Cochet (Paris, 1866, p. 257 et suiv.).

nant éboulé, où furent faites les plus intéressantes découvertes ; et le dessin des principaux objets recueillis.

Armoire vitrée VII.

ÉPOQUE GAULOISE ET GALLO-ROMAINE.

Sur les tablettes supérieures :

176. Cinq urnes ou vases de poterie en terre rougeâtre ou grise, aux formes simples, ornés de traits, zigzags et chevrons gravés, recueillis dans une nécropole de l'époque gauloise, découverte dans l'enceinte de la tuilerie de Caudecôte-lès-Dieppe en 1887. L'une de ces urnes contient encore son cadavre humain incinéré. — **176** *a*. Deux coupes ou jattes basses montrent la terre qui s'est moulée à leur intérieur [1]. (Don de M. M. Legros.)

177. Autre urne ou vase de forme analogue, en terre noirâtre, trouvé dans la Cité de Limes (Bracquemont). — **178.** Grande urne en terre noirâtre d'une époque voisine de la conquête romaine. Basse forêt d'Eu.

Partie moyenne ou centrale :

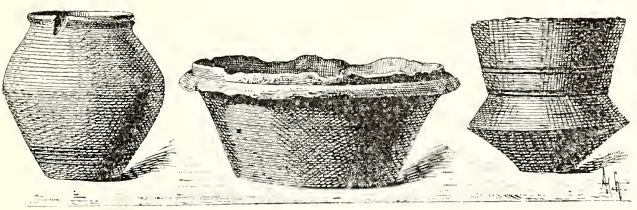
179. Jatte basse. — **180.** Vase à forme carénée. — **181.** Petit vase sphérique, le tout en poterie noire de l'âge gaulois, dit du bronze. — **182.** Vase ou broc à anse en terre rougeâtre. — **183.** Fragments de vase en poterie de luxe, noirâtre, autre fragment en terre rouge. (Époque gallo-romaine). — **184.** Petite jatte en plomb.

1. *Note sur un cimetière gaulois découvert à Dieppe, section de Caudecôte, en 1887*, par A. Milet. *(Bulletin de la Commission des antiquités de la Seine-Inférieure,* t. VIII, p. 152.)

Ces objets ont été recueillis dans les fouilles des nouveaux bassins du Pollet-Dieppe (1882-1885).

185. Débris de poterie gauloise de diverses provenances, notamment de la Cité de Limes. (Sur quatre planchettes.)

Bronze : **185** *a*. Six hachettes celtiques, provenant d'une trouvaille de 30 ou 40 objets de même nature, faite à Tourville-la-Chapelle, canton d'Envermeu, en 1854. — **185** *b*. Quatre autres hachettes analogues, qui faisaient partie d'une cachette de 80, découverte



N° 181 N° 179. N° 180.

en la forêt d'Eawy, sur le territoire des Grandes-Ventes, canton de Bellencombe, en 1863. (Don de l'Administration forestière.)

186. Lance tirée de la rivière, à Arques, en 1840. — **187**. Chandelier trouvé au même lieu, en 1840. (Ces deux objets ont été donnés par M. Condor.)

188. Base d'un casque. — **189**. Cinq passoires à divers états de conservation. — **190**. Fragments de deux coupes. — **191**. Un miroir et fragments de deux autres. — **192**. Deux grands anneaux et une poignée. — **193**. Anneaux de diverses grandeurs. — **193** *a*. Garniture d'un fourreau d'épée, fibules et clous, le tout en bronze. — **193** *b*. Deux anneaux en métal brun. — **194**. Six anneaux de verre blanc et coloré. — **195**. Fragment d'une bague en argent.

— **196**. Six *calculi* en verre noirâtre. — **197**. Fragments d'*as*. — **198**. Petit coq en terre cuite.

Cette énumération de la découverte Féret est donnée comme provenant du tombeau gallo-romain rencontré dans un petit temple de la Cité de Limes [1].

199. Anneau muni d'une clef de coffret en bronze et pied de coupe gallo-romaine (Lillebonne).

200. Médailler de 21 monnaies gauloises, bronze, (Cité de Limes), l'une présente à l'avers une tête inscrite : CISIAMBOS, au revers l'aigle des Lexovii (Lisieux), inscrite : SEMISSOS PUBLICO LEXOVIO. Une autre est inscrite au revers : VIRIITOS [2].

Partie basse :

On y a réuni la majeure partie des objets de toute sorte, recueillis lors des fouilles nécessitées par le creusement, à près de 7 mètres de profondeur, des nouveaux bassins du Pollet-Dieppe, de 1882 à 1885, et consistant en :

201. Échantillons de tourbe. — **202**. Branche de bouleau. — **203**. Pommes de pin, noisettes; nombreux débris d'animaux, tels que : **204**. Une corne d'*aurochs* ou taureau gigantesque. — **205**. Une corne de daim dont la pointe a été effilée par l'homme. — **206**. Bois de cerf en quantité; défenses de sangliers. — **207**. Crânes humains. — **208**. Crâne de singe, etc.; restes d'animaux domestiques, vache, mouton, chien, chat, mâchoires de poissons. — En produits d'industrie, on peut signaler : **209**. Un moyeu de voiture, peut-être gaulois, ainsi que la poterie qui va de l'époque gauloise très reculée, désignée ci-dessus, à l'époque gallo-romaine, et même jusqu'au XIII[e] siècle (voir armoire XIII). Le

1. *Catalogue de la Bibliothèque de Dieppe,* par M. Morin.
2. Lecture de M. Changarnier, conserv. du musée de Beaune.

bronze a été particulièrement remarquable dans ces fouilles, qui jettent beaucoup de lumière sur les antiques origines dieppoises. Il a consisté en une superbe épée, un celt, une bouterolle ou fourreau, et un derrière de tête humaine à grandeur naturelle, objets gaulois ou gallo-romains, que leur beauté et leur rareté ont fait entrer au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. Nous sommes réduits à en montrer la photographie (**210**)[1]. Enfin, un chêne entier a été trouvé, gisant à une grande profondeur. Sur le sol, on en voit une section (**211**) supportant un gros boulet en fonte (**212**), provenant également des mêmes trouvailles[2].

Cage-vitrine basse sur socle VIII.

213. Plan en relief réduit de la villa gallo-romaine de Sainte-Marguerite-sur-Mer, près Dieppe, fouillée par P.-J. Féret, de 1840 à 1847. On y voit une suite de galeries et d'appartements, chauffés avec des hypocaustes; un édifice circulaire consacré à des bains alimentés par une source voisine, et encore un petit temple carré (**214**) avec son enceinte murée.

Ce plan, ainsi que quatre aquarelles placées au-dessus, donnant les détails de la villa proprement dite, de l'hypocauste, etc., des mosaïques rencontrées, sont l'œuvre d'Amédée Féret.

Armoire vitrée IX.

VILLAS ET CIMETIÈRES A USTION DE L'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE.

Dans la partie basse se trouvent réunis les débris

1. L'épée et la bouterolle sont moulées.

2. V. *Notice sur les antiquités des nouveaux bassins du port de Dieppe*, par A. Milet. *(Bulletin de la Commission des antiquités de la Seine-Inférieure*, t. VII, p. 295, etc.)

de stucs peints (**215**), et des plaques de marbre, découpées de formes et couleurs variées (**216**), qui ornaient les murs de la villa de Sainte-Marguerite-sur-Mer.

Dans la partie supérieure, on a groupé, sur plusieurs tablettes (**217**), vingt-trois vases en poterie grise ou rougâtre, de formes variées, dont quelques-uns ont des dépressions ovalaires et sont munis d'anses. Ils proviennent d'un cimetière gallo-romain, découvert et exploré par P.-J. Féret, dans la cavée de Caudecôte-lès-Dieppe, en 1826 (II^e^ et III^e^ s.).

Les fouilles ayant été faites pour le compte de la duchesse de Berry, les objets qui furent recueillis trouvèrent un assez long asile au château de Rosny, qu'habitait la duchesse. Ils firent retour à Dieppe après la chute de la Restauration.

218. Six bouteilles et une urne en poterie de même nature, grise et rougeâtre et plus ou moins complètes, trouvées au Mesnil-sous-Lillebonne. (Don de l'abbé Cochet.) — **219**. Petit vase brun. Fouilles de Barentin, en 1858. (Don du même.) — **220**. Petite coupe à anse ornée de feuillages en relief et une autre semblable, à couverte brune, incomplète. — **221**. Une petite urne en poterie rosée, toute couverte de guillochures.

Proviennent d'habitations gallo-romaines, découvertes en 1827 dans la plaine qui sépare Bracquemont de Grèges.

222. Nombreuses plaquettes d'os triangulaires, carrées, losangées, ornées de cercles concentriques et d'un poisson par gravure. Ont dû servir à incruster des coffrets et proviennent du *cinerarium* de Caudecôte-les-Dieppe. — **223**. Huit clous en fer. Même provenance.

224. Petite figurine d'Hercule en ivoire, trouvée à Sainte-Marguerite-sur-Mer. — **225**. Conduite de chaleur en poterie (villa du même lieu).

226. Médaillers garnis de monnaies romaines de provenances variées.

Armoire vitrée X.

VILLAS ET NÉCROPOLES A USTION DE L'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

CÉRAMIQUE : **227**. Grand vase sphérique à col étranglé, guilloché sur la panse. Terre brune. Haut., $0^{m}34$. — **228**. Autre analogue contenant des ossements brûlés, terre brune. Fouilles de Caude-côte-Dieppe, 1827. Haut., $0^{m}27$. — **229**. Autre analogue, incomplet. — **230**. Urnes en terre grise. Fouilles de Beaubec-la-Rosière.

231. Figurine de femme assise : Latone allaitant ses deux enfants. Terre cuite blanche de l'Allier ; trouvée à Luneray. (Don Lardens.)

232. Statuette de Vénus anadyomène, incomplète, trouvée à Arques. (Don Chapelle.)

233. Petit vase à légers reliefs, vernissé au plomb (fruste), provenant du Grand Jardin de Lisieux.

234. Deux lampes en terre cuite : l'une, ayant servi, est ornée dans sa concavité d'un lion en bas-relief ; l'autre, d'une guirlande de feuillage avec cette marque en creux : TAAPO. (Don de feu Charles Paray.) — **235**. Autre lampe ornée de deux gladiateurs en bas-relief, lustrée en brun et rapportée d'Arques. (Don de M. B. Ropert.)

CÉRAMIQUE DE LUXE GALLO-ROMAINE : **236**. Nombreux fragments de coupes en poterie dite samienne, ornée de reliefs en terre rouge lustrée, à l'imitation

de Samos en Grèce et d'Arrezzo en Italie. Les reliefs, obtenus au moyen de cachets imprimés en creux dans des moules en terre, représentent des figures, des oiseaux, des rinceaux, des chasses, des oves, etc. Fabrication auvergnate. Provenances diverses : Arques, Bonne-Nouvelle-Dieppe, Rouen, Lillebonne, Pourville, Val-d'Étretat, Saint-Paulien (Haute-Loire).

237. Quelques fragments portent des marques de potiers plus ou moins lisibles : *Atuss fec. (fecit)*; *O(*pour *officinæ) Severii*, *Nissvta* (Luneray) *Commiiv. Resim.* — **238**. Vases fragmentés, en poterie fine, brunâtre, avec traces d'irisation dorée, à décors végétaux incurvés. — **239**. Autres fragments de coupes en poterie à surface craquelée d'un ton bleuâtre ardoisé. — **240**. Autres fragments en poterie fine bleuâtre lustrée, ornée par guillochis très délicat ; un fragment est à dépressions, un autre orné de points blancs rapportés.

Ces trois petits groupes provenant d'une trouvaille à Villiers-aux-Chênes (Haute-Marne), en 1895, comprennent une médaille de Commode, IIIe siècle.

Céramique ordinaire : **241**. Anse d'amphore à vin, en terre rougeâtre, trouvée à Brachy, portant le nom du potier estampillé : *II Camil Meliss.* — **242**. Tuiles à rebords, de grande dimension. L'une a été trouvée à Arques. (Don Chapelle.) — **243**. Deux autres avec empreintes de pattes de chien, proviennent du Bois-l'Abbé, forêt d'Eu. (Don Michel Hardy.) — **244**. Deux autres grandes tuiles sans rebords.

Verrerie antique. Elle est magistralement représentée par : **245**. Une grande et belle urne cinéraire

de forme quadrangulaire, à anse, que l'abbé Cochet considérait comme l'un des plus beaux morceaux de verre antique connus. Provient du sol de Luneray, section du Ronchay, et fut découverte en 1827 par le laboureur Jean Hoinville, donateur. Haut., 0^m35 ; larg., 0^m25 [1].

246. Autre également quadrangulaire, incomplète, marquée sous le fond de trois cercles avec une petite croix au centre ; même provenance. — **247.** Autre de même forme, en verre verdâtre, marquée d'une sorte de rouelle à quatre rayons ; même provenance. — **248.** Lagène et petites fioles ; même provenance. — **249.** Coupe fragmentée et débris (Bracquemont, 1827). — **250.** Vase à profondes dépressions ovalaires, en verre blanc (Neuville-le-Pollet). — **251.** Coupe en cristal violet, incomplète. — **252.** Deux barillets frontiniens en verre verdâtre, en morceaux. Petite bouteille irisée. Encolure de vase bleuâtre. Vase à dépressions et fragments en cristal opalin. Collets de vases à anses, le tout de provenance beauvaisine. (Don Mathon.) — **253.** Fragments de coupe en verre verdâtre. Fioles de Syrie. (Don A. Milet.) — **254.** Morceau de vitre antique, provenant de Pitres (Seine-Inférieure). — **255.** Monnaies romaines diverses.

Armoire vitrée XI.

VILLAS ET NÉCROPOLES DE L'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE.

Comme pendant à la nécropole de Caudecôte, une autre semblable, également des II^e^ et III^e^ siècle, s'est rencontrée sur le versant dieppois opposé, à Neuville-le-

1. *La Seine-Inférieure historique et archéologique*, par l'abbé Cochet, 2^e^ édit. Paris 1866, p. 290, où se trouve une gravure de cette urne.

Pollet, qui fut explorée par l'abbé Cochet en 1845, 1846 et 1850, et d'où il est sorti plus de 500 vases en terre, en verre et même en bronze. Ces nécropoles montrent bien que ces parages marins ont été habités de toute antiquité.

256. Sept jattes basses et assiettes. — **257.** Onze bouteilles ou cruches fermées, à anses. — **258.** Trois coupes sans pied. — **259.** Une petite urne à dépression ovalaire à la panse. — **260.** Une autre à dépressions verticales. — **261.** Treize vases ou urnes de moyenne et petite grandeur. (Don du département et de l'abbé Cochet.)

Ensemble 45 pièces, sans compter des fragments en poterie grise et noirâtre, sauf 4 bouteilles en terre rougeâtre, provenant de la susdite nécropole de Neuville-le-Pollet.

262. Assez grande urne en poterie noire, incomplète. — **263.** Vase ouvert en poterie grise (Beaubec-la-Rosière).

Armes et outils en fer de l'époque franque ou mérovingienne : **264.** 36 fers de lance, dont un est muni de deux crochets sur les faces (forêt d'Eavy), et un autre également de deux crochets sur les côtés (Arques, Nesle-Hodeng, vallée de l'Eaulne, Longueil, etc.)

265. Deux flèches. — **266.** 16 sabres ou scramasaxes. — **267.** 30 couteaux (Arques, Nesle-Hodeng, vallée de l'Eaulne, Longueil, vallée de l'Yères, etc.)

268. Une anse de marmite (Mesnil-sous-Lillebonne). — **269.** Une sonnette et clef (Neuville-le-Pollet). — **270.** Plaques de ceinturon. Fouilles de l'Aisne. (Don Frédéric Moreau.) — **271.** Nombreux débris de plaques de ceinturon en fer damasquiné. — **272.** Fourche à 6 dents dont une manque. (Saint-

Martin-en-Campagne, 1856). — **273.** Pentures et crochets de cercueils, clous, fragments d'angon, etc.

La plupart de ces objets proviennent des sépultures franques et carolingiennes explorées aux environs de Dieppe par l'abbé Cochet, donateur. La lance, le scramasaxe ou sabre, la francisque ou hache d'arme, les plaques de ceinturon, comptent parmi les objets qui, avec la poterie, se rencontrent le plus fréquemment aux côtés des morts mérovingiens et carolingiens du v^e^ au ix^e^ siècle.

Armoire vitrée XII.

NÉCROPOLES DES ÉPOQUES FRANQUE, MÉROVINGIENNE, CAROLINGIENNE, ETC.

En cette époque, il n'y a plus incinération, mais inhumation des corps, et, dans les tombes inviolées, se retrouvent les armures et fourniments des hommes et les parures des femmes, accompagnés de vases en poterie, quelquefois en verre.

274. Une cinquantaine de vases à destination funéraire, de formes basses, sans pied, sphériques ou turbinées, dont le plus grand nombre est en poterie grise, ardoisée ou brune, avec ornementation ponctuée ou chevronnée, à la molette sur la gorge ; une portion est en terre rougeâtre ; enfin, un petit nombre est muni d'anses. Ces dernières pièces sont de l'époque carolingienne. Toute cette poterie est de fabrication brayonne et a dû contenir des offrandes, peut-être des charbons à encens, dans les tombeaux à inhumation du vi^e^ au ix^e^ siècle. Provenance des trouvailles : Blangy, Bracquemont, Douvrend, Envermeu, Eslettes, Étalondes, Lamberville, Longueil, Martin-Église, Mesnières, Nesle-Hodeng, Petit-Appeville, Petites-Dalles, Quiévreville-la-Poterie, Saint-Aubin-sur-Scye, Saint-Germain-sur-

Bresle, Sainte-Marguerite-sur-Mer, Sommery, Veules, etc., toutes localités des environs de Dieppe ou de la Seine-Inférieure, explorées par l'abbé Cochet, donateur.

Le bronze :

Il été fort abondant dans la vallée de l'Eaulne.

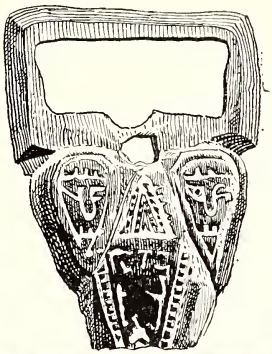
275. Armature de seau en bois, dont les attaches sont ornées de petits disques en creux. — **276**. Armature de petit baquet, avec traces de bois. — **277**. Coupe en débris, dont le bord renversé est orné de demi-perles en repoussé. Provenance de Douvrend. — **278**. Petit flambeau antique. — **279**. Un autre d'époque basse. (Don Landa.)

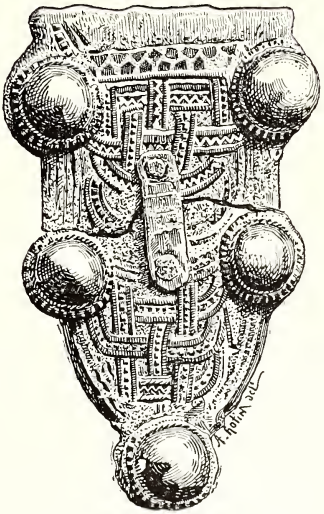
280. Trois fibules digitées ornées de verroterie rouge ou de grenats, ardillons à ressort en dépendant. — **281**. Une fibule circulaire ajourée, ornée de 4 verroteries rouges. — **282**. Deux grands anneaux d'oreille, avec sphéroïdes garnis de grenats en verroterie rouge sur les facettes. Trouvaille d'Ouville-la-Rivière, 1854. — **283**. Autres grands anneaux d'oreille, sans sphéroïdes. — **284**. Tête de fibule en S incrustée de verroterie. — **285**. Style à écrire. — **286**. Pince à épiler entière et branches détachées.

Plaques de ceinturon, avec ou sans ardillon : **287**. Une ornée de deux têtes humaines gravées (Douvrend). — **288**. Une circulaire ornée de petits disques en creux, comme sur les attaches de seau. — **289**. Une autre ajourée, ornée de même, sans ardillon. — **290**. Une allongée gravée. — **291**. Une autre unie. — **292**. Belle plaque de ceinturon, semi-circulaire, décor gravé (Sainte-Marguerite-sur-Mer). — **293**. Une décorée d'entrelacs. — **294**. Une autre

étamée, sans clous ni ardillons, encadrée d'entrelacs. — **295**. Une autre entièrement gravée d'entrelacs.— **296**. Une plaque de ceinturon ornée d'entrelacs, brisée et raccommodée (Longueil). — **297**. Une autre belle plaque de ceinturon, avec sa contre-plaque, les têtes de clous à peu près au complet, et, en outre, une plaquette carrée, le tout orné d'entrelacs. Époque carolingienne (Martigny).

N° 287.





N° 296.

Boucles d'ardillons : **298**. Une empâtée, de Grandcourt, Londinières. — **299**. 16 boucles à peu près complètes, dont deux étamées. — **300**. Autres petites boucles. — **301**. 14 petits anneaux épais de diverses grandeurs. — **302**. 7 têtes de clous de plaque de ceinturon. — **303**. 8 autres anneaux de diverses grandeurs.

304. Une bague de femme en cuivre doré ; chaton orné de cercles s'entrecroisant et formant rosace. — **305**. Petites boucles et têtes de clous (cimetière carolingien de Longueil).

306. 5 cuillers ovalaires et circulaires. — **307**.

Marmite en bronze ayant servi de bénitier dans l'église d'Étran.

Le cimetière de Douvrend a en outre fourni :

308. Une belle bague en or, avec chaton en onyx gravé d'un personnage debout, travail antique. — **309.** Une boule en cristal de roche.

Colliers de femme en verre et émaux colorés : **310.** L'un d'eux est composé de 11 perles quadrangulaires, sphériques, cylindriques (cimetière carolingien de Longueil). — **311.** Un autre de 13 perles cylindriques et sphériques. — **312.** Un autre comprend 45 perles en pâte de verre coloré, de formes, grosseurs et couleurs variées, plus une perle d'ambre. Fouilles dans la plaine de Coutisson et de Romaincourt (Meuse).

313. Perle romaine, en verre blanc, côtelée (Bouteilles). — Autre semi-sphérique bleue, ornée (Sainte-Marguerite-sur-Mer).

Armes en fer : **314.** Seize haches ou francisques de diverses provenances : Sigy, Nesle-Hodeng, Douvrend, Sainte-Marguerite-sur-Mer, etc.

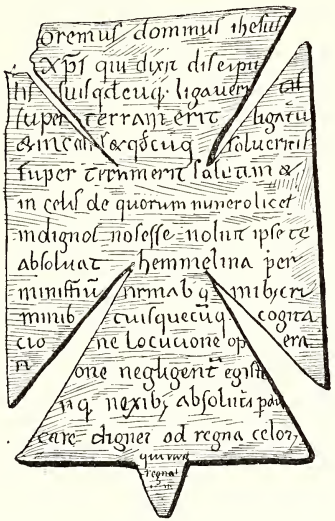
Cette arme par excellence, que l'on rencontre si fréquemment auprès des morts francs et carolingiens, est tantôt à un tranchant recourbé, tantôt à un tranchant élargi. Ceux-ci doivent être les plus récents.

Complément céramique.

315. Amortissement de pignon de toiture en terre fleurdelisée et vernissée en vert, XVI^e^ siècle. — **316.** Huit panneaux de revêtement, fragmentés, ornés en bas-relief de figures, griffons, fleurs et ornements en terre rouge à vernis incolore et vert brun. Ils proviennent du manoir d'Ango, à Varengeville. Fabrication locale, XVI^e^ siècle.

317. Brique coudée et fragments, pour bordure d'âtre, en terre rouge incrustée de figures en terre blanche jaunie par le vernis plombeux ; trouvés à Bouteilles, XIVe siècle[1]. (Don Lacaille.)

318. Plat, dit de la Passion, d'après l'original au Musée de Sèvres, orné de reliefs, terre vernissée en vert, XVIe siècle. Copie moderne. (Don Mathon.)



N° 321 *b*.

319. Vingt fragments de dallage funéraire en terre brune incrustée d'écussons ou costumes, chevrons. Inscriptions incomplètes en terre blanche vernissée, XIVe siècle. — **320.** Cinq autres fragments de même nature à inscriptions incomplètes, XVIe siècle.

Armoire vitrée XIII.

MOYEN-AGE, ETC. — LE MÉTAL.

Dans l'antiquité gallo-romaine, on mettait des pièces de monnaie dans la bouche des morts, pour payer le passage au nautonnier Caron ; au Moyen-Age ce sont des croix en plomb, en forme de croix de Malte, que l'on rencontre sur la poitrine des défunts, contenant des for-

1. Une note sur les briques coudées à été publiée par feu Michel Hardy dans le *Bulletin de la Commission des antiquités de la Seine-Inférieure*, t. III, p. 93 et suiv.

mules d'absolution, d'oraison et même de confession finement gravées à la pointe. L'usage en existait à Bouteilles, ancienne riche paroisse voisine de Dieppe, où existaient autrefois d'importantes salines.

321. Les quatre croix que possède notre Musée remontent au XI^e^ ou XII^e^ siècle et ont été recueillies en 1842. L'une d'elles, la plus grande (*a*) est au nom de *Maseline*, une autre (*b*) à celui de *Emmeline*, une autre (*c*) la plus petite, celui de *Johannes* ou *Johanna*, la 4^me^ (*d*) est peu lisible [1].

Bronze : **322.** Applique ou petite paix représentant le Christ bénissant dans une édicule en bas-relief. Fouilles de l'église de Muchedent, XII^e^ siècle. (Don Bidaut.) — **323.** Anneau en cuivre, dit de consécration, trouvé à Arques. — **324.** Double calice et deux calices séparés, XVI^e^ siècle. — **325.** Couvercle de boîte à deux trous. — **326.** Deux petites boucles. — **327.** Anse méplate de plateau, trouvée entre Hermanville et Tourville-la-Chapelle. — **328.** Petite agrafe, XIV^e^ siècle. — **329.** Clef dite de Saint-Hubert, rapportée de Strasbourg, servant à cautériser les personnes mordues par des chiens enragés. — **330.** Petite agrafe trouvée à Arques, XIV^e^ siècle. — **331.** Petite affique ou bouton orné à jour (route de Bonne-Nouvelle). — **332.** Pendeloque ornée de bossages, divisée en deux. — **333.** Agrafe de ceinturon ornée d'un buste de personnage du XVI^e^ siècle, trouvée à Dieppe. — **334.** Saint-Marc et son lion. Fonte de fer, bas-relief, XVII^e^ siècle.

La poterie : Elle est très largement représentée;

1. *Sépultures gauloises, romaines et franques,* in-8° (1857), par l'abbé Cochet, qui a trouvé au même lieu onze autres croix similaires, dans des cercueils en moellon. Elles sont déposées au Musée départemental de Rouen.

ce sont d'abord : **335**. Huit vases, types des pots dits « à couver », de forme sphérique à anse méplate en terre blanche avec traces de vernis vert à l'intérieur, et que l'on peut dater du XIII^e^ ou XIV^e^ siècle par les similaires rencontrés dans les tombeaux. Fabrication Brayonne (Martincamp).

Cet ensemble absolument neuf, trouvé dans les fouilles des nouveaux bassins du Pollet-Dieppe, doit provenir d'un naufrage de bateau.

336. Ensuite, viennent un certain nombre d'autres vases à destination funéraire, troués avant ou après cuisson, qui recevaient des charbons allumés sur lesquels brûlait un peu d'encens. Tenus par les proches du mort, ils étaient jetés dans la fosse après l'inhumation.

337. Deux de ces vases absolument analogues aux précédents, ont été fournis par le cimetière du prieuré de Saint-Thomas-le-Martyr, à Neufchatel-en-Bray, XIII^e^ siècle.

338. D'autres ont été recueillis en quantité à Bouteilles, à Martin-Église, un à Bracquemont en 1857 (don Léon Gaillon), un à Petit-Appeville, un à Saint-Denis-de-Lillebonne en 1853.

339. Des jattes en grès du Beauvaisis, ayant contenu de l'eau bénite, ont également été rencontrées dans les cimetières à Martin-Église, etc.

POTERIES DE GRÈS D'USAGE DOMESTIQUE : **340**. Grande cruche à anse méplate. — **341**. Cinq bouteilles. — **342**. Autre, dite « de berger ». — **343**. Godets. — **344**. Petites bouteilles.

AUTRE POTERIE D'ORNEMENT ET D'USAGE : **345**. Grand pichet ou pot à boire, décoré de pastillages et bandelettes, terre vernissée, incomplet. Fabrique de Mélamare, XV^e^ siècle. (Don Billiard, de Rouen.) — **346**.

Vase orné de pastillages, terre vernissée, XV^e^ siècle. (Collection Comont.) — **347**. Autre analogue, fragmenté, trouvé à Dieppe. Fabrique de Brémontier-Massy, XV^e^ siècle. — **348**. Vase vernissé jaune à côtelures rapportées, incomplet, Paris, XIV^e^ siècle. — **349**. Vase à raies rouges, Paris. (Don Arthur Forgeais.) — **350**. Plat avec cette inscription : *Faulte dergent doleur non pareile Amen*, en lettres gothiques jaunes sur fond rouge, terre vernissée (en fragments). Fabrique du Beauvaisis, XVI^e^ siècle. Trouvé dans la Seine à Paris. (Don A. Milet.)

Quantité d'humoristes, notamment Rabelais, n'ont pas manqué de parler du manque de numéraire ou de dire que « santé sans argent donne maladie ».

351. Fragment de Vierge mère, terre vernissée, XVI^e^ siècle. — **352**. Jouets d'enfants, sifflets, etc., terre vernissée, XVI^e^ siècle. — **353**. Fragments de panneaux de revêtement. Dieppe, XVI^e^ siècle. — **354**. Pipes à petit fourneau. L'une d'elle est ornée de reliefs avec la marque R P. Fouilles de la Tour aux Crabes et des bassins à Dieppe. (Une fabrique de ces pipes à existé à Dieppe, XVII^e^ siècle. — **355**. Cinq lampes populaires à bec et sur pied, et trois pieds, trouvailles de Dieppe ; l'une, donnée par M. Géraudel; une autre, à vernis vert, a été trouvée à Paris. (Don de M. Leblond.) — **356**. Forme pyramidale à gorges multiples, du sol dieppois. (Don Clouet.)

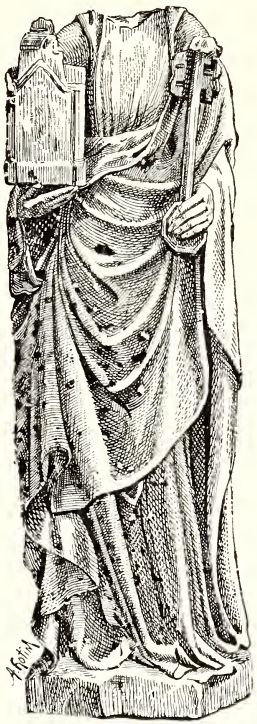
Dans la partie inférieure de cette vitrine, sont amassés sur quatre planchettes : **357**. Des débris de vases, plats gravés et marqués, plaques de revêtement, écuelles en poterie de diverse nature, fragments en faïence décorée, recueillis dans le sol dieppois.

Verrerie : **358**. Pieds de coupes de Venise, Rouen,

Paris, etc. Provenant de Beauvais, XVIe siècle. (Don Mathon.) — **359**. Tubulures en verre blanc, jaunâtre et noir pour colliers, des verreries de la vallée de l'Yères, environs de Foucarmont.

Armoire vitrée XIV.

MOYENNE SCULPTURE, MARBRE, ALBATRE, PIERRE, MÉTAUX : **360**. La Source : Figure d'homme vidant une outre percée ; bas-relief marbre antique. (Don de M. Baudouin, ivoirier.) — **361**. Tête de Christ. Haut relief pierre, XIIIe siècle. — **362**. Figure d'homme armé debout : saint Michel terrassant le Dragon. Haut relief pierre, XIIIe siècle. — **363**. Figure d'homme apocalyptique, appuyée sur un lion. Haut relief albâtre, XIIIe siècle. — **364**. Figure de femme debout (décapitée), tenant une croix de saint André. Bas-relief albâtre, XIIIe siècle. — **365**. Autre figurine de femme (décapitée), tenant une église et une clef. Bas-relief albâtre, XIIIe siècle. — **366**. Figurine de femme debout, tenant une palme et un livre. Haut relief albâtre, XIIIe siècle. — **367**. Autre figurine de femme debout, ayant une tête coupée, en bas-relief à ses pieds. Haut relief albâtre, XIIIe siècle. — **368**. Pieta : Jésus mort sur les genoux



N° 365.

de sa mère, l'un et l'autre décapités. Albâtre, XIVe siècle. — **369**. Annonciation ou Trinité. De la bouche de Dieu le Père sort son Fils portant sa croix et le Saint-Esprit. Haut relief provenant de l'église du Ifs. (Don de Mlle Parfait.) — **370**. Nativité du Christ. Nombreuses figures en bas-relief coloré. Albâtre, XVe siècle. — **371**. Jugement dernier. Exécuteur des âmes, entre le Christ et la Vierge couronnés. Bas-relief albâtre, XVe siècle. — **372**. Saint André tenant un livre et une scie. Bas-relief albâtre, XVe siècle. — **373**. Dauphins et fragments de rinceaux fouillés en haut relief. De l'église ruinée du vieux Saint-Remy de Dieppe. Pierre, XIVe siècle. — **374**. La Vierge tenant l'Enfant entre saint Christophe et joueur de cornemuse. Haut relief dans un encadrement en pierre. XVe siècle. — **375**. Saint Joseph au-dessus d'animaux. Fragment de Nativité. Haut relief, XVe siècle. — **376**. Livre ouvert, à couverture ornée de rosaces et d'un fermoir, et un autre fermé. Pierre, XVIe siècle. — **377**. Petite tête en terre vernissée en jaune, XVIe siècle. — **378**. Ecce Homo : figurine en terre rougeâtre dans un édicule en terre vernissée en vert. XVIe siècle. — **379**. Autre Ecce Homo en terre cuite rougeâtre. XVIe siècle. — **380**. Figurine de prisonnier, dans un intérieur entre deux baies. Bois, XVIe siècle. — **381**. Figurine de femme tenant des fruits : Pomone. Bois, XVIe siècle. — **382**. Autre de femme, partie supérieure. Terre cuite, XVIIe siècle. — **383**. Cœur en plomb renfermant le cœur de Charles III Martel de la Vaupalière, baron de Bacqueville, inscrit : *G. M., 1633*. Moulage plâtre. (Don Hermann Gaillon.)

384. Tête d'homme barbu, en marbre veiné (nez mutilé), que l'on croit représenter Sigognes le

père, gouverneur de Dieppe, dont le mausolée était érigé en l'église Saint-Remy. Fin du XVI^e siècle.

385. Autre tête d'homme à barbiche, en marbre blanc, qui doit être le portrait de Philippe de Montigny, décédé gouverneur de Dieppe en 1675, et dont le mausolée avait été de même érigé dans ladite église. XVII^e siècle.

386. Main en marbre blanc. — **387**. Deux profils d'hommes barbus, trouvés à Rouen. Marbre, XVI^e siècle. (Don Tabouret.)

N° 369.

MÉTAUX : **387** *a*. Deux montants de chenets en fonte, dont un fleurdelisé. XV^e siècle.

HARNACHEMENT DE CHEVAL : **388**. Mors de bride, deux éperons, cinq fers de cheval, dont un carré, quatre clous.

ÉCLAIRAGE : **389**. Une lanterne montée en cuivre jaune, ornements en repoussé. Une autre de voiture à dessins découpés. Une lampe en fer.

ARMES : **390**. Épée à deux tranchants, munie de sa poignée complète, avec pommeau, trouvée dans un fossé du bois de Satory, près de Versailles. XIV^e siècle. (Don de M. Édouard de Beaumont.)

391. Un sabre. — **392**. Une dague. (Don Pierson.) — **393**. Épée à un tranchant, sans poignée, lame ornée d'entrelacs gravés. — **394**. Long poignard. —

395. Poignée d'épée ciselée à jour. (Don E. Clouet.) — **396.** Devant de serrure de coffre ajouré. (Don Marais.) — **397.** Grande clef à douille triangulaire. — **398.** Trois clefs. — **399.** Un verrou fer ouvragé. — **400.** Grand couteau à pressoir. — **401.** Un fer d'arbalète. — **402.** Coin trouvé à la tour aux Crabes, avec des boulets. (Don Chéri Lefebvre.)

403. Une statuette : Le Temps tenant un sablier et armé de sa faux, en cuivre, servant de couronnement à une pendule. XVII^e^ siècle. — **404.** Un collier de chien en cuivre, ainsi gravé : *J'appartiens à M. de Rouot, officier au régiment de Flandre, résidant à Dieppe.* Armoirie gravée. — **405.** Bénitier orné d'une croix et d'ornements rocaille. Bronze, XVIII^e^ siècle. — **406.** Peson en cuivre.

Armoire vitrée XV.

Bronze : **407.** Étalon du pot royal à l'usage de Rouen, XVI^e^ siècle. Vase cônique muni d'une anse à torsade, sur lequel on lit l'inscription suivante gravée : *Étallon dv Pot royal, reformé et aivsté sur l'étallon dv chateau d'Arqves povr le gavieur général av bailliage, ville et vicontés de Roven : Faict en l'an 1223.* A gauche : *1418*, et, sous une fleur de lis en relief : *1503*. Hauteur, 0^m^285 [1].

408. Petit canon ou boîte à feu, cylindrique, à anse, avec écusson armorié d'un agneau pascal, surmonté d'un heaume sommé d'une licorne. XVI^e^ siècle.

Céramique : **409.** Carrelages historiés, vernissés : 60 carreaux en terre rougeâtre incrustée de dessins

1. V. Note sur cet objet, par A. Milet, *Bulletin de la Commission des antiquités de la Seine-Inférieure*, t. VII, p. 182.

d'animaux, d'écussons héraldiques, d'ornements et de rinceaux formant des rosaces par assemblage, de fleurs de lis, etc., incrustation en terre blanche, qui a jauni sous le vernis. Ces carreaux vont du XIII^e^ au

N° 639. N° 408. N° 407.

XVI^e^ siècle, et proviennent d'églises et de maisons de Dieppe et des environs : Dampierre, Arques, etc. Un de ces carreaux, trouvé à Arques, représente un phoque. (Don Soulet.) — **410**. Un autre est orné de deux fleurs de lis en creux. (Don Blard.) — **411**. Un autre oblong est orné de deux rosaces sous vernis vert. — **412**. Un représente une face de soleil gravé. Un

minuscule est orné d'un lion. — **413.** 3 carreaux de forme hexagonale allongée sont ornés d'une tête de femme et d'un génie féminin. L'un d'eux est divisé dans sa hauteur. Un petit carreau de remplissage en losange. Dessins gravés sous émail bleu. Fabrique de Brémontier-Massy, XVI^e^ siècle. — **414.** Vase d'ornement à deux anses, en terre vernissée en vert. Fabrique de Savignies, XVI^e^ siècle. (Don Mathon.)

FAÏENCE PEINTE ÉMAILLÉE : **415.** Vase cylindrique, décoré d'une tête humaine et de larges rinceaux. Fabrique d'Abaquesne, à Rouen, XVI^e^ siècle. (Don Mathon.)

416. Carreau oblong à fond bleu, pour revêtement, orné de rinceaux en blanc. Provient du palais des ducs, à Nevers. Fabrique de Nevers, XVII^e^ siècle. (Don Blard.)

417. Plat rond à ornements bleus. Fabrique de Lille. (Don M^me^ Mathon.)

418. Plat rond de Rouen. — **419.** Trois plats à barbe de Nevers. — **420.** Six assiettes de Nevers. Deux autres fleurdelisées de Lunéville. Une autre de Hollande. Une autre de Desvres. — **421.** Un saladier. — **422.** Deux petites jardinières de Marseille. — **423.** Un petit plateau. — **424.** Une écritoire. — **425.** Un porte-huilier de Lorraine. — **426.** Un petit vase. — **427.** Deux salières. — **428.** Trois burettes. — **429.** Trois bénitiers. — **430.** Une salière couverte. (Ces faïences font partie du legs Gillebert-Maréchal.)

431. Aiguière-casque ornementée de lambrequins bleus. Faïence de Rouen, XVII^e^ siècle.

PORCELAINE PEINTE : **432.** Deux vases forme Médicis. Fabrication de Paris. Ornés de portraits : jeune homme et jeune fille sur une face, et paysages

pris à Ville-d'Avray et Saint-Cloud, sur l'autre. Peintures attribuées à Langlacé, XIX^e siècle.

VERRERIE : **433**. Un verre à boire gravé d'ornements. — **434**. Une poivrière. (Don V^ve Dunogent.) — **435**. Baromètre à eau.

436. Lanterne en cuivre, verres à bossage (a servi au débarquement de Pichegru sur la côte de Biville). (Legs Gillebert-Maréchal.) — **436** *a*. Une autre lanterne, verre à bossages.

Vitrine plate près d'une fenêtre, XVI.

GLYPTIQUE, CAMÉES EN RELIEF : **437**. Guerrier casqué, en buste de face, agate à trois couches (antique). Tête imberbe à longs cheveux, en profil, rapporté sur pierre de couleur, XVI^e siècle. Tête de mort en cristal de roche.

INTAILLES : **438**. Fragment de coupe en cristal de roche, gravée de figures : Neptune armé de son trident, traîné par des chevaux marins.

439. Trois pierres fines gravées, antiques. Tête de Cicéron sur cornaline. Tête de Platon sur jadéite (pierre verdâtre). Coqs et génies sur pierre dure. — **440**. Sur une agate laiteuse rubanée, un amour debout avec cette devise : *Pour votre constance*. XVI^e ou XVII^e siècle.

EMPREINTES EN PATE DE VERRE, EXÉCUTÉES A NAPLES, D'APRÈS LES PIERRES ANTIQUES : **441**. Le Gladiateur mourant. L'Espérance en relief ; au revers, figure en intaille. Les Trois Grâces. La baigneuse. Le petit cheval barbe galopant. Tête de Minerve. (Cet ensemble a été offert par M. de la Tour, à Eu.)

442. Sur verre vert émeraude : Mars et Vénus gravés. (Don de M. E. Clouet.)

Autres intailles : **443.** Animal couché au pied d'un arbre. Cristal de roche, XVI^e^ siècle. Mars et Vénus, agate veinée. Vénus debout et amour, lapis lazuli. Figure debout tenant un sceptre, agate rubanée. Vénus tenant une couronne et amour, pierre verdâtre incomplète. Flammes entourées de lauriers, agate rubanée. Saint en prière, pierre verdâtre. Femme assise devant un trophée, agate antique. Deux figurines devant un autel. Aigle, pierre jaunâtre. Oiseau, pierre jaunâtre. Ornement giratoire, agate. Deux figures debout, cornaline antique. Femme debout tenant un croissant (Diane), agate rubanée. — **444.** Têtes gravées en profil, pierres diverses.

Sigillographie (sceaux matrices en bronze) : **445.** *.S. Jehan Letestu Clerc.* Sa tête de profil dans le champ, XIV^e^ siècle. Trouvé à Arques. — **446.** *S. Cvredoviller.* Vierge tenant l'Enfant-Jésus, XIV^e^ siècle. — **447.** Cachet de *Tovmas Mainaut.* Marteau couronné, XVI^e^ siècle. — **448.** *S. Joh...* Croix double avec attaches, posée dans un cercle traversé par une barre à crochets, XVI^e^ siècle.

449. Cachet double de *Pierre Desceliers*, hydrographe royal à Dieppe, XVI^e^ siècle. Sur l'un, une sphère avec les initiales *P D* ; sur l'autre, l'écu de France, accompagné de deux *C* couronnés (Charles IX).

450. *S. aux obligations de la baronnie de Manéhouville* (près Dieppe). Aux armes de Dunois-Orléans-Longueville, XVII^e^ siècle.

451. Cachet triple, en fer, mobile, monté en pendeloque ornée de feuillage. Sur la 1^re^ facette, chiffre enlacé ; sur la 2^me^, le chiffre 7 accompagné d'étoiles ; sur la 3^me^, au centre, amour ailé tenant une balance

avec un cœur. Lég. : *Avtant de cœur que d'amour.*

452. Cachet de la *Mairie des Innocents*, *Seine-Inférieure* (signé : *Fouquet F.*). Dans le champ, les trois fleurs de lis surmontées de la couronne royale.

453. Cinq sceaux matrices du *Tribunal de Commerce de Dieppe :* 1° Table de la loi, charte de 1830 ; 2°. Diminutif du précédent ; 3° République assise au milieu d'attributs ; 4° Aigle impériale couronnée ; 5° Armoirie à l'aigle, Empire français. (Don du Tribunal de commerce.)

454. Cinq sceaux matrices de la *Mairie de Dieppe :* un à l'écusson de France, aux trois fleurs de lis surmontées de la couronne royale : *Mairie de Dieppe, dépt de la Seine-Inférieure*, gravé en creux. Deux autres ont le même écusson gravé en relief (Époque de la Restauration). Deux autres avec de simples inscriptions (Gouvernement de Juillet). Gravure en relief.

455. Sceau de la *Garde nationale de Dieppe, Conseil de discipline*. Gravure en relief.

456. Sceau avec l'écusson au navire surmonté d'une couronne murale : *Société des régates dieppoises*. Gravure en relief.

Empreintes originales en cire de sceaux divers : **457**. Sceau de Philippe II Auguste, roi de France (1180-1223). — **458**. Sceau de Jean II le Bon, roi de France (1350-1364). — **459**. Sceau de roi de France très ancien (XII^e^ siècle). — **460**. Sceau de Herbert, abbé de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, vers 1221, avec empreinte d'intaille antique. — **461**. Sceau de ..... écu à l'aigle éployée, XV^e^ siècle. — **462**. Sceau du Parlement de Paris. — **463**. Sceau de monastère, écusson aux deux léopards surmontés d'une croix.

Empreintes en soufre de sceaux des rois et reines de France suivants : **464**. Sceau et contre-sceau de Louis IX (saint Louis) (1226-1270). — **465**. Sceau et contre-sceau de Philippe III le Hardi (1270-1285). — **466**. Sceau et contre-sceau de Louis X le Hutin (1314-1316). — **467**. Sceau et contre-sceau de Philippe V le Long (1316-1322). — **468**. Sceau et contre-sceau de Philippe VI de Valois (1328-1350). — **469**. Sceau et contre-sceau de Jean II le Bon. — **470**. Sceau et contre-sceau de Charles VI (1380-1422). — **471**. Sceau et contre-sceau de Charles VII (1422-1461). — **472**. Sceau et contre-sceau du même. — **473**. Sceau et contre-sceau de Louis XI (1461-1483). — **474**. Sceau et contre-sceau de François Ier (1515-1547). — **475**. Sceau et contre-sceau d'Henri II (1547-1559). — **476**. Sceau et contre-sceau de Charles IX (1560-1574).

477. Sceau et contre-sceau de Marie de Brabant, femme de Philippe III (1270-1285). — **478**. Sceau et contre-sceau de Jeanne d'Évreux, femme de Charles VI (1322-1366). — **479**. Sceau et contre-sceau de Jeanne de Bourgogne, femme de Philippe VI (1328-1350).

Empreintes en platre et cire de sceaux divers : **480**. Sceau de Marguerite de Flandre, XIVe siècle. — **481**. Sceau du Parlement de Paris. — **482**. Sceau de Bernard, évêque de Rappola, XIVe siècle. — **483**. Sceau de Gui, comte de Flandre, XIVe siècle. — **484**. Sceau de Pierre, comte de Mortain, XVe siècle. — **485**. Sceau de Gérard, chevalier, XIVe siècle. — **486**. Sceau de Guillaume, comte de Tancarville, XVe siècle. Autre de la même famille. — **487**. Grand scel aux causes de la vicomté de Gaillefontaine, armoirie des Dunois-Longueville. Petit scel orné de même,

XVII^e siècle. Cire. (Collection donnée par A. Milet.)

EMPREINTES EN GUTTA-PERCHA DE SCEAUX DIVERS : **488**. Sceau de l'abbaye de Fécamp. — **489**. Sceau du prieur de l'abbaye de Fécamp. — **490**. Sceau de Montivilliers. — **491**. Sceau de Meulan. — **492**. Sceau de Lancastre. — **493**. Sceau de Bonnel « epīs et comes dolensis ». — **494**. Sceau de Chevallier Bāgrannier. — **495**. Sceau de Joh. de Brilli. (Don de l'abbé Sauvage.) — **496**. Sigillum communis Augi : d'argent au léopard de gueules. (Don Alexandre Bouteiller.)

EMPREINTES EN PLATRE DE SCEAUX DIVERS : **497**. Sceau de Foulques, évêque d'Amiens. — **498**. Sceau de Foulques, archidiacre. — **499**. Sceau de X. de Marmouset, Amiens. — **500**. Sceau de Thibaud, prévôt d'Amiens. — **501**. Sceau de la commune de Rue. — **502**. Sceau et contre-sceau de la commune de Noyon. — **503**. Sceau du chapitre de Saint-Quentin de Beauvais, XII^e siècle. Copie en grès. — **504**. Sceau de la commune de Dijon. — **505**. Sceau de Jean vidame d'Amiens. — **506**. Sceau de Léon châtelain de Bruxelles. — **507**. Contre-scel de la commune de Bray. — **508**. Contre-scel de la commune de Roye. — **509**. Contre-scel de la commune de Chauny. — **510**. Sceau d'Ansbert, doyen rural de Péronne. — **511**. Sceau de Walleran de Wallembourg. — **512**. Sceau aux causes d'Amiens. — **513**. Sceau de l'hôpital Saint-Jean l'Évangéliste de Roye. — **514**. Sceau de la compagnie de l'arc de Roye. — **515**. Sceau de la confrérie des saints Lugle et Luglin, Montdidier. (Cette collection de sceaux picards, allant du XI^e au XIX^e siècle, a été donnée par M. le baron de Septanville.)

516. Sceau de bulle papale. D'un côté les deux

têtes de saint Paul et saint Pierre : SPA. SPE. ; de l'autre le nom *Clemens*... Plomb, XIII^e siècle.

517. Sceau de doge vénitien. Légende : *Carolus Ruzini, Dei gratia Venetiar. et C.* (1732-1735). Plomb trouvé dans la tuilerie de Caudecôte-Dieppe, XVIII^e siècle.

Vitrine plate XVII, au centre de la salle.

MONNAIES ET MÉDAILLES :

Notre collection monétaire, composée généralement avec les trouvailles du sol dieppois et de ses environs, ou de collections particulières ayant à peu près la même source, a un caractère local et ne peut que donner un aperçu du numéraire employé à travers les âges, depuis la Gaule jusqu'à nos jours.

GAULE INDÉPENDANTE : Série de monnaies. Trouvaille de la Cité de Limes. (Voir armoire vitrée VII, n° 200.

518. Quatre monnaies des Atrebates, dont deux en bon état. Tête ornementale, informe sur le côté convexe ; cheval galopant, roue et restes d'inscriptions sur le côté concave ; une anépigraphe, trouvée à Aumale, mal conservée ; la quatrième est mutilée. Électrum ou or blanc. Poids : 64, 68 et 70 décigrammes.

519. Plusieurs piécettes en potin. Dieppe. (Don Chéri Lefebvre.) — **519** *a*. Piécette de Carthage.

520. Huit quinaires éduens ayant une tête de guerrier sur une face, un cheval galopant, une roue, divers ornements et des restes d'inscriptions sur l'autre. Argent. Trouvaille de Villiers-aux-Chênes (Haute-Marne), 1894.

GAULE ROMAINE :

La conquête a laissé de nombreux vestiges monétaires

dans notre contrée, pendant les quatre premiers siècles de notre ère. De la seule Cité de Limes nous est venu un beau lot de grands bronzes, malheureusement mal conservés ; mais avec d'autres apports, on pourrait dresser une liste d'une soixantaine de noms d'empereurs et d'impératrices du haut et du bas empire.

Nous nous limiterons aux pièces les plus intéressantes et les mieux conservées.

521. J. César. Auguste. Othon, avec l'empereur à cheval au revers, argent. Vespasien, argent. — **522**. Trajan, magnifique pièce en or (poids, 75 décigrammes). Adrien, grand bronze, belle patine. — **523**. Antonin le Pieux, Faustine, Marc-Aurèle, grands bronzes. Les Gordiens, Philippe, argent ou bronze saucé.

524. Le César gaulois Posthume, grands, moyens et petits bronzes.

Ce nom est celui qui s'est peut-être le plus rencontré à Dieppe et aux environs. En 1894, une cachette de plusieurs centaines de grands et moyens bronzes a été découverte à Arques, aux types variés, provenant probablement de l'atelier monétaire de Rouen.

525. Les noms de Dioclétien, Maximien, etc., se montrent avec leurs dégénérescences d'art. Mais la décadence est encore plus visible dans le trésor de Pourville, qui montra près de 100 pièces d'or en parfait état, en 1846 et en 1861. Nous en exhibons trois spécimens : **526**. Valentinien Ier. — **527**. Arcade. — **528**. Honoré. Or (poids, 45 décigrammes).

Les autres effigies contemporaines constatées sont celles de Fl. Valens et de Théodose (IVe, Ve siècles).

Au même temps se rattachent les derniers vestiges de l'occupation romaine, observés à Dieppe même : en 1892, le creusement de la cale sèche en forme de radoub, sur l'ancien canal des chasses, fit découvrir, à la cote de trois mètres, tout un chargement de petits bronzes ense-

velis par quelque naufrage, soudés avec des galets et des graviers ; on a estimé à un mètre cube l'agglomérat plus ou moins compact qui fut transporté dans les prairies du voisinage.

529. Des parcelles détachées du bloc ont laissé lire les noms de : Constantin, Valentinien Ier, Fl. Valens, Gratien (IVe et Ve siècles).

De la France mérovingienne, nous ne possédons que :

530. Un tiers de sol d'or, trouvé à Arques en 1835, qui suffit à montrer, dans sa fleur et son exiguité, le degré de barbarie qu'avaient atteint les compagnons de Dagobert et de saint Éloi (poids, 145 centigrammes) (VIe, VIIe siècles).

Dans la France féodale, il nous faut descendre jusqu'à Philippe-Auguste pour trouver quelque trace monétaire conservée ; mais de ce prince, qui détruisit Dieppe en 1195, on a recueilli au Pollet :

531. Une piécette de billon. (Don Rouland.)

532. Gros denier tournois de Louis IX (saint Louis), trouvé dans les prairies de Dieppe. — **533**. Autres deniers tournois, blancs ou petits blancs de Charles IV, Charles V, Charles VI.

L'occupation anglo-française du XVe siècle fournit des types nouveaux :

534. Noble d'or. A l'avers, une effigie royale, debout dans une nef, tient l'écu aux armes de France et d'Angleterre. Légende : *Henricus D(e)i gra(tia) rex Angl(iæ) Franc(orum) Dns (Dominus) Hyb(erniæ).* Au revers, croix fleurdelisée, accostée de la lettre *H* et d'un léopard couronné. Légende : *IHC. Avt. transiens per medium illor. ibat.*

Cette belle pièce d'or, du poids de 70 décigrammes, a été trouvée au milieu des boues de l'arrière-port de Dieppe, en 1860.

535. Salut d'or d'Henri VI d'Angleterre. D'un côté, l'Annonciation à la Vierge, le mot *Ave*, armes écartelées de France et d'Angleterre. Cachette de Bondeville (poids, 35 décigrammes).

536. Pièce de billon. Avers : dans le champ, *Hericus*. Écu de France et d'Angleterre écartelés. Légende : *Francorum et Anglorum rex*. Revers : croix accostée d'une fleur de lis et d'un léopard : *Hericus*. Légende : *Sit nomen Domini benedictum*.

Quantité de pièces semblables et variées, au nom des rois Henri V et Henri VI, ont été trouvées dans des cachettes à Crasville-la-Rocquefort, Bondeville, Greny, en or, argent ou billon.

537. Blancs de Charles VII, Louis XI, Charles VIII, Louis XII.

Avec François Ier les effigies royales apparaissent sur les monnaies sous les noms de teston et de franc (espèces d'argent).

François Ier : **538.** Écu d'or sol (au soleil). Avers : écu de France couronné, surmonté d'un soleil. Légende : *Franciscus D. gr. Francor. rex*. Revers : croix fleurdelisée. Légende : *XPS* (*Christus*) *vincit. XPS regnat. XPS imperat. F.* Belle pièce trouvée dans les prairies de Dieppe (poids, 35 décigrammes). (Don Pierson.)

539. Autres monnaies de François Ier : Teston avec le profil du roi barbu, couronné. Légende : *Franciscus D. gr. Francor. rex*. Revers : écu couronné. Légende : *Non obis Dne sed noi tvo da gloria. F.* Argent.

Henri II : **540.** Teston analogue au précédent, avec la légende : *XPS vincit. XPS regnat. XPS impe*, 1559. Demi-teston du même, avec la légende : *Sit nomen Domini benedictum*, 1556. Argent.

Charles IX : **541**. Teston, avec son effigie. Lég. : *Carolus VIIII D. g. Francor. rex. A.* Écu de France avec couronne fermée, accostée de deux *C*. Légende : *Sit nomen*, etc., *MDLXI*. Demi-teston, 1575. Argent. Sol parisis, 1565. Billon.

Henri III : **542**. Franc, demi-franc, quart de franc, avec son effigie laurée. Légende : *Sit nomen*, etc. Dates : 1575, 1578, 1580, 1585, 1587. Demi, quart et huitième d'écus blancs, sans effigie. Légende : *Henric. III D. gr. Fran. et Pol(oniorum) rex.*

Henri II de Navarre (futur Henri IV) : **543**. Franc et demi-franc, avec son buste lauré. Légende : *Henricus II, D. g. rex Navarre*. Écu parti de Navarre et de France. Revers, légende : *Gracia Dei sum id q(uod) sum*, 1576, 1584. Autre, avec l'écu de Navarre et Béarn, parti de France.

La plupart de ces monnaies d'argent faisaient partie d'une cachette trouvée dans une vieille maison du Pollet, démolie lors des travaux des nouveaux bassins en 1884.

Charles X, cardinal de Bourbon, roi de la Ligue : **544**. Quart d'écu. Argent.

Henri IV : **545**. Quart et huitième d'écu. Argent.

Louis XIII : **546**. Écu blanc ou louis d'argent au beau type, par Varin. Demi-écu. Quart-d'écu, sans effigie.

Louis XIV : **547**. Trois écus ou louis blancs. Deux demi-écus et quelques divisionnaires. Argent. Liard de France. Cuivre.

Louis XV : **548**. Quatre écus ou louis blancs. Demi et quart d'écu. Monnaie d'or (poids : 42 décigrammes). (Don héritiers Bautier.) Sou en cuivre. Colonies françaises. Sol. Cuivre.

Louis XVI, roi de France : **549**. Écu ou louis blanc, Demi-écu. Argent. Sou en cuivre.

Révolution : Louis XVI, roi des Français : **550**. Son effigie avec le Génie au règne de la Loi au revers. Écu ou pièce de six livres. Demi, quart et huitième d'écu ; argent. Sol et demi-sol. Dixain, métal de cloche, 1791.

République française : **551**. Deux pièces de six livres. Argent. Décime et demi-décime avec la Constitution. Grand et petit décime. Grand et petit sou. Centimes.

552. Monnaies de confiance, émises par Monneron. Type à l'Hercule, 5 sols. Type Fédération du Champ-de-Mars, 5 sols, 2 sols. Cuivre. Piécette de 5 sols. Argent.

Napoléon Ier : **553**. Piécette de 10 centimes billon. Décimes 1814, 1815. Siége d'Anvers.

Louis XVIII : **554**. Piécette de 10 centimes, billon. Décimes 1814, 1815. Siége d'Anvers.

Charles X : **555**. Colonies françaises, 10 et 5 centimes.

Louis-Philippe Ier : **556**. Colonies françaises, 10 et 5 centimes.

République de 1848 : **557**. Centimes.

Napoléon III : **558**. Deux centimes.

Troisième République : **559**. Dix centimes.

Monnaies étrangères : Angleterre. **560**. Jacques Ier, pièce d'or (poids, 21 décigrammes). Élisabeth. Argent, xvi siècle. Charles III. Victoria. (Don Wilmer). — Autriche. **561**. Marie-Thérèse. Argent, 1761-1778. Joseph II. — Bavière. **562**. Louis, 1880. Argent. — Belgique. **563**. Léopold Ier et ses enfants, 1853. Argent. — Bolivie. **564**. République. Effigie de Bolivar. Argent. — Chili. **565**. Pièces d'argent. — Danemark. **566**. Christian VII, 1794. Argent.

Espagne. **567**. Piécette d'or de Charles II (poids,

12 décigrammes). Philippe V, 1746. Plaquette d'argent. Ferdinand et Isabelle. Billon. Trouvaille du Pollet.

États-Unis. **568**. Pièces en argent. Dollar en or.

Grèce. **569**. Othon. Argent. — Haïti. **570**. République.

Hanovre. **571**. Ernest-Auguste, 1840. Argent.

Italie. **572**. Florin de Florence, XIV^e^ siècle. Or (poids, 355 centigrammes). — **573**. Philippe II d'Espagne, duc de Milan, 1575. Or (poids, 66 décigrammes). Trouvé en creusant la cale sèche en forme de radoub, à Dieppe, en 1891. — **574**. République de Lucques (Respublicae Luccensis, 1747. Argent. — **575**. Gaule subalpine. Pièce de 5 francs. — **576**. Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles. Argent. — **577**. République ligure, 8 lire, 1798. Argent. — **578**. Napoléone imp. e re, 5 lire. Argent. — **579**. Felice e Elisa. Lucques et Piombino, 5 franchii. Argent. — Lombardie. **580**. Gouvernement provisoire, 1848. — **581**. 5 lire. Argent. — **582**. Victor-Emmanuel I^er^, 5 lire. Argent.

Mexique. **583**. République, 1831. Argent. Maximilien imp. Argent. — Pays-Bas autrichiens. **584**. Monnaie de Deventer *(Deventria)*, 1686. 30 st. Argent. — **585**. Albert et Élisabeth. Argent. — Pérou. **586**. République, 1880. Argent. — Portugal. **587**. Jean, 1816. Argent. — Prusse. **588**. Frederic-Guillaume IV. Argent.

Russie. **589**. Deux grandes pièces d'argent, 1823, 1846. — **590**. Grande pièce, cuivre, 1796. — Suède. **591**. Jean, 1821. Argent. — Wurtemberg. **592**. Guillaume, 1847. Argent.

Médailles françaises : **593**, Henri IV et Marie

de Médicis. Profils superposés. Revers : *Propago imperi*, 1603, par Dupré. Bronze.

594. Michel Letellier, chancelier de France. Revers : la Justice couronnée par Minerve. Par Bernard. Bronze.

595. Maurice de Saxe, maréchal de France. Son mausolée. Métal blanc.

596. Mariage de Louis XVI et Marie-Antoinette, 16 mai 1770. Argent.

597. Sacre de Louis XVI, 11 juin 1785, par Duvivier. Argent.

598. Mariage de Napoléon Ier et de Marie-Louise d'Autriche, 1er avril 1810. D'après Denon. Argent.

599. Le pape Pie VII. Son effigie, avec la légende : *Hospes Napoleonis imp.* Revers : *Imperiale sacrato*, avec la cathédrale de Paris. En exergue : 2 *décembre 1804. XI frim. an XIII.* Denon direct. Droz f. Cuivre.

Restauration. **600**. Louis XVIII. — **601**. Henri IV et Louis XVIII superposés. — **602**. Duc de Berry. — **603**. Duchesse de Berry. Effigie et revers avec son discours aux Dieppois. — **604**. Naissance du duc de Bordeaux. — **605**. Bains Caroline, à Dieppe. — **606**. Charles X. — **607**. Henri V (pièce d'essai). Argent et bronze. — **608**. Louis-Philippe. — **609**. Tête de Napoléon. Retour de Sainte-Hélène. — **610**. Rouget de Lisle et la Marseillaise.

611. Napoléon III. — **612**. Prince Napoléon. — **613**. Médaille militaire d'Italie.

République française : **614**. Belle médaille à bélière, de Vernon. — **615**. Autre de Daniel Dupuis : Exposition universelle de 1889. — **616**. Plaquette de Roty : Exposition universelle de 1900. Argent. — **617**. Médaille des Volontaires de Dieppe, 1848.

Cuivre. — **618**. Abbé Cochet, archéologue. Argent, par Chaplain. — **619**. Beaurepaire (Ch. de), archiviste de la Seine-Inférieure, par Guilloux. Cuivre.

Jetons dieppois : **620**. Édilité dieppoise, 1762. Armoirie. Argent. — **621**. Prieur et juges consuls, 1758. — **622**. Chambre de commerce, effigies de Napoléon, Louis XVIII, Louis-Philippe. Argent et cuivre. — **623**. Réunion des marchands merciers. — **624**. Franc-maçonnerie. Société des Cœurs réunis. — **625**. Assureurs particuliers. — **626**. Tribunal civil sous la Restauration. — **627**. Jeton de la confiance éprouvée. Rouen. — **628**. Banque de France. — **629**. Banque du Havre. Argent.

Médailles étrangères : **630**. Frédéric Barberousse, son profil et la légende : *Fed. Enob. imp.* Revers : dame couronnée sur une ânesse, etc. Médaille satirique, XVI^e^ siècle. Bronze. — **631**. Joseph Alemens, duc et électeur de Bavière. Fruste. — **632**. Médaille padouane au type de Didier-Sévère-Julien, empereur romain qui ne règna que 66 jours, œuvre de Jean Cavino, dit le Padouan, XVI^e^ siècle. Cuivre. — **633**. Marie-Louise, son profil et avènement au duché de Parme, 1816. Cuivre. - **634**. Rossi. Médaille cuivre.

Vitrine plate XVII, au centre de la salle.

Objets divers : **635**. Tête d'enfant. Marbre antique. — **636**. Pietà. Jésus mort sur les genoux de sa mère. Peinture sur albâtre, XVI^e^ siècle. — **637**. Petit triptyque russe. Cuivre émaillé. — **638**. Coutelas à manche d'ivoire tors. — **639**. Couteau eucharistique à manche d'ivoire, lame en acier niellé d'armoirie au nom de *Nicolavs Letus patricius Spoletinus*

episcopus Aqui pendii (Nicolas Leti, patrice de Spolète, évêque d'Aquapendente). Italie, XVII^e^ siècle [1].

640. Permis de pêcher des oiseaux en 1771. Les pauvres gens de Bracquemont peuvent pêcher des allouettes, grisettes et pluviers, oiseaux de passage. Lettre de Philippe de Montigny, gouverneur du château de Dieppe, du 30 septembre 1671. Cachet à ses armes échiquetées de 10 pièces à la bande engrêlée. Cire rouge

641. Râpe à tabac en acier niellé inscrit: *Une seule m'a...*, chiffre enlacé : *L. E. M.* poinçonné. XVII^e^ siècle. — **642**. Autre en forme de cœur allongé. Cuivre uni. (Don Fortier fils.) — **643**. Autre en bois peint en rouge, ornements dorés, XVIII^e^ siècle. — **644**. Autre analogue.

645. Planche en cuivre gravé représentant le R. P. Jean Crasset de la Compagnie de Jésus, dieppois (1627-1692), et épreuve.

646. Cartel de pendule provenant du palais de Saint-Cloud, incendié en 1870, XVII^e^ siècle. (Don A. Milet.)

647. Bois gravés d'imprimerie dieppoise au XVIII^e^ siècle et épreuves. (Don Émile Delevoye.)

648. Service à dessert, coquillages montés en argent, une truelle ou couteau en nacre, une pince à sucre, six cuillers, XVIII^e^ siècle.

649. Traité d'hydrographie et art de naviguer, 22 feuillets. Manuscrit exécuté vers 1630. Parchemin.

1. C'est à notre ami M. Gerspach, ancien administrateur des Gobelins, fixé à Florence, que nous devons l'attibution probante de cet élégant travail italien échoué en notre ville et qui aurait un similaire à Verceil. Nicolas Leti nous est moins connu que son célèbre neveu Gregorio Leti, qu'il voulut en vain discipliner. Il se fit protestant et se maria à la fille d'un Français en Suisse, d'où ses trop nombreux écrits se répandirent.

650. Planche en cuivre gravé représentant une rose des vents pour boussole, au nom de : *Paris, poulieur-compassier. Dieppe*, et épreuve tirée en noir.

651. Rose des vents tirée en noir, pour boussole, au nom de : *Lejeune, poulieur et compassier à Dieppe.* (Don H. Guibon.)

652. Pied linéaire à charnière en cuivre, ayant d'un côté la division en 12 pouces et de l'autre l'inscription gravée : *J. Malherbe-Langlois, compassier*

N° 657.

sur le port de Dieppe, 1812. — **653.** Marque circulaire imprimée de *J^h Malherbe Langlois, faiseur de compas à Dieppe*, avec navire voguant à pleines voiles. — **654.** Une autre au même nom, ornée d'un compas se croisant avec une équerre. (Don de M. H. Guibon.)

655. Assignat ou bon de confiance, Bon de trois livres de la Caisse patriotique de Dieppe. Papier, 1792. — **656.** Autre de quinze sols. Papier, 1792. (Voir *la Révolution à Dieppe*, Salle historique dieppoise.)

657. Médaillon de sûreté, district de Dieppe,

l'an II de la République. Papier imprimé sous verre encadré de cuivre. Deux exemplaires. Une photographie de médaillon analogue. Une épreuve des deux faces, tirée sur papier en noir, n'ayant pas servi. (Voir *la Révolution à Dieppe*, Salle historique dieppoise.)

658. Éventail orné d'une gouache sur papier ; monture en ivoire ; maîtresses branches sommairement sculptées, branches ajourées et rehaussées de

N° 662.

couleur et de dorure. Industrie locale, XVIII^e^ siècle. (Don Ch. Paray.)

659. Autre éventail à branches en écaille, ornées de points métalliques. Corps en étamine ornée de fleurs pailletées. Industrie locale, XVIII^e^ siècle. (Don Ch. Paray.)

660. Boîte en fixé sous verre. Sujet représentant l'ascension d'un ballon, avec cette inscription : *A l'immortalité.*

661. Oiseau sculpté en bois doré, ayant servi au tir des canonniers dieppois, en 1835.

662. Croix-insigne révolutionnaire, à l'écu du Mont-Carmel. Face principale : écusson anguleux

de sable à la croix élevée au-dessus d'une pyramide accompagnée de 2 étoiles d'azur et d'une molette d'éperon d'argent au pied de la pyramide, et dont la bordure est ainsi inscrite *Pro Rege, pro patria*. Face opposée, l'écu contient cette incription : *Révolution le 13, Bastille le 14, le roi à Paris le 17 juillet 1789*. De multiples rayons entourent l'écu et montrent en sautoir sceptre et main de justice et épée dorée sur la face. Une fleur de lis, à laquelle est attachée une bélière, domine la composition. Au revers de la fleur de lis, le chiffre 3. Argent ciselé.

Cet objet a pu servir de signe de ralliement aux défenseurs de la personne du roi Louis XVI, sous l'égide du Mont-Carmel.

663. Croix de la garde d'honneur de la duchesse de Berri, à Dieppe. Croix à 4 branches, en or émaillé, surmontée d'une couronne royale mobile, munie d'une bélière. Au centre, un petit médaillon représentant d'un côté un profil de femme à gauche, avec cette légende : *Garde d'honneur de Dieppe*. De l'autre, l'effigie de Louis XVIII, avec cette légende : *Fidélité au roy*.

Pendant son séjour à Dieppe, de 1824 à 1830, la duchesse avait une escorte composée de dames et demoiselles à cheval, de la contrée environnante.

664. Décoration en argent de l'ordre du Lys. (Don de l'abbé Gilles.)

665. Boite-étui de drapeau, forme méplate. Maroquin rouge à riche bordure dorée de lauriers enlaçant des heaumes. Chiffres et couronnes. Au milieu, armoiries accouplées de France et des Deux-Siciles, et cette inscription en or : *S. A. R. Madame, duchesse de Berry, à la garde nationale de Dieppe*.

A dû contenir un drapeau disparu

666. Portrait de Jean-Joseph-Suzanne-David Houart, maire de Dieppe, 1796. De profil, assis dans un fauteuil. Miniature encadrée. (Don de M^me^ V^ve^ Leborgne.) — **667.** Profil d'homme, tête nue, se détachant en noir. Dessin encadré. — **668.** Divers moulages en plâtre, tête de Napoléon en réduction, etc. — **669.** Presse-papier. Marbre, XVIII^e^ siècle. (Don Thoumyre.)

670. Album ou carnet de croquis dieppois, par Pierre-Adrien Graillon, dieppois. (Don César Graillon. — **671.** Album ou carnet de croquis dieppois, par M^lle^ Marthe de Jeuffroy. (Don de M^lle^ Marie de Jeuffroy.) — **672.** Album d'anciennes étoffes. (Don Leclercq.)

DOCUMENTS ET LETTRES AUTOGRAPHES : **673.** Octroi royal. Mandement pour faire délivrer aux bourgeois de Dieppe le revenu de deux deniers pour livre. Pièce sur velin du 27 février 1373 (1374).

674. Rôle de charretiers, maçons, charpentiers, scieurs d'aiz, manœuvres employés par le général anglais Talbot au siège de Dieppe. Pièce sur vélin du 2 avril 1442 (1443).

Il s'agit de la bastille du Pollet, qui, sous la conduite du Dauphin, futur Louis XI et de Dunois, fut enlevée le 14 août de cette même année, et porta un coup funeste à la domination anglaise

675. Lettre autographe de Bruzen de Lamartinière, célèbre géographe dieppois (1683-1749), datée du 10 janvier 1721. — **676.** Autre de Pierre Quesnel, célèbre littérateur, également originaire de Dieppe (1699-1774), datée de Paris, 2 janvier (1749). (Ces documents et autographes ont été offerts par M. Maurice Lippmann.)

PANOPLIE D'ARMES SUR MUR : **677.** Trois fusils. —

678. Trois sabres, dont deux au fourreau. — **679**. Deux poignards au fourreau.— **680**. Deux couteaux. — **681**. Une sagaie. — **682**. Deux flèches de sauvage. Le tout provenant de la Kabylie. (Don Masson.) — **683**. Poignard tunisien. (Don Delevoye.) — **684**. Casque ou morion en fer forgé, XVI^e^ siècle. (Don A. Milet.)

685. Fusil de rempart, XVII^e^ siècle. — **686**. Fusil de parade, dont la monture ainsi que le support en bois sont ornés de nombreux motifs, têtes en nacre par incrustation, XVII^e^ siècle. Style flamand.

687. Deux hallebardes, dont l'une a été donnée par M. Hébert.

688. Pulvérin ou boîte à poudre, bois et bronze, XVII^e^ siècle.— **689**. Autre, garniture en bronze ajouré, XVII^e^ siècle.

690. Hâche d'armes en fonte de fer, ornements, avec le nom de *Jean Ango* en bas-relief. XVII^e^ siècle.

691. Débris d'épée et dague. (Don Pierson.) — **692**. Canne-fusif. (Don Puech.)

693. Sabre de la fin du XVIII^e^ siècle, dans son fourreau. — **694**. Autre sabre. Prix du tir à l'oiseau de Dieppe, au nom de *L. Pierre-Antoine Fleury, canonnier bourgeois,* vainqueur. Offert par la ville de Dieppe : tir à l'oiseau de 1830. — **695**. Autre. Prix du tir à l'oiseau, en 1841, décerné par la 1^re^ compagnie d'artillerie de la garde nationale de Dieppe, à *Louis-Fois-Aldre Flamand*, vainqueur.

Le but de ce tir, qui avait lieu chaque année, le premier dimanche de mai, était un petit oiseau en bois doré appelé le gay (geai), attaché au haut d'un mât planté sur la haute falaise. Cette fête était un souvenir de l'ancienne et glorieuse institution des canonniers dieppois. Un spécimen d'oiseau touché (n° 661) est conservé dans la

vitrine plate XVII de cette salle. (Voir *Histoire de la ville de Dieppe*, par G. Lebas, 1900, p. 42.)

Autres objets sur les murs.

696. Croix processionnelle (Partie supérieure d'une), en bois de chêne, ornée d'un Christ en bronze, de style byzantin. La croix a été garnie de lamelles de cuivre estampé et d'émaux, dont il n'y a que des traces. XII^e^ siècle. — **697**. Christ en fonte de fer, d'après Girardon. XVII^e^ siècle.

698. Crucifixion et Pietà. Composition divisée en deux registres : dans le supérieur, le Christ en croix entre les deux larrons; dans l'inférieur, il est représenté mort sur les genoux de sa mère, etc. Haut-relief, albâtre. XIV^e^ siècle. — **699**. Mise du Christ au tombeau. Personnages ordinaires. Haut-relief, albâtre, avec traces de peinture et de dorure. XIV^e^ siècle.

Ces objets en albâtre auraient été fabriqués à Fécamp.

700. Buste de l'abbé Cochet, par Théodore Blard. Terre cuite. (Concession de la préfecture de la Seine-Inférieure.)

CARRELAGES EN TERRE ET GRÈS ÉMAILLÉS : **701**. Panneau formé de huit carreaux, assemblés par quatre, figurant la même rosace. Terre rouge, incrustation blanc jaune sous le vernis. Provenance probable : Dampierre, près Dieppe, sur l'emplacement d'une ancienne prévôté religieuse. XIV^e^ siècle.

702. Autre panneau formé de neuf carreaux en terre rouge vernissée, incrustés de dessins en blanc jaune, figurant des fleurs de lis, un lion héraldique, des tourteaux ou besants dans un écu, des billettes, etc. Provenant d'une habitation dans l'en-

ceinte du *baile* du château d'Arques. XIVe siècle. (Don de M. Soulet.)

703. Autre, de même nature, composé de quatre carreaux à ramage fleurdelisé, formant rosace. Provenant du manoir de Mainemares, commune de Sainte-Geneviève-en-Bray. XVIe siècle. (Don de feu Charles Fourcin.)

704. Autre assemblage de quatre à fleurons, formant rosace, même sorte; un refait. XVIe siècle.

705. Autre panneau, comprenant vingt-huit carreaux posés en losange, représentant en gravure une tête de Christ entourée d'une couronne d'épines et d'une tête de femme, la Vierge, dans un cercle d'entrelacs alternés. Pâte cuite en grès recouverte d'émail bleu qui a rempli les creux. Fabrication de Brémontier-Massy, près Neufchâtel-en-Bray. Commencement du XVIe siècle. Provenances diverses : Saint-Victor-l'Abbaye, Longueville, Neufchâtel-en-Bray.

706. Autre panneau, composé de trente carreaux de forme hexagonale allongée, ornés par la gravure de têtes d'homme et de femme, inscrites dans un cercle et accompagnées de grenetis, de style local comme les précédents, dont ils sont contemporains. Terre cuite en grès et émaillée tantôt en jaune ou verdâtre, en bleu, remplissant les creux gravés.

707. Autre assemblage de petits carreaux quadrangulaires allongés à angles aigus et obtus, ornés par gravure d'animaux chimériques inscrivant à leur intersection un autre petit carreau de même, placé en losange. Art contemporain des précédents et de même fabrication.

708. Autre panneau formé de quatre carreaux quadrangulaires, ornés de deux dessins de têtes

d'homme différentes, appelées à s'alterner ou à faire bordure.

Ces carreaux, obtenus par le même procédé de moulage donnant des creux, révèlent l'art de la Renaissance franco-italienne. Même lieu de fabrication. Terre cuite en grès, et le plus souvent recouverte d'émail bleu remplissant les creux. Vers 1530. Provenances : Dieppe et Neufchâtel-en-Bray.

Le pavage de la maison d'Ango, décrit à la Salle historique dieppoise suivante, donne l'apogée de ces carrelages à dessins gravés.

Carrelages en faïence peinte : **709**. Panneau formé de seize carreaux à assemblage disparate, représentant une femme-chimère ailée, des ornements variés, fleurdelisés, des fruits et des bordures, en faïence stannifère peinte en couleurs polychromes, à l'instar italien. De la fabrique d'Abaquesne, à Rouen, au XVI^e^ siècle. Provenance : château d'Écouen, bâti par le connétable Anne de Montmorency. (Don de la chancellerie de la Légion d'honneur, par l'intermédiaire de feu Alfred Darcel.)

710. Autre panneau dont l'assemblage de quatre carreaux forme un élégant motif ornemental polychromé. Rouen, XVII^e^ siècle. Provient du manoir de Lintot. (Don A. Milet.)

711 Quatre autres, de dessins différents, dont l'assemblage de quatre forme un motif ornemental. Faïence polychrome de Lisieux du XVII^e^ siècle. Proviennent du château de Lisieux. (Don A. Milet.)

712. Assemblage de sept carreaux pentagones, dont six posés à l'entour d'un central, orné d'une rosace enfermant le prolongement ornemental. Faïence polychromée, dite de Lisieux, dont les émaux sont circonscrits par un trait gravé. Provenant du château du Bellay, commune d'Hénauville.

(Pour une partie, don de feu Alfred Darcel, mort conservateur du musée de Cluny, et pour une autre partie, don Geudin.)

713. Grand baromètre-thermomètre en bois, orné de feuillages en bas-relief dorés avec glace au centre. XVIII^e^ siècle. (Legs : Gillebert-Lemaréchal.)

714. Carte archéologique des environs de Caudebec, dressée et signée par le D^r^ Gueroult, encadrée. (Collection abbé Comont.)

715. Cadre de broderie avec attributs de la Passion, le monogramme du Christ, celui de la Vierge et armoiries au chevron de sable, accosté de deux étoiles ou molettes d'éperon en chef, et d'un pélican nourrissant ses petits d'argent, encadrant une gravure coloriée représentant la Vierge lisant au milieu des apôtres. (Don de M^me^ V^ve^ Mathon.)

716. Autre, orné de filigranes entourant des réserves pour reliques avec un ostensoir peint au centre. — **717.** La Cène. Le Christ à table, entouré de ses apôtres. Bas-relief rectangulaire sur bois. XVII^e^ siècle. (Don M^lle^ Lozingot.)

718. Boussole de bateau, suspendue. Signée : *Jean-Bap. Langlois, fezeur de compas, à Dieppe.* Fin du XVIII^e^ siècle. (Don Léon Delarue.)

719. Cercueil en plomb avec extrémité cintrée pour le placement de la tête, trouvé rue d'Écosse, à Dieppe, sur l'emplacement du couvent des Ursulines, en 1866. XVII^e^ siècle (?).

720. Modèle de navire à trois mâts et cheminée à vapeur. Cuirassé gréé et armé, sous cage de verre. Exécuté par feu Maréchal, dit Roussel, capitaine au long cours. (Don de M^lle^ Roussel.)

721. Autre modèle de trois-mâts-goëlette, gréé,

armé, muni de ses barques, sous cage de verre. (Don du Dr Léon Delarue.)

Vitraux : **722**. Tête d'homme peint sur verre. — **723**. Saint Aubin, en pied.

724. Lettre autographe d'Abraham Duquesne au duc de Beaufort, du 23 mars 1669.

725. Autre, du commandant Rivière, datée d'Hanoï (Cochinchine), 2 mai 1882, adressée à la famille d'Alexandre Dumas, à Puys. (Don Lippmann.)

D. — SALLE HISTORIQUE DIEPPOISE P.-J. FÉRET

En sortant de la Salle d'archéologie, le visiteur sera sollicité de s'arrêter dans la Salle historique dieppoise, placée sous le patronage de P.-J. Féret, avec lequel il vient de faire connaissance.

Autant que son exiguité l'a permis, on a réuni dans cette salle et dans le couloir avoisinant tout ce qui peut servir à renseigner sur la topographie, l'iconographie, les mœurs et les événements historiques de la ville de Dieppe.

En haut de la cheminée est le portrait de P.-J. Féret, de face, en médaillon haut relief, par C.-M.-J.-B. Bersou (voir Sculptures, 2e étage).

TOPOGRAPHIE LOCALE

Plans : **726**. Plan. En tête : « Dieppe. La Manche, ou Mer Britannique ». XVIIIe siècle. Gravure signée : « Jacques Gomboust, ingénieur du roy delineavit ».

727. Plan perspectif, dit d'Asseline (David), manuscrit original provenant du livre des *Antiquités*

de la ville de Dieppe, par ce chroniqueur, conservé à la bibliothèque publique, 1690.

728. Plan perspectif de la ville et des fortifications, sans légende ni signature. Gravure, XVII^e siècle. — **729.** Plan analogue, avec la fortification du Pollet, deux barques en rade et sur la rivière. Gravure, XVIII^e siècle. — **730.** Plan gravé mentionnant le bombardement de 1694 et montrant la ville ruinée. Vaisseaux en rade. Légende. Fin du XVII^e siècle. — **731.** Plusieurs petits plans gravés, sans légende. — **732.** Plan. « Dieppe ville de Normandie », mentionnant le bombardement et indiquant les immeubles préservés du feu. Gravure par H. van Loon. A Paris, chez le s^r Defer. Reproduction.

733. « Plan de la ville de Dieppe, en l'état où elle est depuis le bombardement arrivé le 22 juillet 1694.»

734. Plan de Dieppe mentionnant les ouvrages exécutés avec jetées, en 1685 et 1686. — **735.** Plan de Dieppe. En tête : « Veue du costé de la mer ». — **736.** Plan de Dieppe, 1699, indiquant les reconstructions à cette date. — **737.** Plan de Dieppe, indiquant un redressement des rues. — **738.** Plan des fortifications seulement. — **739.** « Plan de la ville, chasteau et port de Dieppe ». Ce qui est peint de jaune marque ce qui reste à faire. — **740.** Plan de Dieppe. Fortifications. La ville en blanc. — **741.** « Carte de Dieppe et du païsage de ses environs. » — **742.** « Plan de la ville et du château de Dieppe, avec partie des fauxbourgs et les sondes du port, de pleine mer, de vive eau, en 1725. » — **743.** Plan du port de Dieppe, daté du 1^er décembre 1786 et signé : Lamandé. — **744.** Carte de Dieppe et des environs.

Ces douze derniers plans et cartes sont des reproductions réduites d'après les originaux conservés au

dépôt des cartes de la marine, à Paris. (Don du ministère.)

745. Plan de la ville de Dieppe, avec projets de modifications relatives à l'entrée du port et à un nouveau chenal. Tableau des rues.

746. Plan donnant le détail des fortifications de la ville en 1736. Manuscrit. — **747.** Plan du gouver-

N° 1167.

nement de Dieppe. — **748.** Plan de Dieppe, avec travaux projetés. Mars 1786. — **749.** Plan de Dieppe contenant le projet d'un nouveau chenal. — **750.** Plan de l'enceinte de la ville et du château. Manuscrit, 1793. — **751.** Plan de la ville, par M. Condor. Gravure.

752. Projet de jardin sur la plage (1853). Original signé : Napoléon.

753. Plan de la plage de Dieppe, avec modifications projetées et vue du Casino, par M. Marquant.

(Don de l'auteur.) Plan en relief de la ville et du Casino de Dieppe. (Don de M. Bias.) (En magasin.)

754. Plan de la vallée d'Arques.

Vues : **755.** Vue de la ville et du château, par Belleforest. Gravure. Vers 1575.

756. Vue de la ville et du château de Dieppe, notable port de mer. Gravure par Claude Chastillon, auteur d'une topographie française éditée par Boisseau, en 1641. Absence de légende. — **757.** Autre vue semblable, obtenue avec la même planche.

Celle-ci a été enrichie d'un autre titre gravé postérieurement, ainsi que d'une légende des monuments. Le titre de : *la Ville et château de Dieppe*, supprimé, a été remplacé par celui de : *Portologone en l'île d'Elbe* assiégé, etc. Enfin, on a rétabli en tête cette inscription manuscrite : *la Ville et château de Dieppe, notable port de mer*, sans doute pour un placement plus avantageux. (Cette dernière gravure a été donnée par M. Léon Delarue.)

758. « Vue de Dieppe, fameux port en la Coste septentrionnale *(sic)* de la province de Normandie. » En tête, à gauche, une armoirie fantaisiste : d'azur à trois poissons de ... surmontés d'une étoile. En bas : « A Paris, chez (en blanc)». Gravure, XVII^e^ siècle.

759. « Vue de la ville et du port garni de vaisseaux », de Jacques Gomboust. XVII^e^ siècle.

760. Vue. En tête : « Urbs Diepa nobilis Galliæ portus. A° 1669. » En pied, un éloge de la ville en trois langues : 1° en latin, composé de huit vers avec la signature de Montanus; 2° en hollandais; 3° en français, composé comme suit :

O ! que le sort est différent au Monde
Diepe vrid son honneur sans grandeur
Et sa grandeur sans seconde redonde
Et passe en heur des voisines l'honneur.

Beauté, grandeur, contentement, richesse,
Noblesse enfin sont Filles de son heur,
Et son bonheur accompagne sagesse
Et sa sagesse est mère de grandeur.

Gravure de Clément de Jonghe.

Une autre gravure semblable, en la possession de M. H. Guibon, porte la signature de: « Hendrick Focken excudit ».

761. Vue perspective, coloriée, « à Paris, chez Crépy, rue Saint-Jacques ». Gravure avec notice historique. XVIII^e^ siècle. — **762**. Autre semblable pour la planche gravée, sans notice, ni adresse.

763. Vue du port de Dieppe. — **764**. Grande gravure, avant toute lettre, avec l'armoirie de France, par C.-N. Cochin et J.-P. Lebas, d'après le tableau de Joseph Vernet. — **765**. Autre semblable.

« Grande gravure avec lettre, d'après le tableau original appartenant au Roi, et faisant partie de la collection des Ports de France, ordonnée, etc. Peint par J. Vernet, de l'Académie royale de peinture et de sculpture. C. N. Cochin filius, et J.-P. Lebas socii sculpserunt, 1778, A. P. D. R. »

766. Vue prise dans le port (à contre-sens). Gravure par Jeanne-François Ozanne, d'après Hackert. Dédicace : « A Messire Jacques-Nicolas Leboucher d'Ailly. » Armoiries. XVIII^e^ siècle.

767. Vue du port, par Hackert, graveur. XVIII^e^ siècle. — **768**. Vue prise dans le port. Gravure par Suntach, d'après Hackert. XVIII^e^ siècle. — **769**. Vue générale de « La ville et le port de Dieppe », prise au pied des coteaux de Rouxmenil et de Bouteilles. Gravure par Y. Le Gouaz, d'après N. Ozanne. XVIII^e^ siècle.

770. Le port de Dieppe, vu à mi-côte de la falaise du Pollet. Armoiries de France. Gravure par N.-F.

Le Gouaz, d'après N. Ozanne. — **771**. Le port de Dieppe, vu du Grand Quai. Armoiries de France. Gravure par Car. et Gab., d'après N. Ozanne.

Ces deux gravures font partie de la collection des petits ports de France.

772. Vue prise sur les hauteurs du Pollet. Gravure par Heath, d'après le capitaine Batty. XIX^e^ siècle. — **773**. Autre vue prise du quai, par les mêmes. — **774**. Vue prise de la falaise du Pollet. Dessin, croquis original par Morel-Fatio. XIX^e^ siècle. — **775**. Même vue, par Skelton. XIX^e^ siècle. — **776**. Vue prise du château. Lithographie par Dolter. XIX^e^ siècle. — **777**. Vue prise au nord du château. Gravure par Sutherland, d'après Fielding. Reproduction photographique. XIX^e^ siècle. — **778**. Vue générale. Gravure par Fielding, d'après Luttringshausen. XIX^e^ siècle. — **779**. Vue prise des hauteurs du Pollet. Lith. de Walter. — **780**. Autre vue prise des mêmes hauteurs : personnages. Lith., signée : « Madel del. ». — **781**. Autre vue prise des mêmes hauteurs. Lith., signée : « Woillez del. ». — **782**. Autre vue prise des mêmes hauteurs : « Le port vu de la falaise de l'Est ». Lith. de Montelier. — **783**. Vue de Dieppe, prise du Pollet. Lith. par Jacottet, d'après Gudin : « Bonnemaison direxit ». — **784**. Vue générale prise de la route de Paris. Lith. de Bove et Noël aîné, d'après Jaime. — **785**. Autre vue prise des écluses. Lith. par les mêmes. — **786**. Vue de la porte de Paris (ancienne porte de la Barre). Lith. de Bichebois aîné et V. Adam. — **787**. Vue d'un édicule fontaine près de la porte de Barre. Reproduction lithographique. — **788**. Vue de l'intérieur du port. Gravure par Roeve, d'après Bonington. — **789**. Vue générale prise du château. Lith. par Deroy.

Le chateau :

Forteresse, construite sur la falaise ouest en 1433, pour résister à l'occupation anglaise, englobant la tour du clocher de l'ancienne église de Saint-Remy, écroulée.

790. Vue du « Château of Dieppe », ou mieux, de la tour Saint-Remy, du côté de la terre. Gravure par Jos. Levis, d'après C. Stanfield. XIXe siècle. — **791**. Autre vue analogue, prise au château de Dieppe. Gravure de Louis Leroy, 1834. (Extraite de *l'Artiste*.) — **792**. Vue du château de Dieppe, prise du côté de mer. Gravure par Schrœder, d'après Rauch. — **793**. Vue prise du côté de la mer. Pastel par Prout, Anglais. — **794**. Vue prise de la mer. Gravure par W. Marck. — **795**. Vue générale du château, prise du côté de la terre. Gravure par Ch. Ransonnette, 1843. — **796**. Vue du château, prise de l'entrée de la ville. Lith. de Maugendre. — **797**. Autre vue prise à l'entrée du faubourg de la Barre, avec cette inscription : « Tour de Remy » (tour Saint-Remy). — **798**. Vue du château, prise sur l'ancienne plage, au bord de la mer. Lith. d'Andrieux, signatures d'Adrien, lithographe, et de C. Stanfield, H. A. — **799**. Vue de la tour Saint-Remy, avec l'édicule fontaine et l'ancien escalier conduisant au château. Reproduction photographique.

Le vieux château de Dieppe, converti en caserne, vient, par suite de désaffectation, d'être acquis de l'État par la ville de Dieppe (1904). Des plans très détaillés existent à la Bibliothèque publique.

L'église Saint-Jacques : **800**. Vue du portail de « Saint James Church ». Lith. par Redmann, d'après J. C. Burgess, 1820. — **801**. Vue de l'église Saint-Jacques de Dieppe. Lith. par J. Fudge, d'après Hulman. — **802**. Vue de l'église Saint-Jacques. Gravure

par Auguste Hotin (voir aux gravures). — **803**. Vue de la Frise-aux-Sauvages, ou du trésor de l'église Saint-Jacques, par Auguste Hotin (voir aux gravures).

L'ÉGLISE SAINT-REMY : **804**. Vue du portail de l'église Saint-Remy. Lith. par Deroy.

SCÈNES DE LA MER ET DU PORT : **805**. Barque de promeneurs. Dieppe. (Extraite de *l'Artiste*.) — **806**. La rentrée des barques. Lith. de Monthelier. — **807**. Matelots à quai. Lith. de C. Motte, d'après V. Adam.

VUES DES ENVIRONS DE DIEPPE : **808**. Un moulin à vent près de Dieppe. (Gravure extraite de *l'Artiste*.)

809. Vues du château d'Arques et pendant. Pastels par Amédée Féret. — **810**. La cour du château d'Arques. Lith. de J. Alaux, 1821. — **811**. Vue prise à Arques. Lith. d'Ulrich, 1824. — **812**. Obélisque dressé sur le champ de bataille d'Arques. Gravure. — **813**. Bas-relief représentant Henri IV le jour de la bataille d'Arques, dû au ciseau de Gayard ($3^m \times 4^m$), érigé dans la cour du château d'Arques, le 21 septembre 1845. Gravure.

814. Pourville, effet de nuit. Gravure coloriée de Fielding, d'après Régnier. — **815**. Environs de Dieppe. Effet de falaises et de mer. Lith. par E. Isabey.

816. Manoir d'Ango, à Varengeville. Dessin et lithographie de J. Benoit. — **817**. Cour de ce même manoir. Lith. d'après Fragonard, 1822. — **818**. Église de Notre-Dame d'Eu. Lith. de Arnoux et Leprince, 1822.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES.

SIÈGE DE DIEPPE PAR LES ANGLAIS (1442-1443) : **819**. « Vue de la prise de la Bastille de Talbot par le Dauphin (Louis XI) et les Dieppois, XIV Aoust MCCCCXLIII. » Le siège de la ville avait duré neuf

mois. Reproduction d'une ancienne gravure. Lith. de A. Feret.

820. Vue minuscule du même fait, dans un cartouche entourant le portrait en pied de Dunois, chef effectif de l'expédition. Gravure. (V. *Iconographie, Célébrités*, n° 842.

Document : Rôle de charretiers, maçons, charpentiers, scieurs d'aiz, manœuvres, employés par Talbot au siège de Dieppe. Pièce originale sur parchemin, du 2 avril 1442 (1443). (Voir vitrine plate, Salle d'archéologie, n° 674.)

Bataille d'Arques et siège de Dieppe, en 1589-1590:

A la suite de l'heureux combat d'Arques, gagné par Henri IV sur Mayenne et la Ligue, la levée du siège de Dieppe, le 11 février 1590, eut assez de retentissement pour donner naissance à un certain nombre de publications illustrées, tant en France qu'à l'étranger. Le musée montre les suivantes :

821. «Description de la ville et chasteau de Dieppe, assiégée par Monsieur le duc de Mayenne», avec une légende descriptive en français. Gravure sur bois par « Nicolas Prevost et Jacques Lalouette, demourant reu de Montorgueil » (Paris).

Reproduction photographique d'après l'épreuve originale possédée par M. H. Guibon.

822. Vue de la ville et château de Dieppe assiégés par Mayenne. Pièce italienne portant les inscriptions : *Descrittione della terra e castello di Dieppa assediata del sig. duca d'Humena.* Gravure à l'eau-forte par « Giov. R. de Cavallerii in Roma, l'anno 1589 ».

823. Vue de la ville de Dieppe et du château d'Arques. Pièce anglaise avec ce titre en tête : *The plateforms as well of the towne of Dieppe and the*

castle of Arques together with the fortifications and trenches made against the army of the rebellious neagueres by the commandement of the King in the month of september last past 1589.

Longue légende explicative en anglais. Gravure sur bois.

Reproduction photographique d'après l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale, à Paris.

824. « Vue de la ville de Dieppe assiégée par le duc du Mayne » (Mayenne). Gravure à bon sens (Allemagne), fin novembre 1589.

825. Autre vue. « La ville de Dieppe assiégée par le duc du Mayne a esté délivrée par le roy de Navarre, 11 feb. 1590 ». Troupes massées en avant. Gravure allemande par Hogenberg, à contresens, avec planche semblable à la précédente, retournée.

826. Autre vue allemande, avec quelques indications de chefs de troupe. Sans légende. Gravure à l'eau-forte.

827. Vue de la maison d'Henri IV, près du Pollet, faubourg de Dieppe. Gravure par Ransonnette. — **828.** Vue du hêtre qui servit d'abri à Henri IV, dans la forêt d'Arques, lequel est tombé de vétusté. — Vue de l'obélisque érigé sur le champ de bataille d'Arques, le 6 septembre 1827, en présence de la duchesse de Berry.

Inscription commémorative détruite en 1848, rétablie en avril 1863, brisée de nouveau en 1871. (Voir n° 812.)

Bombardement de Dieppe, en 1694 : **829.** Vue de la ville, du côté de la mer, embrasée par les bombes de la flotte anglo-hollandaise, le 22 juillet 1694. Inscription : « The bombarding of Diepe by Theirs' Magty Boomships invented coll. Ja. Richard, 1694.

Printed for coll. Parsons at the Cesar's Head, in the old Palace adjoyning to the court of Request, Westminster. Gravure à la manière noire, par R. Robinson.

830. Une petite gravure dite « Canard de Nuremberg », reproduit le même événement en même temps que le bombardement du Havre. Reproduction.

La ville, ayant été presque entièrement détruite, fut rebâtie d'après un plan uniforme, avec suppression et élargissement de quelques rues, agrandissement de places, etc. On projeta un quai (aujourd'hui quai Duquesne), tout bordé de maisons avec une galerie d'arcades ouvertes, ainsi qu'en témoigne une vue gravée (830 *bis*). Il n'en fut exécuté qu'une partie, avec un quai très peuplé.

831. Façade de l'Oratoire de Dieppe, du côté du port. Maison d'instruction (aujourd'hui le collège), édifiée sur l'emplacement de la belle maison d'Ango, détruite par le bombardement. Dessin au lavis.

832. Une lithographie reproduit une tentative de bombardement par les Anglais, en 1803. Signé : A. F. (Amédée Féret). Publication du *Mémorial Dieppois*.

La Révolution de 1789 a Dieppe : **833.** Drapeau de la garde nationale de Dieppe. Il est en soie et à double face, croix blanche cantonnée de bleu et de rouge alternés. Au centre un autel, entouré de guirlandes, de drapeaux, canons, raisins, boulets et surmonté d'un livre ouvert, sur lequel on lit : *Droits de l'Homme, Constitution*. Derrière le livre est une pique, supportant le bonnet rouge de la liberté et des branches de lauriers. Sur un listel, en tête, on lit en lettres dorées : *le Peuple Français;* sous l'autel, une autre banderole bleue est inscrite en lettres

d'or : *Garde nationale de Dieppe.* La face opposée présente exactement la même décoration peinte renversée et en tête on lit cette devise : *Liberté ou la Mort.* Dimensions primitives : long., 2m07 ; larg., 2m.

Ce drapeau aux soies décolorées, gardé autrefois au trésor de l'église Saint-Remy, a été lacéré dans sa partie inférieure, qui aurait servi à garnir un tabernacle de cette église. Il a dû figurer à quelque fête analogue à celle qui eut lieu sur la plage, le 23 thermidor (10 août 1793), où se voyait l'autel de la Patrie, et que mentionne P.-J. Féret dans son *Histoire des Bains de Dieppe*, p. 44.

834. Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Impression gravée du texte en 35 articles. Figures de la Liberté et de la Loi.

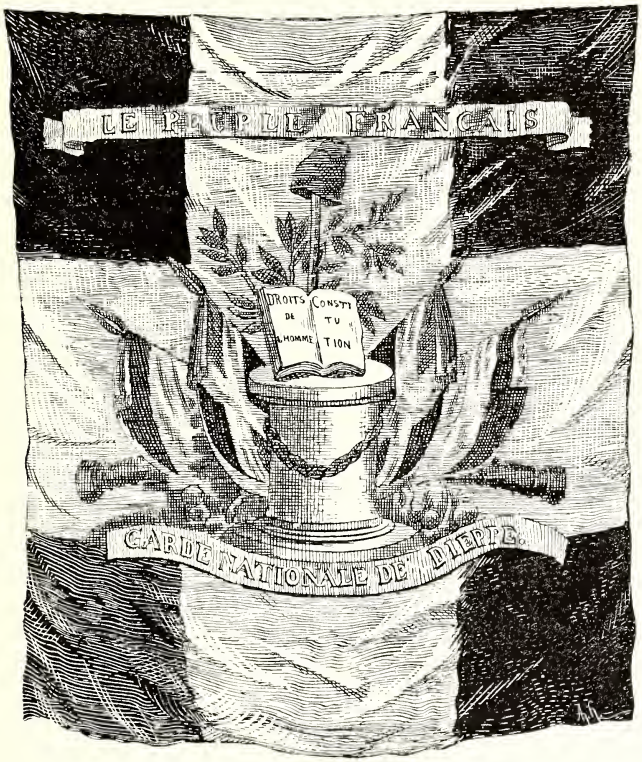
835. 1° Tableau central des opinions et de l'éducation. 2° A la gloire de l'Être suprême. 3° A la Nation, à la Loi, au Roi. Texte orné de médaillons, gravure. « J. Chevret inv. et del., C. Picquet scripsit, Poisson sculpsit ».

836. Serment de Louis XVI.

Imprimé en noir, sur un ruban de soie blanche, liseré de rouge et bleu. Dans un médaillon, le profil du roi avec cette légende : « Louis XVI, roi des Français, restaurateur de la Liberté françoise », un autre médaillon entouré de cette devise : « Vivre libre ou mourir », porte cette formule : « Je jure d'être fidèle à la nation, à la loi, au roi, de maintenir de tout mon pouvoir la constitution décrétée par l'Assemblée nationale et acceptée par le Roi, 4 février 1790 ». Dans un second médaillon on lit : « Moi, Roi des Français, je jure à la Nation d'employer tout le pouvoir qui m'est délégué par la loi constitutionnelle de l'État, à maintenir la constitution décrétée par l'Assemblée nationale et acceptée par moi, et à faire exécuter les lois ». Paris, chez Le Vacher, au Palais-Royal, n° 58. (Voir *Mémoires de Weber*, collection F. Barrière, t. VII, p. 290 et suiv.).

Ce ruban auquel devait être attachée une médaille de député, a été offert par M. Léon Delarue, ancien conseiller d'arrondissement.

Médaillon de sûreté. Imprimé sur papier, sous



N° 833.

verre dans un cercle de cuivre, avec bélière de suspension. Sur une face ornée d'un œil rayonnant, d'un coq et de deux serpents enlacés formant cercle, on lit : *Département de la Seine-Inférieure, district de Dieppe, l'an second de la République,* puis ces mots :

Prudence, Surveillance, Prudence. Sur l'autre face, un faisceau de verges, surmonté de la hache et du bonnet de liberté, avec les noms autographes des citoyens destinataire et président, avec la légende : *République Française, une et indivisible.* Deux exemplaires, plus un autre n'ayant pas servi. (Voir vitrine plate de la Salle archéologique XVII, n° 657).

Bons de Confiance. Caisse patriotique de Dieppe pour l'échange gratuit des Assignats. Bon de trois livre (*sic*), remboursable à volonté en assignats de 200 livres, n'ayant cours que jusqu'au 15 septembre 1792. Pour la commune de Dieppe. Signatures et cachets (imprimé). Autre semblable de quinze sols, n'ayant pas servi. (Voir vitrine plate de la Salle archéologique XVII, nos 655 et 656).

837. Papier de tenture. Des rubans tricolores, disposés en losange et retenus par des couronnes, servent d'encadrements, d'une part, aux tables de la loi, escortées de deux faisceaux de verges avec la hache ; d'une autre, d'une étoffe accrochée et une traverse surmontée du bonnet de liberté, sur laquelle on lit : *République Française.* Motifs s'alternant. Fragment provenant d'une maison de Dieppe.

838. Bonnet de liberté tricolore. Peint à l'huile au milieu d'un nuage orageux, sur la vitre d'une imposte de salle, aux boiseries Louis XVI. Maison de Janval, Dieppe. Croquis à l'aquarelle.

839. Quatre affiches du district et de la municipalité de Dieppe. 1° Arrêté du 25 pluviose et 12 ventôse, an II. Appel aux offrandes et aux souscriptions pour les volontaires. 2° Arrêté du 7 février 1792, portant défense de se déguiser et masquer. Pocholle maire. 3° Arrêté du 6 brumaire an II, proscrivant tout signe extérieur religieux. 4° Arrêté du 7 ven-

tôse an II, relatif à la culture des pommes de terre.

Ces affiches sont en portefeuille.

COMMUNICATIONS ENTRE DIEPPE ET L'ANGLETERRE :

ABRAHAM DUQUESNE

N° 844.

Deux affiches sous verre : l'une (**840**), en français et en anglais, annonce que le paquebot *le Prince de Galles* part de Brightelmstone (*Brighton*) pour Dieppe tous les samedis au soir, et de Dieppe pour Brighton tous les mardis au soir; l'autre (**841**), analogue, avec le nom de *Princess Royal*, au lieu de

Prince de Galles, et un autre commandant. « Dieppe. Printed by John Dubuc, 1790. »

Ce service ancien est maintenant bi-quotidien entre Dieppe et Newhaven.

ICONOGRAPHIE. CÉLÉBRITÉS LOCALES ET AUTRES :

842. Portrait de Dunois, comte de Longueville, dit le bâtard d'Orléans (1402-1468), en pied. Il est encadré de petites vignettes représentant ses actions les plus mémorables, entre autres la levée du siège de Dieppe par les Anglais en 1443, dont l'honneur lui revient, autant qu'au Dauphin, futur Louis XI. Gravure.

Longueville, érigé en comté en faveur de Dunois, est une localité des environs de Dieppe.

843. Portrait de Michel Anguier, en buste. Sculpteur remarquable, né à Eu (1612-1686).

844. Portrait d'Abraham Duquesne, dieppois (1610-1688), lieutenant des armées navales du roy, avec ses armoiries surmontées d'une couronne de marquis. En buste. Gravure par Edelinck. — **845.** Autre portrait du même. Gravure par Voillez. — **846.** Autre portrait du même. Gravure par Ficquet, d'après Petiteau. — **847.** Autre portrait du même, en médaillon, placé en tête d'une notice tirée des *Français illustres*. Gravure de N. Ponce, d'après Marilhier.

Abraham Duquesne, que sa fidélité au protestantisme empêcha d'être nommé amiral quoiqu'il en fît les fonctions, vainqueur du célèbre Ruyter devant Aouste en 1676, fut l'objet de grands honneurs à Dieppe, au XIX^e^ siècle.

Son nom est donné à un quai et à une rue; une statuette en albâtre, heureusement entreprise par P.-A. Graillon, à ses débuts, est offerte à la ville en 1837; sa

statue en bronze, par Dantan aîné, due au gouvernement de Louis-Philippe, est érigée en grande pompe sur la place Nationale, le 22 septembre 1844 (un tableau de J. Guiaud, au musée, en garde le souvenir). Une autre statue en pierre, due aux Graillon, datée de 1859, fut offerte à la ville, qui en décora son hôtel municipal. Enfin, au Musée et à la Bibliothèque, sont conservées deux lettres autographes de ce grand homme de mer.

Portrait du Père J. Crasset, dieppois.

« Le Révérend Père Jean Crasset, de la Compagnie de Jésus, directeur pendant vingt-trois ans de Messieurs de la Compagnie établie dans la maison professe de Paris, où il est décédé le 4 janvier 1692, dans sa soixante-quinzième année. E. Desrochers, exc. » Gravure et planche en cuivre gravée. (Voir vitrine plate XVII, Salle d'archéologie, nº 645.)

848. Portrait de Marie-Gabrielle-Louise de La Fontaine-Solare de la Boissière, vue de face à mi-corps, les mains dans un manchon. Gravure par Petit, d'après une peinture de Maurice-Quentin de La Tour.

Cette dame était la fille de François de La Fontaine-Solare, comte de la Boissière, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, lieutenant du roi des ville et château de Dieppe. (La Boissière était major de la place en 1759.)

849. Portrait de Jean Boussard, dit Bouzard (1730-1794), célèbre sauveteur dieppois, en pied. — **850**. Autre portrait du même, en buste, contenant une notice sur sa vie et sur son sauvetage de six personnes en péril de mort près de la jetée de Dieppe, le 31 août 1777. Gravure de Benoît, d'après Méon. Une peinture, au musée, a été faite d'après cette gravure.

851. Présentation de Bouzard à Louis XVI, sous

le titre de *Bienfaisance du Roy*. Importante composition par J. Le Barbier le jeune. « J.-C. Le Vasseur, sculpt. » (Voir aux sculptures : buste de Bouzard par Théodore Blard, et bas-reliefs par J -B.-J. de Bay, dans la cage de l'escalier.)

« Le Roi, au milieu des seigneurs de sa cour, environné de ses gardes et d'un peuple considérable, honore Boussard, que la ville de Dieppe, prosternée à ses pieds, lui présente, du titre de brave homme. »

852. Portrait de Pierre-Pomponne-Amédée Pocholle, dieppois (1764-1832), ancien maire de Dieppe, conventionnel, préfet, etc., par P.-H. Revoil (Voir aux dessins). Son buste en terre cuite, par Chinard existe au musée de Neufchâtel.

853. Portrait de la duchesse d'Angoulême, Marie-Thérèse-Charlotte de France, fille de Louis XVI, en pied (1778-1851).

Son débarquement à Dieppe, en 1814 et 1815, donna lieu à de brillantes réceptions et à une fête anniversaire pendant la Restauration.

Costumes locaux.

Cages vitrées XVIII et XIX.

854. Deux mannequins, Polletais et Polletaise en toilette.

Armoire-placard XX.

855. Casaque ou brassière de femme, en soie vert tendre, à fleurs chatoyantes. Forme dite queue de limande.—**856**. Autre en damas de soie rouge, à fleurs brochées. Forme dite queue de raie. — **857**. Corsage sans manche, en damas de soie vert pomme, à fleurs brochées. (Don de M. Billoquet.) — **858**. Casaque

ou brassière, en damas de soie cramoisi, à fleurs brochées. — **859**. Autre en toile blanche, décorée de fleurs et feuillages brodés en soies colorées. — **860**. Bonnet de femme dit «pierrot», en linge plissé. — **860***a*. Autre bonnet de Polletaise en linge blanc orné de dentelle. — **861**. Bandes de dentelle en point de Dieppe. — **862**. Deux supports de coiffure. — **863**.

N° 852.

Deux autres formes ou supports de grands bonnets. (Don de M^lle^ Louise Maillard.) — **864**. Peigne en écaille, d'industrie locale. (Don de M^me^ V^ve^ Maillard.) — **865**. Gilet de Polletais en soie grise avec passementerie colorée et boutons en ivoire. — **866**. Autre gilet de Polletais en soie violette, avec dessin quadrillé. — **867**. Cadre de six dessins de Polletais et Polletaises (l'une d'elles chargée de poisson), dont deux originaux et quatre autres lithographiés en costumes par Amédée Féret.

Le faubourg du Pollet est encore spécialement habité

par des pêcheurs, qui se distinguaient des autres habitants de la ville, autant par leurs mœurs et costumes, que par leur langage, ce qui a fait supposer que cette population pouvait être une colonie étrangère, peut-être vénitienne (L. Vitet).

Ces costumes, la plupart du XVIIIe siècle, étaient encore en usage au commencement du dernier siècle.

DOCUMENTS: **868.** Contrat ou traité de mariage. Du merquedi (*sic*) 14 avril 1372, entre Jehan Charlles de la paroisse de Martin-Église et Perrotte Huilard; la mère de la mariée Perronnelle Huillart, bourgeoise de la ville de Dieppe, donne à sa fille une assiette de 25 livres de rente sur de nombreux héritages détaillés, en la ville de Dieppe. Curieux détails topographiques. Original, sur une feuille de parchemin encadrée.

Octroi royal aux bourgeois de Dieppe du revenu de deux deniers pour livre que le roi leur a accordés depuis le 1er janvier. Pièce sur vélin, du 27 février 1373-1374. (Don de M. Lippmann.) (Voir vitrine plate XVII, salle d'archéologie, n° 673.)

LETTRES DE CACHET, ORDRES ROYAUX : **869.** « Ordre à M. de Fours de se transporter à Dieppe, pour y résider et assister M. de Montigny, en l'absence de M. de La Tour, lieutenant au gouvernement de ladite ville, etc. » Pièce du 10e jour d'août 1635, signée : *Louis;* contresignée : *Phélippeaux*. Original papier. Cachet.

870. « Ordre au chevalier de Montigny, gouverneur du château de Dieppe, d'user de la plus grande diligence pour une levée de matelots à faire acheminer en Provence, pour compléter l'armement de 12 vaisseaux. » Pièce du 22 janvier 1645, signée : *Louis ;* contresignée : *de Loménie*. Original papier.

871. « Le roi ayant résolu de s'en aller à Dieppe, envoie devant M. de Sainctot, maître de ses cérémonies, pour faire savoir à M. de Montigny l'ordre qu'il veut être observé à sa réception en la ville. » Pièce du 22 juillet 1647, signée : *Louis;* contresignée : *Phélippeaux*. Original papier.

La reine-régente (Anne d'Autriche) et le jeune Louis XIV visitèrent Dieppe au commencement d'août 1647. (Voir détails dans les *Mémoires chronologiques* de Desmarquets, 1785, tome 1er, p. 375.)

Lettres-placards funéraires : **872**. Lettre de décès annonçant le décès, avec invitation au service funèbre, de dame Marie-Anne Bail, épouse de Messire Jean-Charles de la Fontaine-Solare, chevalier, etc., ancien lieutenant de roy et commandant actuellement la ville et château de Dieppe, devant avoir lieu en l'église Saint-Remy, le 18 avril 1732. Placard papier, en portefeuille.

873. Autre du décès de feu David Legriel, capitaine de la bourgeoisie, ancien prieur-consul de cette ville et marguillier de la paroisse de Saint-Remy, dont les convoy, service et inhumation, auront lieu le vendredi 28 septembre 1757, à 10 h. 1/2 du matin. Placard papier, en portefeuille.

874. Autre du décès de Jean-Louis Niel, président du Tribunal de commerce de terre et de mer, membre du Conseil général du département et ancien maire de cette ville. 16 septembre 1817. Placard papier, en portefeuille.

Ces placards, d'usage très répandu, ont été remplacés par des lettres dans le courant du XIXe siècle.

Établissements de bains en mer : **875**. Vue de mer, de falaises et du bâtiment des bains de la reine

Hortense, 1812. Reproduction photographique en portefeuille. — **876**. Vue des bains Caroline [1], prise du château. Lithographie par Destouches, d'après Asselineau. — **877**. Vue des mêmes bains (view of baths). Gravure colorée par Salathé, d'après L. Leprince. — **878**. Autre vue, du côté de la mer. Gravure par Hegui, d'après Léopold Leprince. — **879**. Autre vue des même bains, côté de la mer, cabines et baigneurs sur la grève. Lithographie de Bichebois. Figures par V. Adam. — **879*a***. Autre vue des mêmes bains, nombreux baigneurs dans la mer. Lithographie par Garneray.

Garde nationale : Boîte rectangulaire, mi-plate, en carton recouvert de maroquin rouge, chaque face richement décorée d'ornements dorés sur les bords, comprenant les lettres C H couronnées, se répétant dans un enlacement de branches de laurier. Sur les deux méplats, armoiries de France et de Bourbon-Naples, accolées et surmontées d'une couronne ducale fleurdelisée, avec cette inscription dorée sur l'un d'eux : *S. A. R. Madame, duchesse de Berry, à la garde nationale de Dieppe.* Haut., $0^{m}36$; larg., $0^{m}27$; épais., $0^{m}06$. (Voir vitrine plate, Salle d'archéologie, n° 665.)

Cette boîte s'ouvrant par le haut a dû contenir un drapeau qui n'a pas été conservé [2].

1. Caroline était un des prénoms de la duchesse de Berry, qui fit de Dieppe sa station balnéaire préférée pendant plusieurs années. Une société anonyme fut même formée sous son patronage. (Voir jeton en argent, vitrine plate de la Salle d'archéologie, n° 605.)

2. Féret, qui ne parle pas de ce drapeau, mentionne d'autres libéralités analogues et de la même source : à l'église Saint-Remy de Dieppe, un riche dais de procession, orné de broderies et des armoiries compliquées de France et de Bourbon-

Tir a l'oiseau : Sabre d'honneur dans son fourreau, avec cette inscription sur sa lame : *Tir à l'oiseau, 1830. Donné par le maire à L.-Pierre-Antoine Fleury, canonnier bourgeois.*

N° 603.

Autre, moins riche que le précédent, également dans son fourreau. Sur la lame on lit : *Garde nationale de Dieppe, tir de l'oiseau, 1841. Prix décerné par la 1re compagnie d'artillerie, à Louis-Fois-Adré Flamand.*

N° 605.

N° 663.

Naples accolées, auquel la princesse aurait elle-même travaillé; à l'église Saint-Jacques, un très beau calice et des burettes, le tout en vermeil; à la chapelle des Grèves, au Pollet, maintenant démolie, une belle lampe ciselée; à la chapelle de l'Hôtel-Dieu, une chasuble en drap d'or, ornée de superbes broderies, et un ciboire en vermeil destiné aux pauvres malades de l'hôpital; à la chapelle des Noyés, un très beau drapeau de soie (probablement une bannière), aux armes de la ville. (Voyez P.-J. Féret, *Histoire des bains de Dieppe*, 1856, p. 154.)

A la voûte de la petite église de Sainte-Marguerite-sur-Mer est suspendue une belle lampe en argent ornée des armoiries de la duchesse donatrice. Enfin, ces mêmes armoiries se voient sur de beaux livres à la bibliothèque de Dieppe.

Ces deux armes figurent dans la panoplie, Salle d'archéologie, sous les nos 694 et 695. La 1re compagnie d'artillerie de la garde nationale, qui rappelait l'ancienne des canonniers dieppois, avait gardé la coutume annuelle de faire procéder en grande pompe, et avec le concours des autorités, au tir à l'oiseau appelé le Gai (geai), le premier dimanche de mai. Un simulacre du volatile, en bois, était placé sur un grand mât planté sur le haut de la falaise, et le tireur qui le touchait le premier était proclamé vainqueur et recevait un sabre d'honneur. La fête se terminait par un banquet. (Voir G. Lebas, *Histoire de la ville de Dieppe*, p. 43.)

Oiseau sculpté de façon rudimentaire, en bois doré, touché au tir de 1841. (Voir vitrine plate XVII, Salle d'archéologie, n° 661.)

880. Liste des noms des rois du tir de l'oiseau, depuis 1830. Petit placard imprimé (inexact). En portefeuille.

La franc-maçonnerie a dieppe : Jeton. Avers : dans une couronne, trois cœurs unis et enflammés ; au-dessous, le compas et le niveau. Légende : *L .·. (loge) des Cœurs unis à l'Or .·. (Orient) de Dieppe.* Revers : un faisceau de verges surmonté d'une banderolle sur laquelle on lit : *Vis unita fortior,* au-dessus, le triangle rayonnant dans lequel un signe. En bas, deux branches de chêne. Argent.

Autre jeton. Avers : *Jetton de la Société des Cœurs réunis, Dieppe, 1784,* dans une couronne de laurier. Revers : un faisceau de verges renversées, nouées par des rubans. Légende : *Vis unita fortior.* Exergue : *F. F. U.* Copie : alliage de plomb et d'étain. (Voir vitrine plate XVII de la Salle d'archéologie, n° 624.)

Les merciers-drapiers : Jeton. Avers : effigie de Louis XV. Revers : deux figures se donnant la

main. Légende : *Réunion des merciers-drapiers, en 1728.* Argent. (Voir vitrine plate XVII de la Salle d'archéologie, n° 623.)

Récompenses honorifiques particulières : **880** *a.* Médaille honorifique décernée au capitaine Roussel de Dieppe. Avers : aigle éployée tenant lances et branches d'olivier, avec l'écu pallé d'argent et de gueules de sept pièces, chef d'azur et trois étoiles d'or. Sur une banderole : *E plurimus unum.* Légende : *United States of America.* Revers : scène de sauvetage représentée par deux figures. Légende gravée : *The President of the United States to capt. Arsène Roussel. Anir. Briq. Eliza crew of the forterescue. Leutze del. Ellis sc.* En or, du poids de 118 grammes. (Vitrine plate XVII de la Salle d'archéologie.) (Don de Mlle Roussel, sœur du capitaine.)

880 *b.* Décorations de M. Alex. Lefebvre, sauveteur dieppois. Cadre sous verre. Médaille à bélière. Sujet : vaisseau. Légende : *Société générale des naufragés.* Cuivre doré. Croix de la Légion d'honneur. Médaille décernée par le ministre de la marine, pour sauvetage de personnes en danger de périr dans les flots, 1847. Cuivre doré. Autre analogue en argent. Médaille au type de Napoléon III. Cuivre doré. (Don de la famille.)

Armoiries de la ville : Jeton. Avers : tête de Louis XV couronné de lauriers. Légende : *Lud. XV rex christianiss.* Revers : armes de la ville, d'azur et de gueules, au vaisseau d'argent aux voiles ferlées, deux sirènes pour supports, une tête d'ange à la cime. Légende : *Civico fœdere proderit.* Exergue : *Ædil(ivm). Deppæ comit(ivm), 1762.* Argent. (Voir vitrine plate XVII, Salle d'archéologie, n° 620.)

881. Lettres patentes de Louis XVIII du 4 nov.

1815, rétablissant les armoiries de la ville de Dieppe. Signées : *Louis*. Scellées du grand sceau de France, à l'effigie de Louis XVIII et à l'écu fleurdelisé en cire verte. Acte sur parchemin, contresigné du maître des requêtes : *Guizot*.

L'armoirie, figurée en dessin colorié, est de gueules et d'azur au vaisseau aux voiles ferlées, sans cimier ni support. Elle est fausse et incomplète : d'après tous les documents anciens, le champ est d'azur et de gueules au vaisseau à voiles ferlées d'argent ; une tête d'ange sert de cimier et deux sirènes servent de supports pour rappeler les dangers des navigations sur mer.

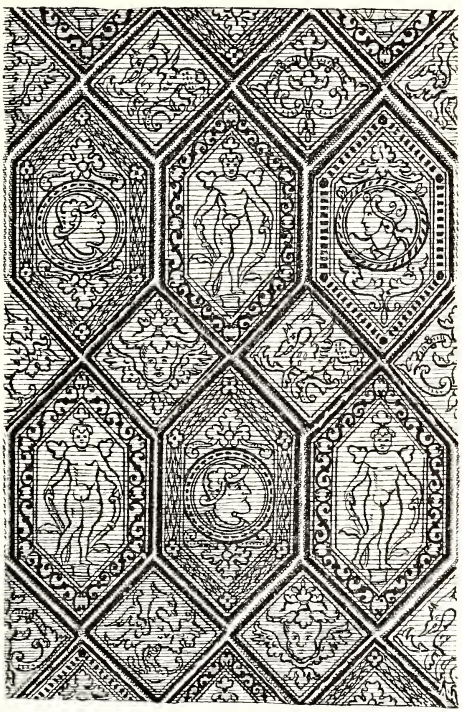
Représentation de navires et souvenirs de faits maritimes : **882.** Un vaisseau à deux ponts. Dans un cartouche, on lit : *Le vaisseau « le Courageux »*. — **883.** Une frégate armée, mâtée et voilée, en mer. Dans un encadrement de fleurs, on lit : « *L'Incorruptible* », *construit à Dieppe, l'an 3, par M. Michel Olivier*. Inscription répétée en bas du tableau et ainsi complétée : *Fait par Olivier Colin, à Dieppe, 1819*. — **884.** Flotte combattant. Un vaisseau français lutte contre deux vaisseaux anglais. On lit dans un cercle, à gauche : *Cinquième combat soutenu par « la Loire », sur la côte d'Irlande, le 27 vendémiaire an 7*. — **885.** Abordage entre un vaisseau français et un autre anglais. En bas du tableau, on lit : *Prise du côtre anglais « le Garabuth », pris par « le Denain », le provoyeur : Capitaine Antoine Balidar. Fait à Dieppe, par Olivier Colin, l'an 1819*.

Ces quatre aquarelles d'art populaires ont été offertes par M. Puech, dieppois.

886. Théatre de Dieppe : Programme de la représentation royale du 1er juillet 1833. (En portefeuille.)

Vitrine inclinée XXI.

887. Modèles en plâtre d'objets en ivoire, exécutés dans l'atelier Blard. Coffret orné de bas-reliefs par



N° 888.

Théodore Blard. Branches d'éventail. Manches de coutelas de chasse, etc., et d'ombrelles. Plaquettes à sujets de cabaret et de chasse, en bas-relief; Plaques de livres, boîtes, etc., le tout en plâtre et cire. (Offert par les héritiers.)

Objets divers : **888.** Carrelage mosaïque, composé d'hexagones ornés à trois motifs : tête d'homme

barbu; tête de femme; génie féminin debout entre les deux et s'alternant avec quatre carrés en losange ornés: d'une tête d'enfant ailée, d'un ornement claviforme, d'un oiseau griffon et d'un hippocampe. Dessin d'influence italienne, gravé et rempli d'émail bleu sur terre cuite en grès. Fabrication de Brémontier, près Neufchâtel-en-Bray, 1525.

Il carrelait la grande salle de la superbe maison en bois sculpté qu'Ango s'était fait construire vers 1525, sur l'emplacement du collège actuel, quai Henri IV, édifice qu'admira le cardinal italien Barberini en 1627, et que le bombardement de 1694 réduisit en cendres. Ce pavage, incombustible, est tout ce qu'il en reste,

889. Partie d'un montant de porte figurant un homme barbu en moyen relief. Au-dessous, cette date : *1556*. Bois de chêne. Provient d'une ancienne maison du Pollet. (Don de M. Hanias.)

890. Porte à deux vanteaux, décorée de cartouches et d'enroulements, imitant le cuir, en bas-relief. Bois de chêne, XVII^e^ siècle. Provient de l'ancien Hôtel-Dieu de Dieppe. Haut., 2^m^05 ; larg., 0^m^70.

891. Arcature de porte en forme de cintre très surbaissé. Bois de chêne. XVII^e^ siècle.

892. Pendule de l'époque Louis XV, en vernis verdâtre Martin, décoré de fleurs ; garniture en bronze doré; sujets : le Renard et le Corbeau, au bas de la pendule; Triton armé d'un trident sur un monstre marin, au sommet.

893. Support en fer forgé, moderne, sur lequel est posée la pendule ci-dessus. Pendule et support (font partie du legs de M^me^ Gillebert-Le Maréchal).

894. Lit polletais, en forme d'armoire évidée sur la face et à la tête, où existe une petite fenêtre à galerie. Des motifs sommairement sculptés : oiseaux

et fleurs posés au-dessus de la corniche, tête et face. Bois de chêne, XVIII^e siècle. (Don de M^me^ V^ve^ Lamoureux.) En magasin.

895. Pirogue des Esquimaux en peau de phoques. Au plafond du couloir.

E. — MURS DE L'ESCALIER

CONDUISANT AU DEUXIÈME ÉTAGE

Sociétés musicales de la ville : La Société dite Musique municipale a remis au musée : (**896**) son drapeau inscrit : *Musique Municipale* de Dieppe (à la Bibliothèque), et (**897**) ses dix-huit médailles, obtenues en différents concours, allant de 1863 à 1879, se décomposant ainsi : quatre en or, une en or ou vermeil, une en vermeil, douze en argent. (Cadre sur la muraille de l'escalier.)

Après trente années d'existence et de succès, *la Philharmonique* s'est dissoute en remettant au musée :

898. Une bannière en soie blanche, ornée des armes de la ville : d'azur et de gueules, au vaisseau d'argent, aux voiles ferlées, ayant deux sirènes pour supports, couronnée d'une tête d'ange ailée, avec inscription et une lyre au revers. — **899**. Autre bannière, également en soie blanche, artistement peinte par Mélicourt-Lefebvre, des mêmes armes d'un côté; de l'autre, une lyre. — **900**. Autre bannière des enfants. — **901**. Guidon de la fanfare. — **902**. Quatre palmes et cinq couronnes en vermeil. — **903**. Cinquante-quatre médailles, obtenues dans les concours de 1859 à 1889, dont deux en cuivre, dix en argent, trente-trois en vermeil et neuf en or.

Ces médailles sont dans un cadre vitré sur le mur de l'escalier.

Drapeaux de 1848 et 1870 : **904**. Drapeau tricolore en double étoffe de soie, offert par la ville de Paris aux volontaires dieppois en 1848. On lit d'un côté : *République française, Liberté, Égalité, Fraternité.* De l'autre : *A la Garde nationale de Dieppe. Le 4me bataillon de la 10me légion de Paris, 1848.* Branches de chêne et ornements brodés [1].

905. Autre, tricolore également, soie double, cravaté, sur lequel on lit : *Garde nationale mobile de la Seine-Inférieure, 1er bataillon.* Conservé à la Bibliothèque ; il figure à chaque cérémonie annuelle.

906. Carte du diocèse de Rouen.

CARTOGRAPHIE HYDROGRAPHIQUE DIEPPOISE [2]

Tableau, par ordre de date, des cartes exposées

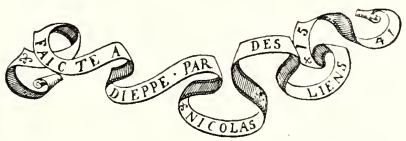
907. 1541. Moyen planisphère-portulan universel, fort remarquable, signé sur une banderole, en une encoignure : *Faicte à Dieppe par Nicolas Desliens, 1541.* Reproduction photographique (0m45 × 0m80), d'après l'original conservé à la Biblio-

1. Cet étendard n'est pas le seul témoignage du fait qu'il consacre. A chacun de ses volontaires, la ville de Dieppe décerna une médaille en bronze portant les inscriptions suivantes : D'un côté : *A ses volontaires partis pour défendre à Paris l'ordre et les lois, la ville de Dieppe reconnaissante.* De l'autre, à l'entour d'une couronne, *XXIII, XXIV, XXV, XXVI, juin MDCCCXLVIII.* Au centre de la couronne, le nom gravé du volontaire. Plusieurs de ces médailles ont fait retour à l'hôtel de ville.

2. Pour son historique, on peut consulter : *Anciennes industries scientifiques et artistiques dieppoises,* par A. Milet, 1904.

thèque royale de Dresde, mesurant : haut., o^{m}587; larg., 1^{m}075.

908. 1546. Grand planisphère-portulan, de configurations continentales à peu près semblables à celles du précédent portulan, enrichi d'armoiries écartelées de France et Dauphiné, et de figures de toutes sortes sur les divers continents. On a pu lire difficilement cette inscription verticale, très effacée, au sommet du côté droit : *Faictes à Arques par Pierres Desceliers P^{bre} (prêtre), 1546.* Reproduction lithographique, coloriée à la main, à la gran-



N° 907.

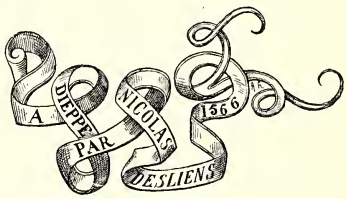
deur de l'original, mesurant : haut., 1^{m}26; larg., 2^{m}56, et maintenant conservé à la Bibliothèque Lindsania, à Londres.

909. 1553. Reproduction photographique d'un autre grand planisphère-portulan, analogue au précédent, avec diverses modifications et moins de hauteur. On lit, dans un cartouche en bas, à droite : *Faicte à Arques par Pierres Desceliers, prestre, 1553.* L'original est conservé en Autriche[1]. La reproduction mesure : haut., o^{m}58 ; larg., o^{m}80.

910. 1566. Petit planisphère universel où les

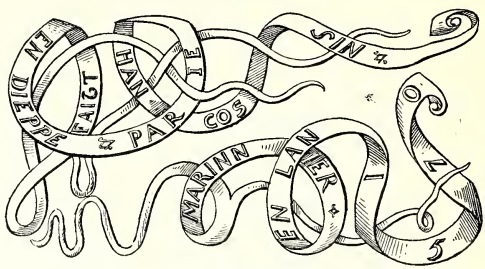
1. La carte dite Harléïenne, et les deux grandes mappemondes, par Pierre Desceliers, de 1546 et 1550, existent en reproduction photographique, à la grandeur des originaux, à la Bibliothèque de Dieppe. (Publication de Crawford et Coote.)

inscriptions n'ont qu'un sens : le Sud en haut, le Nord en bas. Signé sur une banderole : *A Dieppe, par Nicolas Desliens, 1566.* Haut., o^{m}26 ; larg., o^{m}45.



N° 910.

911. 1570. Petite carte universelle, en projection semi-elliptique de la terre, portant ces inscriptions sur des banderoles : *Carte cosmographique ov universelle, description dv monde avec le vrai traict des*



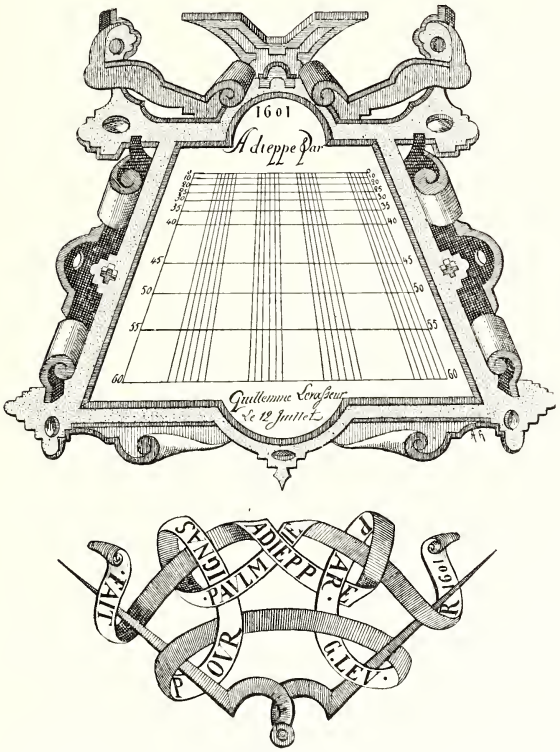
N° 911.

vens. Faict en Dieppe par Jehan Cossin, marinnier, en l'an 1570. Haut., o^{m}18 ; larg., o^{m}36.

912. 1579. Portulan de la portion du Brésil où a été édifiée la ville de Rio-de-Janeiro, avec des indications directrices pour la navigation. On lit sur banderoles : *Le vrai pourtraict de Geneure et du cap de Frie. Iqs. (Jacques) de Vau de Claye.* Haut., o^{m}66 ; larg. o^{m}50.

913. 1579. Autre portulan d'une autre portion

de la côte du Brésil, entre l'Amazone et le Rio-San-Francisco, muni comme le précédent des indications de route à suivre, d'écueils à éviter et de traits de mœurs des indigènes. On lit sur une banderole



N° 914.

enroulée autour d'un compas ouvert : *Jacques de Vau de Claye ma faict en Dieppe l'an 1579*. Haut., 0^m59 ; larg., 0^m46.

Les originaux de ces quatre dernières cartes sont conservés à la Bibliothèque nationale de Paris.

914. 1601. Moyen portulan double, représentant :

l'un, les côtes orientales de l'Amérique ; l'autre, les côtes occidentales de l'Europe et de l'Afrique, d'exécution remarquable. On lit sur banderoles : *1601. A Dieppe, par Guillemme Le Vasseur, le 12 de juillet. Fait pour Ignas Paulmie, par G. Lev. s.* (*Le Vasseur*) *1601*. Haut., o^{m}77 ; larg., 1^{m}03.

915. 1615. Carte marine ou portulan de la mer du Nord, avec les côtes depuis la France jusqu'à la mer Blanche, portant les inscriptions : *Plan à M. le président de Lozon,* $\frac{1}{600}$. *Faitte par Jean Dvpont de Dieppe, 1615*. Haut., o^{m}60 ; larg., o^{m}60.

916. 1625. Autre carte marine ou portulan des côtes orientales de l'Amérique méridionale, et des côtes occidentales de l'Afrique ; avec écussons de diverses puissances. On y lit, sur une banderole enroulée autour d'un compas ouvert sur une mesure : *A M. le Président de Lozon, 1625*. Écusson à ses armes : de gueules à trois serpents mordant leur queue d'or. Et sur une autre, posée de même : *Par Jean Dvpont de Dieppe, 1625*. Haut., o^{m}80 ; larg., 1^{m}08.

Un Jean de Lauzon, sieur de Lirac, président au Grand Conseil, devint gouverneur de la Nouvelle-France (Canada).

917. 1625. Planisphère moyen, intitulé : *Nouvelle description hydrographique de tout le Monde*. En tête, à gauche, est un plan de la ville de Dieppe, vue de la mer. Sur une banderole, armoirie : d'azur à trois anneaux de sable, on lit : *Carte faite à Dieppe par Jehan Guérard, l'an 1625*. Haut., o^{m}54 ; larg., o^{m}77.

918. 1631. Portion de grand portulan, figurant seulement les côtes occidentales de l'Afrique, princi-

palement de la Guinée, où se lit le nom de *Petit-Dieppe*, et où est figuré le fort de *La Mine*. Sur une grande banderole, on lit : *Carte faite en Dieppe par Jehan Guerard, 1631*. Ce portulan, dans sa totalité, représente les côtes orientales de l'Amérique et les côtes occidentales de l'Europe et de l'Afrique. Il est incomplet d'un quart et mesure en hauteur $1^{m}15$, en largeur $1^{m}58$.

919. 1633. Portulan original sur deux feuilles de parchemin, représentant les côtes orientales de l'Amérique Centrale et de la Floride, à l'embouchure du fleuve des Amazones. Nombre d'îles de l'archipel des Antilles ont leurs contours dorés et sont ornées de fioritures. Sur la droite, en haut, une armoirie : d'azur à la licorne d'argent passant sur une terrasse de sinople surmontée d'un haume avec une licorne issant, accompagné d'ornements en feuillage. Sur une banderole on lit : *Carte faite à Dieppe par Jean Guérard, 1633*. Haut., $0^{m}75$; larg., 1^{m}.

920. 1634. Petit planisphère intitulé : *Carte universelle hydrographique faitte par Jean Guérard, l'an 1634*. En tête, à gauche, se trouve l'armoirie du cardinal de Richelieu, pour lequel elle a été exécutée. Haut., $0^{m}357$; larg., $0^{m}48$.

Les originaux, sauf un, des sept derniers portulans, sont conservés au dépôt des cartes du ministère de la Marine, à Paris.

Il n'est que juste de dire que l'ensemble de nos reproductions sur parchemin est dû au talent de M^lle^ Tissot, miniaturiste à Paris, dont le travail a été contrôlé par M. Gabriel Marcel, de la Bibliothèque nationale de Paris. Cette collection cartographique méritera d'être continuée et complétée lorsqu'il sera possible de lui consacrer une salle spéciale.

CADRANS-BOUSSOLES[1]

exposés dans la vitrine aux ivoires, salle Lemarchand, au 2e étage.

De Charles Bloud : **921**. Cadran monté en ivoire, aux bords biseautés et finement gravés d'ornements. Inscription : *Fait et inven(té) par Charles Bloud, Dieppe*. Pièce encore munie de son fil avec balle de plomb. Boussole absente.

922. Autre cadran rectangulaire, également orné, inscrit : *Fait et inventé par Charles Bloud, à Dieppe.*

923. Autre, avec dessus richement orné par gravure noircie des instruments de la Passion du Christ, au milieu d'une couronne d'épines. Simplement signé : *Charles Bloud, à Dieppe.*

924. Autre orné de même, du monogramme du Christ I. H. S., avec une petite croix au-dessus et un cœur percé d'une flèche au-dessous. Signé : *Ch. Bloud, à Dieppe.*

925. Autre richement orné par gravure noircie, avec parties réservées sur le couvercle, inscrites *Ch. Bloud* en haut et *à Dieppe* en bas. L'inscription : *Fait par Charles Bloud, à Dieppe,* se retrouve sur le disque argenté, dans la partie inférieure.

926. Autre de forme octogonale. Petite boussole insérée dans une cavité vitrée. Sur le couvercle uni, on lit : *C. Bloud*, en haut, et *à Dieppe*, en bas, gravé dans l'ivoire.

De Gabriel Bloud : **927**. Cadran à boussole, à boîte d'ivoire richement ornée par gravure noircie sur toutes les faces, et portant cette inscription sur

1. Pour l'historique de ces objets, on peut consulter : *Anciennes industries scientifiques et artistiques dieppoises*, par A. Milet, 1904.

son disque argenté inférieur : *Fait par Gabriel Bloud, à Dieppe.*

928. Autre, dont la boîte en ivoire est simplement décorée. Inscription gravée sur le disque métallique inférieur : *Fait par Gabriel Bloud, à Dieppe.* De grande dimension ; rapporté de Florence (Italie).

De Jacques Sénécal : **929**. Cadran à boussole. Boîte en ivoire, fort simplement décorée. Sur le disque supérieur métallique, on lit : *Jacques Sénécal, à Dieppe, fecit.*

930. Autre. Boîte analogue. Inscription sur le disque argenté inférieur : *Fait par Jacques Sénécal,* à Dieppe.

931. Autre. Boîte en ivoire ornée d'ornements par gravure noircie. Sur le disque du calendrier perpétuel inférieur, cette inscription : *Fecit Jacques Sénécal, à Dieppe.*

D'Éphraïm Sénécal : **932**. Grand cadran de mer, à boussole. Boîte en ivoire richement gravée d'ornements délicats. Sur le disque métallique du calendrier perpétuel inférienr on lit : *Éphraïm Sénécal, à Dieppe, fecit.* (Don de M. Alfred André, réparateur, à Paris.)

De François Saillot : **933**. Cadran de mer, à boussole. Boîte ivoire, ornée sur les deux faces d'ornements niellés gravés. Sur le disque en cuivre du calendrier perpétuel inférieur, on lit : *Faict par François Saillot, à Dieppe.*

934. Moyen cadran, sans disque métallique ni nom d'auteur. Le mot *Équinoxe* est gravé sur la boîte en ivoire, simplement décorée par gravure.

BEAUX-ARTS

Envois de l'État.

En tête de nos désignations sommaires, nous donnons une liste chronologique destinée à montrer dans quelle mesure les pouvoirs publics ont participé à l'œuvre artistique de notre musée.

PEINTURES

184 . Hersent. Éc. fr. — Portrait de Louis-Philippe Ier.

184 . Jugelet. Éc. fr. — Entrée du roi Louis-Philippe dans le port de Dieppe, le 11 août 1840.

1863. Hautier (Mlle). Éc. fr. — Catherine de Médicis chez René le Florentin.

1863. Inconnu. Éc. it. — La Vierge sur son trône (coll. Campana).

1863. Inconnu. Éc. esp. — Le Couronnement de la Vierge (coll. Campana).

1863. Inconnu. Éc. it. — Portrait de Bianca Capello (coll. Campana).

1864. Herbstoffer. Éc. fr. — L'Armurier.

1865. Saint-Martin. Éc. fr. — Un Gué. Paysage.

1865. Winterhalter. Éc. all. — Portrait de Napoléon III.

1865. Allegri (Le Corrège) (D'après). Éc. it. — La Vierge à la crèche (coll. Campana).

1866. Couder. Éc. fr. — Le Goûter. Scène flamande.

1868. Vollon. Éc. fr. — Poissons de mer.

1869. Caracci (Le Carrache). Éc. it. — Le Triomphe de Bacchus, copie par Monchablon ou Mme Rouillon.

1872. Coypel (D'après C.-A.). Éc. fr. — Don

Quichotte attaché à une fenêtre par la malice de Maritorne.

1872. Le même (D'après). — Sancho-Pança à table.

1872. Le même (D'après). — Rêve de Don Quichotte.

1872. Tardieu (J.-C.). Éc. fr. — Henry IV à Ivry.

1872. Van Loo (D'après J.-B.). Éc. fr. — Portrait de Louis XV.

1872. Giotto (École de). Éc. it. — Le Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie (coll. Campana).

1872. Ykens (F.). Éc. fl. — Dame avec attributs de Flore et amours.

1872. Biard (A.-F.). Éc. fr. — Vue de l'Océan Glacial ; pêche aux morses par des Groënlandais.

1872. Rousseau (Ph.). Éc. fr. — Les Confitures de prunes.

1874. Jundt (G.). Éc. fr. — Retour de la fête.

1876. Hersent (L.-M.-J. Mauduit, M^me^). Éc. fr. — La Bonne mère.

1877. Morel-Fatio (A.-L.). Éc. fr. — Vue du port de Rochefort-sur-Mer.

1880. Brispot (H.). Éc. fr. — Une Maîtrise.

1880. Guilmart (H.). Éc. fr. — Vue de Dieppe, près de la Retenue.

1882. Haquette. (G.) Éc. fr. — Le Débarquement du poisson, au Pollet.

1882. Le même. — Le Départ pour Terre-Neuve.

1885. Mathon (E.-L.). Éc. fr. — La Rue des Trois-Marmots, au Pollet-Dieppe.

1885. Le même. Éc. fr. — Vue de la rue Bourdin, au Pollet-Dieppe.

1885. Le Poittevin (E.-E.-E.). Éc. fr. — Marée basse, vue prise en Bretagne.

1889. Colin (P.). Éc. fr. — Le Fossé de la ferme Loisel.

1897. Burdy (G.-H.). Éc. fr. — Le Portrait de ma mère.

1901. Jobert (P.). Éc. fr. — Soleil couchant dans l'Atlantique (de compte à demi avec la ville de Dieppe).

1903. Bellan (H.-F.). Éc. fr. — Famille inquiète (intérieur hollandais).

1903. Colin (A.). Éc. fr. — A l'Ombre, Chevaux de gros trait.

1904. Truchet (Abel). Éc. fr. — Le Petit jardin.

PASTEL

1902. Lavrut (Mme). Éc. fr. — Portrait de femme.

PEINTURE CÉRAMIQUE

1885. Sérionne (L.). Éc. fr. — Les Foins (porcelaine).

1902. Bouquet (M.). Éc. fr. — Panneau céramique. Marine. (Faïence).

PORCELAINES DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

Antérieurement à 1884. 4 pièces.

1884. 27 pièces : vases, coupes, statuettes, etc.

1885. 12 autres : vases, coupes, statuettes, etc.

1001. 42 autres : vases, coupes, statuettes, etc.

SCULPTURES

1808. Chaudet (A.-S.). Éc. fr. — Buste de Napoléon Ier. Marbre.

1874. Falguière (J.-A.-J.). Éc. fr. — Tarcisius, martyr chrétien. Plâtre.

1875. Bernaerts dit Bernard (J.-B.). Éc. fr. — Le Jeune homme au crabe. Statuette plâtre.

1879. Cugnot (L.-L.). Éc. fr. — Messager d'amour. Statue plâtre.

1884. Chapiteau provenant du palais des Tuileries.

1883. Choppin (P.-F.). Éc. fr — La Mort de Britannicus. Statue plâtre.

1887. Benet (E.). Éc. fr. — Portrait de Jean Ango. Buste bronze.

1890. Aizelin (E.). Éc. fr. — Une Vestale. Statue plâtre.

1902. Benet (E.). Éc. fr. — Obsession. Statue plâtre.

1896. Garnier. Éc. fr. — Le Pêcheur. Statue plâtre.

IVOIRES DE DIEPPE

1875. Atelier Blard. Vase Médicis. Naissance de Bacchus, en bas-relief. — Autre. Bacchus et Ariane, en bas-relief. — Bacchus. Statuette sur socle. — Mercure. Statuette sur socle. Travaux de Clémence (Adrien-Nicolas) et Nicolle (Antoine).

GRAVURE SUR IVOIRE

1896. Les Bergers d'Arcadie, d'après Le Poussin. — La Rencontre d'Énée et de Didon. Plaques gravées en noir par M. Champion. Encadrement métallique.

Deuxième étage.

BEAUX-ARTS

Cinq salles, précédées d'un palier, existent à cet étage.

F. Salle centrale : *Peinture, sculpture, vitrine de porcelaines.*

G. Salle Lemarchand : *Peinture, sculpture, vitrines d'ivoires.*

H. Salle Graillon : *Peinture, sculpture, armoire vitrée : sculptures Graillon et autres.*

I. Salle Flouest : *Dessins, aquarelles, etc,*

J. Salle Mélicourt-Lefebvre : *Gravures, sculptures.*

Aux deux grandes baies de la salle centrale, se trouvent quatre colonnes en bois de chêne, plus ou moins intactes, avec chapiteaux sculptés à jour dans la masse (934*a*). Elles proviennent d'un ancien édifice dieppois du XVIe siècle. Aux linteaux de ces mêmes baies sont deux bas-reliefs d'ornements, sur bois de chêne, provenant d'une maison du XVIe siècle, au Pollet, détruite (934*b*).

Ces colonnes et ces bas-reliefs peuvent donner une idée de la richesse ornementale de la maison de Jean Ango, incendiée en 1694.

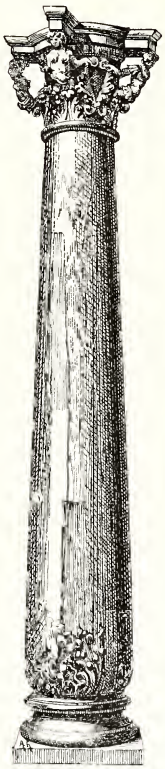
PEINTURES

935. Allegri (Antonio), dit il Correggio ou le Corrège, école lombarde (D'après). — *La Vierge à la crèche allaitant l'Enfant-Jésus.* Bois. H. 0^m43. L. 0^m32, Fig. 0^m34. (Envoi de l'État.)

936. Beaumont (Charles-Édouard de), 1821-1887, élève de Boisselier. — Épisode tiré de *la Nuit de*

décembre, d'Alfred de Musset. Toile. H. $0^{m}28$. L. $0^{m}21$. (Don de M. Alexandre Dumas fils.)

937. Bellan (Henri-Ferdinand), élève de MM. Feyen-Perrin, Bonnat et Roll. — *Famille inquiète.* Intérieur hollandais. Toile. H. $2^{m}00$. L. $2^{m}50$. Signé à gauche : « M.-F. Bellan, 1902 ». (Envoi de l'État, 1903.)



N° 934 *a*.

938. Bertin (Nicolas), 1668-1736, élève de Jouvenet, Vernansalle et Bon-Boullongne. — *Environs de Subiaco* (Italie), paysage. Toile. H. $1^{m}00$, L. $0^{m}80$. Signé à droite : « N. Bertin ». (Don de M. Paul Marmottan.)

939. Biard (Auguste-François), 1798, élève de l'École lyonnaise. — *Vue de l'Océan Glacial*, pêche aux morses par des Groënlandais. Toile. H. $1^{m}30$. L. $1^{m}62$. Fig. pet. nat. Signé à gauche, sur un glaçon : « Biard ». (Envoi de l'État, vénerie impériale.)

940. Biva (Paul). — *Le Petit bois à Franconville* (peinture rehaussée de pastel). Toile. H. $0^{m}65$. L. $0^{m}55$. (Don de la revue : *l'Art*.)

941. Blanche (Jacques-Émile), né à Paris, élève de MM. Gervex et Humbert. — *Enfant couchée.* Toile. H. $1^{m}10$. L. $2^{m}10$. Signé à gauche : « J.-E. Blanche ». (Don de l'auteur, possesseur d'un atelier à Dieppe, actuellement occupé par M^me^ Madeleine Lemaire.)

942. Bonvallet (Charles-Nicolas). — *Ancienne*

rue de Sygognes, à Dieppe. Toile. H. 0m39, L. 0m25. Représentation documentaire. Signé à droite : « C. Bonvallet, 78 ». (Don de l'auteur.)

943. Boudin (Eugène-Louis), né à Honfleur. — *Port de Dieppe*, esquisse. Toile. H. 0m45. L. 0m55. (Don de M. Gustave Cahen.)

Bouret (Gabriel-Pierre-Marie), 1817-1890, élève de Rémond : **944.** *Offrande aux Dieux*, paysage. Toile. H. 1m31. L. 2m00. Signé à gauche : « Bouret, 1875). (Don de Mlle Jeanne Bouret.)— **945.** *Les Poissons et le Berger*, qui joue de la flûte. Toile. H. 2m00. L. 1m30. Signé à gauche : « Bouret, 1874 ». (Don de Mlle Jeanne Bouret.)

946. Brispot (Henri), né à Beauvais, élève de M. Bonnat. — *Une Maîtrise*. Toile. H. 2m00. L. 1m50. Fig. deux tiers nature. Signé à droite sur un tapis : « H. Brispot, 1880 ». (Envoi de l'État.)

Broutelles (Théodore-Albert de), né et résidant à Dieppe où il possède un atelier, élève de MM. Jules Noël et Cormon : **947.** *Un Soir à Dieppe*. Toile. H. 1m20. L. 1m83. Signé : « Th. de Broutelles ». (Don de l'auteur.) — **948.** *Naufrage* du steamboat : *l'Angers*, près des jetées du port de Dieppe, le 2 janvier 1899. Toile. H. 2m78. L. 4m15. Placé dans une sorte d'annexe du musée, salle des conférences, à l'ancien Palais de Justice. (Don de l'auteur.) — **949.** *Bateau chalutier* en mer. Toile. H. 1m12. L. 0m76. Signé : « Th. de Broutelles ». (Don de l'auteur.)

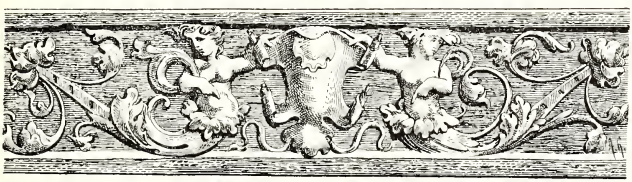
950. Bruguière (Fernand). — *Vue de l'église Saint-Jacques de Dieppe* par la pluie. Toile. H. 0m65. L. 0m75. Signé : « Bruguière ». (Don de l'auteur.)

951. Burel-Tranchard (Gustave). — *Têtes de chiens* remplissant trois panneaux (dans un seul

cadre). Toile. H. $0^{m}49$. L. $0^{m}39$, de chaque panneau. Signé verticalement sur le panneau central « Burel-Tranchard », MDCCCLXXVII. (Don de l'auteur.)

952. BURDY (Georges-Henri), né occasionnellement à Dieppe, en 1871, élève de Gustave Moreau. — *Portrait de ma mère.* Toile. H. $0^{m}40$. L. $0^{m}32$. (Envoi de l'État.)

953. CARRACCI (Annibale), dit Annibal Carrache, école bolonaise (D'après). — *Le Triomphe de Bacchus.* Toile. H. $1^{m}15$. L. $2^{m}16$. Fig. $0^{m}50$. Copie faite par M. MONCHABLON ou M^me^ Émilie ROUILLON. (Envoi de l'État.)



N° 934 *b*.

954. COLIN (Paul), né à Nimes en 1838, élève de son père et de J.-P. Laurens. — *Le Fossé de la ferme Loisel.* Toile. H. $1^{m}43$. L. $1^{m}12$. Signé à gauche : « Paul Colin » (Salon de 1888). (Envoi de l'État.)

955. COLIN (André), élève de son père et de J.-P. Laurens. — *A l'ombre*, chevaux de gros trait. Signé à gauche : « André Colin ». Toile. H. $1^{m}00$. L. $1^{m}30$. (Envoi de l'État, 1903.)

CORRÈGE (Le), voir Allegri.

956. COUDER (Jean-Alexandre-Remi), né à Paris en 1808, élève de Gros. — *Le Goûter*, scène flamande. Toile. H. $0^{m}49$. L. $0^{m}60$. Fig. $0^{m}20$.

COYPEL (Ant.) (D'après), 1661-1722 : **957.** *Rebecca*

et Éliézer. Toile. H. 1m50. L. 1m16. Signé à droite : « Julia de Ribeira », 1862. (Don de Mme Julia de Ribeira.) — **958**. *Don Quichotte* attaché à une fenêtre par la malice de Maritorne. Toile. H. 1m22. L. 1m45. Fig. 0m51. (Envoi de l'État.) — **959**. *Sancho Pança* à table. Toile. H. 1m47. L. 1m82. Fig. demi-nature. (Envoi de l'État). — **960**. *Rêve de don Quichotte;* il est délivré de sa folie par la Sagesse. Toile. H. 1m58. L. 1m37. Fig. 1/2 nat. (Envoi de l'État.)

961. De Dreux (Alfred) (D'après), 1810-1860. élève de L. Cogniet. — *Nègre et son coursier*. Toile. H. 0m40. L. 0m32. Fig. 0m30. Copie par Abel de Marolles. (Don de M. Senties.)

962. Defaux (Alexandre), né à Bercq en 1826, élève de M. Corot. — *Soir d'automne*, paysage. Toile. H. 0m65. L. 1m00. Signé à droite, sur le terrain : « A. Defaux, 1871 ».

963. Demarne (Jean-Louis Demarnette, dit) (École de), 1744-1829. — *Paysage*. Toile. H. 0m245. L. 0m31. (Don de M. Paul Marmottan, 1886.)

964. Desbordes. — *Portrait de Lemoyne, avocat, maire de Dieppe*, XVIIIe siècle. Toile. H. 0m65. L. 0m51. On lit sur une enveloppe de lettre : « A.-M. Lemoine, fait par Desbordes, Dieppe ». Dans le cabinet du maire à l'Hôtel-de-Ville.

965. Devouge (Louis-Benjamin-Marie) (D'après), 1770-1842, élève de Regnault, David et Demarne. — *Portrait de Pierre-Pomponne-Amédée Pocholle*, 1764-1732, conventionnel, ancien maire de Dieppe, sous-préfet de Neufchâtel, etc. Toile. H. 0m70. L. 0m57. Copie par Mlle Gastaldi, donatrice, d'après le tableau original au musée de Neufchâtel. (Cabinet du maire.)

966. Deyrolle (Théophile-Louis), né à Paris, élève de MM. Cabanel et Bouguereau. — *Les Joueurs de boule*, environs de Concarneau. Toile. H. 1m75. L. 2m25. Fig. grandeur nature. Signé sur le terrain : « H. Deyrolle ». (Salon de 1887. Don de Mme la baronne Nathaniel de Rothschild.)

Drouet (Jean-Guillaume), né et mort à Dieppe, 1764-1836 : **967**. *Un Bourgeois de Dieppe*. Toile. H. 0m53. L. 0m45. (Don de M. Paul Marmottan.) — **968**. *Une Bourgeoise de Dieppe*. Toile. H. 0m53. L. 0m45. (Don du même.) — **969**. *Portrait du père Simon, polletais*. Toile. H. 0m60. L. 0m50. (Don de M. Bénoni Ropert. — **970**. *Portrait d'un fonctionnaire dieppois*. Toile. H. 0m70. L. 0m60. Signé sur la droite : « Drouet, 1793 ».

971. Dubois-Drahonet (Alexandre-Jean) (D'après), 1834. — *Portrait en pied de Madame, duchesse de Berry*. Toile. H. 2m45. L. 1m70. Grandeur nature. Inauguré avant achèvement le 16 août 1827. Signé à gauche, sur le tapis : « D'après Dubois-Drahonet, 1829 ». (Don de la duchesse.)

972. Dufour (Charles-Hilbert), né à Amiens, élève de MM. de Coninck et Fritz Thaulow. — *Rue du Vieil-Abattoir, à Dieppe*. Toile. H. 0m65. L. 0m87. Signé à droite : « Ch. Dufour, 1901 ». (Don de M. A. Arosa.)

973. Dupuy-Delaroche (Amédée), né à Vernaison (Rhône), 1819, élève de H. Scheffer. — *Portrait de l'abbé Cochet*, 1812-1875, archéologue normand. Toile. H. 0m59. L. 0m49. Grandeur nature. Signé sur le fond : « Dupuy-Delaroche, 1864 ». (Don de l'abbé Cochet.)

974. Dutzschold (Henri), né à Paris, 1841, élève de MM. Gérôme et Véron. — *A Gentilly*, paysage.

Toile. H. $0^{m}36$. L. $0^{m}26$. Signé à gauche, en bas, du talus : « Dutzschold ». (Don de M. le baron Alphonse de Rothschild, membre de l'Institut.)

975. Flouest (Marie-Joseph), né à Dieppe. — *Portrait de l'auteur*, 1747-1833, ancien professeur de dessin de la ville de Dieppe. Toile. H. $0^{m}53$. L. $0^{m}46$. Grandeur nature.

976. Fort-Siméon (M^me^), née Collin (Élisabeth), élève de M. Rémond. — *Paysage.* Toile. H. $0^{m}24$. L. $0^{m}35$. Petite nature. (Don de M. Henri Place.)

Froment (Jacques-Victor-Eugène), né et mort à Paris, 1820-1900, élève de MM. Jollivet, Lecomte et Amaury Duval : **977.** *Amicitia* (Amitié). Toile. H. $1^{m}80$. L. $1^{m}00$. Signé : « E. Froment ». (Don de M^me^ V^ve^ Mazeran, fille de l'auteur.) — **978.** *L'Amour captif.* Toile. H. $1^{m}70$. L. $1^{m}00$. Signé : « E. Froment ». (Don de M^me^ V^ve^ Mazeran.)

979. Gilbert (Victor-Gabriel), élève de MM. Adam Le Vasseur et Busson. — *Nonchalance.* Toile. H. $0^{m}40$. L. $0^{m}32$. Fig. Signé à droite, sur le fond : « V. Gilbert ». (De la loterie de la Société des Amis des Arts de Dieppe, 1877.)

980. Giordano (Luca), école napolitaine (Attribué à). — *Hercule filant aux pieds d'Omphale.* Toile. H. $1^{m}22$. L. $1^{m}54$. Grandeur nature.

981. Giroux (André), né à Paris, 1801-1879, élève de son père et de Thibaut. — *Vue d'Italie.* Toile. H. $0^{m}94$. L. $1^{m}29$. Fig. $0^{m}155$. Signé en bas, vers la gauche : « Giroux ». (Don de l'auteur, 1863.)

André Giroux était le père de M^me^ Gustave Rouland, décédé sénateur de la circonscription de Dieppe.

Graillon (Pierre-Adrien), né et mort à Dieppe, 1809-1872 : **982.** *Groupe de mendiants.* Toile.

H. $0^{m}22$. L. $0^{m}32$. Signé à gauche, sur le terrain : « Graillon », 1853. (Don de M. César Graillon.) — **983**. *Autre groupe* analogue. Toile. H. $0^{m}22$. L. $0^{m}32$. Signé à gauche, sur le terrain : « Graillon, 1854». — **984**. *Halte de mendiants* dans une clairière. Toile. H. $0^{m}25$. L. $0^{m}40$. Signé à gauche : « Graillon, 1859». — **985**. *Polletais et mendiants*, quatre scènes variées dans le même cadre. Toile. H. $0^{m}64$. L. $0^{m}54$. — **986**. *Halte de mendiants* dans la forêt d'Arques. Toile. H. $0^{m}23$. L. $0^{m}55$. — **987**. *La Rencontre*, causerie entre trois mendiants. Toile. H. $0^{m}52$. L. $0^{m}40$. — **988**. *La Causette* entre mendiants. Toile. H. $0^{m}52$. L. $0^{m}40$. — **989**. *Halte de mendiants* dans la forêt. Esquisse. Toile. H. $0^{m}37$. L. $0^{m}48$. — **990**. Sujet analogue. Esquisse. Toile. H. $0^{m}37$. L. $0^{m}48$. — **991**. *Groupe de mendiants* près d'une métairie. Toile. H. $1^{m}08$. L. $1^{m}44$. — **992**. *Halte de mendiants* dans une clairière. Toile. H. $0^{m}25$. L. $0^{m}40$.

993. Gudin (Théodore) (Attribué à), 1802-1879. — *Temps d'orage*, marine. Toile. H. $0^{m}33$. L. $0^{m}41$. (Don de M. Paul Marmottan.)

994. Guiaud (Jacques), né à Chambéry en 1811, élève de Watelet et de N. Cogniet. — *Inauguration de la statue de Duquesne à Dieppe*, le 22 septembre 1844 (œuvre en bronze de Dantan aîné). Toile. H. $1^{m}13$. L. $1^{m}63$. Fig. $0^{m}20$. Signé à droite : « J. Guiaud, 1845 ».

Guilmard (Henri), né à Versailles, 1849, élève de MM. A. Durand et Véron : **995**. *Vue de Dieppe*, prise de la Retenue. Toile. H. $1^{m}40$. L. $2^{m}40$. Signé à droite, sur le terrain : « H. Guilmard. Dieppe, 1880 ». (Envoi de l'État.) — **996**. *Vue de Dieppe*, prise du port. Toile. H. $1^{m}40$. L. $2^{m}40$. Signé : « Guilmard, 1884 ». (Don de l'auteur.)

Haquette (Georges), né à Paris, résidant à Dieppe, où il possède un atelier, ainsi qu'à Paris, élève de MM. A. Millet et Cabanel : **997**. *Le Départ pour Terre-Neuve*, épisode maritime dieppois. Toile. H. 4m60. L. 2m60. Fig. gr. nat. Signé sur le dallage, à gauche : « G. Haquette, Pollet, 1882 ». (Commande de l'État, 1880, Salon de 1882 n° 1093. Envoi de l'État.) Ce tableau orne l'escalier de l'Hôtel de Ville. — **998**. *Le Débarquement du poisson* au Pollet. Toile. H. 2m30. L. 1m60. Fig. 3/4 nat. Signé à droite, sur le terrain : « G. Haquette, 1882 ». (Commande et envoi de l'État.) — **999**. *Bénédiction de la mer*, sur la jetée du Pollet, Dieppe. Toile. H. 2m. L. 2m90. Signé à gauche : « G. Haquette ».

1000. Hautier (Mlle Eugénie), née à Rennes, élève de MM. Robert Fleury et Eugène Isabey. — *Catherine de Médicis chez René le Florentin*. Toile. H. 0m90. L. 1m16. Fig. 0m40. Signé à droite, sur le parquet : « Eugénie Hautier, 1863 ». (Salon de 1863. Envoi de l'État, 1863.)

1001. Herbstoffer (Pierre-Rodolphe-Charles), né à Presbourg (Hongrie) en 1821, naturalisé français). — *L'Armurier*. Toile. H. 0m20. L. 0m25. Fig. 0m09. Signé à droite, sur le plancher : « Ch. Herbstoffer ». (Envoi de l'État, 1864.)

1002. Hersent (Louis), né à Paris (1777-1860), élève de Regnault. — *Louis-Philippe Ier*, en pied. Toile. H. 2m37. L. 1m56. Fig. gr. nat. (Envoi de l'État.)

1003. Hersent (Louise-Marie-Jeanne Mauduit, Mme), née à Paris (1784-1862), élève de Meynier. — *La Bonne mère*. Toile. H. 0m64. L. 0m55. Fig. 0m51.

1004. Hildebrandt (Frédéric). École allemande. — *Navire à la côte*, après la tempête, marine. Toile.

H. $0^{m}49$. L. $0^{m}66$. Signé à droite, sur l'eau : « F. Hildebrandt, 1848 ». (Don de M. Henri Place, 1862.) — **1005**. *La Grève*, marine. Toile. H. $0^{m}32$. L. $0^{m}66$. Fig. $0^{m}07$. Signé à droite, sur le terrain : « Hildebrandt, 1849 ». (Don du même.)

Hostein (Édouard-Jean-Marie), né à Pléhédel (Côtes-du-Nord), 1804 : **1006**. *Vue de la Plage de Dieppe*, exécutée à la suite de transformations. Toile. H. $1^{m}61$. L. $2^{m}32$. Fig. $0^{m}15$. Signé à gauche sur une pelouse : « Édouard Hostein, 1854 ». Cette toile orne une des salles de l'Hôtel de Ville. — **1007**. *Vue d'Italie*, paysage. Toile. H. $0^{m}26$. L. $0^{m}40$. Fig. $0^{m}17$. (Don de M. Leclerc-Lefebvre, 1860).

1008. Isabey (Louis-Gabriel-Eugène), élève de Jean-Baptiste Isabey, son père, né à Paris, 1803. — *Rue centrale d'un bourg*, un jour de marché. Toile. H. $0^{m}22$. L. $0^{m}30$. Fig. $0^{m}01$. (Don de M. H. Place, 1862.)

1009. Jacomin (Marie-Ferdinand), 1848-1902, élève de son père, Alfred-Louis Jacomin. — *La Seine à Poissy*, paysage. Toile. H. $0^{m}57$. L. $0^{m}34$. (Don de M. le baron Alphonse de Rothschild, membre de l'Institut.)

Jacquemot (A.), peintre des environs de Dieppe : **1010**. *Portrait de Jules Delamare*, avocat dieppois. Toile. H. $1^{m}20$. L. $0^{m}92$. Signé : « A. Jacquemot, 1834. (Don de Mme Vve Leborgne, 1888.) Ce tableau est à l'Hôtel de Ville. — **1011**. *Portrait d'un officier*. Toile. H. $1^{m}10$. L. $0^{m}87$. (Legs Jacquemot.) (A l'Hôtel de Ville.) — **1012**. *M. Jacquemot en promenade*, paysage. Toile. H. $0^{m}65$. L. $0^{m}55$. (Legs Jacquemot.)

Jobert (Paul), né à Tlemcem (Algérie), élève de J. Bastien-Lepage, et de MM. Jules Lefebvre et Benja-

min-Constant : **1013**. *Folliers et Lameneurs*, barques de pêche dans le port de Dieppe, esquisse. Toile. H. 0^m72. L. 0^m52. Signé à gauche : « Paul Jobert, Dieppe ». (Don de l'auteur.) — **1014**. *Soleil couchant dans l'Atlantique.* Toile. H. 0^m96. L. 1^m70. Signé sur une vague à droite : « Paul Jobert ». (Acquis par l'État et la ville.)

1015. Jouhan (René), élève de MM. Mercier, Dauban et Ingres, directeur de l'école de dessin et de modelage de la ville de Dieppe. — *Portrait de M. Derenty*. Toile. H. 1^m15. L. 0^m90. Signé à gauche : « R. Jouhan, 1892 ». (Legs de M^me^ V^ve^ Poulin.)

1016. Jourdeuil (Adrien), né à Saint-Pétersbourg de parents français, élève de Pelouze et de MM. Bonnat, Bouguereau et Tony Robert-Fleury. — *Vue des prairies de Marligny*, près Arques, paysage. Toile. H. 0^m85. L. 1^m20. Signé à gauche : « A. Jourdeuil ». (Don de M. A. Arosa.)

Jugelet (Auguste), né à Brest, 1805-1875 ; eut longtemps un atelier près du Casino de Dieppe : **1017**. *Entrée de roi Louis-Philippe* dans le port de Dieppe, le 11 août 1840. Toile. H. 1^m00. L. 1^m55. Fig. 0^m06. Signé à droite, sur la mer : « Aug. Jugelet ». (Envoi de l'État.) — **1018**. *Combat naval* entre la flotte française, commandée par Duquesne, et la flotte hollando-espagnole, sous les ordres de Ruyter, dit *le Combat d'Aouste*, en Sicile, livré le 22 avril 1676. Toile. H. 1^m00. L. 1^m56. Signé à droite, sur l'eau : « Aug. Jugelet ».

1019. Jundt (Gustave-Adolphe), né à Strasbourg, élève de Drolling et de Biennoury. — *Retour de la fête*. Toile. H. 1^m22. L. 1^m65. Fig. 0^m87. Signé à gauche, dans l'eau : « G. Jundt, 1870 ». (Envoi de l'État, 1874.)

1020. Lambinet (Émile), né à Versailles, 1815-1878, élève de Drolling, Boisselier et H. Vernet. — *Le Bassin de la Retenue, à Dieppe*, à marée basse. Toile. H. 0^m81. L. 1^m46. Fig. 0^m08. Signé sur une terrasse à gauche : « Émile Lambinet, Dieppe, 1867 ». (Envoi de l'État, 1868.)

Ledieu (Alexis), élève de Picot et H. Vernet : **1021.** *Souvenir de la forêt de Fontainebleau*, paysage. Toile. H. 0^m40. L. 0^m50. Fig. 0^m02. Signé à gauche : « A. Ledieu, 1839 ». (Don de M. P.-F. Lehoux, 1879.) — **1022.** *Les Bords du Morin*, en Brie, fin du jour en automne. Toile. H. 0^m30. L. 0^m47. Fig. 0^m04. Signé à gauche : « A. Ledieu, 1843 ». (Don de M. P.-F. Lehoux, 1879.)

1023. Lefèvre (Robert), né à Bayeux, 1756-1830 (Attribué à), élève de Regnault. — *Portrait d'un bourgeois*. Toile. H. 0^m51. L. 0^m36. Fig. gr. nat. (Don de M. Paul Marmottan.)

Le Houx (Pierre-François), né à Dieppe (à Paris, selon Louis Auvray, dictionnaire, etc.), élève de Gros et de H. Vernet : **1024.** *Halte d'Arabes dans le désert*, paysage. Toile. H. 1^m93. L. 2^m69. Fig. 0^m36. Signé à droite, sur le terrain : « Lehoux ». (Don de l'auteur, 1879.) — **1025.** *Une Porte de ville*, dans l'Asie-Mineure. Toile. H. 0^m53. L. 0^m73. Fig. 0^m16. Signé à droite, sur la base d'un pilastre : « Lehoux, 1870 ». (Don de l'auteur, 1870.) — **1026.** *Citerne syrienne*. Toile. H. 0^m52. L. 0^m79. Fig. 0^m16. Signé à gauche, sur le sol : « Lehoux, 1870 ».

1027. Lemaire (M^me^), née Madeleine Coll, née à Sainte-Rosseline (Var), élève de M. Chaplin, occupe l'atelier Blanche, à Dieppe. — *Le Char des Fées*. Toile. H. 2^m10. L. 2^m60. Gr. nat. Signé à gauche :

« Madeleine Lemaire ». (Don de l'auteur, à M. Camille Saint-Saëns.)

Le Marchand (Guillaume), XVIIe siècle, né à Dieppe le 1er janvier 1673, mort le 26 février 1719 : **1028.** *La Nativité de Jésus-Christ.* Toile. H. 0m90. L. 0m94. Signé en bas, sur le terrain: « Le Marchand, 1698 ». — **1029.** *Le Christ sur la croix.* Toile. H. 0m83. L. 0m63. Provient du couvent des Minimes de Dieppe. (Don de M. N. Ledru, 1884.

1030. Lemoyne (Attribué à François), 1688-1737, élève de Louis Galloche. — *Tête de vieillard.* Toile. H. 0m29. L. 0m25. Gr. nat. (Don de M. Ch. Lebon, 1868.)

1031. Lepoittevin (Eugène-Ernest-Edmond ou Modeste), né à Paris, 1806-1870, élève d'Hersent. — *Marée basse*, vue prise en Bretagne. Toile. H. 2m14. L. 3m27. Hauteur des figures, 0m36. (Envoi de l'État, 1885.)

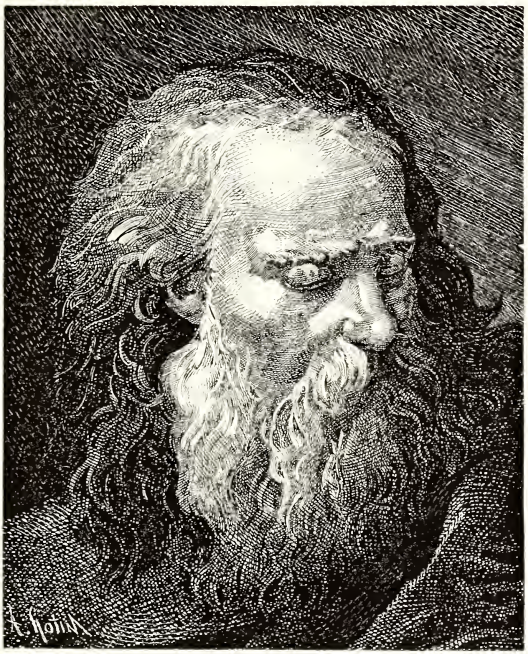
Sur la grande voile du principal bateau : « 1832, E. L. P. ». Sur une des malles des bagages accumulés, on lit l'adresse fantaisiste suivante: « A Monsieur Eugène Lepoittevin, peintre en bâtiment, à Paris ».

1032. Le Villain (Auguste-Ernest), né à Paris, élève de M. Guiaud. — *Fin de moisson*, à Combs-la-Ville, paysage. Toile. H. 1m10. L. 1m73. Signé à droite : « Ernest Le Villain ». Don de M. le baron Alphonse de Rothschild.)

1033. Maigreau (Mlle Gabrielle), née à Blois, élève de M. Muraton. — *Après le lunch.* Toile. H. 0m38. L. 0m 45. Gr. nat. Signé en haut, à gauche : « Gabrielle Maigreau ».

Provient de la loterie de la Société des Amis des Arts de Dieppe, 1877.

Mathon (Émile-Louis), élève de Arbant et Daubigny, eut longtemps un atelier à Dieppe : **1034**. *La Rue Bourdin*, au Pollet-Dieppe. Toile. H. 1m35. L. 1m10. Signé à gauche, sur le pavé : « E. Mathon, 1885 ». (Envoi de l'État, 1885). — **1035**. *La Rue des*



N° 1030.

Trois-Marmots, au Pollet-Dieppe. Toile. H. 1m35. L. 1m10. Signé sur le pavé, à gauche : « E. Mathon ». (Envoi de l'État, 1885.)

Melicourt-Lefebvre (Armand-Constant Lefebvre, dit), élève de Paul Delaroche : **1036**. *Bannière* aux armes de la ville de Dieppe, peinte sur soie pour la Société philharmonique de Dieppe. — **1037**.

Graillon dans son atelier. Toile. H. 0^m40. L. 0^m32. Signé : « Mélicourt, 1844 ». (Don des héritiers Félix Graillon.) — **1038**. *Portrait de M. Gustave Rouland*, (1806-1878), ancien ministre, sénateur, gouverneur de la Banque de France. Toile. H. 1^m16. L. 0^m86. Gr. nat. Signé à gauche : « Mélicourt ». — **1039**. *Barque de pêcheurs en détresse*, marine. Toile. H. 1^m75. L. 2^m50. Demi-nature. Signé à droite, sur l'eau : « Mélicourt, 1874 ». Une répétition plus développée de ce tableau existe sur muraille, dans l'église du Pollet. — **1040**. *Portrait de M. Leclerc-Lefebvre*, ancien maire de Dieppe. Toile. H. 1^m05. L. 0^m85. (Don de M. Raoul Le Bourgeois et co-héritiers.) Se trouve placé dans le cabinet du maire, à l'Hôtel de Ville.

1041. Michel (Charles-Henri), né à Fins (Somme). — *La Sainte Communion*. Toile. H. 1^m18. L. 0^m90. Signé à droite : « Ch. Michel, 1866 ». (Envoi de l'État, 1892.)

Monchablon (Xavier-Alphonse), élève de S. Cornu. Voir Carracci, Le Carrache.

1042. Morel-Fatio (Antoine-Léon). — *Vue du port de Rochefort-sur-Mer* (Charente-Inférieure), sur la rive droite de la Charente. Toile. H. 1^m57. L. 2^m59. Signé à droite, sur l'eau : « Morel-Fatio ». (Envoi de l'État, 1877.)

1043. Muraton (M^me^ Euphémie, née Duhanot), élève de M. A. Muraton. — *Pêches et raisins*. Toile. H. 0^m37. L. 0^m46. Gr. nat. Signé à gauche, sur le terrain : « E. Muraton ».

Provient d'une loterie de la Société des Amis des Arts de Dieppe (1876).

1044. Noel (Attribué à Jules), élève de Charioux

de Brest. — *Rentrée au port*, par un gros temps, marine. Toile. H. 0^m47. L. 0^m63. Petite nature. (Don de M. Léon de La Rue, vers 1868.)

1045. Paublant. — *Portrait d'Amédée Féret* (1797-1859), ancien professeur de dessin de la ville de Dieppe. Toile. H. 0^m60. L. 0^m49. Gr. nat. (Legs de Mme Vve Amédée Féret.)

Paublant, artiste de passage à Dieppe, a dû exécuter ce tableau en 1855.

1046. Pécrus (Charles-François), élève de MM. Fichel et Javet. — *A Rouen*. Toile. H. 0^m40. L. 0^m57. Signé à gauche : « F.-C. Pécrus ». (Don de M. le baron Alphonse de Rothschild.)

1047. Philipp ou Philippo, dit le Napolitain (Antonio), peintre français fixé à Naples. — *Site d'Italie*, marine. Toile. H. 1^m05. L. 1^m46. Signé en bas, à droite : « Antonio Philipp, Naples, 1700 » (dernier chiffre douteux). (Don de M. Leclerc-Lefebvre, 1865.)

1048. Picot (François-Édouard), 1786-1868. — *François Ier recevant le peintre Léonard de Vinci*, esquisse. Toile. H. 0^m29. L. 0^m24. Fig. 0^m13. Signé en bas : « Picot, 1835 ». (Don de M. Arsène Houssaye.)

1049. Pissarro (Camille), né aux Antilles danoises, 1830-1903, élève de Corot. — *Vue de l'avant-port de Dieppe*. Toile. H. 0^m55. L. 0^m75. Signé à droite : « C. Pissarro, 1902 ». (Don de l'auteur.)

1050. Place (Henri), né à Paris, 1812. — *Les Falaises d'Étretat*, marine. Toile. H. 0^m65. L. 0^m50. Fig. 0^m05. (Don de l'auteur, 1862.) — **1051.** *Environs de Naples*, marine. Toile. H. 0^m49. L. 0^m76. Fig. 0^m04. (Don de l'auteur, 1862.)

1052. Prud'hon (Pierre-Paul) (Copie d'après), 1758-1823, élève de F. Desvoges. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le crime.* Toile. H. 1m22. L. 1m47. Fig. 0m23. (Don de M. Arsène Houssaye, 1863.) Placé dans une salle de l'Hôtel de Ville.

Ribeira (Julia de). — Voir Coypel (Antoine).

1052*a*. Renaudin (Alfred), élève de M. Petitjean. — *Varennes-en-Argonne*, paysage. Toile. H. 1m50. L. 2m, portant, au livret du Salon de 1904, ce complément de titre : *Petite ville près de la frontière, où Louis XVI a été arrêté le 21 juin 1791.* (Don de M. le baron Alphonse de Rothschild, membre de l'Institut.)

1053. Rigaud (Hyacinthe) (D'après), 1659-1743. — *Portrait présumé du cardinal de Polignac.* Toile. H. 0m82. L. 0m66. Gr. nat. (Don des abbés Lefrançois.)

1054. Roll (Alfred-Philippe), élève de Gérôme, de Bonnat et de Harpignies. — *Le Printemps.* Toile. H. 1m00. L. 1m25. Fig. gr. nat. Signé à droite, sur la verdure : « Roll ». (Don de l'auteur.)

Rouillon (Mme Émilie). — Voir Carracci, Le Carrache.

1055. Rousseau (Philippe), 1816, élève de Gros et de V. Bertin. — *Les Confitures de prunes*, nature morte. Toile. H. 0m97. L. 1m33. Gr. nat. Signé sur la traverse d'une table, à droite : « Ph. Rousseau ». (Envoi de l'État.)

Ce tableau a été exécuté à Dieppe en 1871, pendant la Commune.

1056. Rozier (Jules-Charles), 1821-1852, élève de V. Bertin et de Paul de Laroche. — *Bords de la*

Seine, à Caudebec-en-Caux (Seine-Inférieure). Toile. H. 0^m33. L. 0^m46. Fig. 0^m02. Signé à gauche sur le terrain : « Jules Rozier ».

Provient d'une loterie de la Société des Amis des Arts de Dieppe (1877).

1057. Rubens (Pierre-Paul) (D'après), école flamande. — *Suzanne et les deux vieillards*. Toile. H. 0^m47. L. 0^m63. Fig. 0^m20.

1058. Saint-Martin (Paul de), né à Bolbec, élève de Paul Delaroche. — *Un Gué*, paysage. Toile. H. 0^m63. L. 0^m82. Fig. demi-nature. Signé à droite : « Paul Saint-Martin. (Envoi de l'État, 1865.)

1059. Santerre (Jean-Baptiste) (D'après), 1658-1717, élève de François Lemaire et de Boulogne aîné. — *Suzanne au bain*. Toile. H. 0^m98. L. 0^m82. Fig. demi-nature.

1060. Sauvaige (Marcel-Louis), élève de son père et de Lansyer. — *Port de Camaret*, marine. Toile. H. 0^m80. L. 1^m06. Signé à droite : « Marcel Sauvaige ». A figuré au Salon des Artistes français de 1903, mention honorable. (Don de M. le baron Alphonse de Rothschild).

1061. Sickert (Walter), anglais, école anglaise. — *Vue de l'Hôtel-Royal*, plage de Dieppe. Toile. H. 0^m45. L. 0^m55. Signé en bas, à droite : « Sickert ». (Don de l'auteur.)

1061 *a*. Swebach dit Fontaine (Jacques-François-José) (Attribué à), élève de Duplessis. — *Villa italienne*, paysage, esquisse. Toile. H. 0^m33. L. 0^m40. (Don de M. Paul Marmottan.)

1062. Stock (Henri-Charles), élève de Gudin. — *Cascade dans les Pyrénées* (Pont-d'Espagne). Toile. H. 2^m09. L. 1^m49. Fig. 0^m08. Signé à gauche, sur

rocher : « H. Stock, 1864 ». (Don de M. Henri Place, 1865.)

1062*a*. Tardieu dit Cochin (Jean-Charles), élève de Regnault. — *Henri IV à Ivry*. Toile. H. 3m63. L. 2m63. Fig. gr. nat. Signé à gauche, sur le terrain : « C. Tardieu, 1824 ». (Envoi de l'État, 1872.) Placé à l'escalier de l'Hôtel-de-Ville.

1063. Thaulow (Frits), norvégien, eut un atelier à Dieppe pendant un certain nombre d'années. — *La Rivière à Manéhouville*, près Dieppe, paysage. Toile. H. 0m50. L. 0m60. Signé à droite : « Frits Thaulow ». (Don de l'auteur.)

1064. Truchet (Abel). *Le petit Jardin*. (Envoi de l'État, arrêté du 31 mars 1904.)

Van Dyck (Anton) (École de) : **1065**. *Saint Jean-Baptiste embrassé par l'Enfant-Jésus*. Toile. H. 0m62. L. 0m48. Gr. nat. — **1066**. *L'Enfant-Jésus et saint Jean-Baptiste*. Toile. H. 1m56. L. 1m32. Gr. nat.

1067. Van Goyen (Attribué à l'école de), école hollandaise. — *Marine hollandaise*. Toile. H. 0m75. L. 0m90.

1068. Van Loo (Jean-Baptiste) (D'après), 1684-1745, élève de son père, Jean Van Loo. — *Portrait de Louis XV*. Toile. H. 1m56. L. 1m44. Gr. nat. (Envoi de l'État, 1872.)

Villeboirts — Voir Ykens.

1069. Vollon (Antoine), né à Lyon. — *Poissons de mer*. Toile. H. 1m05. L. 1m84. Gr. nat. Signé à gauche, sur le sol : « A. Vollon ». (Envoi de l'État.)

1070. Winterhalter (François-Xavier) (D'après), école allemande. — *Portrait de Napoléon III*, en pied. Toile. H. 2m43. L. 1m58. Gr. nat. (Envoi de l'État, 1865.)

1071. Ykens (François), école flamande. — *Une Dame avec les attributs de Flore et amours.* Toile. H. 1m67. L. 1m38. Gr. nat. Signé à gauche, sur une moulure : « Francisco Ykens ». Au-dessous, on croit lire : « Willeboirts, F. 1644 ».

Dans ce tableau, les fleurs ont été peintes par Ykens, et son collaborateur aurait exécuté la Flore et les amours.

Inconnus de différentes écoles

XIVe siècle : **1072.** *Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie* (école florentine). Triptyque sur bois. H. 0m36. L. 0m50. Fig. 0m20. Envoi de l'État, 1872.)

A fait partie des collections Campana, n° 73 du catalogue de 1862, qui attribue ce tableau à l'école de Giotto.

1073. *La Vierge sur son trône* (école siennoise). Bois. H. 0m56. L. 0m47. Fig. 0m33. (Envoi de l'État, 1872.)

Provient des collections Campana, n° 184 du catalogue de 1862, qui attribue ce tableau à l'école de Pietro Laurati.

XVe siècle : **1074.** *Le Couronnement de la Vierge* (école espagnole). Bois. H. 0m42. L. 0m64. Fig. 0m25. (Envoi de l'État, 1863.)

1075. *La Circoncision* (école espagnole). Bois. H. 0m 33. L. 0m255. Fig. 0m17. (Don de M. Théodore Le Boucher, 1863.)

1076. *Seigneurs et mendiants* (école allemande). Toile. H. 1m19. L. 1m43. Fig. deux-tiers nat., grisaille. (Acquisition de la ville.)

1077. *Le Christ mort descendu de la croix* (école

française, XV^e^ siècle). Bois. H. o^m^75. L. o^m^72. (Acquis des héritiers Graillon.)

FIN DU XV^e^ SIÈCLE : **1078.** *Chef de saint Jean-Baptiste,* décollé (école flamande ou hollandaise). Toile. H. o^m^53. L. o^m^78. Gr. nat. (Don de M. Marquant.)

XVI^e^ SIÈCLE : **1079.** *Le Jugement dernier* (école française). Toile. H. 1^m^35. L. 1^m^06. Fig. o^m^40. Signé en bas, à gauche : « Jehan Cousin » (signature probablement apocryphe).

Tableau rentoilé. D'après M. Lafenestre, conservateur du musée de peinture au Louvre, cette peinture serait d'un artiste du nord de la France, retour d'Italie. Provient, par acquisition, de l'atelier P.-A. Graillon, de Dieppe.

XVII^e^ SIÈCLE : **1080.** *Portrait de Bianca Capello* (école florentine), copie du XVII^e^ siècle. Bois. H. o^m^38. L. o^m^25. Fig. trois quarts nat. (Envoi de l'État, 1863.)

1081. *Vue d'Amsterdam*, du côté de la terre (XVII^e^ siècle). H. 1^m^90. L. 3^m^60. (Don de M. Arosa.)

1082. *Pâtre italien* gardant un troupeau. Toile. H. o^m^95. L. 1^m^32. Fig. o^m^25. Dessus de porte. (Don de M. Darche.) — **1083.** *Portrait de magistrat* (école française). Toile. H. o^m^60. L. o^m^52. Toile coupée; on y lit, sur la gauche : « Marin intendant, ...ance de M^rs^... ». Placé à l'Hôtel de Ville.

1084. *La Vierge et l'Enfant Jésus.* Toile. H. o^m^72. L. o^m^56. Deux tiers nat.

XVIII^e^ SIÈCLE : **1085.** *Sainte Marie Madeleine.* Toile. H. 1^m^00. L. o^m^72. Fig. gr. nat. — Cette peinture, imitée de Titien, a subi une augmentation dans sa chevelure. (Don des abbés Lefrançois.)

1086. *Portrait de maître Méliot*, patron de barque de pêche au Pollet. Toile. H. o^m^97. L. o^m^77.

Gr. nat. — **1087**. *Portrait de la maîtresse Méliot.* Toile. H. 0^m97. L. 0^m77. Gr. nat.

Ces deux toiles, restées en dépôt et ainsi désignées dans la collection P.-J. Féret dont elles proviennent, auraient été peintes par un artiste appelé à prendre part à la guerre de Sept ans en Allemagne, et qui ne serait pas revenu.

1088. *Fleurs*, dessus de porte (école de Baptiste Monnoyer). Toile. H. 0^m62. L. 1^m05. Gr. nat.

1089. *Fleurs*, dessus de porte, pendant du précédent. Toile. 0^m62. L. 1^m05. Gr. nat. — Ces deux dessus de porte ont été offerts par M. Arsène Houssaye, 1864.

1090. *Portrait de l'abbé Pierre Heuzey,* décédé curé de Neuville-le-Pollet, en 1751. Toile. H. 0^m80. L. 0^m65. Fig. gr. nat.

Fin du XVIII^e^ siècle : **1091**. *Scène de l'histoire romaine*, esquisse. Peinture sur carton, grisaille. H. 0^m42. L. 0^m53. Fig. 0^m27.

DESSINS, AQUARELLES, ETC.

1092. Baldisseroni (S.) — *Portrait de P.-A. Graillon*, artiste dieppois, pastel. (Don de M. E. Clouet.)

Baldisseroni, italien, a travaillé pour la manufacture de Sèvres.

1093. Courcelles-Dumont (Henri), élève d'Élie Delaunay. — *Persée et Andromède*, aquarelle. H. 0^m62. L. 0^m42. (Don de M. le baron Alphonse de Rothschild, membre de l'Institut.)

1094. David d'Angers (Pierre-Jean), 1789-1856, élève de David et de Rolland. — *Pierre-Adrien Graillon*, 1809-1872, sculpteur dieppois. Dessin au

crayon noir. Profil sur papier, en vue d'un médaillon qui n'a pas été fait. Gr. nat. (Don de M. Robert David d'Angers.)

Ce dessin a dû être exécuté à Dieppe en août 1854.

Drolling (Michel-Martin), 1786-1851, élève de son père et de David : **1095**. *Sujet allégorique*. Papier. Dessin esquissé à la sépia. H. 0^m26. L. 0^m21. Fig. 0^m17. Signé sur le terrain : « Drolling, 1848. (Don de M. E. Clouet père, 1886.) — **1096**. *Une Fuite*, épisode historique. Dessin esquissé à la sépia. H. 0^m24. L. 0^m19. Fig. 0^m14. Signé à droite : « Drolling, 1848 ». (Don de M. E. Clouet père, 1886.)

1097. Froment (Jacques-Victor-Eugène), né et mort à Paris, 1820-1900, élève de MM. Jollivet, Lecomte et Amaury Duval. — *Masques et Amours*. Deux dessins en grisaille pour la décoration d'un vase de la manufacture de Sèvres. Chacun mesure : H. 0^m20. L. 0^m76. (Don de l'auteur.)

1098. Gigoux (Jean-François), élève de l'Académie de Besançon. — *Portrait de Pierre-Adrien Graillon*, sculpteur dieppois. Au crayon noir gras. Signé à gauche : « J. Gigoux ». (Don des héritiers Félix Graillon.)

1099. Graillon (Pierre-Adrien), sculpteur, né et mort à Dieppe. — *Groupe de Bohémiens en voyage*, étude pour un groupe de sculpture. Papier. Dessin à la sépia. Signé vers la droite, sur le terrain : « Graillon, 1865 ». H. 0^m19. L. 0^m38. Fig. 0^m14. (Don de Félix Graillon fils.) — **1100**. *Figurines*. Six études pour statuettes. Papier. Dessins : trois à l'encre de Chine, trois à l'encre ordinaire, non signés. (Don de M. César Graillon fils.)

1101. Guigner (Alexandre). — *Voldemar, comte*

de Brancas, ancien sous-préfet de Dieppe. Papier. Dessin au crayon gras. En buste. H. $0^{m}11$. L. $0^{m}10$. Signé : « Alex^dre Guignier, 1826 ». (Don de M^me Ador.)

Herlin (Auguste), ancien directeur des musées de Lille (1815), élève de Souchon : **1102**. *Baigneuses.* — **1103**. *A Boulogne-sur-Mer.* — **1104**. *Maternité.* — **1105**. *Le Coup de vent.* — **1106**. *A Boulogne-sur-Mer.* — **1107**. *La Barque.*

P.-A. GRAILLON

N° 1098.

Ces six dessins ont été offerts par M^lle Louise Blondeau, nièce de l'auteur, par l'intermédiaire de M. Paul Leroi, directeur de *l'Art*.

1108. Huart (C.). — *Légendes dieppoises :* 1. Bonsoir père Rhée. — 2. Le Vaisseau fantôme. — 3. Les Mauvaises fées. — 4. Batarelle et ses compa-

gnes. — 5. La Coupe de Bracquemont. — 6. Le Cheval fantôme. — 7. Les Cavaliers blancs. — 8. L'Église de Saint-Valery. — 9. La Sorcière. — 10. Le Cheval blanc. — 11. L'Ame de Madeleine. Fusains. H. 0^m40. L. 0^m55. (Don de l'auteur.)

1109. Jadin (Louis-Godefroy), 1805-1882), élève d'Hersent et d'Abel de Pujol. — *Tête de chien*, dans un ovale, dessin au crayon.

1110. Lavrut (M^me^ Louise), élève MM. Jules Lefebvre et T. Robert-Fleury. — *Portrait de femme*, pastel. H. 0^m60. L. 0^m50. Gr. nat. (Envoi de l'État, 1901.)

Lechevalier, de Dieppe. — **1111**. Paysage du *Pays de Caux*, dessin gouaché. Signé à droite : « Le Chevalier de Dieppe, inv. et fe. 1763 ». — **1112**. *Autre paysage*, pendant du précédent, dessin gouaché. Signé à droite : « Le Chevalier de Dieppe, inv. et fe. 1763 ».

1113. Lemaire (Casimir). — *Le Rendez-vous* sous les murs d'un parc, aquarelle. H. 0^m52. L. 0^m335. Fig. 0^m22. Signé à droite, sur un pilastre : « C. L. ».

1114. L'Hernault (Just.). — *Pêcheurs bretons*, aquarelle. H. 0^m13. L. 0^m12. Signé à gauche : « L'Hernault ».

1115. Méry (Alfred-Émile), 1824, élève de J. Beaucé. — *Au poulailler*, aquarelle. H. 0^m24. L. 0^m315. Signé à droite, sur le terrain : « E. Méry ». (Don du journal *l'Art*.)

1116. Prout. — Vue du *Château de Dieppe*, pastel.

1116*a*. Révoil (Pierre-Henri), de Lyon, 1776-1842, élève de Louis David. — *Pierre-Pomponne-Amédée Pocholle* (1764-1832), ancien maire de

Dieppe, sous-préfet de Neufchâtel, conventionnel, etc. (profil). Papier. Dessin à l'encre de Chine, sur fond noir. Signé dans la coupure du bras droit : « Revoil, fecit ».

Don des héritiers de P.-J. Féret, ancien bibliothécaire de la ville, neveu de Pocholle. (Voir Salle historique dieppoise, n° 852.)

1117. Roussin (Georges), élève de son père, de Cabanel et A. Millet. — *Pêcheur dieppois*, pastel. H. 0^m85. L. 0^m65. Signé à ganche : « Geo Roussin, Dieppe, 1899. » (Don de l'auteur.)

1118. Rupied (Mme Ernestine). — *Pivoines et roses*, pastel. H. 0^m67. L. 0^m55. Gr. nat. Signé en bas, sur le fond : « Ernestine Rupied, 1863 ; élève de Maréchal de Metz ».

1119. Tirard (Mme Anna-Pauline), élève de l'école professionnelle de la rue Duperré, et de MM. Carbillet, Bellay, A. Parvillée. — *Gibier*, pastel. H. 1^m00. L. 0^m70. Gr. nat. Signé à droite : « Anna Tirard ». (Don de M. le baron Alph. de Rothschild.)

1120. Toussaint (A.). — *Un paysage sous bois*, aquarelle. H. 0^m22. L. 0^m285. Pet. nat. Esquisse. Signé à droite, sur le terrain : « A. Toussaint, juillet 75 ». (Don de M. R. Dufresne.)

1121. Vigée-Lebrun (Mme Louise-Élisabeth). — *Portrait de N. Jacquemot*, en buste dans un ovale, pastel. H. 0^m58. L. 0^m46. Gr. nat. Signé à droite : « L. Vigée. (Legs Jacquemot.)

1122. Zuber (Mme Élisa-Anna), élève de son père. — *Un Coin de cheminée*, aquarelle. H. 0^m50. L. 0^m62. Gr. nat. Signé sur le linteau de la cheminée : « Anna Zuber, 1902 ». (Don de M. le baron Alphonse de Rothschild, membre de l'Institut.)

INCONNUS DE DIVERSES ÉCOLES

XVIII^e SIÈCLE : **1123**. *Entrée d'un port d'Italie*, marine (école italienne), gouache. H. o^m145. L. o^m185. Fig. o^m01. — **1124**. *Vue d'Italie*, marine, gouache. H. o^m135. L. o^m175. Fig. o^m015. (Ces deux gouaches ont été offertes par M. Ch. Nicolle, 1870.)

1125. *Adoration des Bergers* (école flamande), dessin au bistre. H. o^m29. L. o^m22. — **1126**. *Jésus dans le Temple*, dessin au bistre. H. o^m28. L. o^m22.

Portrait de Jean-Joseph-Suzanne David-Houard, maire de Dieppe, en 1790 (1753-1796), miniature. H. o^m09. L. o^m75. (Voir Salle historique dieppoise, n° 666.)

PEINTURE CÉRAMIQUE

1127. BOUQUET (Michel), né à Lorient. — *Marine*, panneau céramique en faïence stannifère. H. o^m52. L. o^m82. Signé à gauche : « Michel Bouquet ». (Envoi de l'État.)

1128. SÉRIONNE (Louise DE). — *Les Foins*, porcelaine. H. o^m25. L. o^m35. Signé à droite : « Louise de Sérionne, 1885. (Envoi de l'État.)

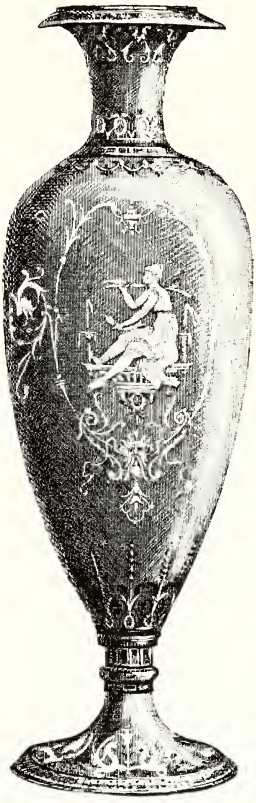
Vitrine. — Salle centrale du 2^e étage

PORCELAINES DE SÈVRES

CONCESSIONS ANTÉRIEURES A 1884 : Coupe ajourée et décorée par Hyacinthe Reignier, 1 vase pâte tendre, peint par M^me Faraguet; 2 vases à fond bleu, concédés en échange du carrelage Ango, pour le musée de Sèvres.

En outre, suivant arrêtés ministériels en dates des 12 novembre 1884, 31 août 1885 et 19 août 1901,

80 pièces de porcelaine et grès ont été concédées au musée de Dieppe, se décomposant comme suit : 2 cache-pots, 1 caisse à fleurs, 1 encrier, 1 flacon, 15 groupes, bustes et figures (biscuits et grès émaillé), 1 jatte cloisonnée, 2 médaillons, 1 plaque à cristallisation, 1 socle, 3 tasses, 52 vases, 1 vide-poche.



GOBERT. SÈVRES.
N° 1141.

Artistes et décorations : **1129**. Apoil (Mme). Figures en émail. — **1130**. Archelais. Feuillages, pâtes. — **1131**. Belet. Fleurs peintes et pâtes. — **1132**. Bulot. Fleurs peintes en émail. — **1133**. Cabau. Fleurs peintes. — **1134**. Célos. Ornements d'après E. Renard. — Froment (Eugène) : **1135**. Figures, amours lutinant une jeune fille, camaïeu. — **1136**. Froment (Eugène). Figures en camaïeu jaune, forme de Nicolle. — **1137**. Froment (D'après). Frise de figures, forme de Carrier-Belleuse. — **1138**. Gely (H.). Fables d'animaux, pâtes rapportées. — Gobert : **1139**. Figurines minuscules, émail blanc sur fond bleu. — **1140**. Gobert. Amour jouant au bilboquet. — **1141**. Gobert. Figures et ornementation, pâte blanche sur fond gris. — **1142**. Gobert. Femme et enfant,

émail blanc sur fond bleu. — **1143.** Milet (O.). Coupe bleue décorée et ajourée. — **1144.** Ulrich. Ornements peints sur pâte tendre nouvelle. — **1145.** Quantité de décors variés, fonds dits flambés, cristallisations, etc.

Sculpture, porcelaines et grès : **1146.** Aubé. Normande. — Caffiéri : **1147.** Figure de Corneille assis. — **1148.** Figure de Molière assis.

Gardet : **1149.** Les Perruches. Loup en grès. Tortue en grès. — **1150.** L'Araignée. La Glaneuse. Les Souris.

Anonymes : **1151.** Enfant Pigalle. — **1152.** La Sincérité. — **1153.** La Bonne Aventure. — **1154.** La Blanchisseuse.

SCULPTURES

1155. Aizelin (Eugène-Antoine), 1821-1903, élève de Ramey et de Dumont. — *Une Vestale*, statue assise, modèle plâtre. Gr. nat. Signé sur le socle du siège. (Salon de 1890. Envoi de l'État, 1890.)

Benet (Eugène-Paul), né à Dieppe, élève de Falguière et de MM. Marqueste et Jouhan : **1156.** *Académie*, figure de jeune homme debout. (Concours de 1885.) Statue plâtre. H. $1^{m}45$. Gr. nat. Signé sur le terrain : « E. Benet ». (Don de l'auteur, subventionné par la Ville de Dieppe et le département à l'École des Beaux-Arts à Paris.) — **1157.** *Académie*, figure de jeune homme assis. Statue plâtre. H. $1^{m}04$. Gr. nat. Signé : « E. Benet ». (Don de l'auteur.) — **1158.** *Portrait d'Anschutz*, musicien. Buste plâtre. H. $0^{m}65$. Pet. nat. Signé : « E. Benet, 1885 ». (Don du modèle.) — **1159.** *Portrait de Gustave Rouland*, sénateur. Buste plâtre. Gr. nat.

H. o^{m}65. Signé : « E. Benet ». (Don de l'auteur.) — **1160**. *Jean Ango,* armateur dieppois, vicomte gouverneur de Dieppe. Maquette en plâtre de la Statue érigée à la façade du tribunal de Commerce de Dieppe. Plus grand que nature. A la salle des délibérations, Hôtel de Ville. — **1161**. *Portrait de Jean Ango*, armateur dieppois, XVI^{e} siècle. Buste bronze. Gr. nat. Signé : « E. Benet ». Placé à l'Hôtel de Ville. (Commande et envoi de l'État.) — **1162**. *Confiance.* Statue plâtre. Maquette de la figure du monument élevé aux soldats de la Seine-Inférieure, morts pendant la guerre de 1870, dans le cimetière monumental de Rouen. Signé : « E. Benet ». (Don de l'auteur.) Placé à l'Hôtel de Ville. *L'Age d'or.* Concours pour le prix de Rome en 1893. Haut relief plâtre. H. 1^{m}70. L. 1^{m}30. Signé : « E. Benet ». (Don de l'auteur.) Placé dans le mur de l'escalier conduisant au 1er étage, n° 88. — **1163**. *Obsession.* Statue plâtre. H. 1^{m}40. Signé en arrière : « Eug. Benet ». (Envoi de l'État.)

1164. Bernaerts, dit Bernard (Jean-Baptiste), né à Anvers. — *Le Jeune homme au crabe.* Statuette plâtre. Modèle. H. o^{m}38. Signé sur la base : « J. B., 1873 ». (Envoi de l'État.)

Bersou (Charles-Marie-Jean-Baptiste), dieppois 1849-1884, élève de MM. Senties et A. Dumont: **1165**. *Académie*, figure de jeune homme assis. (Concours de l'école des Beaux-Arts). Statuette plâtre. Modèle. H. o^{m}90. Trois quarts de nature. Signé : « Bersou, 73 ». (Don de l'auteur.) — **1166**. *Buste de Gabriel-Mathieu de Clieu* (1687-1774), né à Dieppe, importateur du caféïer aux Antilles. Modèle plâtre. H. o^{m}95. Plus grand que nature. Signé à la section de l'épaule droite : « C. Bersou ». (Don

de l'auteur.) — **1167**. *Portrait de P.-J. Féret*, archéologue-bibliothécaire de la ville de Dieppe. Sa tête de face, haut relief, en médaillon circulaire. (A la Salle historique dieppoise.) — **1168**. *L'Enfant au béret*. Buste terre cuite. H. tot. o^{m}50. Fig. gr. nat. Signé à gauche : « Ch. Bersou ». (Don de M. H. Bersou.) — **1169**. *Le Bonnet de grand'mère*. Buste terre cuite. H. tot. o^{m}50. Gr. nat. (Don de M. H. Bersou.)

C.-M.-J.-B. Bersou fut subventionné de 100 francs par mois à dater de décembre 1871, pour étudier à Paris (séance du Conseil municipal du 6 décembre 1871). La subvention a duré jusqu'à la fin de 1878.

Blard (Pierre-Jacques-Théodore), né à Dieppe, 1822, mort à Pont-Audemer, 1902, élève de David d'Angers : **1170**. *L'Abbé Cochet*, célèbre archéologue normand (1812-1875). Buste, terre cuite. Gr. nat. (Don de la préfecture de la Seine-Inférieure.) — **1171**. *Portrait de Bouzard* (*Jean*), sauveteur dieppois, 1730-1794. Buste, bronze plus grand que nature. H. o^{m}97. Orne l'escalier de l'Hôtel de Ville. — **1172**. *Portrait du sculpteur Théodore Blard*. Bas-relief terre cuite, médaillon en profil, par lui-même. Gr. nat. Signé : « Blard, se ipse ^{t} ». (Don de M. E. Clouet.) — **1173**. *Portrait de M^{me} Théodore Blard*. Bas-relief terre cuite, médaillon en profil. Gr. nat. Signé : « E. Blard, 1882, 7^{bre} ». (Don de M. E. Clouet.)

1174. Bovy (Antoine). — *Portrait de Frédéric Chopin*, compositeur de musique. Médaillon, plâtre. Signé : « A. Bovy, 1837 ». (Don de M. Anschutz.)

1175. Carpeaux (Jean-Baptiste), 1827-1875, élève de Rude et de Duret. — *Le D^{r} Flaubert*. Buste terre crue. Gr. nat. (Don de M. Peyrecave.)

1176. Chaudet (Antoine-Denis), 1763-1810 (Attribué à). — *Napoléon Ier*. Buste marbre. H. 0^m55. (Envoi de l'État.)

1177. Choppin (Paul-François), élève de l'École nationale de dessin. — *La Mort de Britannicus*. Fig. couchée. Statue plâtre. Gr. nat. H. 1^m10. L. 1^m42. (Envoi de l'État.)

1178. Clesinger (Jean-Baptiste-Auguste), élève de son père. — *Portrait d'Alexandre Dumas* fils. Buste marbre. H. 0^m63, avec le socle 0^m80. Signé au dos : « J. Clesinger, Rome, 1860 ». (Don de Mme Matza, née Colette Dumas.)

Clodion (Michel-Claude, dit), 1738-1814 (École de) : **1179**. *Les Arts*. Groupe terre cuite. H. 0^m18. Fig. 0^m14. Esquisse. — **1180**. *Enfants et bélier*. Groupe terre cuite. H. 0^m145. Esquisse. — **1181**. *Enfants et chèvre*. Groupe terre cuite. H. 0^m14. Esquisse.

Ces trois groupes ont été donnés par M. Blard, ivoirier.

1182. Cugnot (Louis-Léon), 1835, élève de Diébold et de Duret. — *Messager d'amour*. Statue plâtre. Modèle. Fig. gr. nat. H. tot. 2^m30. Signé : « Léon Gugnot, MDCCCXXVIII. *Parisiensis* ». (Envoi de l'État.)

De Bay (Jean-Baptiste-Alexandre) : **1183**. *Le Baron Gros* (Antoine-Jean-Baptiste). Buste. Moulage plâtre. H. du buste 0^m75. Signé sur le côté du socle : « De Bay, 1836 ». — **1184**. *Jean Bouzard*, sauveteur dieppois, se disposant à sauver un équipage en péril, le 31 août 1777. Bas-relief plâtre. Modèle. H. 1^m06. L. 1^m33. Fig. 0^m85. — **1185**. *Bouzard fils, recevant la médaille des mains de Napoléon Ier*. Bas-relief plâtre. Modèle. H. 1^m08. L. 1^m26. Fig. 0^m82. — **1186**.

L'État-major de l'empereur Napoléon, commentant la récompense accordée à Bouzard. Bas-relief plâtre. Modèle. H. 1m08. L. 1m26. Fig. 8m82.) Signé sur la base, à droite : « Jean de Bay ».

Ces trois bas-reliefs proviennent de la maison donnée par l'État à la famille de Bouzard, et détruite pour l'établissement du brise-lames, à la jetée de Dieppe, en 1856. Placés dans l'escalier. (Don de M. Michel-Ange Marion.)

Dubois (Henri-Ernest), né à Dieppe, élève de Chapu, Falguière et de MM. Mercié et Chaplain. — *Le Pardon.* Groupe plâtre. Moulage d'après le marbre qui est au musée du Luxembourg. H. 1m75. Plus grand que nature. Signé sur le socle : « Ernest Dubois ». (Don de l'auteur). Ce groupe est placé dans le vestibule de l'entrée, n° 77.

Ce groupe a valu à son hauteur une 1re médaille en 1897, une médaille d'honneur en 1899 (marbre), médaille d'or et croix de la Légion d'honneur en 1900.

1187. Même sujet, réduit au tiers. Plâtre. (Don de l'auteur). — **1188**. *Pierre Desceliers*, hydrographe du XVIe siècle. Maquette en plâtre de la statue érigée à la façade du Tribunal de Commerce de Dieppe. Plus grand que nature. A la salle des délibérations de l'Hôtel de Ville. — **1189**. *Portrait d'Alexandre Dumas* père. Buste plâtre. Plus grand que nature. (Don de l'auteur, lors de l'inauguration de la rue de ce nom à Dieppe en 1903. Au foyer du théâtre de Dieppe.)

Elshoecht (Jean-Jacques-Marie, dit Carle Vital), 1797-1856, élève de son père et de Bosio : **1190**. — *Napoléon Ier*. Statuette plâtre. H. 0m50. (Don de l'auteur.) — **1191**. *Andrieux*. Buste plâtre. Gr. nat. (Don de l'auteur, 1835.) — **1192**. *Charlotte Corday*.

Profil. Médaillon plâtre encadré. Tête gr. nat. (Don de l'auteur.)

1193. Falguière (Jean-Alexandre-Joseph), élève de Jouffroy. — *Tarcisius*, martyr chrétien. Statue couchée plâtre. Modèle. Fig. gr. nat. H. 0^m64. L. 1^m45. (Envoi de l'État, 1874.)

1194. Garnier (Gustave-Alexandre), 1834, élève de Duret et de M. Yvon. — *Pêcheur endormi.* Statue plâtre. Gr. nat. (Salon de 1859, envoi de l'État, 1896.)

Graillon (Pierre-Adrien), sculpteur, né et mort à Dieppe, 1809-1872, élève de MM. Féret et Blard : **1195**. *Tête de Christ.* Buste terre crue. H. 0^m18. Signé au revers : « Graillon, 1834 ». — **1196**. *Abraham Duquesne.* Statuette albâtre. Sur un mortier, on lit : « Reconnaissance à sa ville natalle (*sic*), par (1837) Graillon. Soumition (*sic*) de Bordeaux, 1650 ». H. 0^m30. — **1197**. *Figure d'enfant du peuple diepois.* Statuette terre crue. H. 0^m16. Signé sur le socle : « Graillon, 1841 ». — **1198**. *Visite de l'abbé Doudement, curé de Saint-Jacques, à un malade.* Groupe terre cuite. H. 0^m30. Long. 0^m40. Larg. 0^m23. Signé : « Graillon, 1843 ». — **1199**. *Dernier jour d'un condamné.* Groupe terre cuite. H. 0^m26. Signé à gauche : « Graillon, 1844 ». — **1200**. *Monument commémoratif de la Révolution de Juillet 1830.* Groupe terre cuite. H. 0^m50. Long. 0^m45. Larg. 0^m28. Signé : « Graillon, 45 ». — **1201**. *Scène de cabaret rustique.* Groupe en médaillon, haut-relief. Terre cuite. Diam. 0^m40. Signé à gauche, sur le terrain : « Graillon, 1845 ». — **1202**. *Scène de naufrage.* Groupe terre cuite. Signé au cachet : « Graillon, 1849 ». — **1203**. *Mendiant.* Statuette bois. H. 0^m22. Signé sur le socle : « Graillon, 1849 ».

— **1204**. *La Misère*. Groupe terre cuite. H. 0^m25. L. 0^m42. Fig. 0^m23. Signé sur le socle : « Graillon, 1854 ». — **1205**. *L'abbé Varet*, curé de Saint-Jacques de Dieppe, sur son lit de mort. Groupe terre cuite. H. 0^m19. L. 0^m38. Signé sur le socle : « Graillon ».

Graillon (P.-A.) : **1206**. *Fumeur*. Haut-relief en médaillon. Bois. L. 0^m17, avec le cadre, 0^m35. Signé à gauche : « Graillon, 1852 ». — **1207**. *Priseuse*. Haut-relief en médaillon. Bois. L. 0^m17, avec le cadre, 0^m35. Signé : « Graillon, 1852 ». — **1208**. *Abraham Duquesne*, grand homme de mer, né à Dieppe. Statue pierre. Modèle. Plus grand que nature. H. tot. 2^m30. Signé : « Graillon, 1859 ». Sur la face antérieure du socle : « Reconnaissance de l'auteur à sa ville natale ».

Cette statue, offerte par l'auteur, orne le vestibule de l'Hôtel de Ville.

1209. Graillon fils (César et Félix-Adrien-Henri), nés à Dieppe, élèves de leur père. — *Le Printemps*. Groupe terre cuite. L. socle, 0^m43. Fig. 0^m10. Signé : « Graillon ». (Don des auteurs.)

1210. Houdon (Jean-Antoine) (École de), élève de Michel-Ange Slodtz, de Lemoine et de Pigale. — *Portrait de Marie-Joseph Flouest*, dieppois, ancien professeur de dessin et de modelage de la ville de Dieppe (1747-1833). Buste terre cuite. Modèle original. Gr. nat.

Don de Mme Vve Constant Flouest, née Lemonnier, sa nièce. Suivant une tradition, cette œuvre d'art serait d'un sculpteur ami du modèle, nommé Poirson, lequel n'a pu encore être identifié.

1211. Lemaire (Hector), élève de A. Dumont et de Falguière. — *Jeune mère*. Statuette marbre.

H. $0^{m}52$. (Don de M. le baron Alphonse de Rothschild, membre de l'Institut.)

J.-M. FLOUEST.

N° 1210.

1212. Le Villain (Ferdinand), élève de MM. Luquin et Jouffroy. — *Les Grenouilles*. Sujet d'une coupe ornementale en cuivre doré, sculpté en bas-relief. Diam. $0^{m}47$. Signé : « F. Le Vil-

lain, 1874 ». (Don de M. le baron Alphonse de Rothschild.)

1213. Moreau-Vauthier (Augustin), élève de A. Toussaint. — *Buste de Jugelet*, peintre. Terre cuite. Gr. nat. Sur le côté droit : « Dieppe, 1871. Hommage affectueux à M. Jugelet ». Signé : « A. Moreau-Vauthier ».

1214. Roger-Bloche (Paul), élève de Cavelier et de Barrias. — *La Fièvre*. Statuette bronze. H. 0^m43. L. 0^m24 à la base. Signé à droite : « Roger-Bloche. Postum. 96 ». (Don de M. le baron Alphonse de Rothschild, membre de l'Institut.)

Travaux (Pierre), élève de l'école de Saumur et de Jouffroy : **1215**. *Jacques Amyot* (1513-1593). Statuette plâtre. H. fig., 0^m57. Signé à droite, sur le socle : « Travaux, 1857 ». — **1216**. *Turgot* en pied. Statuette plâtre. H. 0^m40. Signé à droite, sur le socle : « Travaux, 1857 ». — **1217**. *Sapho tenant une lyre*. Figurine debout. H. 0^m42. Signé : « Travaux, 1857 ». Plâtre. — **1218**. *Rêverie*. Figurine assise. H. 0^m36. Plâtre.

1219. Vernhes (Henri-Édouard), élève de Jouffroy et A. Millet. — *L'Anier du Caire*. Buste cire. Inscription : « Anier ». Signé en arrière : « H. Vernhes ». (Se trouve dans le cabinet du maire, à l'Hôtel de Ville).

Inconnus de la sculpture

XIX^e^ siècle : **1220**. *Jeune fille debout*. Statuette terre cuite. H. 0^m62. Demi-nat.

1220*a*. *Buste de Louis XII*. — *Buste d'Henri IV*. — *Buste de Corneille*. — *Buste du baron Gros*. (Plâtres grandeur naturelle.)

1221. Candélabre ornemental antique. Plâtre.

IVOIRERIE DIEPPOISE[1]

DIVISIONS DE LA COLLECTION

VITRINE HOLLANDAISE XXX. — Objets antérieurs au XVII^e siècle.

PIÈCES ISOLÉES SOUS VERRE. — Pendule, Résurrection, navires.

VITRINE A DOUBLE FACE XXXI. — Objets des XVII^e et XVIII^e siècles : bagues et anneaux ; bénitiers à dosseret plein ; bénitiers à dosserets ajourés ; boîtes à décor piqué ; boîtes entièrement ajourées ; boîtes à bas-relief sur ivoire plein; boîtes à médaillons en bas-relief évidé sous verre ; boîte reliquaire ; boussoles ; boutons; broches ; cartel porte-montre; coffret; couronnement de clavecin ; couronnement de tabernacle ; corps de christ ; crucifix ; dévidoir ; étuis à bas-relief sur fond ajouré ; éventails ; groupes ; figurines ; bustes ; jumelles (monture de) ; médailles de Mollart et Mauger ; médaillons ; petits tableaux ; nautiles en coquilles de nacre ; navettes de dame, ajourées et pleines ; œufs à repriser ajourés ; porte-flacon ; pendants d'oreilles ; plaques, plaquettes à bas-relief sur ivoire plein ; plaques, plaquettes sur ivoire évidé ; plaquette formant tableau en bas-relief sur ivoire ajouré ; portraits; médaillons en bas-relief; râpes à tabac; vases sculptés.

VITRINE A DOUBLE FACE XXXII. — Objets du XIX^e siècle : bénitiers, boîtes-bonbonnières à bas-relief sur fond plein ; boîtes-bonbonnières à bas-relief sur fond ajouré ; crucifix ; corps de christ (ivoire, os, bois) ;

1. Voir *Anciennes industries scientifiques et artistiques dieppoises*, par A. Milet, 1904.

éventails ; groupes ; figures ; bustes ; navires ; plaques pour ceintures de femme ; plaques, plaquettes à bas-reliefs sur fond plein ; plaques, plaquettes à bas-reliefs sur fond ajouré ; plaques gravées ; médaillons ; bas-reliefs sous verre ; objets divers ; portraits-médaillons en bas-relief ; vases, coco et ivoire.

Nota. — La collection ne contenait que 19 pièces en 1884. En 1904 le total s'élève à environ 500 objets, parmi lesquels il s'en trouve en os, bois, écaille, coquille de nacre, matières travaillées à Dieppe, concurremment avec l'ivoire dès le XVIe siècle.

Vitrine hollandaise XXX.

1222. Oiseau symbolique. XIIe siècle. (Don G. Gouellain.) — **1222** *a*. Boîte elliptique chantournée. (Don de G. Gouellain.) — **1223**. Mascaron de fauteuil du château de Neuilly. (Don Norest.) — **1223** *a*. Vase uni à pied et couvercle, côtelé incomplet. XVIIe siècle. — **1224**. Poivrière sculptée. (Don Ch. Paray). — **1224** *a*. Amorçoir ou pulverin : petit vase orné. — **1225**. Corps de boîte à poudre en os ou ivoire, orné en bas : Diane, nymphes lançant des chiens, bas-relief. — **1225** *a*. Autre orné de bergers et bergères, en bas-relief. — **1226**. Figurine d'adolescent, travail italien. — **1226** *a*. Cuiller ornée d'animaux. (Don Alfred André.) — **1227**. Enfant couché à l'agneau, imitation orientale. — **1227** *a*. Petit groupe : personnage à cheval sur un bufle (Japon). — **1227** *b*. Autre : globe conduit par un tigre (Japon). — **1228**. Étui couvert d'ornements en bas-relief (Chine). — **1228** *a*. Deux plaquettes pour couverture de livres, ornementation ajourée. XVIIe siècle.

1229. Plaquette canon du Christ, gravé par F. Bignard, d'après Girardon. — **1230**. Autre : canon de tour ovale, par le même. — **1231**. Bras de Christ, modèle sculpté par le même. (Don de M. Renard.)

1232. Statuettes de Vierge, l'une debout avec l'Enfant dans les bras et deux bas-reliefs, XIV^e^ et XV^e^ siècle. Modelages en plâtre.

IVOIRES ISOLÉS SOUS VERRE : **1233**. Pendule. XIX^e^ siècle. — **1234**. Résurection du Christ dans un temple circulaire, à jour. Groupe de figurines. XIX^e^ siècle. — **1235**. Navire, gréé et armé, ivoire et ébène sur une plateforme en marqueterie, avec pavillon anglais.

Vitrine à double face XXXI.

BAGUES OU ANNEAUX : **1236**. Anneau d'ivoire plein, au chaton orné d'un bonnet phygien entre deux palmettes, en bas-relief (coulant de cravate ?).

1237. Autre en or à bas titre dont le chaton, de forme octogonale, est orné d'un petit sujet d'ivoire sur fond évidé ; devant un portique, un amour est assis tenant un chien, sous verre.

BÉNITIERS A DOSSERET D'IVOIRE PLEIN : **1238**. Bénitier dont le dosseret est orné d'un saint Bruno devant un autel et un crucifix, en bas-relief ; godet en forme de petit vase tourné. XVII^e^ siècle. — **1239**. Autre dont le dosseret seul existe, de forme convexe, orné de Jésus au Jardin des Oliviers, en bas-relief. XVII^e^ siècle.

BÉNITIERS A BAS-RELIEFS SUR FOND MOSAÏQUE OU AJOURÉ : **1240**. Dosseret de bénitier ajouré, orné d'une croix en bas-relief (Christ et godets perdus). XVII^e^ siècle. — **1241**. Autre dosseret, orné d'une

sainte Madeleine agenouillée devant un livre et une croix entourée d'anges, sur fond ajouré. XVII^e ou XVIII^e siècle. — **1242**. Bénitier à godet uni, dont le dosseret est orné d'un roi David agenouillé, implorant le ciel. XVIII^e siècle. — **1243**. Dosseret orné d'un Crucifixion : le Christ en croix est entouré des attributs de la Passion ; encadrement ornemental, fond ajouré. XVIII^e siècle. — **1244**. Dosseret orné d'un saint Pierre à mi-corps, bas-relief sur fond ajouré. XVIII^e siècle. — **1245**. Bénitier complet : le dosseret convexe est orné d'une Annonciation de la Vierge, originalement sculptée en bas-relief sur un fond mosaïque rivalisant avec les plus fines dentelles ; un Saint-Esprit sur le godet. Cette pièce exceptionnelle porte au revers l'inscription suivante gravée : *Lefebure fecit sculpteur. A Dieppe, le 4 9^bre 1779*. — **1246**. Bénitier orné du sujet : Joseph reconnu par ses frères, en bas-relief sur fond mosaïque. Travail de décadence. — **1247**. Petit bénitier, orné d'une Annonciation de la Vierge, en bas-relief sur fond ajouré ordinaire. Sculpture naïve.

Boîtes, bonbonnières, entièrement ajourées et ornées de légers reliefs : **1248**. Boîte cylindro-elliptique à dessus et dessous méplats ; figurines dans des cadres ovales, triangulaires, chevronnés, etc. XVII^e siècle. — **1249**. Boîte de forme et de facture analogues ; sujets de chasse : chasseur, chasseresse, gibier, ornements, fleurs et fruits, sur fond quadrillés et variés de découpage. XVII^e siècle. — **1250**. Boîte cylindrique, à deux couvercles convexes, motifs d'enfants et attributs musicaux sur le corps. XVIII^e siècle. — **1251**. Boîte ronde couverte : sur le dessus, profil de jeune femme ; dessous, deux cœurs enflammés. XVIII^e siècle. — **1252**. Boîte ronde couverte ;

sur le dessus, motifs d'amours et attributs champêtres ; dessous, amours et attributs musicaux. XVII^e siècle. — **1253**. Boîte ronde couverte : berger et bergère assis sur le sol, formant médaillon central sur le couvercle ; colombes se becquetant et carquois au-dessous. XVIII^e siècle. — **1254**. Boîte ronde avec deux couvercles convexes : sur la face principale, une jeune fille caresse un chien; sur la postérieure, paysan jouant avec un chien; un amour à genoux prend des fruits. XVIII^e siècle. — **1255**. Boîte ronde : sur la face principale, l'Espérance assise auprès de tonneaux, d'agrès, d'un autel brûlant et tenant une ancre, donne le sein à un amour; sur la face postérieure, navire approchant d'un rivage rocheux. XVIII^e siècle. — **1256**. Boîte ronde : amours, fleurs, fruits, cœurs ailés dans l'espace ; autres, jouant avec des fleurs sur un carquois (incomplète). XVIII^e siècle. — **1257**. Boîte ronde : amour sur un mouton rejoignant une bergère assise; autres amours tenant un trident ou jouant avec des dauphins. XVIII^e siècle. — **1258**. Boîte petite méplate : enfant renversé dans un cartouche et fleuron. XVIII^e siècle. — **1259**. Boîte

N° 1245.

ronde à dessus et dessous convexes : d'un côté, Léda et son cygne; de l'autre, amour tenant une urne renversée; source de fleuve (détériorée). XVIII^e siècle. — **1259** *a*. Petite boîte : amour et cœurs enflammés. XVIII^e siècle. — **1260**. Dessus de boîte ronde : bergère jouant de la flûte devant ses brebis. XVIII^e siècle. — **1261**. Dessus de boîte : amour dans un médaillon, fleurs à l'entour. XVIII^e siècle. — **1262**. Dessous de boîte : feuillage en rosace. XVIII^e siècle. — **1263**. Boîte ronde : Pèlerinage d'amour. XIX^e siècle. — **1264**. Panier orné d'un enfant dans un berceau, sur fond ajouré (travail ordinaire). XVIII^e siècle.

BOITES, BONBONNIÈRES, TABATIÈRES, ETC., en ivoire, écaille, corne, mastic, etc., dont le couvercle creusé a reçu un médaillon à bas-relief, en ivoire évidé et appliqué sur fond métallique paillonné, soie, ou verre de couleur; lequel médaillon cerclé, en or ou en cuivre doré, est protégé par un verre lenticulaire bleu.

Ces médaillons de boîtes sont de travail identique à ceux encadrés d'un cercle ou de cadres quadrangulaires en bois, qui s'accrochaient comme de petits tableaux.

BOITES A SUJETS GALANTS, XVIII^e siècle : **1265**. Berger offrant son cœur brûlant à une bergère. — **1266**. L'amour aveugle conduit par un chien : *La fidélité me conduit*. — **1267**. Paysan devant un temple, paysage, sujet minuscule. — **1268**. Péristyle d'un temple, cœurs, autels et amours. Marqueterie. — **1269**. Amour jouant de la flûte, accompagné d'un chien. — **1270**. L'Amour armé, autel ou brûlent deux cœurs : *Unis à jamais*. — **1271**. L'Amour enchaînant le Temps. — **1272**. L'Amour décochant une flèche sur une dame endormie ; autel et cœurs. — **1273**. Jeune femme allaitant un enfant : *L'espérance nourrit l'amour*. —

1274. L'Amour piochant un rocher : *Avec le temps.* — **1275**. Berger couronnant sa bergère devant un autel où brûlent deux cœurs. — **1276**. Boîte à double fond. Serment d'amour : homme embrassant une femme. — **1277**. Miniature peinte sur ivoire : jeune femme passant sa chemise. — **1278**. Dame enchaînée de fleurs par l'amour : *Elles sont cruelles, mais elles sont chères.* — **1279**. Vénus sur un char traîné par des chiens et conduit par l'Amour. — **1280**. Deux amoureux causant, tourterelles, chien : *A moi.* — **1281**. Musiciens et amours sur fond de soie. — **1282**. Danseurs et danseuses : *Quand nous aurons bien dansé, nous chanterons.* — **1283**. Cœurs accolés au naturel, sur un autel, amour armé dans les airs, colombes, chiens de fidélité : *L'amour les suit.* — **1284**. Berger et bergère dansant, dame se balançant sur l'escarpolette. — **1285**. Jeune homme offrant un bouquet à une jeune fille (travail naïf). — **1286**. Dame sortant du bain. — **1287**. Offrandes à l'Amour ; motif de médaillon. — **1288**. Amour en cire blanche, sur fond bleu, imitation de l'ivoire ou modèle de sujet. — **1289**. Petit temple abritant la statue de l'Amour debout ; inscription : *Le temple de l'Amour.* — **1290**. Sujet analogue au précédent, mais plus richement décoré ; inscription : *Le temple de l'Amour.* — **1291**. Sujet analogue où l'ivoirier semble avoir prodigué toute la délicatesse et la légèreté possibles. L'Amour est encore debout et armé sous le portique d'un temple, entouré de caisses et d'arbustes ; au premier plan, Vénus est couronnée par l'Amour.

Ces trois dernières boîtes présentent une amplification des moyens du sculpteur. Aux fins bas-reliefs ordinaires évidés, on a surajouté et apporté des petits

personnages, des arbres feuillus accusant les premiers plans, et les monuments ont eux-mêmes été tellement fouillés, détaillés, que l'on peut comparer ces travaux à ceux du filigrane métallique.

Boites a sujets champêtres, XVIII^e siècle : **1292**. Paysan chargé, se rendant à un moulin à vent. — **1293**. Convoi composé d'une charrette chargée, cavaliers, piétons et animaux, gravissant une montagne. — **1294**. Pêcheur tendant sa ligne dans une eau idéale, jeune fille le contemplant. — **1295**. Paysage, hâlage de bateau, paysan et paysanne debout. — **1296**. Intérieur de ferme, vache allant boire à l'auge et arbres. — **1297**. Scènes de vendanges, vendangeurs et animaux.

Boites a sujets marins : **1298**. Guetteur et vaisseau en mer. — **1299**. Cavalier s'avançant vers un navire à flot. — **1300**. Vaisseau avec cette inscription : *Vaisseau au plus près* (sic). — **1301**. Vaisseau voiles déployées rentrant au port, une étoile au ciel ; inscription : *Elle m'a bien conduit.*

Époque de la Révolution de 1789 : **1302**. Le monument de la Bastille et nombreux combattants ; en avant, inscription : *Prise de la Bastille par les Parisiens, le 14 juillet 1789*. Ce remarquable sujet, sur boîte en écaille blonde, peut être attribué à Dailly, ivoirier dieppois, qui s'en fit une spécialité. — **1303**. Garde national en faction devant un monument, incomplet. — **1304**. Voltaire et Rousseau, en bustes et profils superposés. — **1305**. Trois têtes superposées, mère, fils et fille, coiffure normande. — **1306**. Adieux de Louis XVI à sa famille.

1306 *a*. Boîte reliquaire, Vierge et Enfant Jésus. Travail minuscule populaire.

Boites a décor piqué métallique, sur fond d'ivoire

PLEIN : **1307**. Boîte de forme chantournée, à ornementation arabesque piquée de cuivre. XVII^e siècle. — **1308**. Boîte ovale ornée d'un sujet gravé : maisonnette à toit élevé, où un biquet apparaît derrière la fenêtre grillée, répondant à un loup qui cherche à entrer : *Ie n'ovvre qu'à mes amis*. Corps de la boîte décoré au pointillé. XVII^e siècle. — **1309**. Boîte carrée dont le couvercle cambré est couvert d'une ornementation de rinceaux feuillagés partant d'une corbeille de fleurs, avec petites rosaces en piqué métallique doré. XVII^e siècle.

BROCHES : **1310**. Broche ornée d'un sujet de chasse au faucon, sculpté en haut relief, fond ajouré. XIX^e siècle. — **1311**. Broche : tête de femme aux cheveux couronnés de roses, portrait sculpté en haut relief par François Bignard, qui a signé : « F. Bignard, Dieppe ». XIX^e siècle. — **1312**. Broche, avec sujet central de fleurs et coquilles, fond évidé. XIX^e siècle.

BOUSSOLES (BOÎTES OU CADRANS A) : 13 ornés de fleurons et d'encadrements par gravure.

Voir les désignations à la suite de la Salle historique dieppoise, n^os 921-934.

BOUTONS D'HABITS D'HOMME : **1313**. 8 boutons ornés de bas-relief sur fond évidé et sous verre. Travail sommaire.

1314. CARTEL porte-montre ajouré.

1315. COFFRET ivoire monté en argent. XVI^e siècle.

1316. COURONNEMENT DE CLAVECIN. Sculpture ajourée, motifs musicaux, monture en bois.

1317. COURONNEMENT DE TABERNACLE. Bois et ivoire. XVII^e siècle. (Don de M. Guibon.)

CRUCIFIX : **1318**. Christ en ivoire sur croix à

degrés, en fanons de baleine. XVII^e siècle. — **1319.** Christ minuscule sur une croix formée de délicats balustres tournés. XVII^e siècle. — **1320.** Christ un peu mutilé, non monté, trouvé dans le sol, à Arques. — **1321.** Christ dit janséniste, d'un seul morceau, bras rapprochés, monté sur croix de bois. XVII^e siècle. — **1322.** Christ sur croix de bois. Au-dessous : Pièta, tête de mort et os en sautoir. XVII^e siècle. — **1323.** Calvaire de poche : Jésus en croix, entouré de la Vierge et de saint Jean sur tige, où figurent divers morceaux tournés et des accessoires : écaille de noix, etc., dans une boîte s'ouvrant verticalement (Palladium de matelot). XVIII^e siècle. — **1324.** Christ en croix, entouré de la Vierge et de saint Jean, figures minuscules sur tiges élancées. Inscriptions. Boîte vitrée de forme pyramidale. XVIII^e siècle. — **1325.** Christ en croix avec attributs de la Passion, formant tableau. En boîte vitrée sur la face. — **1326.** Corps de christs, ivoire, non montés et plus ou moins complets. 27 sont de dates et de provenances diverses. — **1327.** Christ remarquable, en ivoire noirci, trouvé dans les champs de Catteville-Manéhouville. XVII^e siècle. (Don de MM. Billard et Placquevent.) — **1328.** Christ remarquable, trouvé à Dieppe, ivoire brun. XVII^e siècle. — **1329.** Christ à langue mobile, ivoire, et un autre en os. (Don César Graillon).

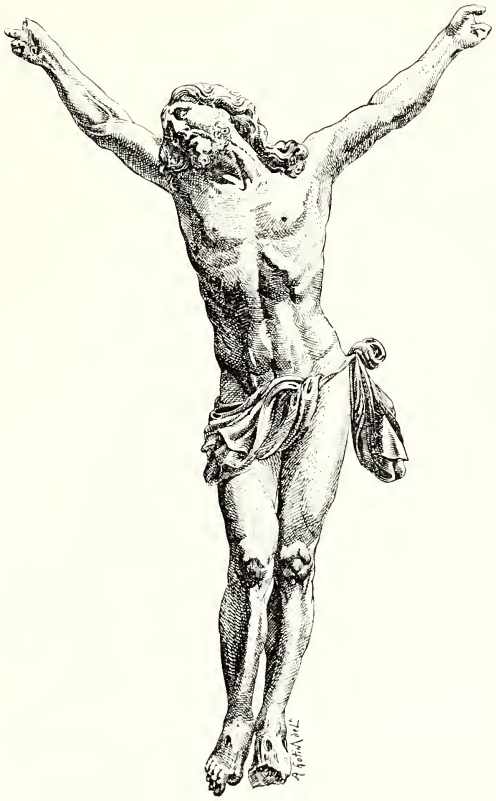
1330. Dévidoir orné d'un amour tenant des couronnes et de deux cœurs enflammés sur un autel, dans des médaillons sur fond ajouré.

Écaille ou caret :

Matière très employée à Dieppe aux XVII^e et XVIII^e siècles, par les peigniers. (Voir les peignes, vitrine du costume, Salle historique dieppoise). On en faisait des boîtes à

sujets d'ivoire, des éventails et aussi des objets d'ornement.

1331. Gage d'amour ornemental, gravé sur



N° 1320.

plaque d'écaille ; sur une face, une dame dans un paysage, tenant une guirlande de fleurs ; au-dessus, un cœur brûlant, percé de flèches ; au-dessous, cette inscription dans un cartouche : *Si vous m'aimiée autant que je vous ayme, a que mon cœur se roit*

hureux. Sur l'autre face, un bouquet de fleurs; les bords sont encadrés d'ornements rocaille. Traces de dorure. XVIII^e siècle.

ÉTUIS DE DAME EN IVOIRE, SCULPTÉS DE BAS-RELIEFS SUR FONDS AJOURÉS OU MOSAÏQUÉS.

La plupart étaient des présents de fiançailles; les plus délicats et les plus ornés étaient cerclés d'or et enfermés dans des étuis d'ivoire, pleins et protecteurs. Les sujets les plus répandus représentent, soit des amoureux s'embrassant, des cœurs ailés et enflammés, soit des amours tenant un flambeau avec des colombes se becquetant, soit de jeunes hommes caressant un chien, symbole de la fidélité. D'autres ont des sujets musicaux et des oiseaux, sculptés dans de petits médaillons se détachant du fond ajouré ou dans une ornementation rocaille en spirale (**1331** *a*). Sur seize étuis ajourés, un est en forme de carquois, ivoire et ébène, avec des figures qui accusent le commencement du XVII^e siècle. Trois de forme cylindrique avec ajourage délicat, ont un étui protecteur. L'un d'eux est en forme de tonneau, ayant pour ornementation *Mercure et un navire*, avec des cœurs enflammés; les autres cylindriques allongés sont plus ou moins soignés. Enfin, plusieurs sont communs comme sujets sculptés, destinés à la classe pauvre. (XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.)

Étuis de dame, ivoire plein à bas-reliefs (au nombre de dix-neuf, XVII^e, XVIII^e siècle et quelques-uns seulement du XIX^e siècle) : **1332**. Méplat à sujet gravé : musicien et monument. (Don Léon Poussier.) — **1333**. Méplat forme carquois : maisonnette, figure, autel et cœur. — **1334**. Gros étui, orné de figures, oiseaux, fleurs dans des rinceaux. — **1335**. Sirène jouant avec un dauphin. — **1336**. Temple et cœurs enflammés. — **1337**. Jeune fille dans une charmille lâchant une colombe. — **1338**. Figures, oiseaux sur

compartiments en spirale. — **1339**. Amours, colombes, cœurs enflammés (étui forme carquois). — **1340**. Pastorale : figures et rinceaux (gros étui). — **1341**.

N° 1355.

Oiseaux, fleurs et fruits. — **1342**. Poissons et coquillages dans les eaux. — **1343**. Figures, oiseaux et rinceaux (cloison centrale à ouverture). — **1344**. Oiseaux et fleurs, incomplet du haut. — **1345**. Pêcheur polletais, ronde bosse. — **1346**. Pêcheur polletais tenant du poisson, ronde bosse. (Don de

Mlle Lozingot.) — **1347**. Polletaise en casaque, ronde bosse. — **1348**. Polletais tenant du poisson, ronde bosse. — **1349**. Polletais tenant du poisson, ronde bosse avec cachet. — **1350**. Polletais tenant du poisson, partie supérieure.

Éventails : **1351**. Éventail, monture composée d'une lame pleine et de quatorze autres évidées et ornées de sculpture en très bas-relief ; ces lames développées forment tableau, incomplèt. XVIIe siècle. — **1352**. Éventail formé de dix-sept lamelles, à ornements sculptés et ajourés, plus deux montants ornés en bas-reliefs ; leur développement forme dessin continu (gouache moderne). XVIIIe siècle. — **1353**. Éventail tout ivoire, complet, formé de vingt-trois lames découpées et ornées de petits sujets de figures, pagode, etc. XVIIIe siècle. — **1354**. Éventail monté en ivoire, orné et doré. (Don de feu Ch. Paray.) — **1354** *a*. Jumelle-lorgnette (Monture de), ajourée.

1354 *b*. Fourchette à deux dents en acier, manche ivoire incrusté de feuillages et rinceaux métalliques. XVIe ou XVIIe siècle.

GROUPES, FIGURINES, BUSTES, BOIS ET IVOIRE SCULPTÉS EN RONDE BOSSE.

Bois : **1355**. Descente ou Déposition de Croix : groupe de personnages, haut-relief de la fin du XVe ou commencement du XVIe siècle. (Provient d'une église des environs de Dieppe.) H. 0^m58. L. 0^m40. — **1356**. Figurine : le mauvais larron, provenant d'une Crucifixion. XVe ou XVIe siècle.

Ivoires : **1357**. Deux petits anges ou génies, soutenant un coussin chargé d'une couronne et d'un

sceptre, groupe. XVI^e siècle. — **1358**. Marchande de langoustes et amateur, groupe ivoire polychromé. XVII^e siècle. — **1359**. Jupiter tenant la foudre, statuette sur socle en ébène. XVII^e siècle. — **1360**. Vénus

N° 1383.

N° 1384.

et amour, statuette sur socle en ébène. XVII^e siècle. — **1361**. Sainte Madeleine devant une cassolette. XVII^e siècle. — **1362**. Saint Michel terrassant le dragon. XVII^e siècle. — **1363**. Figurine de saint barbu (franciscain). XVII^e siècle. — **1364**. Saint Augustin, statuette. XVII^e siècle. — **1365**. Vierge adorant l'Enfant-Jésus. XVII^e siècle. — **1366**. Saint Joseph,

statuette sur socle ivoire. XVII^e siècle. — **1367.** Vierge et Enfant-Jésus, statuette sur socle ivoire. XVII^e siècle. — **1368.** Louis XIV en costume de ballet, statuette sur socle. — **1369.** Vierge à l'Enfant-Jésus écrasant le serpent. XVIII^e siècle. — **1370.** Autre, sur socle. XVIII^e siècle. — **1371.** Autre, sur socle ivoire et ébène. XVIII^e siècle. — **1372.** Saint Sébastien, statuette debout. XVIII^e siècle. — **1373.** Sainte Gertrude au cœur figuré sur son vêtement. XVIII^e siècle. — **1374.** Saint Michel terrassant le dragon. XVIII^e siècle. — **1375.** Vielleuse debout, exécutant un pas de danse. XVIII^e siècle. — **1376.** Jeune homme debout, statuette incomplète. XVIII^e siècle. — **1377.** Joueur de flûte assis, statuette incomplète. XVIII^e siècle. — **1378.** Paysan débout, figurine sur socle. XVIII^e siècle. — **1379.** Polletais (pantin). XVIII^e siècle. — **1380.** Petite figurine de nègre (jouet). XVIII^e siècle. — **1381.** Petit buste de personnage français, sur socle. XVIII^e siècle. **1382.** Petite figurine de paysan.

Médailles de Michel Mollart et Jean Mauger, plâtre : **1383-1384.** Effigies des rois Louis XIII et Louis XIV à différents âges, et principaux événements de leurs règnes, principalement de celui de Louis XIV, d'après les coins conservés au musée monétaire de Paris.

Nous en donnons deux reproductions, l'une au n° 1383, signée « Mollart », et l'autre au n° 1384, signée « Mauger ». Ces deux ivoiriers dieppois furent appelés à Paris par le ministre Louvois et logés au Louvre, pour commémorer, au moyen de médailles, les faits remarquables et historiques des deux derniers tiers du XVII^e siècle, se rapportant principalement à la glorification de Louis XIV, sous la direction de l'abbé Bignon et de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, dite « Petite Académie ».

MÉDAILLONS A FOND PLEIN (V. PORTRAITS-MÉDAILLONS.)

MÉDAILLONS CERCLÉS ET ENCADRÉS SOUS VERRE, EN FORME DE PETITS TABLEAUX ; BAS-RELIEFS A FOND ÉVIDÉ SUR VERRE COLORÉ OU PAILLONS MÉTALLIQUES, DE MÊME SYSTÈME QUE CEUX INSÉRÉS SUR LES BOITES : **1385.** Retour au château, carrosse attelé et personnages, XVII^e^ siècle. — **1386.** Danseur et danseuse exécutant un pas de menuet, fond de treillage, XVII^e^ siècle. — **1387.** L'Amour lançant des flèches, inscription : *Rien ne résiste à l'amour.* — **1388.** Femme debout étreignant un arbre, colombes et chiens. — **1389.** Cœur traversé par une flèche, que vient de décocher un amour. — **1390.** *L'amour est un puissant vin*, en forme de rébus : l'*Amour* (dans les airs, armé de flèches) *est un ;* au-dessous : cœur enflammé, partie supérieure d'un puits, avec le nombre *120*. — **1391.** Vase élégant garni de fleurs et de raisins ; au pied, colombes se becquetant et chien, inscriptions sous les colombes : *constance ;* sous le chien : *fidélité ;* sous le vase : *il se fixera* (allusion à l'Amour). — **1392.** Figure de femme casquée dans les nuages, entourée d'amours lui présentant une lance ; sur la terre, une cavalcade. Inscriptions : *Victoire fille du Styx et de Pallante roy de Trézène.* — **1393.** Enfant jouant avec un chien, dame se dirigeant vers une église, cavalier, arbres, cheval s'échappant après avoir jeté son cavalier par terre. — **1394.** Sujet maritime. Jeune homme agenouillé près d'une marchande ; pêcheuse portant un filet ; barques et pêcheurs, etc. — **1395.** Sujet terrestre. Berger assis avec son chien, jouant d'un instrument, jeune homme invitant une dame à la danse, joueur de flûte sur un tonneau. — **1396.** Groupe de cinq enfants assis ou agenouillés, jouant. — **1397.** Triomphe de Flore. La déesse sur

son char est entourée d'amours, guirlandes, colombes, corne d'abondance. — **1398.** Flore sur un tertre, tenant un bouquet, entourée d'amours, etc.

Ces six derniers médaillons, de diverses époques, proviennent de l'atelier Belletête, qui dura plusieurs générations (1736-1820).

(Dons de M^mes^ Nicolle, Anquetin, M^lle^ Legros.)

1399. Renaud assistant à la toilette d'Armide.

1400. Fontaine monumentale : la Cascade. — **1401.** Annonciation de la Vierge. — **1402.** Vaisseau qui vient de jeter l'ancre. — **1403.** Pêcheurs chargeant des barques. — **1404.** Vaisseau mouillé. — **1405.** Corsaires en course. — **1406.** Navire aux voiles déployées. — **1407.** Amoureux et pêcheurs. — **1408.** L'heureuse étoile; navire rentrant au port, étoile au ciel. Inscription : *Elle me conduit au bonheur.* — **1409.** Autre : *Elle m'a bien conduit.* — **1410.** Autre; rentrée de bateau et étoile : *Elle m'a bien conduit.* — **1411.** Le Port de Dieppe (vue). — **1412.** Vue de Dieppe. — **1413.** Vue du port de Dieppe, à mi-côte de la falaise du Pollet. — **1414.** Autre vue du port de Dieppe. — **1415.** Vue de Haarlem. — **1416.** Amour lutinant Vénus. — **1417.** Femme debout devant un autel. — **1418.** Vénus et l'amour. — **1419.** Amour, autel et colombes. Rébus : *Me-100-cc* (*Aimez sans cesser*), et cette inscription : *La Concesstance* (sic). (Don de M. Ch. Paray.) — **1420.** Autel, colombes et amours. — **1421.** L'Espérance (femme à l'ancre) allaitant l'Amour. — **1422.** Nécropole des amants malheureux. — **1423.** Petit médaillon de cou : autel, colombes, amour. — **1424.** La Liberté, figure de femme, pique et bonnet de liberté. — **1425.** Sujet

militaire (incomplet). — **1426**. Motif révolutionnaire : peuplier debout, au haut duquel est un bonnet de liberté, soleil rayonnant au ciel. Inscription : *Ma lumière te rend immortel.* Sujet évidé, mastic.

NAUTILES EN COQUILLE DE NACRE GRAVÉE ET SCULPTÉE

N° 1399.

(d'industrie dieppoise. XVI^e ou XVII^e siècle): **1427**. Nautile monté sur pied en fanons de baleine, couvert de même, décoré de dauphins et oiseaux chimériques, en léger relief. — **1428**. Un autre, à volute ajourée par suite d'un polissage, est décoré par gravure d'un triton et d'une tritonne jouant dans les eaux (non monté). — **1429**. Et un autre est décoré de papil-

lons, fleurs, ornements, par gravure noircie (non monté).

NAVETTES DE DAME A FRIVOLITÉ, IVOIRE :

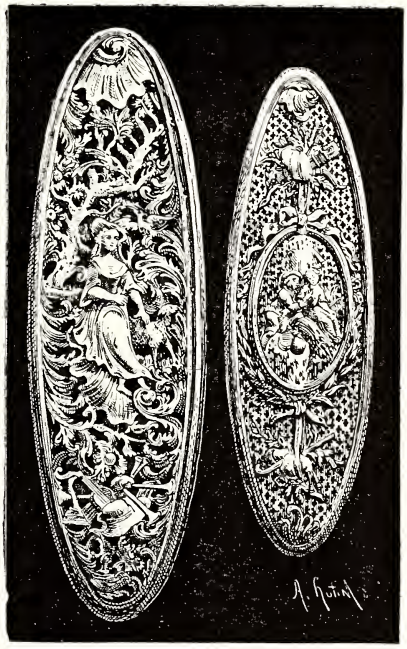
Elles se composent de deux minces plaquettes elliptiques et convexes, reliées ensemble par un tenon intérieur sur lequel les fils de soie sont enroulés pour les menus travaux dits de *frivolité*, exécutés à domicile ou en visite. Ces objets comptent parmi les plus ornés[1].

1430. Navette, ornée d'une bergère avec sa houlette caressant un agneau, sur fond de rinceaux ajourés (incomplète). — **1431**. Navette, ornée d'enfants, animaux et oiseaux, alternant avec des rinceaux ajourés. — **1432**. Navette : au milieu de larges rinceaux ajourés, une bergère caresse un agneau, des oiseaux voltigent, trophées d'instruments de musique. — **1433**. Navette : sur un fond ajouré est un chasseur, armé d'un fusil épiant un gibier d'un côté; sur le revers est une chasseresse ornée de même. — **1434**. Navette finement ajourée, enrichie, sur une face, dans un médaillon central et longitudinal, d'un berger jouant de la flûte devant ses moutons; sur l'autre, le motif est transversal, orné d'une figure de Flore. — **1435**. Navette de petite dimension, ornée sur un fond ajouré, varié, etc., des plus délicats : d'un côté, est une femme debout, à côté d'un chasseur assis; de l'autre, deux amoureux près d'une gerbe de blé; motifs formant des médaillons ovales avec quelques rocailles. — **1436**. Petite navette, décorée d'un motif ornemental à rinceaux, fleurs et fruits, sur fond délicatement ajouré, les deux faces semblables. — **1437**.

1. D'autres navettes existent en bois orné. (Voir Salle d'archéologie, vitrine plate centrale.)

Navette non ajourée, mais décorée par gravure de carquois et ornements sur fond en damier sur chaque face. — **1438**. Navette côtelée unie. — **1439**. Simple navette côtelée de nervures saillantes en bois.

Œufs ajourés pour travaux de dame : **1440**.



N° 1430. N° 1435.

Objet en forme d'œuf, creux et se vissant au milieu, orné de papillons et d'instruments de musique sur un fond ajouré en mosaïque. XVIII^e^ siècle. — **1441**. Autre, représentant, dans son ovale, un amour couronnant un cœur brûlant, attributs musicaux en bas-relief, sur fond ajouré et paillonné. XVIII^e^ siècle. — **1442**. Autre, orné d'un amour ailé jouant de la

flûte et colombes se becquetant dans des médaillons, fond ajouré. XIXe siècle.

1443. Deux pendants d'oreille, ivoire ajouré. — **1444.** *Porte-dé* à coudre, en forme de petit vase élégant, orné de motifs en bas-relief, sur fond ajouré. XVIIIe siècle. — **1444** *a*. Autre, en forme d'étui court, colombes et cœur enflammé, fond ajouré. XVIIIe siècle.

PORTE-FLACONS POUR SELS : **1445.** Porte-flacon en forme de petit vase, orné d'un enfant conduit par un chien au temple de l'Amour, bas-relief (incomplet). — **1446.** Autre, en forme de petit étui, ornementation simple sur mosaïque grossière. — **1447.** Autre, orné d'un jeune homme tenant une colombe ; bas-relief sur fond ajouré.

PLAQUES, PLAQUETTES, MÉDAILLONS, IVOIRE PLEIN, SCULPTÉS EN BAS-RELIEF : **1448.** Paix, instrument pour le baiser de paix à la messe. Mise au tombeau du Christ, saints personnages ; sur un écusson soutenu par deux anges est une croix chargée d'une couronne d'épines. XVIe siècle. — **1449.** Plaquette ronde figurant un vaisseau chargé de passagers, sur la mer, entouré de sirènes nageant à l'entour. XVIe siècle. — **1450.** Plaquette : Daphné transformée en laurier, Apollon et amour. XVIIe siècle. — **1451.** Plaquette ovale : sacrifice. XVIIe siècle. — **1452.** Médaillon quadrangulaire : mère embrassant son enfant. Encadrement orné. XVIIe siècle. — **1453.** Médaillon rectangulaire : Vénus défendue par l'Amour. XVIIe siècle. — **1454.** Médaillon ovale : Diane et ses nymphes, Actéon à la tête de cerf. XVIIe siècle. — **1455.** Plaquette ovale : le Jugement de Salomon. XVIIe siècle. — **1456.** Plaquette : Saint Jean tenant une croix à banderole. XVIIe siècle. — **1457.** Plaque quadrangulaire formant tableau : l'Annonciation à

la Vierge. XVII^e siècle. — **1458**. Plaque : l'Adoration des Mages, formant pendant, sous verre encadré. XVII^e siècle. — **1459**. Plaquette rectangulaire : Vénus défendue par l'Amour. XVII^e siècle. — **1460**. Médaillon représentant un triomphateur debout dans un char ornemental conduit par deux chevaux ; bouclier aux armes d'Angleterre. XVII^e siècle. — **1461**. Médaillon : Dame au bain causant avec un amour. XVII^e siècle. — **1462**. Plaquette ovale : la Nativité du Sauveur. XVII^e siècle. — **1463**. Dessus de boîte rectangulaire, orné de têtes d'anges et de cœurs superposés et enflammés. XVII^e siècle. — **1464**. Plaquette ornée d'une scène musicale. XVIII^e siècle. — **1465**. Plaquette : Buveur près de son tonneau. XVIII^e siècle. — **1466**. Plaquette ovale : pantin ou spadassin. XVIII^e siècle. — **1467**. Plaquette quadrangulaire : Lavement des pieds, par Jésus. Cadre de bois chantourné. XVIII^e siècle,

1468. Plaquette formant tableau, forme cambrée ; bas-relief sur ajouré : les Grâces pleurant au tombeau du poète.

Importante et gracieuse composition, dont le sujet principal, sculpté sur fond ajouré, est accompagné de deux amours, d'un soubassement à sujet de figures, sur fond ajouré et paillonné. XVIII^e siècle.

PLAQUETTES, MÉDAILLONS, SCULPTURE EN BAS-RELIEF, SUR IVOIRE ÉVIDÉ : **1469**. Plaque quadrangulaire : vue du port de Dieppe, vers 1740. Fond de verre bleu. XVIII^e siècle. — **1470**. Plaque représentant une marine : rentrée de vaisseaux au port. (Don Léon Delarue.) — **1471**. Plaque faisant pendant : près d'une jetée, vaisseaux quittant le port pour prendre la mer. XVIII^e siècle. (Don Léon Delarue.) — **1472**. Plaque représentant le port de Nantes, d'après

Ozanne, ivoire et nacre, vaisseaux, personnages, arbres en ivoire, avec superpositions. La mer est figurée par de la nacre. Inscription en bas : *Le port de Nantes. F. par Adolphe Brodbeck.* XVIII^e siècle. — **1473.** Plaquette ovale : Annonciation de la Vierge. XVIII^e siècle. — **1474.** Médaillon : Buveurs assis. XVIII^e siècle.

PORTRAITS-MÉDAILLONS ET BAS-RELIEF : **1475.** Profil de Louis XIV, en buste. XVII^e siècle. — **1476.** Profil de dame, en buste, richement costumée. Signé : « I. M. » (Jean Mauger), ivoirier-médailleur dieppois. XVII^e siècle. — **1477.** Profil de la princesse Palatine, mère du duc d'Orléans. Signé : « Filie f. », nom d'un ivoirier dieppois. XVII^e siècle. — **1478.** Profil de magistrat à grande perruque. XVII^e siècle. — **1479.** Profil du duc d'Anjou, roi d'Espagne. XVII^e siècle. — **1480.** Profil du duc d'Orléans (le Régent). XVII^e siècle. — **1481.** Profil d'Élisabeta Guépin. « J. Mancel feci ».

J. Mancel doit être un ivoirier dieppois protestant, vivant à l'étranger. Élisabeth Guépin était de famille protestante dieppoise.

1482. Profil du Christ, en buste, couronné d'épines. XVII^e siècle. — **1483.** Profil de Polletaise, coiffée du grand bonnet. XVIII^e siècle. — **1484.** Profil de Polletaise, coiffée du grand bonnet. XVIII^e siècle. — **1485.** Profil d'homme du temps de la Révolution. XVIII^e siècle. — **1486.** Profil d'homme en buste (cire). XVIII^e siècle.

RAPES A TABAC (XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES) :

De formes variées, elles se composent ordinairement d'une valve elliptique principale, dont la convexité est ornée de bas-reliefs; dans sa concavité est insérée une

grille métallique raboteuse, servant à râper la carotte du petun (tabac). Une valve méplate unie ferme, au moyen d'une charnière, l'objet facile à mettre en poche. Parfois, la valve inférieure est également convexe et ornée comme la supérieure. A la partie terminale de la râpe est une coquille percée qui laisse passer la poudre, tantôt immédiatement utilisée, tantôt reçue dans une véritable tabatière à couvercle et charnière, où elle est mise en réserve.

N° 1477. N° 1480.

1487. Râpe à tabac en forme de figure de femme, à base équarrie. — **1488**. Autre semblable. — **1489**. Autre en forme de figure de déesse, couronnée de fleurs. — **1490**. Autre en forme de clerc tonsuré, tronquée du bas. — **1491**. Autre en forme de figure grotesque, inscrite : *Mortara*.

Râpes ornées de bas-reliefs : **1492**. Buveur assis sur un tonneau. — **1493**. Femme tenant une corne d'abondance. — **1494**. Jupiter et Junon sur les deux valves. — **1495**. Berger et bergère dans un paysage, travail naïf. — **1496**. Dame assise sur un canapé recevant une lettre. — **1497**. Dame tenant un livre et amour avec tabatière. — **1498**. Seigneur abordant

une dame. -- **1499**. Dame tenant une tabatière et prenant une prise de tabac. — **1500**. Vénus sur des nuages entourée d'amours, fleur de lis. — **1501**. Jupiter pressant Hébé dans ses bras. — **1502**. Vénus et amour. — **1503**. Vénus dans les nuages donne sa main à baiser à un amour (grille et tabatière). — **1504**. Embrassade. — **1505**. Paysan jouant de la flûte. — **1506**. L'Annonciation de la Vierge. — **1507**. Mercure volant dans les nuages, complète. (Don de M. Camille Saint-Saëns.) — **1508**. Râpe ornementale : têtes d'oiseaux, feuillages, rinceaux. — **1509**. Râpe unie avec des coquilles aux extrémités.

Vases : **1510**. Petit vase en forme de courge, orné de sujets galants, d'écussons timbrés d'un heaume, à usage de poivrière. XVI^e siècle.

1511. Petit modèle de vase piriforme, applique, couvert et orné d'anses rattachées à la panse par des guirlandes de fleurs, en bas-relief. Objet sectionné verticalement, c'est-à-dire n'ayant qu'une face. — **1512**. Autre, de forme identique, dont les anses évidées se rattachent à des guirlandes de fruits.

Vases de style Louis XVI, exécutés au XIX^e siècle, dans l'atelier de Thomas, devant servir à obtenir des commandes de vases en ronde bosse. (Don de M^me Vve Patin-Thomas.)

1513. Vase ronde bosse, d'après l'applique ci-dessus, aux anses reliées à des guirlandes de fleurs ; sculpture haut-relief, sur socle en bois. — **1514**. Autre vase ronde bosse, d'après l'applique ci-dessus, aux anses reliées à des guirlandes de fruits ; sculpture fort relief, sur socle en bois.

Ces deux vases, provenant de l'atelier Brunel, ont pu être exécutés dans l'atelier Thomas.

1514 *a*. Petit vase ajouré, par moitié verticale (applique sur fond de verre).

Vitrine à double face, XXXII.

AGRAFE POUR CEINTURES (V. Plaques pour ceinture).

BÉNITIER : **1514** *b*. Petit bénitier de pauvre, christ en os sur une croix de bois, godet en coco tourné.

BOITES, BONBONNIÈRES, SCULPTÉES EN BAS-RELIEF, SUR FOND IVOIRE PLEIN DU XIX^e^ SIÈCLE : **1515**. Boite ornée de rinceaux, treillage et fruits. — **1516**. Boîte ronde, ornée d'un cavalier militaire. Signé : « H. D. C. » — **1517**. Boite ronde, sujet : jeune femme faisant danser un enfant sur son pied droit. —**1518**. Boîte à double sujet : amour embrassant Vénus et cœurs enflammés. — **1519**. Boite oblongue à mouches, en forme de berceau, dans lequel un amour est couché. — **1520**. Boite ronde, Henri IV relevant Sully à ses pieds. Inscription : *Relevez-vous donc Rosny, ils vont croire que je vous pardonne*. — **1521**. Bonbonnière ronde ; sur le couvercle, dans un médaillon

N° 1500.

ovale, un buste de jeune femme coiffée d'un grand chapeau (Mme de Lamballe?). — **1522**. Boîte ronde; sur le couvercle, fleurs et fruits becquetés par un oiseau. — **1523**. Boîte ronde; sur le couvercle, fleurs et feuillages. — **1524**. Boîte ronde; sur le couvercle, fleurs et feuillages. — **1525**. Couvercle de boîte ornemanisé. — **1526**. Boîte ronde; sur le couvercle: scène de pêche au boutteux. — **1527**. Boîte à tabac, sujet franc-maçonnique.

Boites, bonbonnières, tabatières, etc. : **1528**. Sujet d'ivoire en bas-relief évidé, logé dans le couvercle. XIXe siècle. — **1529**. Sujet armorié grappes de cœurs. Inscription : *A Cyprien*. — **1530**. Simple inscription sous verre : *A moi*.

Crucifix : **1531**. Christ de travail courant, monté sur croix de bois. XIXe siècle. (Don de M. Delahaye.) — **1532**. Christ de travail plus soigné, de Baudry ou Ternisien. XIXe siècle. — **1533**. Christ couronné d'épines de travail artistique, sur croix d'ébène avec inscription en tête : *Jesus Nazarenus Rex*, etc. (Œuvre et don de M. J.-B. Lefebvre, 1903.)

Corps de Christ en os d'un seul morceau : **1534**. Plusieurs sont attribués à Gandon. Ces crucifix en os s'exécutaient à la grosse et ont été l'objet d'une production abondante par de nombreux ouvriers.

Corps de Christ en bois : **1535**. Corps de Christ complet. — **1536**. Autre incomplet. — **1537**. Autres, de même.

Éventails. XIXe siècle : **1538**. Éventail entièrement découpé à jour, époque de la Restauration. (Don de M. Camille Coche.) — **1539**. Maîtresse branche d'éventail, ornée de figurines et ornements en bas-relief par Clémence.

Groupes, figures, statuettes, bustes en ronde

BOSSE. XIX^e SIÈCLE : **1540**. Bacchus, statuette debout sur socle ébène et ivoire par Nicolle. H. o^m18. — **1541**. Mercure, statuette debout sur socle ébène et ivoire par Nicolle. H. o^m18.

Ces deux statuettes de l'atelier Blard furent acquises par Louis-Philippe et ont figuré au musée du Louvre, d'où elles sont revenues au musée de Dieppe.

1542. Robert Macaire, statuette grotesque. — **1543**. Joueuse de vielle, figurine sur socle. — **1544**. Buste de femme sur tige. — **1545**. Buste de la duchesse de Berry, sur un socle en forme de vase; sur la base, on lit : *Mes amis, point d'adieux, au revoir !* — **1546**. Petit buste de femme à grand bonnet, par Clémence. — **1547**. Petit buste de femme, ébauche par le même. — **1548**. Buste de philosophe sur socle. — **1549**. Napoléon debout, figurine. — **1550**. Napoléon en buste. — **1551**. Napoléon, statuette. — **1552**. Statuette équestre de Henri IV, par Clémence, incomplète. — **1553**. Jeanne d'Arc, figurine. — **1554**. Figurine d'incroyable. — **1555**. Figurine de marchand d'orviétan. — **1556**. Petit buste de l'abbé Doudement. — **1557**. Adonis couronné de fleurs, figurine. — **1558**. Vénus pudique. — **1559**. Amour.

1560. Groupe de figurines, sous globe (hors de la vitrine). — **1561**. Jean-Jacques Rousseau, figurine sur socle. — **1562**. Marchande de cigares, figurine sur socle. — **1563**. Marchande de souris, figurine sur socle. — **1564**. Deux figurines ébauchées, figurines sur socle. — **1565**. Vierge et Enfant Jésus. — **1566**. Vierge et Enfant Jésus. (Ces figurines ont été offertes par les héritiers Tersenier.

1567. Groupes de roses moussues, par Saillot. — **1568**. Figurines isolées formant groupe, nouveau

né dans un chou. — **1569**. Combat de coqs, par Decrept. (Don de M. Langlois.) — **1570**. Figurine de buveur, debout et dansant. — **1571**. Figurine de buveuse, faisant pendant. — **1572**. Pêcheur polletais et mousse, par P.-A. Graillon. — **1573**. Jean-Jacques Rousseau, statuette. — **1574**. Buste caricatural : lion cravaté. — **1575**. Petite Sainte-Vierge, mains étendues, applique, ivoire noirci. — **1576**. Groupe de matelots, ébauché par P.-A. Graillon. (Don Félix Graillon.) — **1577**. Groupe de mendiants, ébauché par P.-A. Graillon. (Don César Graillon.) — **1578**. Vierge assise tenant l'Enfant-Jésus, ébauche par Derenty. — **1579**. Tête de matelot sur une dent de cachalot, par P.-A. Graillon. — **1580**. Petit buste de femme, manche d'ombrelles. — **1581**. Deux figurines de femme cariatides, par Ch. Collette. — **1582**. Vierge et Enfant-Jésus, grande figurine par Félix Graillon. — **1583**. Buste d'Ajax, d'après l'antique, par Georges Souillard fils. (Don de l'auteur.)

Bois : **1584**. Statuette de mendiant au bâton, assis, par P.-A. Graillon. Signée sur le socle : « Graillon, 1849 ». Buis. — **1584** *a*. Statuette d'homme debout tenant un sac ou une bourse, imitation d'un bronze florentin du XVI^e^ siècle, incomplète d'un bras, bois blanc.

Navires, bateaux, ivoire. XIX^e^ siècle : **1584** *b*. Navire minuscule trois mâts, *le Zélé*, dans sa boîte acajou vitrée. — **1585**. Navire de la marine royale française ponté et armé ; couronne royale fleurdelisée sur sa proue avec cette inscription : *Le Bon Henry*, et les initiales suivantes : *F. p. m. P. V.* (Fait par moi Podvin). 1^er^ tiers du XIX^e^ siècle. — **1586**. Petit bateau complet, gréé et armé, accompagné de sa barque, sous verre. — **1587**. Petit navire complet.

— **1588**. Petit modèle de navire à voile armé et gréé, sur une plateforme en marqueterie. — **1589**. Coque de petit navire à trois ponts, ivoire et ébène.

PLAQUES POUR CEINTURE DE FEMME. XIX^e SIÈCLE : **1590**. Plaque pleine finement sculptée de coquillages en bas-relief. — **1591**. Plaque pleine sculptée de fleurs en bas-relief, avec son agrafe. — **1592**. Plaque pleine sculptée en forme de pinacles aux fenêtres ajourées de style gothique.

N° 1584.

PLAQUES, PLAQUETTES, MÉDAILLONS IVOIRE PLEIN, SCULPTURE EN BAS-RELIEF. XIX^e SIÈCLE : **1593**. Plaque quadrangulaire : Guerrier ensevelissant un camarade. Épisode militaire. — **1594**. Autre : Guerrier protégeant un camarade. Épisode militaire ; pendant. — **1595**. Autre : Famille de matelots. — **1596**. Autre : Charité romaine : Jeune femme allaitant son père en prison. — **1597**. Médaillon : Napoléon dormant sur une chaise entouré de ses généraux. Signé : « B. L. » (Boulais), avec cette inscription : *Veil de la batail d'Auterlitz* (sic). — **1598**. Plaquette : Faucheur rentrant au logis. — **1599**. Autre : Paysage dieppois, à mi-côte de la rue Gambetta. (Don

de Mme Vve Patin-Thomas.) — **1600**. Autre : Figurine ébauchée par J.-B. Duponchez. — **1601**. Couverture d'album, ornements par Michel Ouin. — **1602**. Plaquette quadrangulaire : Napoléon sur un aigle, dans les nuages, lance la foudre, par Aimé Derenty. — **1603**. Plaque (cachalot) : les quatre âges de la vie, par Pierre-Adrien Graillon. — **1604**. Médaillon : Polletaise à la chaufferette, par le même. — **1605**. Autre : Priseuse, par le même. — **1606**. Mendiants groupés au bord d'une forêt, personnages multiples, paysage, sculpture dans le creux d'une défense d'éléphant, par le même. Signé et daté : « 1850 ». — **1607**. Plaque quadrangulaire (cachalot) : un mendiant debout, appuyé sur un bâton, par le même. Signé et daté : « 1854 ». (Don de M. César Graillon.) — **1608**. Tête de Jupiter, de face. — **1609**. Plaque courbe : danseuses, ébauche, par Charles Colette. — **1610**. Plaque quadrangulaire : Ève cueillant la pomme, par le même. — **1611**. Plusieurs petites plaquettes : sujets rustiques ou essais d'élèves : causerie de deux Polletais auprès d'une fontaine ; homme et femme ; dame jouant de l'orgue ; peintre peignant sur ivoire.

Médaillons en bas-relief évidé, fond de verre bleu, sous verre. XIXe siècle : **1612**. Médaillon sous verre : Bonaparte à cheval gravissant une montagne. Inscription : *Passage du Mt St Bernard*. Signé : B.L. (Boulais). — **1613**. Vue du château d'Arques ; inscrit : *Porte septentrionale du château d'Arques, en 1824*. — **1614**. Vue des bains de Dieppe, côté de la terre, sur fond de verre bleu. — **1615**. Autre, faisant pendant, côté de la mer, sur fond de verre bleu. — **1616**. Chiffre monogramme couronné : C. A. L. enlacés. — **1617**. Médaillon représentant sainte

Madeleine en prière ; bas-relief sur ivoire évidé. (Débuts de Pierre-Adrien Graillon.)

Objets divers : **1618**. Bouchon de vase sculpté de feuillage. (Don B. Ropert. — **1619**. Cachet argent, monté en ivoire. — **1620**. Carnet de bal orné. — **1621**. Autre, forme de petit volume orné. — **1622**. Coffret. (Ces trois objets ont été offerts par les héritiers Tersenier.)

1623. Couteau et fourchette à huitres. — **1624**. Jeu d'échecs, 32 pièces. (Don de M. H. Guibon.) — **1625**. Manche de couteau, à personnages. — **1626**. Manche de coutelas avec sa lame. (Don Léon Delarue.) — **1627**. Manche de couteau. (Don de Mme Mathon.) — **1628**. Meuble à bijoux, en forme de minuscule piano. — **1629**. Poivrière, coco et ivoire. (Don Ch. Paray. — **1630**. Pomme de canne, main fermée. — **1631**. Porte-cartes à méplats richement ornés. — **1632**. Porte-cartes. (Don Ch. Colette.) — **1633**. Sifflet guilloché et godronné. — **1634**. Sifflet à double figure d'homme. — **1635**. Socle de statuette guilloché et évidé.

Plaques ornées par gravure. XIXe siècle : **1639**. Les Bergers d'Arcadie, d'après le Poussin. Gravure en noir par M. Champion. — **1640**. La Rencontre d'Énée et de Didon. Gravure en noir par le même. (Envoi de l'État, 1896.)

Portraits-médaillons en bas-relief : **1641**. Profil de dame, époque de la Restauration. — **1642**. Profil de dame, époque de la Restauration. — **1643**. Profil d'homme, par Babouau (signature), étranger à Dieppe. — **1644**. Profil de poète couronné (applique). — **1645**. Profil de dame avec diadème dans les cheveux (applique). — **1646**. Portrait de Clémence (Adrien-Nicolas), 1798-1828, en buste, de trois

quarts, célèbre ivoirier dieppois, par lui-même. — **1647**. Profils conjugués de Napoléon III et Eugénie, avec encadrement de lauriers et de roses, croix de la Légion d'honneur au-dessous.

Pièce intime rappelant la décoration de P.-A. Graillon, travail de Félix Graillon fils, signé : *Fx Graillon, 1854.*

1648. Profil de Bonaparte, premier consul. Cire.

Vases : **1649**. Vase en coco tourné, sur tige élancée. Signé : *Flamand à Dieppe, 1814.* — **1650**. Vase de forme Médicis ou Borghèse, large calice sur pied, dont le corps est orné d'une frise de figures en moyen relief : Mercure, bacchants et bacchantes célébrant la naissance de Bacchus ; anses en forme de poignée; culot richement orné de feuilles. H. $0^{m}25$. — **1651**. Autre vase de même forme, dont le corps est orné d'une frise de figures, dont le sujet est Bacchus et Ariane. H. $0^{m}25$.

Ces deux vases, payés 4.000 francs, sont l'œuvre de deux sculpteurs, Clémence et Nicolle, et sortent de l'atelier Blard. Après avoir appartenu au Louvre, ils ont été concédés à notre musée, dont ils sont les pièces capitales de l'ivoirerie dieppoise au XIX^e^ siècle.

GRAVURES

1652. Ardail (Albert), élève de M. Ch. Waltner. — *M^me^ la Marquise de Beauvoir*. Gravure d'après le tableau d'Édouard Toudouze. Épreuve de remarque, parchemin. (Don de M. Paul Leroi, rédacteur en chef du journal *l'Art*, à Paris.)

Bahuet (Alfred-Louis), élève de MM. Hébert, Roll, Sirouy et Chauvel : **1653**. *Ismaël*. Lithographie d'après J. Cazin. — **1654**. *En Normandie*. Lith. d'après Roll. (Don de M. Paul Leroi.)

1655. Bracquemond (Félix), aquafortiste à Sèvres.

— *Portrait d'Edmond de Goncourt.* Dessiné d'après le modèle et gravé avant toute lettre. Signature autographe : « Bracquemond ». (Don de l'auteur.)

1656. Briceau (Mlle Angélique). — *Jean Jacob.* Portrait, d'après J.-M. Flouest.

1657. — Cars (Laurent), élève de N.-H. Tardieu. — *Portrait de Michel Anguier*, sculpteur, né à Eu. Gravé d'après Gabriel Revel.

1658. Champollion (Eugène-André), élève de Gaucherel et Hédouin. — *Coin de Jardin.* Grav. d'après Antonio Casanova, épreuve sur japon, avant la lettre. (Don de M. Paul Leroi.)

1659. Chauvel (Théophile-Narcisse), élève de Picot, de Bellel et d'Aligny. — *L'Enclos.* Eau-forte d'après Émile Van Marcke. (Don de M. Paul Leroi.)

1660. Courtry (Charles-Louis), élève de L. Gaucherel et de L. Flameng. — *The Ladies Waldegrave.* Eau-forte, d'après sir Joshua Reynolds. Épreuve de remarque sur parchemin. (Don de M. Paul Leroi.)

Denis (M.) : **1661.** *Le Donneur d'eau bénite.* Grav. à l'aqua-tinta, d'après le tableau de Bouhot. — **1662.** *Le Retour de la pêche.* Grav. à l'aqua-tinta, d'après le tableau de Bouhot. (Don de M. Paul Marmottan.)

1663. Edelinck (Gérard), 1641-1707, élève de Corneille Galle et de Poilly. — *Portrait d'Abraham Duquesne*, célèbre marin dieppois (1610-1688), en buste.

1664. Faivre (Claude), élève de Boulanger, de Courtry et de Jules Lefebvre. — *La Maison de campagne.* Eau-forte, d'après le tableau de Peter de Hooch. Épreuve de remarque sur parchemin. (Don de M. Paul Leroi.

1665. François (Alfred). — *Portrait de Louis Vitet*,

historien de Dieppe (1802-1878). Grav. d'après la peinture de Louis Roux. Signé à droite : « Alf. François sc. ». (Don de M. Camille Coche, maire de Dieppe.)

1666. Gaujean (Eugène), élève de Pils, Vernet, Lecomte et Martinet. — *Famille de chats.* Eau-forte, d'après Eugène Lambert. Épreuve sur chine volant, avant toute lettre. (Don de M. Paul Leroi.)

1667. Gérard (Charles-Louis). — *Marchande de crêpes à Quimperlé.* Grav. d'après le tableau de J.-B.-J. Trayer. Épreuve de remarque tirée sur parchemin et signée du graveur. (Don de M. Paul Leroi.)

Girardet (Eugène-Alexis), élève de M. Gérôme : **1668.** *Veille de Noël.* Eau-forte originale. Épreuve sur chine volant avant lettre. — **1669.** *Lendemain de Noël.* Eau-forte originale, pendant de la précédente. Épreuve sur chine volant, avant lettre. (Don de M. Paul Leroi, directeur de la revue *l'Art.*

Giroux (Charles), élève de MM. Chauvel et Gérôme : **1670.** *Mendiant brestois.* Eau-forte d'après le tableau de Théodule Ribot. Épreuve d'artiste, signée à la pointe, avant toute lettre. (Don de M. le baron Alphonse de Rothschild.) — **1671.** *A l'amitié.* Eau-forte d'après le tableau de Greuze. Épreuve sur parchemin, avec remarque. (Don de M. Paul Leroi.) — **1672.** *Chat malade.* Eau-forte d'après Théodule Ribot. Épreuve sur parchemin, avec remarque. (Don du même.) — **1673.** *La Cuisinière.* Eau-forte d'après le tableau de Chardin. Épreuve de remarque, tirée sur parchemin, signée du graveur. (Don du même.)

1674. Helleu (Paul). — *Eugène Boudin peignant, assis sur la plage de Dieppe.* Pointe sèche originale. (Don de M. Gustave Cahen.)

Hotin (Auguste-Emmanuel), né à Dieppe, élève de MM. Guérard, Brunet-Debaisne, Mongin et Jouhan : **1675**. *L'Enfant rieur*. Eau-forte d'après Frans Hals. — **1676**. *Vase en argent ciselé au repoussé*, par Antoine Vechte. Gravure à l'eau-forte. — **1677**. *Gobelet en or, dit des arts décoratifs*, par Falize, d'après Luc-Olivier Merson. Gravure à l'eau-forte. — **1678**. *Vase des vignes de France*. Eau-forte. — **1679**. *Le Trésor de saint Jacques, ou la Frise aux sauvages*. Eau-forte. Épreuve sur japon, avec remarque, avant la lettre. (Ces cinq œuvres originales ont été offertes par l'auteur.) — **1680**. Vue du portail et de la tour de l'église Saint-Jacques de Dieppe. Eau-forte. Épreuve sur japon.

1681. Leenhoff (Ferdinand). — *Le Géographe*, d'après le tableau de Van der Meer, de Delft (collection Alphonse de Rothschild). Épreuve avant toute lettre, tirée sur parchemin. (Don de M. Paul Leroi.)

1682. Lequeutre (Hippolyte-Joseph), 1793, élève d'Isabey père. — *Portrait de M. Trousseau, docteur médecin*. Lithographie. Signé : « Lequeutre ». (Don de M. Duprat, adjoint au maire de Dieppe.)

Leroux (Jean-Marie), 1798, élève de David. — *La Vierge du musée de Parme*. Gravure d'après le tableau d'Allegri, dit le Corrège. (Voir Vestibule de l'entrée, n° 85.)

Levasseur (Jean-Charles), 1773-1816, élève de Lefebure et de Beauvarlet. — *Présentation de Bouzard, sauveteur dieppois, à Louis XVI*. Gravure d'après J. Le Barbier. (Voir Salle historique dieppoise, n° 851.)

1683. Los Rios (Ricardo de). — *Impression à Paris, le soir*. Eau-forte d'après le tableau de Luigi

Loir. Épreuve avant toute lettre, tirée sur parchemin. (Don de M. Paul Leroi.)

1684. Lurat (Abel), élève de M. Jouanin et Belloc. — *Une Leçon du Dr Charcot, clinique de la Salpêtrière*. Eau-forte d'après le tableau d'André Brouillet. Épreuve tirée avant toute lettre, sur parchemin. (Don du même.)

1685. Masson (Noël). — *Crépuscule*. Eau-forte originale. Épreuve sur chine volant, avant lettre. (Don du même.)

1686. Millet (Jean-François), 1814-1875, élève de P. Delaroche. — *L'Homme à la brouette*. Eau-forte originale, avant toute lettre. Signé à droite : « J.-F. Millet ». (Don de M. Frédéric Keppel.)

1687. Mongin (Augustin). — *An Enthousiastic Poëte* (*Un Poëte enthousiaste*). Eau-forte, d'après A. Cecchi. Épreuve sur japon, avant lettre. (Don de M. Paul Leroi.)

Mordant (Daniel) : **1688.** *La République*. Eau-forte d'après le haut-relief de Jules Dalou, à l'Hôtel-de-Ville de Paris. Épreuve sur parchemin avant lettre. — **1689.** *Les Enfants du Marin*. Eau-forte, d'après Ulysse Butin. Épreuve sur chine volant, avant lettre. (Dons de M. Paul Leroi.)

1690. Noel (Alphonse-Léon), 1807, élève de Gros et de Hersent. — *Portrait de Paganini*. Lithographie d'après Pommayrac, mai 1838. (Don de M. Anschutz.)

Peters (Wilhem) : **1691.** *Né pour être peintre*. Eau-forte originale. Épreuve sur japon, avant lettre. — **1692.** *En observation*. Eau-forte originale. Épreuve sur japon, avant lettre. (Don de M. Paul Leroi.)

Quarante (Lucien) : **1693.** *Le Drapeau*. Eau-forte,

d'après le tableau de Georges Moreau de Tours. Épreuve d'artiste avant toute lettre, avec remarques et signature au crayon gras. (Don de M. le baron Alphonse de Rothschild.) — **1694**. *Au Chenil, alerte.* D'après le tableau de Charles Hermann-Léon. Épreuve de remarque, sur parchemin, signée du graveur. (Don de M. Paul Leroi.)

1695. Ramus (Edmond-Joseph), 1822. — *Naissance d'Henri IV*. Eau-forte d'après Eugène Devéria, au Louvre. Épreuve sur chine volant, avant lettre. (Don de M. Paul Leroi.)

Robinson (R.). — Vue du bombardement de Dieppe en 1694. Grav. à la manière noire. (V. Salle historique dieppoise, n° 829.)

Salmon (Émile-Frédéric), élève de MM. Barye, Théodore Salmon, Hédouin et Gaucherel : **1696**. *Labourage nivernais.* Eau-forte d'après le tableau de Rosa Bonheur, au Luxembourg. Épreuve d'artiste, avant toute lettre, avec trois remarques et signature au crayon gras. (Don de M. le baron Alphonse de Rothschild.) — **1697**. *Curiosité.* Eau-forte, d'après le tableau d'Émile Adan. (Don de M. Paul Leroi.)

1698. Soderlund (Charles), né à Stockholm (Suède), élève de Courtry et de M. Cormon. — *Georgina duchesse de Devonshire et sa fille Georgina Cavendish.* D'après le tableau de sir Joshua Reynolds. Épreuve de remarque, tirée sur parchemin. (Don de M. Paul Leroi.)

1699. Tourné (José), né à Barcelone (Espagne). — *Cornered (Pincé).* Eau-forte, d'après Massani. Épreuve sur chine volant, avant lettre. (Don de M. Paul Leroi.)

Vergnes (Camille-Victor), élève de Léon Cogniet:

1699 *a*. *Ménippe*, en buste. Lithographie, d'après Velazquez. Épreuve sur papier pâte, avant lettre. — **1700**. *Ésope*, en buste. Lithographie, d'après Velazquez. Épreuve sur papier pâte, avant lettre. — **1701**. *Léon Cogniet*, membre de l'Institut. D'après Léon Bonnat. Épreuve. Portrait en buste. Lithographie sur papier pâte avant lettre. — **1702**. *Vieux Marin*. Lithographie d'après Théodule Ribot. Épreuve sur papier pâte. (Ces quatre belles lithographies ont été offertes par M. Paul Leroi, directeur de la revue *l'Art*.)

Wille (Jean-Georges), 1715-1808, graveur du Roi et de LL. MM. Impériale et Royale, élève de Daullé. — *Bonne femme en Normandie*. « D'après le dessein (*sic*) de son fils, Pierre-Alexandre Wille. » (Voir Vestibule de l'entrée, n° 84.) — *Sœur de la bonne femme de Normandie*. « D'après le dessein (*sic*) de son fils, Pierre-Alexandre Wille. » (Voir Vestibule de l'entrée, n° 84.)

MUSÉE CAMILLE SAINT-SAËNS

PROLOGUE

Cet ensemble de collections, installé dans notre ville en 1889, est né d'une pensée filiale. Le célèbre compositeur, terrassé par la mort de sa mère (1888), n'eut plus, avant de voyager pour trouver oubli, climat meilleur et sources d'inspirations nouvelles, que la pensée d'assurer la conservation des œuvres maternelles, consistant en peintures d'oiseaux, de fleurs et de fruits à l'aquarelle, en les confiant à la ville de Dieppe, berceau de sa famille et patrie d'adoption. A ces nombreuses œuvres picturales de la meilleure élève du célèbre Redouté, son fils reconnaissant crut devoir joindre tout ce qu'il possédait d'intéressant en meubles, objets d'art, peintures, dessins, sculptures, gravures, livres, manuscrits et lettres autographes, souvenirs de toute sorte, formant comme un écrin enchâssant un joyau.

Le tout, accepté avec empressement en 1889, et resté l'objet d'une sollicitude continue, n'a cessé de s'accroître depuis. Établi d'abord dans une salle isolée, aux Bains chauds, ce musée est venu, ensuite, occuper la place prépondérante qu'il mérite dans la construction actuelle inaugurée en 1897, au moment où la ville reconnaissante donnait le nom du maître à l'une de ses places publiques.

Impuissant à renouveler ou même à accentuer des éloges devenus universels, nous n'ajouterons que des détails à la biographie de Camille Saint-Saëns. Seulement, à côté de ce qui a été magistralement dit et répété lors du cinquantenaire de son premier concert, en 1896, sur son génie musical et sur l'essor qu'il doit à sa mère et à la grand'tante Masson, ses premières initiatrices, nous essaierons d'expliquer ce qui peut revenir à son ascendance paternelle, notamment à son père, et,

en même temps, justifier le choix qu'il a fait de notre cité, pour la garde de tout ce qui matérialise sa vie et constitue le plus précieux bagage de ses souvenirs.

Son nom est celui d'une jolie petite ville : Saint-Saëns (*Sanctus Sidonius*), des bords de la Varenne — une des tributaires de l'Arques — située à quelques lieues de Dieppe, lequel s'est trouvé porté dans cette ville et aux environs par de nombreux rameaux toujours vivaces, sortis probablement d'une même souche plusieurs fois séculaire.

La famille de Camille Saint-Saëns est essentiellement agricole, et l'un des grands maîtres de l'harmonie des sons, bien que né à Paris, doit son origine à notre rivage marin. Son aïeul, Jean-Baptiste Nicolas, était un simple laboureur, c'est-à-dire cultivateur exploitant une ferme au village de Rouxmesnil, situé sur la hauteur, aux portes de Dieppe, où il était venu s'établir vers 1780. Né en novembre 1757, il était fils d'un autre Nicolas et de Marie-Catherine Isaac, eux-mêmes laboureurs à Saint-Aubin-le-Cauf. Marié à Marie-Marguerite Vallet, fille d'un autre laboureur de Saint-Aubin-sur-Mer, il en eut beaucoup d'enfants, tous nés sur Rouxmesnil.

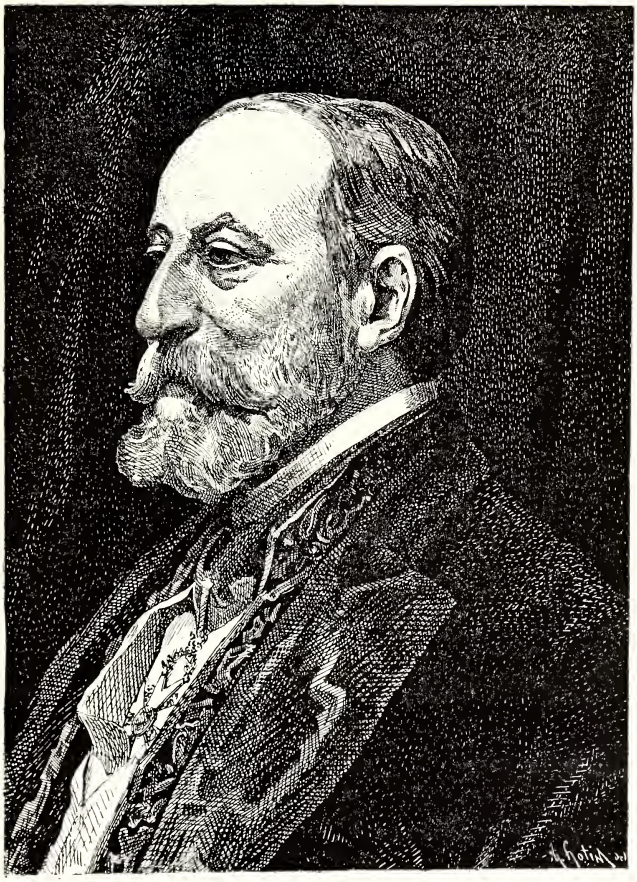
De cette nombreuse postérité, nous ne relèverons que deux membres qui sortent, comme par hasard, de ce cadre rural. Ce sont : Jean-Baptiste Camille, né le 29 floréal an III (mai 1795), que nous verrons se destiner à la prêtrise, et Jacques-Joseph Victor, né trois ans plus tard, le 29 ventôse an VI (19 mars 1798), qui sera le père de notre compositeur et la première illustration de la famille.

A ces deux fils, maître Nicolas Saint-Saëns — que sa belle signature annonce comme un lettré — fit donner une instruction probablement en rapport avec les dispositions annoncées. Quant à ses autres enfants, il en fera des ruraux comme lui, les établissant, garçons et filles, soit à Rouxmesnil, soit à Saint-Aubin-sur-Scie et même à Dieppe. Ses nombreux gendres portent les noms de Blondel, Breton, Auzou, Letellier.

Peu après 1820, Nicolas Saint-Saëns quitta sa ferme, résigna la mairie, qu'il exerça sous l'Empire et la Restauration, et vint se retirer à Arques avec sa femme, qu'il

perdit le 12 août 1825 ; lui-même mourut à soixante-dix-neuf ans, le 26 avril 1837.

Vers 1823, nous trouvons Victor Saint-Saëns, trans-



CAMILLE SAINT-SAENS, MEMBRE DE L'INSTITUT.

planté à Paris, près d'un noyau de parents, frayant son chemin au ministère de l'Intérieur, où jeune encore il devint sous-chef de bureau. Une précieuse correspon-

dance, qui compte parmi les raretés de nos collections, nous le révèle sous un jour tout particulier. Ayant conservé d'étroites relations avec ses proches restés en Normandie, il dédaigne souvent la vile prose et emploie le langage rimé pour leur exprimer ses sentiments. Nous possédons : 1° Neuf épîtres en vers adressées à son frère Camille, devenu prêtre desservant de Neuville-le-Pollet, parmi lesquelles se trouve une touchante élégie sur la mort de leur mère, Marguerite Vallet (1825), et diverses poésies ; 2° Huit lettres prose et vers adressées à un sien neveu Letellier, alors clerc de notaire à Fleury-la-Forêt, plus tard hôtelier à Dieppe, qu'il affectionne d'autant plus que lui aussi, à l'instar de son oncle, cultivait parfois la muse, pour se distraire du papier timbré. Dans l'une d'elles, Victor entretient son neveu de ses projets matrimoniaux avec M^lle^ Clémence Collin ; dans une autre, du 11 octobre 1835, commencée en vers et terminée en prose, il lui annonce la naissance de son fils, Charles Camille. Enfin, dans sa dernière du 2 décembre suivant, il lui dit : « Mon petit garçon se porte à merveille ». Hélas ! vingt-huit jours plus tard, cet infortuné père était enlevé à l'amour des siens (30 décembre 1835). Il n'avait survécu que peu de mois à son frère, l'abbé Camille.

Quoique assez mince et assurément incomplet, ce bagage épistolaire, auquel nous ajouterons : une épître en vers à l'abbé Parmentier, curé d'Arques ; sept poésies d'ordre intime, intitulées : *Clémence*, *la Première entrevue*, *Mes vœux*, *le Mariage*, *l'Hymen couronné par l'Amour et l'Amitié* (1834), *Bouquet pour la fête de M. et M^me^ Masson*, *Aux mânes de mon frère Camille* (1835), et encore deux chansons, publiées et mises en musique par Champein, suffit à assurer le mérite réel de son auteur. Victor Saint-Saëns visait évidemment le théâtre et s'y serait probablement illustré. Il composa, en collaboration avec Ancelot, *la Petite maison*, qui ne fut jouée qu'après sa mort, au Palais-Royal, le 3 août 1838. L'écrivain est donc loin d'avoir donné sa mesure ; quant à l'homme, l'analyse rapide d'une correspondance de l'abbé Camille nous permet d'apprécier les qualités élevées de son cœur et de son esprit restés normands ; ses épîtres intermittentes, ses visites annuelles étaient

autant d'événements qui se répercutaient dans une famille sensible, unie, dont il était le légitime orgueil.

C'est donc dans le paisible et verdoyant village de Rouxmesnil, une des plus infimes agglomérations de France, avec ses six feux de 1738 et ses sept maisons de 1789, et peut-être à Arques, que dut naître la vocation poétique de Victor Saint-Saëns, vocation que nous retrouvons autrement développée et affinée chez son glorieux fils. L'un et l'autre ne cessèrent de conserver le plus profond attachement à la terre originaire ; et l'affection que Victor Saint-Saëns portait à son neveu Letellier se retrouve intacte entre le compositeur et le fils de ce dernier, Léon Letellier, bibliothécaire à la ville de Dieppe, qu'il se complaît à faire assister à ses premières représentations lyriques et théâtrales, l'associant presque à ses triomphes. Ainsi s'explique et se complète l'option faite au profit de notre ville, par Camille Saint-Saëns, pour la formation de son musée qui a, désormais, pris un bon rang parmi ceux des hommes célèbres.

Quoique déjà très abondant, varié et resserré dans les limites actuelles, ce musée est appelé à se développer encore avec les excellentes dispositions de son auteur. Dans cette accumulation, on reconnaîtra facilement un fond ancien, qui n'est autre que celui d'un mobilier de la bourgeoisie parisienne à la fin du XVIII^e siècle, avec ses meubles, sièges, bronzes, glaces, ses curieuses et rares pendules, son ornementation murale de vieilles gravures, ses livres solidement reliés, etc. C'est le mobilier de la grand'tante Masson que sont venus accroître, dans une longue et brillante carrière de compositeur, la collection des aquarelles maternelles, une notable partie des productions littéraires, musicales du maître, sa correspondance, une énorme quantité d'œuvres d'art et d'objets variés : fruits de voyages, d'acquisitions ou de dons, qui sont autant de témoignages d'amitié et d'admiration non équivoques.

Les collections, composant le musée Camille Saint-Saëns, sont réparties dans deux salles du 1er étage, Centrale K et (Annexe Dupont L), et inscrites au Catalogue dans l'ordre suivant :

Mobilier, comprenant : meubles et objets meublants, foyers, flambeaux, appliques porte-lumières, pendules, armes, céramique, verrerie.

Beaux-Arts. — Peintures, dessins et aquarelles, sculptures, gravures anciennes, gravures et lithographies modernes, le tout classé d'après l'ordre alphabétique des auteurs.

Photographies. — Portraits de la famille Saint-Saëns, portraits de compositeurs de musique, portraits divers, portraits d'interprètes des œuvres de Camille Saint-Saëns, œuvres d'art, dessins, peintures, sculptures (dans l'ordre alphabétique des auteurs), souvenirs de voyages, photographies diverses.

Bibliothèque. — Manuscrits ainsi classés : documents et notes biographiques; papiers de famille; variétés manuscrites.

Correspondance. — Lettres autographes de collection; lettres et autographes de famille; lettres de Mme Masson, grand'tante ; lettres de Mme Saint-Saëns mère à ses parents; lettres à son fils; lettres de Camille Saint-Saëns à sa mère; du même à divers et au conservateur du musée. Correspondance adressée à C. Saint-Saëns, liste des principaux correspondants; lettres exposées; manuscrits de C. Saint-Saëns, partitions, pièces musicales et morceaux détachés divers. Imprimés : livres et brochures; liste d'hommages; volumes exposés; bibliographie C. Saint-Saëns (partielle)

Variétés. — Médailles personnelles honorifiques,

autres médailles, médaillons et plaquettes; monnaies; souvenirs de fêtes; félicitations et remerciements; présents honorifiques; décorations; brevets; croix; nominations honorifiques; diplômes; cachets; instruments de musique; objets divers; souvenirs, etc.

MOBILIER

Meubles et objets meublants : **1703**. Canapé Louis XVI, bois, garni de velours, avec 2 coussins et 2 tabourets. — **1704**. Deux grands fauteuils Louis XVI, à bras, garnis de velours. — **1705**. Six fauteuils Louis XVI moyens, à bras, garnis de velours. — **1706**. Deux fauteuils Louis XVI moyens, à bras, garnis en percale. — **1707**. Six chaises Louis XVI, garnies de velours. — **1708**. Chaise lyre, avec chiffre S. S. — **1709**. Quatre rideaux de soie Louis XVI, baldaquins et embrasses aux fenêtres. — **1710**. Écrin monté en soie brochée. — **1711**. Tapis de table oriental. — **1712**. Une grande vitrine plate double XXVII, remplie d'objets variés, quelques lettres autographes, portraits, etc. — **1713**. Table de jeu Louis XVI quadrangulaire. — **1714**. Table de jeu Louis XVI, à tiroirs, quadrangulaire. — **1715**. Deux tables rondes, une à galerie, Louis XVI, — **1716**. Une commode à dessus de marbre blanc, Louis XVI, XXVIII. (Objets en réserve.) — **1717**. Un secrétaire à dessus de marbre blanc, Louis XVI, XXIX. (Manuscrits) — **1718**. Un petit bureau Louis XVI. — **1719**. Un chiffonnier Louis XVI. — **1720**. Deux consoles à côtés rentrants, dessus de marbre, Louis XVI. — **1721**. Deux pupitres à musique en acajou. — **1722**. Une armoire vitrée pour bibliothèque en acajou, XXX. — **1723**. Une

armoire vitrée, pour bibliothèque, en noyer, toutes deux remplies de livres, XXXI. — **1724**. Une vitrine droite moderne, en bois laqué XXXII. (Curiosités.) — **1725**. Deux sièges en bois décorés d'ornements peints (Algérie). — **1726**. Deux vitrines plates et doubles, montées sur tables modernes. (Photographies.) — **1727**. Une armoire basse aux autographes, XXXIII, et vitrine plate moderne. (Photographies). — **1728**. Dix glaces de différentes grandeurs, dont plusieurs en deux morceaux, avec cadres ornés Louis XV et Louis XVI.

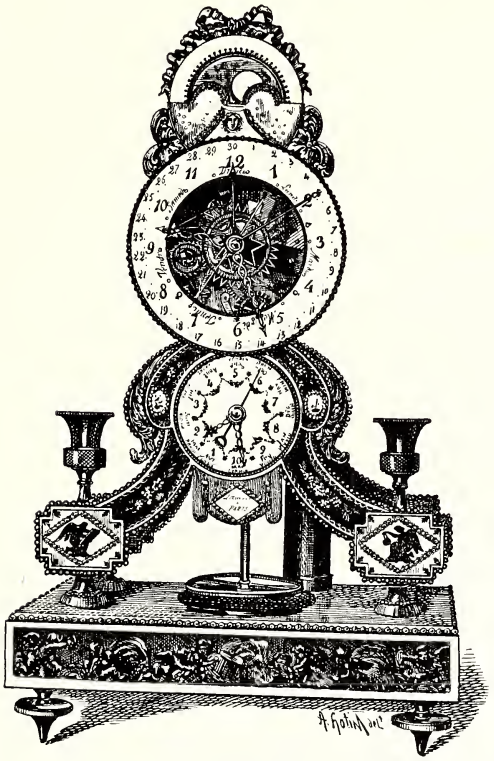
1729. Un foyer et une paire de chenets Louis XVI, en bronze.

1730. Flambeaux Louis XV, en bronze : 2 grands, à fût renflé et côtelé, h. $0^{m}28$; 2 avec guirlandes de laurier au pied, h. $0^{m}28$; 2 avec guirlande de chêne, h. $0^{m}28$; 2 à fût cylindrique côtelé, $0^{m}28$; 2 à côtes torses, h. $0^{m}16$; 1 bougeoir.

1731. Appliques porte-lumières Louis XVI, en bronze : 2 à trois branches ; 4 à double branche.

Pendules : **1732**. Grande pendule marquetée et ornementée de bronzes, couronnée par une statuette : Le Temps armé de sa faux, en bronze. Époque Louis XIV. Sans console. H. $1^{m}03$. — **1733**. Pendule montée de figurines dites magots de porcelaine chinoise, un au centre, quatre sur les deux côtés, et de bronzes Louis XV. — **1734**. Pendule dite révolutionnaire, composée de 3 cadrans superposés : le supérieur, astronomique, marque les phases de la lune ; celui du centre, le plus important, duodécimal, laisse voir les mouvements d'horlogerie, indique les jours du mois, les heures, minutes et secondes ; l'inférieur, enrichi de minuscules guirlandes de roses, est décimal, montre la nouvelle division des

heures et minutes, et la concordance des mois anciens et nouveaux. Ces cadrans reposent sur un support s'évasant, au pied enrichi de bronzes ; figures et ornements en émaux, sur paillons, du célèbre



N° 1734.

Cotteau, dont la signature s'aperçoit au bas du grand cadran ; sur un cartouche en losange, le nom de l'horloger : « Laurent, à Paris ». Le tout est posé sur une base horizontale, en marbre, enrichie d'une frise d'enfants en bronze. H. $0^{m}43$ [1].

1. Une pendule analogue existe au musée Carnavalet. à

Armes : **1735**. Un grand pistolet ou petit fusil à un coup, à pierre. — **1736**. Deux grands pistolets à deux coups, à pierre. — **1737**. Deux moyens pistolets, à un coup, à pierre. — **1738**. Deux petits pistolets, à un coup, à pierre. — **1739**. Un sabre oriental dans son fourreau. — **1740**. Un couteau de chasse dans son fourreau, avec couteau et petite fourchette. Rapporté d'Édimbourg. — **1741**. Arcs et flèches.

Céramique (porcelaines, faïences, etc.) :

1742. France : 1 vase porcelaine tendre blanche ; autre de Vincennes ; 1 soupière ; 2 théières ; 1 cafetière ; 1 saucière non couverte ; 1 porte-huilier ; 1 pot à anses ; 4 assiettes, porcelaine de Paris ; 2 plats ovales ; 1 autre chantourné ; 3 autres ronds, faïence de Rouen ; 2 assiettes ; 2 tasses (fausses), porcelaine tendre de Chantilly ; 5 plats ronds et oblongs et compotier ; 2 jardinières ajourées ; 4 assiettes, faïence de Marseille ; un plat ovale, faïence de Moustiers ; une jardinière, faïence de Deck ; 1 vase annulaire, faïence de Jean (don de Th. Biais.)

1743. Hollande : 3 plats, 12 assiettes, faïence de Delft. — **1744**. Turquie : service à café en terre rouge. — **1745**. Espagne : 2 petites coupes en faïence à lustres, de Valence. — **1746**. Grèce : 1 petit vase en poterie décorée. — **1747**. Perse : 1 carreau en faïence décorée. — **1748**. Chine : 1 petit pot à anse ; 1 écuelle couverte, décor bleu, anciens. — **1749**. Japon : 1 plat réparé ; 1 autre ; vase pot pourri, monté en bronze ; 2 petits vases ; 1 oiseau blanc ; 6 compotiers ; 4 assiettes, porcelaine.

Paris, laquelle est munie d'un balancier au lieu de poids. Les conservateurs l'estiment 20.000 francs.

1750. Verrerie : 1 carafe en cristal blanc ; 1 autre en verre bleu.

Nota. — La plupart des objets en céramique et verrerie décorent les murs ou sont placés dans la vitrine plate XXVII ou la vitrine XXXII.

BEAUX-ARTS

PEINTURES

Bussine : **1751**. *Paysage*, rivière, arbres et prairie. Bois. H. $0^{m}24$. L. $0^{m}32$. — **1752**. *Bouquet de glaïeuls*. Toile. H. $0^{m}55$. L. $0^{m}43$.

1753. Chazal (Charles-Camille), élève de Drolling et de Picot. — *Portrait de Camille Saint-Saëns jeune*. Toile. H. $0^{m}82$. L. $0^{m}56$.

1754. Clairin (Jules-Georges-Victor), élève de Picot et de Pils. — *Paysage marin breton*. Dédicace : « Souvenir d'amitié à son ami C. Saint-Saëns. E. Clairin, 1868. » Toile. H. $0^{m}47$. L. $0^{m}87$.

1755. Delaroche (Hippolyte, dit Paul) (D'après). Copié par M^me^ Saint-Saëns mère, née Masson. — *Les Enfants d'Édouard*. Toile.

Dien (Louis-Félix-Achille) : **1756**. *Paysage*. Toile. Dédicace à gauche : « A mon ami C. Saint-Saëns. Achille Dien. ». — **1757**. *Petit paysage*. Signé à gauche : « A Dien ». Bois d'acajou. — **1758**. *Paysage*. Signé à gauche : « A. Dien ». Toile. — **1759**. *Attributs des Beaux-Arts*, nature morte. Toile.

1760. Druet. — *Flamboyants, paysage de Ceylan*. Toile.

1761. Glaize (Auguste-Barthélemy) père, 1807, élève d'Eugène et d'Achille Devéria. — *Devant la porte d'un changeur*. Toile. H. $1^{m}80$. L. $1^{m}60$. (Salon de 1857.)

Granger (Jean-Pierre ou Perrin), élève de Allais, Regnault et David : **1762**. *Adoration des Rois mages.* Papier. H. $0^{m}33$. L. $0^{m}51$. Esquisse du tableau existant à Notre-Dame-de-Lorette de Paris. — **1763**. *Scène de l'histoire romaine.* Toile. H. $0^{m}36$. L. $0^{m}50$.

1764. Holbein (Copie d'après), 1497-1554, par Emmanuel Jadin fils. — *Portrait d'Érasme.* Bois. H. $0^{m}38$. L. $0^{m}19$.

1765. Jadin (Charles-Emmanuel), élève de L.-G. Jadin, son père. — *Attributs musicaux*, nature morte. Dédicace à gauche : « A mon cher ami Camille. Emmanuel Jadin ». Toile. H. $0^{m}60$. L. $0^{m}65$.

1766. Jeannin (G.). — *Les Reliefs du festin de Samson et Dalila*, fleurs et fruits. Ébauche. Dédicace à gauche : « A C. Saint-Saëns. G. Jeannin, 99 ». Carton. H. $0^{m}20$. L. $0^{m}27$.

1767. Lavalle (F.-Cordeglia). — *Vue du Brésil, environs de Rio-de-Janeiro.* Derrière : « A mon cher maître. Souvenir de son admiration. F. Cordeglia Lavalle. Petropolis, juni 9 1899 ». Carton. H. $0^{m}37$. L. $0^{m}45$.

1768. Luigini (A.). — *Vue prise à Orliénas (Rhône), paysage d'hiver.* A droite : « Périgueux ». Sur le cadre : « A Camille Saint-Saëns. Souvenir de A. Luigini. » Toile.

Lemaire (M^me^ Madeleine). — *Le Char des fées.* (Placé à l'étage supérieur, Salles des beaux-arts).

Martinez del Rio : **1769**. *Paysage, étang près de Chaville.* Toile. Signé : « P. Martinez del Rio, 1873 ». — **1770**. *Paysage.* Toile.

Mathey (Paul), élève de MM. L. Coignet, Pills, Mazerolle et Oury : **1771**. *Portrait de Camille Saint-Saëns*, âge mûr, composant au piano.

Grandeur nature. Signé à gauche, en haut : « P. Mathey ». Toile. H. 1m10. L. 0m85. (Salon de 1887.) — **1772**. *Paysage*. Dédicace : « A l'ami Saint-Saëns ». Signé : « P. Mathey ». Toile.

Patel (Parfait) père : **1773**. *Paysage marin*. Forme circulaire. Cuivre. — **1774**. *Paysage*. Pendant du précédent. Cuivre.

1775. Peracchio (G.). — *Embouchure du Sierroz, dans le lac du Bourget*. Paysage. Signé à droite : « Peracchio G., 1896 ». Dédicace au revers : « A M. Camille Saint-Saëns. Peracchio, basson au Grand Théâtre de Lyon. Aix-les-Bains, 24 septembre 1896 ». Toile. H. 0m37. L. 0m55.

1776. Saint-Saens (Mme Vve Victor), mère du compositeur, née Clémence Collin, élève de P.-J. Redouté. — *Belles pêches en tas sur une table*. Papier.

Steck (Paul) : **1777**. *Paysage des environs de Paris*. Toile. — **1778**. *Venise conquérante*. Toile avec cadre bois Renaissance. H. 2m00. L. 1m10. Cadre compris. Salon de 1904.

1779. Tattegrain (Francis), né à Péronne, peintre et graveur, élève de MM. C. Crauck, Lepic, J. Lefebvre et Boulanger. — *Tête de paysan picard* (« d'un paysan de mon pays »). Toile. H. 0m24. L. 0m18.

1780. Viollet-le-Duc (Étienne), élève de M. L. Fleury. — *Paysage*. Toile.

DESSINS, AQUARELLES, ETC.

Bargue (Charles) : **1781**. *Chasseur agenouillé à l'affût au bord d'une clairière*. « A Camille Saint-Saëns, Ch. Bargue, 1859 ». Dessin au crayon gras rehaussé de blanc. — **1782**. *Tête de Liberté*. Dessin au crayon. (Don de l'auteur.)

1782 *a*. Butin (Ulysse-Louis-Auguste), 1837-1883 : *Tête de jeune fille*. Dessin au crayon. (Don de l'auteur.)

1783. Chazal (Charles-Camille) : *Frontispice d'une scène de l'Horace de Corneille*, mise en musique par Camille Saint-Saëns. Signé à droite : « A mon bon frère Camille X..., 1860 ». Dessin au crayon.

Clairin (Jules-Georges-Victor) : **1784**. *Ascanio modelant sa figure : Hébé*. Signé : « J. Clairin ». Aquarelle. H. $0^{m}52$. L. $0^{m}30$. — **1785**. *Musicienne*, femme assise jouant du violon. Dédicace : « A ma bonne maman Saint-Saëns, son tout dévoué ami G. Clairin, 1884 ». Dessin. — **1786**. *Musicienne éthérée*, femme debout, les ailes éployées, un violon sur l'épaule, l'archet en l'air. Dédicace à gauche : « A mon ami Camille Saint-Saëns, G. Clairin, 1886 ». Dessin au crayon bistre rehaussé de blanc. — **1787**. *C. Saint-Saëns enfant, assis au clavecin*, d'après une gravure de *l'Illustration*. Dessin copié à la plume.

Dien (Louis-Achille-Félix) : **1788**. *Paysage*. Dédicace : « A mon ami Camille Saint-Saëns, signé : Achille Dien ». Dessin au fusain. — **1789**. *Paysage*. Signé à gauche : « Achille Dien. A mon ami Camille Saint-Saëns ». Dessin.

1790. Enjolras (Louis) : *Ma bonne*, buste grandeur nature. En tête, à droite : « A C. Saint-Saëns. Hommage respectueux, Louis Enjolras, 1890 ». Pastel. H. $0^{m}55$. L. $0^{m}46$.

1791. Fauré (Emmanuel) : *Tête de Beethoven*, couchée, couronnée d'après son masque de profil, grandeur nature. Signé : « Emmanuel Fauré, 1896 ». Dessin au crayon gras.

1792. Feydeau (Diane) : *Bouquet de fleurs dans*

une corbeille. Signé à droite : « Diane Feydeau, 1893 ». Aquarelle. H. $0^{m}75$. L. $0^{m}55$.

1793. Flégier (A.) : *Vue des Martigues*, paysage provençal. Dédicace à droite : « A mon ami C. Saint-Saëns. A. Flégier ». Aquarelle. H. $0^{m}19$. L. $0^{m}28$.

1794. Frémiet (C.) : *Chat noir* en arrêt devant une brochée de dindons rôtissant au feu, avec cette date : « 10 9^{bre} 1894 ». Signé à gauche : « C. Frémiet ». Aquatinte. H. $0^{m}15$. L. $0^{m}20$.

1795. Gayard (Charlotte), grand'tante de Camille Saint-Saëns. — *Un Hupé*, oiseau sur des feuilles de chêne. « Fait par Ch^{te} Gayard. » Soie brodée.

1796. Gonzalez (Fermina Henriquez y). — *Carte de l'île de la Grande Canarie* (Carta de la isla de la Gran Canaria). Dédicace : « A M^{sieur} C. Saint-Saëns, hommage d'une humble admiratrice de son génie. Signé : Fermina Henriquez y Gonzalez » (mai 1894). Soie peinte.

1797. Harpignies (L.) — *Vue de rivière*, paysage. Signé à gauche : « L. Harpignies, 1880 ». A droite : « Nevers ». Aquarelle.

1798. Jacquet (Gustave-Jean). — *Portrait de M^{me} Charlotte Masson, née Gayard, grand'tante de Camille Saint-Saëns*, en buste. Dessin au crayon.

1799. Jobey de Ligny (Gabrielle). — *Camille Saint-Saëns enfant*. Miniature.

1800. Laurens. — *Vue du château de Murols (Auvergne)*, paysage. Signé à gauche : « Laurens, 1875 ». Pastel papier. H. $0^{m}35$. L. 0,53.

1801. Lecoq (Ch.) — *Profil de Saint-Saëns*, à la plume. Signé : « Ch. Lecoq, 18 août 94. »

Masson (M^{me} Charlotte), née Gayard, grand'tante de M. Saint-Saëns : **1802**. *Deux jeunes filles donnant à manger à des poussins, dans une cage.* —

1803. *Oiseau buzard sur un rocher.* — **1804**. *Un coq sur un tertre* — **1805**. *Ornements et chiffre.* Le tout brodé sur soie.

1806. MEURICE (Mme Paul), née Granger. — *Son portrait*, de face, par elle-même. Dessin au crayon noir.

1807. NUCCI (J.). — *C. Saint-Saëns*, de profil, couronné et tenant une lyre, chevauche un aigle planant dans les nuages. Signé : « A Saint-Saëns, J. Nucci, contre-basse, son admirateur. Monte-Carlo, 15 février 1904 ». Dessin à la plume.

1808. PADRÔN (J.). — *Vue de las Palmas* (Grande Canarie). Signé à gauche : « J. Padron ». Soie peinte.

1809. PARERA (J.). — *Camille Saint-Saëns,* debout sur une masse de volumes empilés, œuvres du maître, avec cette inscription : « Saint-Saëns, célèbre musicien ». Signé à gauche : « J. Parera », avec cette dédicace : « Au grand artiste, le petit Parera, Barcelone ». Aquarelle. H. 0^m72. L. 0^m50.

1810. PAULY (Louis). — *Profil de Camille Saint-Saëns*, en buste, à droite. Dessin. « Au maître Saint-Saëns, hommage respectueux. Louis Pauly, 90. » Aquarelle.

1811. PIZZY (C.). — *Éloge de Camille Saint-Saëns*, illustré. Amours, fleurs, instruments de musique. Inscription élogieuse : « Juin, 1896 ». Signé : « C. Pizzi fece ». Aquarelle. H. 0^m28. L. 0^m21.

1812. REDOUTÉ. — *Bouquet de dalhias.* Signé : « P.-J. Redouté, 1836 ». Aquarelle.

1813. REGNAULT (Alexandre-Georges-Henri), 1843-1871, tué à Buzenval. — *Cadres d'études et de croquis* : 1° Picador à cheval et taureau ; 2° Torse d'homme ébauché ; 3° Un autre serré de dessin (en marge : n° 9-22, 9 mai 1866. Signature et estampille de l'école des Beaux-Arts) ; 4° Esquisse de cavalier

(général Prim) et un autre vu de l'arrière. Dessin au crayon. (Don de M. E. Jadin.)

1814. Roujon (Henri). — *Tête de Camille Saint-Saëns,* de face. Dessin au crayon, croquis.

1815. Saint-Paul (Marquise de). — *Fleurs, anémones* (aquarelle) et sa tête photographiée, à l'angle supérieur gauche du petit tableau. (Don de l'auteur.)

MME SAINT-SAENS, MÈRE.

1815*a*. Saint-Saens (M^me^ V^ve^ Victor), née Clémence Collin, mère du compositeur, élève de P.-J. Redouté.

Oiseaux : **1816**. Perroquet sur une branche d'arbre. — **1817**. Perroquet sur une branche d'arbre. — **1818**. Perroquet sur une branche d'arbre. — **1819**. Perroquet sur une branche d'arbre. — **1820**. Canard. — **1821**. Oiseau des îles. — **1822**. Broquet de la Nouvelle-Hollande. Signé : « C. Saint-Saëns. » — **1823**. Mésange sur une branche.

Fleurs : **1824.** Bouquet de dalhias. Signé : « C. Saint-Saëns, 1836 ». — **1825.** Id. de tulipes blanches. — **1826.** Id. de camélias rouges et blancs. — **1827.** Id. de marguerites et œillets. — **1828.** Id. de roses. — **1829.** Pensée. — **1830.** Bouquet de roses. — **1831.** Id. d'oreilles d'ours. — **1832.** Id. de coquelicots. — **1833.** Id. de narcisses et pensées. — **1834.** Id. de roses. — **1835.** Un dalhia. — **1836.** Fleurs aquatiques. — **1837.** Impériales et coquelicots. — **1838.** Tulipes. — **1839.** Dalhias. — **1840.** Camélias sur fond noir. — **1841.** Camélias et impériales. — **1842.** Tulipes et glaïeuls. — **1843.** Pivoines. — **1844.** Tulipes. — **1845.** Roses églantines.

Fruits : **1846.** Pêches dans une corbeille et autre analogue. — **1847.** Bouquet de prunes. — **1848.** Branches de pêcher et trois pêches. — **1849.** Lot d'aquarelles altérées.

Steck (Paul) : **1850.** *Pont sur un ruisseau et arbres*, paysage sommaire. Signé à gauche : « Champigny, 26 août 1885. P. Steck. A mon ami Saint-Saëns ». Aquarelle. — **1851.** *Tête de femme renversée, aux cheveux flottants.* Signé à gauche : « Paul Steck ». Dédicace à droite : « Au maître Saint-Saëns, à l'ami Camille, bien affectueusement. Paul Steck, 1894 ». Dessin au crayon bistre n° 19. — **1851** *a*. *Déjanire et Henri VIII.* — *Hercule présenté à Henri VIII*, par Déjanire. Aquarelle en réserve.

1852. Tubeuf (F.). — *Vue d'une rue d'Amsterdam.* Maisons à pignons, pont sur un canal, édifices, etc. Signé à gauche : « F. Tubeuf, 1885 ». Aquarelle.

Villot (Frédéric) : **1853.** *Musicien espagnol*, richement costumé, jouant de la guitare. Aquarelle. H. 0m19. L. 0m23. — **1854.** *Son portrait*, de face, en buste, miniature sur ivoire. Médaillon, par lui-

même. Au revers, on lit : « VI août 1853 ».

ANONYMES : **1855**. *Portrait du compositeur Jean Rameau* (1683-1764), debout, le corps penché en avant, il s'approche d'une chaise de paille. Dessin à la plume. Au-dessus, dans le même cadre, une portée

FLEURS PAR MME SAINT-SAENS, MÈRE.

musicale de *Castor et Pollux* (originale). (Don Alexis Castillon.) — **1856**. *Paysage marin italien*, ruines, bateau poussé à la mer et vaisseau en rade. Dessin au lavis. — **1857**. *Portrait de Camille Saint-Saëns*, en buste, presque de face. Signé sur le vêtement, du monogramme : *AC*. — **1858**. Autre portrait du même de profil. Crayon, daté : « Septembre 1845 ». — **1859**. *Portrait de Korsoff*, en pied et richement costumé, rôle d'*Henri VIII*, 3e acte. Moscou,

février 1897. Aquarelle papier. H. 0^m28. L. 0^m13. — **1860**. *Un Bouquet de coquelicots*. Signé de ce monogramme : *M. P.* Aquarelle papier. H. 0^m50. L. 0^m25. — **1861**. *Tête de Christ mourant*. Dessin au crayon, au monogramme : *AC*.

MINIATURES

PORTRAITS DE FAMILLE

1862. *M. Gayard*, oncle de M^me^ Masson. — **1863**. *M^me^ Gayard*, tante de la même. — **1864**. *M. Philibert*, oncle de la même. — **1865**. *M. Masson*, oncle de M^me^ Saint-Saëns mère. — **1866**. *M^me^ Masson*, tante de la même. — **1867**. *M^me^ Saint-Saëns*, mère du compositeur. (Ces miniatures sont exposées dans la vitrine plate XXVII.)

SCULPTURES

1868. Barrias. — *Mozart enfant accordant son violon*. Statuette en biscuit de porcelaine de Sèvres. Signé : « C. Barrias, 1888 ». (Don du Ministre des Beaux-Arts.)

1869. Beaumont-Castries (M^me^ la comtesse de). — *Portrait de M^me^ Krauss*, cantatrice. En buste, médaillon circulaire, haut-relief, plâtre bronzé. Diam. 0^m22.

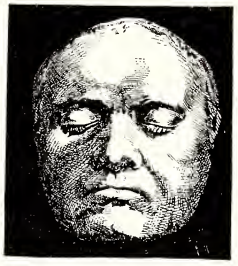
1870. Fourcade (F.). — *Portrait de Camille Saint-Saëns*. En buste, de face, avec attributs musicaux. Signé : « F. de Fourcade, 1895 ». Légende : « Camille Saint-Saëns ». Médaillon circulaire, plâtre. (Don de l'auteur.)

1871. Francès. — *Portrait de Sarasate*. En buste, plate teinte. H. 0^m34, tout compris. Signé : « Francès ».

1872. Graillon (Pierre-Adrien). — *Figurine*, terre cuite.

1873. Orléans (Princesse Marie d'). — *Jeanne d'Arc*, en pied, tenant son épée sur sa poitrine. Statuette bronze. H. $0^{m}75$. (Offert à M. Camille Saint-Saëns par la ville d'Orléans, 16 juin 1894.)

1874. Theunissen. — *Portrait de Sébastien Bach*, compositeur de musique. En buste, coiffé de la perruque à marteaux. Ronde bosse. Incription sur le socle : « 1685, S. Bach, 1730 ». Au-dessus, un médaillon circulaire, orné d'une lyre surmontée d'une étoile, et le mot : « Concordia », sur un listel. Concert du bi-centenaire. Plâtre. H. tot. $0^{m}43$. (Don de M^me^ Henriette Fuchs.)



N° 1879.

1875. Villanis. — *Portrait de Camille Saint-Saëns*. Ronde bosse, en buste, habillé jusqu'à la poitrine, sur socle. Inscription : « C. Saint-Saëns ». Signé : « L. Villanis ». Gr. nat. Plâtre. H. tot. $0^{m}69$.

1876. Zumbusch (C.). — *Portrait de Liszt*, compositeur de musique. En buste. Ronde bosse. Gr. nat. Signé au revers : « C. Zumbusch, 22 oct. 1867 ». Plâtre bronzé. H. tot. $0^{m}75$. (Don de M. Henri Duparc.)

Anonymes : **1877.** *Portrait de M. A. Durand*, éditeur de musique. En buste, ronde bosse. Plâtre teinté. H. $0^{m}26$, socle compris. Demi-nat. — **1878.** *Portrait de M^me^ A. Durand*. En buste. Ronde bosse. Gr. nat. Plâtre teinté. H. $0^{m}40$, socle compris. — **1879.** *Masque de Beethoven*, compositeur de

musique, mort. Épreuve en bronze. (Don du général Delcambre.) — **1880**. Autre en plâtre, d'après un moulage sur nature. — **1881**. *Masque de Haendel*, compositeur de musique. Plâtre. (Don de M. Legouvé.) — **1882**. *Mozart (Volfgang)*, compositeur de musique. Petit médaillon. Profil de la tête en bas-relief. Plâtre cerclé de bronze. (Don de M. Ingres à C. Saint-Saëns, âgé de 6 ans.) — **1883**. *Portrait de princesse russe* (fille de Paul Ier). En buste, sur socle, plus grand que nature. Ronde bosse. Biscuit de porcelaine dure. H. $0^{m}75$. — **1884**. *Joueuse de vielle*. Statuette en biscuit de porcelaine. — **1885**. *Joueuse de castagnettes*. Figurine de femme. Bronze.

GRAVURES ANCIENNES

1886. Aliamet (J.). — *Le Soir*. D'après Joseph Vernet. Baigneuse sortant du bain. Dédié à Mess. J.-B. Le Rebours, chevalier seigneur de Saint-Mard sur le Mont, etc. Armoirie. Signé à gauche : « J. Vernet » ; à droite : « J. Aliamet sculp. »

Audran (B.) : **1887**. *Les Filles de Jéthro délivrées par Moïse*. D'après Le Brun. Signé à gauche : « C. Le Brun pinxit; B. Audran sculp. ». — **1888**. « *Le Sacrificateur de Madian* avait sept filles, qui vinrent un jour puiser de l'eau, etc. ». Signé à gauche : « Le Brun pinxit, B. Audran sculp. »

Avril (J.-J.) : **1889**. *La prise de Courtrai*. D'après Van der Meulen. Signé à gauche : « Peint par Van der Meulen » ; à droite : « Gravé par J.-J. Avril ». — **1890**. *Le Passage du Rhin*, Louis XIV à cheval, etc. D'après N. Berghem. Signé : « N. Berghem pinxit, J.-J. Avril. »

1891. Bolsverd (B.-A.). — *Le Combat de la Mort.* D'après D. Vinck Loons. Daté de 1616. Armoirie. Signé à gauche : « D. Vinck Loons inven., B.-A. Bolsverd excudit.

1892. Cars (Laurent). — *Portrait de Sébastien Bourdon.* D'après H. Rigaud, en buste drapé.

« De Montpellier, peintre ordinaire du Roy, recteur en son académie de peinture et de sculpture. Gravé par Laurent Cars, pour sa réception à l'Académie en 1733. »

1893. Danzel (F.). — *Femme faisant un savonnage.* D'après J.-B. Greuze.

Dédicace : « A Madame de la Live. Du cabinet de M. François de la Live, introducteur des ambassadeurs, etc. » J.-B. Greuze pinxit, F. Danzel sculp.

Daullé (J.) : **1894.** *Le Pèlerinage.* D'après Vernet. Paysage.

« Tiré du cabinet de M. Peilhou, secrétaire du Roy. Peint par Vernet, gravé par J. Daullé, graveur du Roy et de l'Académie impériale d'Ausbourg. »

1895. *Les Différents travaux d'un Port de mer.* D'après Vernet. Marine.

« Tiré du cabinet de M. Peilhou, secrétaire du Roy, Peint par Vernet, gravé par J. Daullé, graveur du Roy et de l'Académie impériale d'Ausbourg. »

De Launay : **1896.** *L'Enfant chéri.* D'après J.-B. Leprince. En un médaillon ovale. Dédié à Mme la comtesse de Chilleau. « Peint par J.-B. Leprince. Gravé par M. De Launay, graveur du Roy. — **1897.** *L'Innocence.* D'après le même. (Pendant.)

1898. Duchange (G.). — *A quoy servent les loix sans mœurs* (Hor., l. 3, ode 24; Solon, etc.). D'après Noël Coypel. A gauche : « Noël Coypel inv. et pinxit »; à droite : « G. Duchange sculp., 1717 ».

Dupuis (C.) : **1899**. *Cette action est l'ouvrage de sa bonté et de sa magnificence* (Ptolémée Philadelphe, etc.). D'après Noël Coypel. A gauche : « Noël Coypel inv. et pinxit »; à droite : « C. Dupuis sculp. » — **1900**. *Un bon prince est d'un facile accès.* D'après Noël Coypel. (L'empereur Trajan, etc.). A gauche : « Noël Coypel inv. et pinxit ». — **1901**. *Un bon prince est le salut du peuple.* D'après Noël Coypel. (Alexandre Sévère, etc.) Signé à gauche : « Noël Coypel inv. et pinxit »; à droite : « Car. Dupuis sculpsit. »

1902. Earlom (Richard). — *The Porter and hare.* D'après J. Zeffany. Personnages. Signé à gauche : « J. Zeffany pinx. »; à droite : « Rich^d Earlom fecit ».

1903. Gaultier (Léonard). — *Le Jugement dernier.* D'après Michel-Ange. En tête, médaillon de Michel-Ange. Signé : « Leonardus Gaultier fecit ».

1904. Green. — *Fidelia and Speranza.* D'après B. West. Deux femmes : la Fidélité et l'Espérance.

A gauche : « Painted by B. West, historial painter to His Majesty. Engraved by Green engraver to His majesty and elector palatin ».

1905. Ingoulf junior. — *Supplication.* D'après Ch. Benazech. Personnages agenouillés devant un autre debout. A gauche : « Ch. Benazech pinx., 1778 »; à droite : « Ingoulf junior sculpt., 1789 ».

1906. Lebas (J.-L.). — *La Récompense villageoise.* D'après Claude Lorrain. Fête champêtre. A gauche : « C. Lorrain pinxit »; à droite : « J.-P. Lebas sculpsit ».

Le Charpentier : **1907**. *Le Repos du berger.* D'après Berghem. Scène champêtre.

« Le tableau original est du cabinet de Monsieur de Beau-

douin, colonel capitaine aux gardes françaises du Roi ». A gauche : « Berghem pinxit » ; à droite : « Le Charpentier ex. ».

1908. *Les Travaux de la bergerie.* Paysage. A gauche : « Berghem pinx. » ; à droite : « Le Charpentier sculp. »

Legouaz (Y.) : **1909**. *La Pêche de jour.* D'après J. Vernet. A gauche : « Peint par J. Vernet » ; à droite : « Gravé par Y. Legouaz ».

1910. *La Pêche de nuit.*

« Gravé d'après le tableau original de Joseph Vernet, peintre du roy ». A gauche : « Peint par J. Vernet » ; à droite : « Gravé par Y. Legouaz ».

1911. Maleuvre. — *Scène d'intérieur.* D'après J.-B. Greuze. Garçon donnant à manger à un chien.

« Gravé par Maleuvre, sous la direction de Monsieur Le Bas, graveur du cabinet du roi, d'après le tableau original de J.-B. Greuze. Tiré du cabinet du duc de Praslin, etc. ».

Massard : **1912**. *Sainte Cécile.* D'après Raphaël d'Urbin.

« Dédié à S. M. impériale et royale Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche ». A gauche : « Peint par Raphaël d'Urbin » ; à droite : « Gravé par Raphaël-Urbain Massard ».

1913. *Charles Ier et sa famille.* D'après Van Dyck.

« Carolus I, Magnæ Britanniæ Rex, etc. Hinrica Maria regina ». A gauche : « Ant. Van Dyck pinxit » ; à droite : « Sculpsit Jean Massart, 1784 ».

1914. Morghen (Raphaël). — *La Cène.* D'après Léonard de Vinci.

« Amen dico vobis quia unum vestrum me traditarus est ». « Ferdinando III Austriaco Magno Hetruriæ duci ».

Armoiries. A gauche : « Leonardus Vincius pinxit »; à droite : « Raphaël Morghem sculpsit ».

1915. Preisler (Joh. Mart.). — *Loth avec ses filles.* D'après Raphaël d'Urbin. A gauche : « Raphaël d'Urbin pinxit. B.-N. Le Sueur delineavit » ; à droite : « Joh. Mart. Preisler sculp. ».

Quenedey : **1916.** *Glück.* Tête de profil, dans un médaillon ovale, d'après son buste. — **1917.** *Joh. Haydn.* Tête de profil, dans un médaillon ovale. — **1918.** *W. C. Mozart.* Tête de profil à droite, dans un médaillon ovale. — **1919.** *Sacchini.* Tête de profil à gauche, dans un médaillon ovale, d'après son buste.

Ces quatre gravures ont été dessinées au physionotrace et gravées par Quenedey.

Sichling (V.-L.) : **1920.** *Portrait de Mozart,* en buste. D'après Tischbein. Signé à gauche : « Gem. v. Tischbein » ; à droite : « Gest. v. L. Sichling ». — **1921.** *Portrait de Beethoven*, en buste. D'après Waldmüller. Signé à gauche : « Gem. v. Waldmüller » ; à droite : « Gest. v. L. Sichling ».

1922. *Portrait de Bartholomé-Étienne Murillo.* D'après Murillo (1618-1682).

A mi-corps, dans un médaillon ovale, sur une pierre un peu inclinée. Sur un entablement, on lit : « Vera effigies Bartholomei Stephani a Murillo Maximi Pictoris, Hispali nati anno 1618, obiit anno 1682 tertia die mensis aprili. Murillo pinxit, Sichling del. et sculp. » (*Æn.*, l. IV.)

Strange (Robert) : **1923.** *Didon sur son bûcher.*

« Robertus Strange, Academiæ Regiæ artis graphicus Parisis Academiarum Roma, etc. Romæ delineavit a° 1761 atque a° 1770 œre incidit Accipite hanc animam meque tres ex solvit curis. (Æn. Liv. — Ad exemplar tabulæ a Jo. Fran. Barbierii ædibus spadensis asservatur. »

1924. *Cléopâtre* se faisant mordre par un aspic. D'après Guido Reni. A gauche : « Guido Ren, pinxit »; à droite : « Robtus Strange delin. et sculp., 1777. »

« E tabula Guidonis Reni in Pinacotheca domini de Montrillon armigeri conservata ».

Terbaud (M.) : **1925**. *Les Dangers de la mer.* D'après J. Vernet. Signé à gauche : « J. Vernet pinx.»; à droite : «M.-A. Terbaud sculp., 1775.» — **1926**. *Le Soir.* D'après le même.

1927. Watson (J.). — *A la fenêtre.* D'après J. Reynolds. Signé à gauche : « J. Reynolds pinxit » ; à droite : « Jas Watson fecit. »

Sarah Lenox to daughter of Charles II, duke of Richmond Lenox and Aubigny œtatis.

GRAVURES ET LITHOGRAPHIES MODERNES

Alma-Tadema (L.) : **1928**. *Le Printemps.*

Gravure avant la lettre. Dédicace au crayon : « A Mme Saint-Saëns, en souvenir de sa bonne visite du 1er sept. 1879 ». Signé : « L. Alma-Tadema ».

1929. *Sacrifice à Hercule.*

Au-dessus d'un trépied embrasé, on lit sur une amphore : « HERCULA NONI ». Gravure avant la lettre. Signé au crayon, à droite : « L. Alma-Tadema ».

1930. *Matrones* devant un fourneau.

Gravure avant la lettre. Signé à droite, au crayon : « L. Alma-Tadema ».

1931. *Baigneuses.*

Gravure avant la lettre. Signé à droite, au crayon : « L. Alma-Tadema ».

1932. *On the way to the Temple* (Sur le chemin du Temple).

Dame assise près d'un trépied et d'un vase, tenant une figure. Gravure signée : « L. Alma-Tadema. Op. CCXXXIX ».

1933. AUBRY-LECOMTE. — *Portrait de Jean-Pierre Granger*, peintre d'histoire. D'après J.-P. Granger. Lithographié par Aubry-Lecomte, 1840.

1934. BENJAMIN-CONSTANT. — *Beethoven au piano*, jouant sa sonate au clair de la lune.

« Hommage à mon illustre confrère et ami. Benjamin-Constant aqua-f. ». Gravure avant toute lettre. H. 0^m33. L. 0^m45.

1935. BERTINOT (Gustave), peintre d'histoire. — *Son portrait.* Gravure.

1936. BRUNET-DEBAINES. — *Quai de l'Hôtel-Dieu, à Paris.* Gravure avant la lettre. Signé : « A. Brunet-Debaines, 1872 ».

1937. CHAM (Amédée DE NOÉ, dit). — *Cham au Salon de 1863.* Album de lithographies.

1938. DEVERIA (Achille). — *Portrait de Liszt* jeune. Tête nue, de face, assis, la jambe droite croisée sur la gauche. En bas : « Liszt ». Lithographie. Signé à droite : « A. Deveria, 1832 ».

1939. FLAMENG (Léopold). — *Portrait de dame assise.* Signé : « Léopold Flameng sc. ». Gravure avant la lettre. In-fol.

1940. FRAIPONT (G.). — *Étienne Marcel*, figure drapée en pied, debout. Gravure. Signé à gauche : « G. Fraipont aqua-fort ».

1941. FRANCK (C.). — *Portrait de Mlle Fanny Pelletan.* En buste, dans un médaillon ovale. Signé sous le bras : « C. Franck, sculp. » Signature auto-

graphe, au-dessous du médaillon : « F. Pelletan ».

1942. Gatteschi (G.), archéologue. — *Monte Capitolino, Foro Romano, e monumenti circonstanti, nell' anno CCC dopo Cr.*

Restitution de Rome : Mont Capitolin, Forum romain et monuments circonvoisins, vers l'an 300 de l'ère chrétienne.

1943. Gaucherel (L.). — *Rome éternelle*, d'après Duban.

Reconstitution des principaux monuments de la Rome antique. Gravure avant lettre. Signé : « L. Gaucherel, d'après Duban ». In-fol.

1944. Gavarni. — *Un Étudiant* assis, absorbé sur un livre et *un Dandy* qu'un autre personnage contemple. En bas, inscription manuscrite : « Regarde-moi cet habit-là, etc. ». Lithographies signées d'un G renversé.

1945. Granger (Jean-Pierre), peintre d'histoire (1779-1840). — *Son portrait*, en buste, lithographié par lui-même.

En bas, on lit : « Jean-Pierre Granger, peintre d'histoire, né à Paris, le 10 mai 1779, mort à Paris le 1er décembre 1840. »

Jacquet (Achille), membre de l'Institut : **1946**. Prédelle ou triptyque représentant *la Passion du Christ* en trois compartiments. D'après Andréa Mantegna. 1° *Jésus au jardin des Oliviers* (au musée de Tours) ; 2° *Crucifixion*, Jésus en croix entre les deux larrons (au musée du Louvre) ; 3° *Résurrection* (au musée de Tours).

Gravure avant toute lettre, tirée sur une seule feuille de papier du Japon, ayant obtenu le grand prix à l'Exposition universelle de 1900. Larg. totale 1m92. Haut. 0m62.

Dédicace : « A mon cher confrère et ami C. Saint-Saëns, témoignage de profonde admiration, Achille Jacquet. »

1947. *Portrait de Mme Erard*, à mi-corps. Gravure. H. 0m13. L. 0m10.

En tête à droite : « Madame Erard » ; en bas, signé : « Achille Jacquet ». Dédicace : « A mon cher ami et confrère Saint-Saëns, Achille Jacquet. »

1948. *Portrait de Camille Saint-Saëns*, en costume d'intérieur, composant au piano. Gravure.

En haut, à droite : « Saint-Saëns, 1898 » ; en bas, signé : « Achille Jacquet » ; dessous : « Pour le musée de Dieppe. Achille Jacquet. »

1949. Lecomte (N.). — *Le Tintoret*, en buste. D'après Sandoz et Le Tintoret. Gravure.

En tête on lit : « Jacobus Tintoretus Pictor Ventius ipsius f. ». Dessiné par Sandoz, d'après Le Tintoret, gravé par N. Lecomte.

1950. Le Roy (Alphonse). — *La Mise du Christ au tombeau*. Reproduction d'un dessin de Raphaël. A gauche : « Dessiné par Raphaël » ; à droite : « Gravé par Alphonse Leroy, 1853 ».

1951. Léveillé. — *Portrait de V. Delcambre, baron de Champvert*, grand officier de l'ordre royal de la Légion d'honneur, maréchal des camps et armées du roi. D'après H. Ledru. Armoiries. A gauche : « Peint par Ledru, lithographie par Léveillé, élève de M. Jacob. »

Levy (Gustave) : **1952**. *Edelinck*, à mi-corps. D'après Sandoz et Rigaud. En bas, à gauche : « Peint par Rigaud, dessiné par Sandoz, gravé par Gustave Lévy ». Gravure. — **1953**. *Portrait de Rembrandt jeune*. Médaillon ovale dessiné par Sandoz d'après Rembrandt, gravé par Gustave Lévy. Gravure.

1954. Llovera (J.). — *Le Modèle.* Figure de femme assise nonchalamment et accoudée. Gravure.

A droite : « J'avais une fois un modèle qui était plus artiste que moi » ; à gauche : «J. Llovera. Paris, 1878.» Dédicace à droite : «Al eminente compositor C. Saint-Saëns, J. Llovera.»

1955. Meissonier (E.). — *L'Écrivain.*

« Souvenir affectueux, mon cher Duchastelet, pour vos soins dévoués. E. Meissonier ». Reproduction de L. Monziès, avec sa carte annotée.

Pannier : **1956.** *Portrait de Philippe de Champaigne*, à mi-corps. Peint par Philippe de Champaigne, gravé par Pannier. Gravure. — **1957.** *Portrait de Gérard Dow*, à mi-corps. D'après Gérard Dow. « Gérard Dow pinxit, Sandoz del., Pannier sculp. » Gravure. — **1958.** *Portrait du Poussin*, à mi-corps. D'après le Poussin. Signé à gauche : « Poussin pinxit » ; à droite : « Pannier sculp. » Gravure.

Effigies Nicolai Poussini, Andeliensis Pictoris, anno ætatis 56, Romæ anno jubilet. 1650.

1959. *Portrait de Raphaël*, à mi-corps. D'après Raphaël. En bas, à gauche : « Raphaël pinxit », à droite : « Pannier sculp. ». Gravure. — **1960.** *Portrait de Rembrandt âgé*, à mi-corps. D'après Rembrandt, dessiné par Sandoz. Gravure. — **1961.** *Portrait de Van Dyck*, en buste, médaillon ovale. Dessiné par Sandoz, d'après Van Dyck. Gravure. — **1962.** *Portrait de Michel-Ange*, en buste. D'après Michel-Ange, dessiné par Sandoz.

Au-dessous, on lit : Micha Ange Bonarotanus flor., sculptor optimus, anno ætatis suæ 47.

1963. *Portrait de Velazquez*, en buste. D'après

Sandoz. A gauche : « Dessiné par Sandoz » ; à droite : « Gravé par Pannier. » Gravure.

1964. Saint-Ève. — *Portrait d'André del Sarte.* D'après André del Sarte. Gravure.

1965. Totzel (S.). — *Le Couronnement de la Sainte-Vierge (Coronati Sancti Virginis).* D'après Raphaël. A gauche : « Raphaël Pinxit perugiæ » ; à droite : « S. Totzel del. et sculp. Dresdœ, 1832. » Gravure.

1966. Tresca (Salv.). — *L'Aurore.* D'après le Guide. A gauche : « Guidus Reni pinxit » ; à droite : « Salv. Tresca sculp. » Gravure.

1967. Valée (Simon). — *Saint Jean-Baptiste.* D'après Raphaël. Gravure.

1968. Villot (Frédéric). — *Vieux Chanteur s'accompagnant de la viole.* D'après Murillo. Gravure.

A gauche : « Gravé d'après le tableau original de B.-S. Murillo, qui se trouve au musée de Naples, par Frédéric Villot, 1847 ». Dédicace : « A M. Camille Saint-Saëns, souvenir de sincère amitié, F. Villot ».

1969. Voisard. — *L'Innocence inspire la Tendresse.* D'après A. Aubry. Gravure.

« Dédié à Madame la présidente de Vauxmesnil par son très humble serviteur Ysabey ». A gauche : « Aubry pinx. » ; à droite : « Voisard sculp. »

1970. Waltrier (Charles). — *Les Odalisques.* D'après Eug. Delacroix. Eau-forte. Sur le carrelage : « Eug. Delacroix f. 1834 ». Signé : « Ch. Waltrier sc., 1874 ».

1971. Weber (Frédéric). — *Portrait de Jules Romain*, à mi-corps. D'après Jules Romain. Gravé par Fréd. Weber, Paris 1844 ».

ANONYMES : **1972**. *Portrait de S. M. Alexandre III, Empereur de Russie*, en grand costume, dans un médaillon ovale (Nadar photo.). Gravure.

En bas, on lit : « Soirée de gala en l'honneur de la visite de l'escadre russe en France. Souvenir du 24 octobre 1893. Monsieur Saint-Saëns ».

1973. *Une Audition musicale : musiciens.* École hollandaise. Un joueur de violon, un autre de vielle, auditeurs. Gravure avant la lettre.

PHOTOGRAPHIES

PORTRAITS DE LA FAMILLE DE M. SAINT-SAENS

1974. *M. Victor Saint-Saëns*, père du compositeur, au milieu d'un groupe. Daguerréotype. — **1975**. *Mme Saint-Saëns*, née Clémence Collin, gr. nat. — **1976**. *Camille Saint-Saëns jeune.* H. 0m37. L. 0m28. — **1977**. *Le même*, assis de profil, composant au piano. H. 0m40. L. 0m30. — **1978**. *Le même*, assis, lisant. — **1979**. *Le même*, debout, de face, à mi-corps, en costume de membre de l'Institut, d'après le tableau de Léon Glaize, dont la signature se lit en haut, en droite. H. 0m58. L. 0m40. — **1980**. *Le même*, de profil, gr. nat., à mi-corps, en costume de membre de l'Institut, d'après le tableau de Benjamin-Constant. H. 0m47. L. 0m35. — **1981**. *André Saint-Saëns*, fils du compositeur (1875-1878), de face, tête nue. H. 0m30. L. 0m25.

PORTRAITS DE COMPOSITEURS DE MUSIQUE

1982. *Beethoven*, de face, gr. nat. (Don de Mme Détroyat.) — **1983**. *Berlioz*, assis, de face, la tête appuyée sur le bras droit. (Don de Mme Marie Jaëll.) — **1984**. *Bizet*, en buste, de profil, dans un ovale

de $0^{m}06$ de haut. — **1985**. *Dubois* (Théodore), directeur du Conservatoire de musique à Paris, en pied, conduisant un orchestre au pupitre. H. $0^{m}40$. L. $0^{m}25$. — **1986**. *Gounod*, assis, la jambe gauche sur la droite. H. $0^{m}14$. L. $0^{m}10$. — **1987**. *Liszt* en soutane. « Hommage. A son excellent ami Saint-Saëns, Liszt ». — **1988**. *Mozart*, de profil à gauche, gr. nat. (Don de M^me^ Détroyat.) — **1989**. *Thomas* (Ambroise), en pied, avec une page de *Françoise de Rimini* au revers. (Don de M^me^ Ambroise Thomas.)

PORTRAITS DIVERS

1990. *Bento* (Francisco M.), député provincial, en pied. Guia (Gran Canaria). — **1991**. *Chil y Narango*. Profil d'une tête de nègre, avec reproduction d'attestations. Avril-mai 1891. — **1992**. *Élisabeth*, reine de Roumanie (Carmen Sylva). Dédicace : « Devant le buisson en flammes on ôte ses souliers et l'on donne son âme. Élisabeth ». — **1993**. *Gallet* (Louis), librettiste, en buste. — **1994**. *Krauss* (M^me^ Gabrielle), cantatrice de l'Opéra de Paris, en pied, de profil à gauche, d'après le tableau de G. Clairin. « Hommage. A Camille Saint-Saëns, son ami G. Clairin, 1882 ». — **1995**. *Melendez* (Gaspar), en buste. Las Palmas. — **1996**. *Seghers* (F.), assis dans un fauteuil, ovale. — **1997**. *M. Legrand de Villers*, en médaillon ovale. (Don de M^me^ Legrand de Villers.) — **1998**. *Miribel* (Général de), en pied. (Don de la même.) — **1999**. *Mornay* (Comte de). (Don de la même.) — **2000**. *M. Castelbon de Beauxhostes*, organisateur des fêtes de Béziers. — **2001**. *Dieulafoy* (M^me^ Jane) chez elle. 1902.

PORTRAITS D'INTERPRÈTES

DES ŒUVRES DE CAMILLE SAINT-SAENS

2002. *Adiny* (Mme Ada), en pied, dans son rôle de duchesse d'Étampes, opéra d'*Ascanio*. Avec hommage au revers, signé : « Ada Adiny. Paris 1890 ». — **2003**. Deux autres en costumes différents, même rôle. H. 0m38 et 0m32. L. 0m29 et 0m22. — **2004**. *Bloch* (Mme Rosine), en pied, dans son rôle de Dalila, opéra de *Samson et Dalila*. « Avec hommage de reconnaissance. » — **2005**. *Bosman* (Mme), en pied, jouant de la guitare. Rôle de Scozzone, opéra d'*Ascanio*. H. 0m32. L. 0m28. — **2006**. *Chambon* (M.), en pied. Rôle de grand prêtre. — **2007**. *Cossiera* (M.), de face, les bras croisés. H. 0m32. L. 0m28. — **2008**. *Deschamps-Jehin* (Mme Blanche), en pied. Rôle de Dalila, opéra de *Samson et Dalila*. — **2009**. Autres de la même ; poses différentes et costumes variés. — **2010**. *Eames* (Mlle), américaine. 2 photographies. Rôle de Colombe, opéra d'*Ascanio*. — **2011**. *Fonleix* (L.), à mi-corps. « Hommage. Souvenir de Liège. Saison 1892-1893. » H. 0m22. L. 0m13. — **2012**. *Frémaux* (Famille), 2 jeunes hommes, violon et violoncelle, et une jeune fille au piano. « Hommage respectueux des enfants Frémaux. Paris, 14 avril 1869. » — **2013**. *Giusti* (Rosina), dame de Las Palmas, arrangeant sa haute coiffure à plume. Las Palmas, 19 marzo 1894. — **2014**. *Gregori* (Elsa), debout dans un ovale. « Hommage à l'immortel auteur de *Samson et Dalila*, *Henri VIII*, et de tant de chefs-d'œuvre. Elsa Gregori, Milan, 12 mai 1896. » — **2015**. *Harding* (Jeanne), en pied, sentant une rose. Rôle de Phryné. « Hommage de reconnaissance. Signé : 9 mai 94 ». H. 0m58. L. 0m38.

2016. *Héglon* (Mme). Plusieurs photographies en pied, en différents costumes enrichis de perles. Toulouse. *(Ascanio.)* — **2017**. La même. Différentes photographies, 2 en pied, : voilée à mi-corps. Autres avec hommage de grande admiration, *Dalila*, *Héglon*, 25 février 1892. Autre avec « hommage de l'humble Dalila au maître admirable et admiré. Héglon, 6 juin 1893. »

2018. *Kerrion* (Stephanie), en culotte courte. H. 0m25. L. 0m18. Hommage et signature. — **2019**. *Kléberg* (Mme Clotilde), avec hommage et signature. 1899. — **2020**. *Lafarge* (Emmanuel), en pied. Rôle de Samson aveugle et un jeune enfant, opéra de *Samson et Dalila*. Dédicace, 3e et 4e actes. Tableau. Rouen, 13 mars 1890. — **2021**. *Lassalle*, en pied. Rôle de Benvenuto Cellini, modelant sa statue, opéra d'*Ascanio*. H. 0m32. L. 0m18. Autre du même, de profil, trois quarts. Autre de face, en pied. — **2022**. *Laus* (Mme), en pied, richement costumée. Ballet de Dalila, opéra de *Samson et Dalila*. — **2023**. *Martapoura*, en pied. Rôle du mendiant, opéra d'*Ascanio*. H. 0m32. L. 0m18. — **2024**. *Maupeou* (Mme de), en pied. « Hommage au grand maître Saint-Saëns. Comtesse de Maupeou, 1er janvier 90. — **2025**. *Navarro Sigala* (Candelaria), en pied. Long hommage au revers. — **2026**. *Perrin* (Étienne), en pied, en costume de voyage. Alger. Hommage. — **2027**. *Perrin* (Jeanne), debout devant une psyché. Dédicace : « Au maître Saint-Saëns, en souvenir de sa première comédie. Jeanne Perrin. Alger, mars 1892». — **2028**. *Plançon* (M.), en pied. Rôle de François Ier, opéra d'*Ascanio*, 2 photographies. H. 0m32. L. 0m18.

2029. *Sanderson* (Sibyl), américaine, deux photographies dans un portefeuille en maroquin.

H. 0m22. L. 0m13. — **2030**. La même. Grande photographie entourée de quinze autres moyennes, la représentant dans ses divers costumes et poses du rôle de Phryné. (Dans le même cadre.) — **2031**. La même, assise sur un divan, dans son rôle de *Thaïs*, opéra de J. Massenet. — **2032**. *Sanz* (Éléna), en buste. H. 0m16. L. 0m41. « Hommage : 25 juillet 1893. Elena Sanz. — **2033**. *Steinbach* (Emma), en buste. « Souvenir. Vienne ». — **2034**. *Tarquini d'or* (Mme). Hommage dans la création de son rôle du dauphin Charles, à Lille. 27 octobre 1887, 19 avril 1888. H. 0m32. L. 0m18. — **2035**. *Torri* (Mme). Debout, les mains jointes sur la tête. Ballet de Dalila, opéra de *Samson et Dalila*. — **2036**. *Vergnet*, en pied. Rôle de Samson. Autre les bras croisés. H. 0m22. L. 0m13. — **2037**. *Vita* (E. de). Rôle de Dalila. Dédicace : « Alger, 22 /4, 92 ». — **2038**. *Deux scènes théâtrales*, à 4 personnages.

PHOTOGRAPHIES D'ŒUVRES D'ART

DESSINS — PEINTURES — SCULPTURES

Allar (André) : **2039**. *Jeanne d'Arc et ses voix*. Groupe. Modèle du monument élevé dans la nouvelle basilique de Domrémy. Signé : « A. Allar ». — **2040**. *Isis*. Statue. Signé au crayon : « A. Allar ». — **2041**. *La Mort d'Alceste*. Groupe. « Hommage. à M. Camille Saint-Saëns. Son admirateur, Allar. » — **2042**. *La Tentation*. Statue. — **2043**. *Enfant des Abruzzes*. Statue. « Sculpté par Allar. » (Salon de 1873.)

2044. Bida. — *Henri Regnault*, en soldat, s'appuyant sur son fusil. Signé : « Bida, 29 oct. 1870 ».

2045. Clairin (Georges). — Quatre compositions

arabes : *Femme sur une terrasse; Homme et Femme sous un arbre; Cavalier enlevant une femme; Derviche sur un foyer.* Signé : « G. Clairin. »

2046. Dien (Achille). — *Chats musiciens.*

Doré (Gustave) : **2047.** *Paysage.* Hommage. « A mon ami C. Saint-Saëns, souvenir de cordiale sympathie. G. Doré ». — **2048.** *Rossini sur son lit de mort.* « Hommage. A mon ami C. Saint-Saëns. G. Doré ». — **2049.** *Vase en forme de gigantesque gourde*, couvert d'une multitude d'amours jouant avec des faunes.

2050. Fournier des Corats (Emmanuel). — *La Danse macabre*, impression musicale. Squelettes humains se livrant à un concert indescriptif. Quatrain d'Henri Cazalis, musique de Saint-Saëns. « Hommage à M. Saint-Saëns. Emmanuel Fournier des Corats. »

Glaize (Léon) : **2051.** *Samson rompant ses liens.* D'après le tableau peint par Léon Glaize. Hommage : « A Camille Saint-Saëns, son bien dévoué Léon Glaize ». — **2052.** *Ésope chez Xantus*, d'après le tableau de Léon Glaize. « Hommage ». — **2053.** *L'Amour et le devoir*, d'après le tableau de L. Glaize. « Hommage. » — **2054.** *Le Cueillette de pommes*, d'après un tableau. « Hommage. »

2055. Gleyre. — *Hercule filant aux pieds d'Omphale*, d'après un tableau.

2056. Gueyton (Ulysse). — *Reproduction d'une plaquette en métal*, ornée des intitiales S. S. opposées, avec le mot Saëns; lyre, arcs, etc. (Objet exposé au Salon de 1897.)

Holbein (Hans) : **2057.** *La Madone du bourgmestre Mayer.* H. $0^{m}.45$. L. $0^{m}35$. (Don de M. Hoskier.) — **2058.** *Érasme.*

2059. Jacquet (Gustave). — *L'Appel aux armes*, d'après son tableau exposé au Salon de 1867. « A mon cher ami Saint-Saëns. G. Jacquet. »

2060. Prévost. — *Femme assise*, fond de palmiers.

Raphael : **2061.** *Vierge assise* et deux enfants à ses pieds. D'après un dessin. — **2062.** *Descente de Croix*. D'après un dessin du Louvre. Don de M. Reiset.

Regnault (Henri) : **2063.** *La Mort d'Hector*. D'après son tableau. Hommage : « A mon cher Camille, son ami Henri Regnault ». — **2064.** *Orphée*. D'après son tableau. « A mon cher Camille, souvenir d'amitié. Henri Regnault. »

2065. Répécaud. — *Scène d'amour*. D'après son tableau.

Soldi (Émile) : **2066.** Représentation d'un buste d'homme en matière précieuse. — **2067.** Vase au milieu d'un trophée d'armes. « A mon cher Saint-Saëns, hommage de son ami Émile Soldi. » — **2068.** *Vierge et Enfant-Jésus*.

2069. Photographies diverses : Vue de la scène du théâtre d'Orange, supposé dans son état primitif, exécutée par M. Cervan. — **2070.** Monument de Louis Gallet, érigé à Valence.

SOUVENIRS DE VOYAGES

France. — **2071.** Église de Brou, près Bourg (Ain) : Quatre vues de la façade, du chœur avec ses tombeaux ; grand retable de la Vierge et détails de ce retable. — **2072.** Représentation théâtrale à Béziers, dirigée par Camille Saint-Saëns. — **2073.** Fontaine de Vaucluse, quatre vues. Villa de G.-Sizes, deux vues ; dédicace : « 1er août 1892 ».

Suisse. — **2074.** Vue de Genève depuis l'Hôtel national.

Savoie. — **2075.** 5 vues diverses : Mieussy, Pont du Diable, etc.

Italie. — **2076.** Vues de Florence : Loggia del Orgagna ou des Lanzi ; couronnement du Vecchio Palazzo ; intérieur du musée du Barghello (un salato); intérieur du cabinet de M. J. Gatteschi, 34 via Maggio. Parete de Pompéi.

Espagne. — **2077.** Grande vue de Grenade et 59 vues variées du palais de l'Alhambra (1890).

Canaries. — **2078.** 57 vues diverses : Las Palmas, Orotava, Santa Cruz, île de Ténériffe, villes, montagnes et végétations (un dragonnier de 3000 ans).

Algérie. — **2079.** Vue d'un banquet de la Société des Beaux-Arts, Sciences, d'Alger. Portraits. Un jaguar mort ; dédicace : « Ét. Perrin, souvenir d'Alger». 2 vues d'Alger (essais de photographie en couleurs de Louis Ducos de Hanson, offerts à C. Saint-Saëns. Alger, 19 juin 1891). La Lyre, photographie de la Nébuleuse, observatoire d'Alger.

Égypte. — **2080.** Luksor : colonnade du Temple ; statue de Ramsès ; obélisque et statues ; porte de Ptolémée. Palme Doum (Haute-Égypte). Saint-Saëns et Clairin contemplant un colosse couché à terre.

Ceylan. — **2081.** 50 vues sur 49 feuilles, représentant des monuments et des végétations de Kandy, Colombo et de l'île, y compris deux charmeurs (1891).

2082. Réception de doctorat à Cambridge (Angleterre). Max Bruch, Camille Saint-Saëns, Tchaïkowski, réunis en costume de docteurs, souvenir de Cambridge, 11 juillet 1893.

MANUSCRITS

DOCUMENTS ET NOTES BIOGRAPHIQUES

2083. Dossier. Un important lot de papiers-reliques, précieusement conservés, en grande partie par Mme Leseurre, sœur de Mme Saint-Saëns, ses deux fils Albert et Charles, tous décédés, et par la fille de ce dernier, Mme Valentine Nussy-Verdier, étant venu grossir les collections dieppoises, mérite une mention à part. Outre d'anciennes lettres autographes aux noms de Berlioz, Bizet, Hans de Bulow, Jules Ferry, Gounod, Lalo, Legouvé, Liszt, Meyerbeer, Henri Regnault, Rubinstein, Mme Amable Tastu, Wagner, etc., il s'y trouve de véritables documents biographiques sur C. Saint-Saëns, dont nous donnons une brève analyse.

Presque au seuil de l'enfance de Camille Saint-Saëns, se place Camille Stamaty, professeur de piano, à qui ses deux mères avaient demandé de lui servir de père autant que de maître. Ses lettres, qui vont de 1843 à 1850, montrent toute la sollicitude qui entoure le brillant élève. Ses progrès étaient tels que Stamaty put le produire dès 1846. En janvier, il négocia avec la maison Pleyel l'acquisition du premier piano à queue, qui sera un instrument célèbre sous des doigts merveilleux. Les 20 janvier et 10 février, ont lieu des matinées, puis, le 6 mai, le fameux concert de la salle Pleyel, dont nous avons l'état des frais, et qui aura son cinquantenaire. De Rome, où sa santé l'oblige à passer l'hiver, C. Stamaty adresse à la mère une série de recommandations et tout un plan d'études pour son cher élève, où il est question de classe d'orgue chez M. Benoit, de contrepoint, de fugue et de composition, aussi de

première communion ; M. Boëly, organiste à Saint-Germain-l'Auxerrois, est particulièrement recommandé comme maître supplémentaire ; enfin, le pieux professeur rapportera à son élève un petit médaillon béni par le pape, renfermant une relique de leur patron commun : saint Camille de Lellis, fêté à Rome chaque année. A peine de retour en France, Stamaty est informé, le matin du 24 mars 1847, par Fromenthal Halévy, du désir de la duchesse d'Orléans, de faire jouer C. Saint-Saëns devant les princes, le soir même ; un article élogieux suivit au *Moniteur*. Camille Saint-Saëns écrit une gentille lettre de remerciement au comte de Paris, pour le présent d'une montre en or (29 mars). Et, le 13 décembre suivant, une réunion intime où le pianiste de douze ans avait fait merveille, était célébrée également le lendemain au Journal officiel. Devant un succès aussi continu qu'éclatant, on n'est pas étonné que le professeur ait désiré, exigé presque, de voir son nom accolé à celui de son élève, sur les programmes et affiches des concerts de l'*Union* (lettres de 1849-1850).

A l'instruction instrumentale se joignit celle du chant, ainsi que l'établit un petit carnet de notes prises au cours du célèbre professeur François Delsarte.

A une matinée organisée par Scribe, au profit des pauvres, le 3 mai 1849, le jeune Saint-Saëns exécuta les variations en *ut* mineur (et non majeur, selon le programme) de Beethoven, l'andante et le menuet de Weber, concert où il entendit pour la première fois Mme Viardot, et qui fut suivi d'un dîner donné à la campagne par Mme Scribe (lettres). Alors Camille Saint-Saëns, suffisamment armé, propose au Comité des concerts du Conservatoire d'exécuter un concerto

de Mozart et de Beethoven, pour lequel il était tout prêt ; il avait quatorze ans (16 juin 1849). On le verra briller plus complètement encore à ces mêmes concerts en mai 1862 et janvier 1863, ce dernier au profit de l'industrie cotonnière (trois lettres). Encore au Conservatoire, C. Saint-Saëns obtenait, en 1861, le premier prix d'orgue. A cette occasion, Bessems, le violoniste belge, avec lequel il avait fait de la musique à l'âge de cinq ou six ans, le félicita chaudement ; de même Mme Hortense Reiset, dame d'honneur de la princesse Mathilde, qui l'invite à venir dîner à Enghien (lettre du 29 juillet).

Dès 1852, C. Saint-Saëns est organiste à Saint-Merry. En 1853, il envoie, sous le voile de l'anonymat, sa première symphonie à la Société de Sainte-Cécile. Son exécution lui vaut des félicitations de Gounod et de la baronne Duchaussoy. L'auteur n'avait que 18 ans. En 1857, il fait son voyage d'Italie, et, au retour, l'abbé Deguerry, curé de la Madeleine, le fait nommer organiste de cette célèbre paroisse, où il succède à Lefebure-Vély. Et, à raison de ces nouvelles fonctions, il fut exempté de tout service militaire et de garde nationale, à la sollicitation de la princesse Mathilde (1861).

Richard Wagner, en quête de la renommée à Paris, devait se lier d'une certaine amitié avec Saint-Saëns. Quelques lettres conservées nous font entrevoir leurs rapports. Dans l'une d'elles, il lui dit qu'incapable de jouer sa propre musique, il ne connaît que lui qui puisse le faire, et il l'invite à un dîner suivi de soirée à l'ambassade de Prusse (28 juin 1861). Dans une autre, il est question de la Vénus du *Tannhauser*. Le premier trio de C. Saint-Saëns est de 1863 ; il le dédia à Lamarche, dont nous avons

une lettre musicale fort intéressante, où il est question d'une lettre de Liszt, et de l'effet du concerto sur Mme Seghers (s. d.).

Pour être plus à portée de la Madeleine, les deux mères et leur fils changent de demeure et se fixent au nº 168 de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, où le jeune maître continue d'être un centre d'attraction. Là se formèrent ou consolidèrent des amitiés durables avec Bussine, Clairin, Jadin, Lamarche, Regnault et quantité d'autres. Il y avait soirée musicale intime chaque lundi, où ne fut pas des moins assidues une voisine, Mlle H. d'A. de G., accompagnée de sa vieille mère, et qui, par sollicitude pour Camille Saint-Saëns, qu'elle appelait volontiers son enfant, paraît avoir aspiré au rôle de troisième maman. Esprit élevé et cultivé, elle lui donnait souvent de judicieux conseils. Il y eut entre eux échange de vues et de pensées qui donna naissance à un opuscule manuscrit, dans lequel Mlle H. de G. a formulé, en cinq chapitres, tout ce qui peut contribuer au bonheur de son correspondant, dont elle trace un délicieux portrait en un sixième. Ce petit monument, dont Camille Saint-Saëns a illustré les têtes de chapitre et les principales lettres, est signé : « Votre vieille amie, H. de G. », et daté du 30 juillet 1865. Il avait alors trente ans.

1867. A l'occasion de l'Exposition universelle, Saint-Saëns concourt et obtient le premier prix pour sa cantate : *Prométhée enchaîné*, qui lui donna beaucoup de tribulations. Par considération pour Rossini, son exécution fut ajournée et l'auteur fut réduit à la faire jouer au cirque des Champs-Élysées. (Lettre de M. l'Épine et complainte de Lamarche et Bussine sur ce sujet.)

Il était déjà très rénommé quand il envoya son concerto en sol mineur à un trio d'intimes : Emmanuel Jadin, Henri Regnault, Georges Clairin, tous férus de musique, en séjour à Rome (1868). Liszt venait également d'y arriver ; Jadin et Regnault lui portèrent le concerto, qu'il déchiffra, séance tenante, au ravissement de tous, en proclamant l'auteur « très fort, le plus fort ». (Lettre collective de Jadin, Regnault, Clairin, s. d.) — Dans une autre lettre à Jadin, Henri Regnault rappelle les éloges de Liszt pour Saint-Saëns (s. d.).

1868. Remerciements de la ville de Versailles au même, avec médaille d'or, à l'occasion d'une cantate exécutée au centenaire de Hoche, cantate dont la musique a été perdue. — Décoration de la Légion d'honneur, par décret du 14 août, annoncée par l'abbé Deguerry et notifiée, au nom de l'Empereur, par le maréchal Vaillant, « à l'artiste distingué et à l'auteur de la cantate couronnée à l'Exposition universelle de 1867 ». L'abbé Deguerry est chargé de donner l'accolade. — Voyage en Allemagne. Camille Saint-Saëns rejoint Liszt, etc. (passeport).

1870-71. Année terrible, singulièrement attristée par la mort de l'ami Henri Regnault. Quelques lignes poignantes de Clairin apprennent à Saint-Saëns que, pendant trois jours, il l'a cherché en remuant de nombreux cadavres et qu'enfin il l'a retrouvé. Camille Saint-Saëns consacre la mémoire de cette illustre victime de la guerre par sa *Marche héroïque*.

Là s'arrêtent nos documents biographiques anciens.

PAPIERS DE FAMILLE

2084. Dossier renfermant : 1° Acte de naissance de Françoise-Charlotte Gayard (Mme Masson), du

7 mai 1781 ; — 2° Testaments des époux Philibert-Gayard en faveur de leur mère Françoise-Charlotte Gayard (Vve Philibert), du 20 avril 1812 ; — 4° Décès, convoi et frais funéraires de Ch.-Raphaël Masson (mars 1835) ; — 5° Convention entre Mme Vve Saint-Saëns et M. Ancelot, homme de lettres, concernant les droits d'auteur d'une comédie vaudeville, *la Petite Maison* (30 mars 1839) ; — 6° Pièces de procédure concernant la succession Ch.-André Gayard ; difficultés à propos de liquidation (1852-1853) ; — 7° Lettres de M. Grisard du Sauget, cousin de Mme Masson, dans lesquelles il est question de deux tableaux en sa possession, qu'il croyait de Fra Angelico et qui n'étaient que des copies d'après Van Loo ; — 8° Facture de 1875.

CORRESPONDANCE

LETTRES AUTOGRAPHES DE COLLECTION

2085. Dossier renfermant les pièces suivantes : 1. Andrieux, secrétaire perpétuel de l'Académie française. Lettre à Eugène Scribe, 1er juillet 1831. — 2. Cham (Amédée de Noë, dit). Lettre à M. Vandal, 28 octobre. — 3. Chantal (Jeanne-Françoise de). Autographe facsimilé. — 4. Eugénie, impératrice des Français. Sa signature au bas d'une carte de la Société du Prince Impérial : Prêts de l'Enfance au travail. — 5. Humbolt à Pihan de la Forest, du 22 janvier 1840. — 6. Liszt (Franz), 1809-1886. Lettre av. sign. Belloni, 1854, trois pages in-8°. — 7. Meyerbeer. Deux lettres à Henri Chutters, le jeudi et 17 janvier 1832. — 8. Montalembert (R. de). A sa cousine, av. sign., 2 mars 1866, deux pages. — 9. Paer. Lettre à Henri Chutter, des 29 octobre 1832 et 7 octobre 1833. — 10. Paganini (Nicolo). 1er juin

1832, copie autographiée. — 11. Schumann à Seghers, du 29 décembre 1853. — 12. Voltaire. Lettre autographe signée, à Ferney, août 1774, en vue d'obtenir un service postal. — 13. Supplique des habitants de Ferney accompagnant cette lettre. (Ces lettres sont exposées dans la vitrine plate XXVII.)

LETTRES ET AUTOGRAPHES DE FAMILLE

De Victor Saint-Saens, père du compositeur (1798-1835) : **2086**. Dossier renfermant un recueil de neuf épitres en vers à son frère, l'abbé Camille, allant de 1823 à 1834, et comprenant une élégie à leur mère, Marguerite Vallet, femme de J.-B.-Nicolas Saint-Saëns, décédée à Arques, le 12 avril 1825. Une épitre en vers à l'abbé Parmentier. Sept poésies intitulées : *Clémence, la Première entrevue*, *Mes vœux*, *le Mariage*, *L'Hymen couronné par l'Amour et l'Amitié* (1834), *Bouquet pour le jour de la fête*, etc., *Aux mânes de mon frère Camille* (1835). — **2087**. Recueil de huit lettres, prose et vers, à son neveu Letellier, clerc de notaire à Fleury-la-Forêt (1823-1835). Dans l'une d'elles, il parle de ses projets de mariage avec mademoiselle Clémence Collin ; dans une autre, du 11 octobre 1835, commencée en vers, terminée en prose, il lui annonce la naissance de son fils Charles-Camille. Enfin, dans sa dernière lettre du 2 décembre, il lui dit : « Mon petit garçon se porte à merveille ». Victor Saint-Saëns mourait 28 jours plus tard, le 30 décembre 1835.

De l'abbé J.-B. Camille Saint-Saens (1795-1835), décédé prêtre-vicaire de Neuville-le-Pollet, près Dieppe : **2088**. Recueil de 61 lettres en prose, à son frère Victor Saint-Saëns. Les deux frères moururent

en la même année, 1835 ; leur vieux père vécut encore deux ans.)

VARIÉTÉS MANUSCRITES

2089. Dossier contenant : Passeport pour les États allemands, du 5 novembre 1868. — Autre pour l'Allemagne, la Russie et l'Autriche (1887). — Plans d'indication de boîtes aux lettres en différents quartiers de Paris, exécutés sur l'ordre de M. Libon, directeur des Postes, à l'usage de C. Saint-Saëns. — 1876, 4 janvier. Bulletin de réception au Théâtre lyrique (la Gaîté), du *Timbre d'argent,* musique par Camille Saint-Saëns, pour être exécuté dans le courant d'octobre. — 1887, 10 avril. Acte de cession de la propriété de *Barcarolle* et *Tristesse,* musique de Saint-Saëns, à MM. Richault et Cie. — Circulaire du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, relative à l'école française de Rome (7 novembre 1890). — Amérique. Invitation à C. Saint-Saëns de venir faire entendre ses grandes œuvres aux milliers d'Américains qui n'ont jamais traversé l'Océan, à l'Exposition universelle colombienne (Chicago), de mai à octobre 1893. 2000 dollars sont mis à sa disposition pour le défrayer. — Fêtes au Théâtre antique d'Orange : invitation de la direction des Beaux-Arts pour un choix d'ouvrages (6 décembre 1895). — Fêtes et représentations aux arênes de Béziers. (Voir photographie et correspondance de M. Castelbon de Beauxhostes.) — 1899, 28 janvier. Invitation à participer aux fêtes, à La Flèche, en l'honneur de Léo Delibes. — Regrets de l'absence de Camille Saint-Saëns, en voyage à l'étranger. — 1900, 12 mai. Le musée historique de Stockholm sollicite pour son musée d'histoire de la musique : une feuille

autographe de musique, avec signature et portrait du maître. — 1903, 25 septembre. Propositions pour concerts à Strasbourg et à Carlsruhe. — Un lot de programmes et affiches. — Pièces relatives au transfèrement des collections de Saint-Saëns, de Paris à Dieppe. — Lettres de M. Albert Guinon, secrétaire de Camille Saint-Saëns, chargé d'y présider. — Inventaire sommaire, etc. — Liasse de comptes.

De Mme Masson, née Charlotte Gayard, grand'-tante de Saint-Saëns : **2090**. Dossier : Petite pièce de poésie, s. d., 1 page. — Autre poésie intitulée : *A mon esprit* (son mari, M. Masson, libraire, à Paris). — 1855. Lettre à Mme Saint-Saëns mère, en villégiature à Ourscamp, chez M. Peigné, avec son fils Camille, pleine de sollicitude pour celui-ci. — 1858, 15 novembre. Autre relative au même. — Autre s. d.

De Mme Saint-Saens mère, née Clémence Collin, à divers : **2091**. Dossier contenant : Lettre à son beau-frère, M. Leseurre, au sujet d'une succession de 1840. — Autre à ses amis (parents) ; allusion aux journées de Juin à Paris ; mention de Camille malade depuis janvier, pour avoir trop grandi, (30 juin 1848).

De la même à son fils Camille, dans ses voyages : **2092**. Dossier contenant : Lettre s. d. à son fils, après lequel elle est en colère, à cause de ses hésitations à interpréter publiquement Beethoven « qu'il sait jouer mieux que personne et dont il peut montrer le génie à tous ceux qui ne l'ont jamais compris ». — 1870, 2 juillet. A son fils en voyage. Elle lui demande « quel homme il prendra pour modèle » et lui parle de « Wagner, qui n'est décrié que parce qu'il n'est pas compris ». Elle lui

conseille de travailler et de faire de grandes choses parce qu'il le peut ; elle l'exige. — 1870, 4 juillet. Elle passerait bien des nuits à entendre ce que lui raconte son fils de ce qu'il a vu et entendu. — Il s'agit évidemment de chefs-d'œuvre musicaux. — « Elle veut qu'il égale les plus renommés et cela arrivera. » — Autre s. d., assez mélancolique, à cause du froid qu'elle subit et de l'absence de son fils qui se prolonge ; ayant peu de temps à vivre, elle a besoin de le voir. — 1880, 1er novembre. Lettre ornée d'une gentille pensée en tête, où l'artiste se retrouve et se montre malgré « ses yeux qui ne vont plus du tout ». Il s'agit de la fête de l'absent, le 4 novembre, que sa mère et sa femme célèbreront à son retour de voyage.

De Camille Saint-Saens à sa mère : **2093.** Dossier contenant : Épitre en vers : *Chère mère vous frissonniez*... (écrite pendant le siège de Paris). — 3 pages, pièce de vers : *Désir de l'Orient*; *Là-bas, sous un ciel de turquoise*, datée de Londres, 4 mai 1870, et suivie d'une lettre ou il cite une fort belle chose de Gounod, exécutée à l'ouverture de l'Exposition, laquelle a eu beaucoup de succès et une détestable ouverture de Hiller qui n'en a eu aucun ; d'où cette réflexion : « La France est vengée. » — Autre, du 16 janvier 1871, écrite au crayon, probablement à sa mère, où il se dit en parfaite santé et parle d'études comparées sur le chant des obus.

Lot de 32 lettres datées de fin 1883, 1884, 1886, 1887, 1888, pendant plusieurs voyages dans le Midi de la France, en Italie, en Espagne, en Suisse et en Algérie. — A Fréjus, Camille Saint-Saëns, apprend que le Vésuve est en éruption, son sang ne fait qu'un tour, on prépare ses malles et le voilà parti pour Naples d'où il écrit : « J'y suis, c'est encore plus

beau que je ne croyais ». Ce sont les mouvements du Vésuve qui le passionnent le plus et sollicitent ses dessins. Dans cette ville, il apprend que la reine de Roumanie désire faire un opéra avec lui ; proposition qu'il accepte. Il peut enfin aller à Pompéi et là il ne peut s'empêcher de pleurer sur les ruines des antiques civilisations et de l'art qui disparaît de plus en plus ; à Rome, il s'y retrouve comme s'il l'avait quitté la semaine précédente ; à Toulouse, il a la surprise d'une belle sérénade de *la Toulousaine*, après la représentation de *Henri VIII ;* en Suisse, il vante la gentillesse des jeunes ours se blotissant dans les grands arbres ; en Algérie, le soleil le remet ; partout il travaille. De cette correspondance rapide, journalière et au ton câlin, il se dégage beaucoup de respect et une infinie tendresse du fils pour sa mère.

Du même à divers : **2094**. Lettres du 10 juin 1874, sans adresse, à propos d'une lettre de M. Ernest Lépine, reproduite dans le *Menestrel* et qui est inexacte — il s'agit de la cantate de l'Exposition universelle de 1867. — Mot sans date et sans adresse (vendredi soir) à un intime dont il réclame la présence en lui apprenant que son petit André s'est tué en tombant par la fenêtre. — Autre datée d'un dimanche, postérieurement à 1888, adressée à un ami à propos d'un manuscrit : *Eviradnus*, qui s'était égaré.

Du même au Conservateur du Musée de Dieppe : **2095**. Dossier de 20 lettres, se rapportant au musée C. Saint-Saëns.

LETTRES ADRESSÉES A CAMILLE SAINT-SAENS

Ce n'est que par exception et par des apports partiels de la famille, que cette collection renferme

des lettres antérieures à 1880, des sacrifices ayant eu lieu çà et là. Elle ne comprend donc qu'un nombre d'années assez restreint. Malgré tout, elle compte en 1904 environ 1.300 dossiers — autant que de correspondants — enfermés dans l'armoire basse et contenant 4.490 lettres, plus 580 cartes annotées, soit un total de 5.070 pièces, réunion dont l'importance n'échappera à personne, car, outre qu'elle témoigne de la rare activité épistolaire de Camille Saint-Saëns et d'une véritable gravitation dont il est l'objet, elle montrera l'immensité et l'universalité de ses relations avec des sommités de tout ordre : administratif, artistique, savant, même princier, et ses rapports avec la maison éditrice et amie Durand, ses librettistes, coopérateurs, interprètes, confrères, amis et admirateurs, de même que la genèse d'une bonne partie de ses œuvres; enfin, elle servira à expliquer sa vie, à éclairer sa personnalité de grand artiste. Il doit être entendu qui si, dans un nombre pareil, il y a des épîtres superbes, du plus haut intérêt, il s'en trouve de moindres, et d'autres qui possèdent la note gaie que comporte l'intimité d'anciens amis, et parfois rehaussées d'illustrations accentuant le texte.

De ce considérable ensemble, on comprendra que nous ne puissions citer qu'un nombre restreint de correspondants, parmi les plus notables et les plus importants : Adam (Mme Juliette); Arenberg (prince d'); Audigier; Augé de Lassus, librettiste, 67 lettres; Barbier (P.-J. et P.), 35 pièces; Bartet (Mme), 20 pièces; Bellaigue (Camille), critique; Benjamin-Constant, 7 lettres; Bergerat (Caliban); Berlioz, compositeur; Bibesco (princesse), 36 pièces; Bizet, compositeur; Braun, directeur de *la Nouvelle Revue*

d'Égypte, 17 lettres ; Bruck (Max.) ; Bulow (Hans de), compositeur ; Burgaud-Ducoudray ; Cambon (Paul), ambassadeur ; Carnot (famille), 8 pièces ; Carré (Albert) ; Carvalho (M. et Mme) ; Castelbon de Beauxhostes, organisateur des représentations aux arènes de Béziers), 80 pièces ; Chabot (Albert) ; Chabrier (Emmanuel) ; Charpentier (Georges) ; Chazal (famille) ; Clairin (Georges), lettres illustrées ; Claretie, directeur de la Comédie-Française ; Coche (Camille), maire de Dieppe ; Collin (famille) ; Colonne, 20 lettres ; Comettant (Oscar), compositeur ; Coquelin (les frères) ; Cottinet (Edmond) ; Croze (J.-L.), littérateur ; Dagnan-Bouveret ; Danbé ; Dancla ; Deguerry (l'abbé) ; Delaborde (vicomte Henri), 8 lettres ; Delibes (Léo), compositeur ; Deschamps-Jehin (Mme) ; Detroyat (Léonce), 6 pièces ; Diémer ; Dien (Achille) ; Dieppe (Ville de) ; Dieulafoy (Mme Jane, auteur de *Parysatis*), 22 lettres ; Dubois (Paul), sculpteur, 10 pièces ; Dukas (Paul), 9 lettres ; Dumas (Alexandre) ; Durand frères, éditeurs de musique (et famille), 710 lettres.

Enjolras (Louis) ; Erard (Mme) ; Eu (comtesse d') ; Fauré (Gabriel), 25 pièces ; Ferry (Jules) ; Flammarion, 8 lettres ; Flégier ; Floquet (Charles) ; Forgues (Léon), 7 pièces ; France (Anatole) ; Franck (César), compositeur ; Franck-Brentano ; Fuchs (Mme) ; Gallet (Louis), littérateur, le plus fécond librettiste de Camille Saint-Saëns, 304 lettres ; Ganderax ; Garnier (Ch.), architecte ; Gérôme ; Gevaert ; Gheusi ; Gigout (Eugène), 6 pièces ; Glaize (Léon et famille), 4 pièces ; Godard (Benjamin et Madeleine), 4 pièces ; Gounod (Charles), compositeur et famille), 23 pièces ; Grandval (vicomtesse de), 64 pièces ; Greffulhe (comtesse de), 5 pièces ; Gréville (Mme Henri) ;

Guillemin (Alger), 6 pièces ; Guilmant (Alexandre), 5 lettres ; Guiraud (Ernest) ; Guitaut (comtesse de), 11 lettres.

Halévy (Ludovic), compositeur, 4 pièces ; Héglon (Mme), 11 lettres ; Hollmann (Joseph), 5 lettres ; Holmès (Augusta), compositeur, 13 lettres ; Hoskier (famille) ; Indy (Vincent d'), compositeur ; Jacquet (Achille et Louis), 37 pièces ; Jaëll (Mme), compositeur, 13 pièces ; Janssen ; La Blanchère (R. de la), 5 pièces ; Lalo, compositeur ; Lamarche ; Lamoureux ; Lara (René), 8 pièces ; Larroumet, 4 lettres ; Lavalle (Cordiglia), 12 lettres, Lavignac (Albert), 7 lettres ; Lecomte (Raymond), 5 pièces ; Lecocq (Charles), compositeur, 111 pièces : lettres, poésies et illustrations ; Lefèvre (famille) ; Legouvé, 6 pièces ; Lemaire (Ferdinand), 7 pièces ; Lemaire (Mme Madeleine), 13 pièces ; Lemoine (Émile), 18 lettres, 3 poésies ; Leseurre (Albert et Charles), cousins de Camille Saint-Saëns, 15 lettres ; Leygues (Georges), 3 lettres ; Liszt (Fr.), compositeur, 19 lettres ; Lorrain (Jean), 3 lettres ; Loti (Pierre), 4 lettres ; Luigini, 25 lettres ;

Malherbe (Charles), 14 lettres ; Malo (Hector) ; Mangeot (A.), 8 pièces ; Marie (Gabriel), 9 pièces ; Marmontel père et fils, 9 lettres ; Massenet (Jules), compositeur, et Mme Massenet, 23 pièces ; Maupeou, (comtesse de), 12 lettres ; Melba (Mme) ; Melchisédec (Léon) ; Merson (Luc-Olivier) ; Messager (André), 14 lettres ; Metternich (princesse Pauline de), 6 lettres ; Meurice (Paul), littérateur, 17 lettres ; Mohammed (prince), 3 pièces ; Morphy (comte), 9 lettres ; Niedermayer, 13 lettres ; Noë (comtesse de), 4 lettres ; Olonne (Max d') ; Paladilhe ; Parisot (abbé) ; Parodi ; Pasdeloup ; Périlhou, 23 pièces ; Planté (Fran-

cis), 7 pièces; Pochet de Tinan (Mme de), volumineuse correspondance; Poincaré; Présidence de la République;

Rambaud (Alfred), 5 pièces; Reclus (Dr Paul), 6 pièces; Récy (René de), 10 pièces; Regnault (Dr Félix); Régnier (Henri); Reszké (Jean de); Reversaux (marquis de); Richard (Renée), 5 lettres; Ricard (L.), 4 lettres; Richepin; Ricquebourg, 5 lettres; Ritt et Gailhard, Opéra, 7 pièces; Roger-Miclos (Marie), 7 lettres; Roujon, 3 lettres; Rousseau (Armamd), 3 lettres; Rubinstein (Ant.); Rumeau (Mme Thérèse), 6 lettres; Russie (cour de); Saint-Marceaux (Mme de), 7 lettres; Saint-Paul (marquise de), 8 pièces; Sanderson (Sibyl), 3 lettres; Sanz (Éléna); Sarasate, 3 lettres; Sardou (Victorien), 21 lettres; Second (Henri), 4 lettres et vers; Ségur (comtesse Marie de), 13 lettres; Ségur-Lamoignon (comte Edgar et vicomtesse de); Ségur-Reiset, 10 pièces; Serres (Mme Caroline de), 17 lettres; Simon (Jules); Sizes (Gabriel), de Toulouse, 38 lettres; Soubies (Albert), 4 lettres; Souchon (Victor), 5 lettres; Steck (Paul), 16 lettres et dessins; Stuart (Paul), 8 pièces; Sully-Prudhomme; Sylvestre (Armand), 7 lettres et vers.

Taffanel et famille, 17 pièces; Tattegrain (Francis et Georges), 8 pièces; Théodorian (Jean), 8 lettres; Thibaud (Alphonse), 5 lettres; Thomas (Ambroise), compositeur, et Mme Ambroise Thomas, 6 pièces; Thorel (René), 5 lettres et pièces; Tiersot (Julien), biographe de Camille Saint-Saëns, 18 pièces; Torchet (Julien), 5 lettres; Tranchant (Alfred), 33 lettres et vers; Tschaïkowski; Trédern (vicomtesse de), 8 lettres; Trélat (Mme Marie), 7 lettres; Ugalde (Mme); Urbaneck (Velebin), 3 lettres; Vacquerie (Auguste),

13 lettres ; Vaucorbeil (M. et Mme), 6 pièces ; Vaujany (l'abbé) ; Verdi (Giuseppe, compositeur), 2 pièces ; Vergnet, 5 lettres ; Vianesi, 3 lettres ; Viardot (Mme Pauline), 30 pièces ; Villers (comtesse de), 24 pièces ; Vizentini, 5 lettres ; Wolff (Johannes), 12 pièces ; Ysaïe, 3 pièces.

Quelques-unes de ces lettres sont exposées, vitrine plate XXVII : **2096.** Berlioz. — **2097.** Bizet (Georges). — **2098.** Clairin (Georges). — **2099.** Delibes (Léo). — **2100.** Fauré (Gabriel). — **2101.** Gallet (Louis). — **2102.** Gounod (Charles). — **2103.** Lassalle. — **2104.** Massenet (Jules). — **2105.** Sanderson (Sibyl). — **2106.** Thomas (Ambroise). — **2107.** Vacquerie (Auguste). — **2108.** Verdi (Giuseppe). — **2109.** Viardot (Mme). — **2110.** Wagner.

MANUSCRITS DE CAMILLE SAINT-SAENS
PROSE, POÉSIE, MUSIQUE

2111. Album donné à Camille, 1842. Quelques compositions. — **2112.** Cahier de 6 feuillets remplis ; autre de 18 feuillets remplis. — **2113.** Grand cahier cartonné, une des premières partitions de Saint-Saëns, âgé de dix-huit ans : final de la 1re symphonie dans sa 1re version, 33 pages. — **2114.** *Super flumina Babylonis.* Cahier, 34 p. Sign. aut. — **2115.** Cahiers pour instruments, violons, etc. — **2116.** *Macbeth.* Grand cahier de 24 feuillets. Partition autogr. — **2117.** Romance sans titre, 4 feuillets. Sign. aut. — **2118.** *La Marquise de Présalé.* Grande scène lyrique. Cahier de 6 feuillets, sans sign., 1er avril 1857, dédié à Mme Forgues ; plus 3 autres feuillets doubles sous le même titre. — *Proserpine.* Opéra comique. Livret de A. Vacquerie. Partition originale avec sign. aut.,

en un volume à la Bibliothèque publique. — **2119.** Modifications apportées au livret de *Proserpine*, 3e et 4e actes, par Louis Gallet et lettre autographe de Vacquerie, du 30 août 1877. — **2120.** Valse, 7 grandes pages de musique; autre, 2 pages. — **2121.** *Improvisation*, 7 grandes pages de musique sans paroles. — **2122.** Chœurs d'*Antigone*. — **2123.** *Rimes familières*, comprenant 16 pièces qui ont servi à l'impression, plus une à Jules Massenet, inédite. — **2124.** *Le Pays merveilleux*, 2 pages. — **2125.** *Botriocéphale*, bouffonnerie comique, un faux-titre et 10 pages. — **2126.** *Problèmes et mystères*, prose, 48 pages et notes détachées. — **2127.** *Le Théâtre au concert*, article de 15 pages, avec signature aut., publié dans la *Nouvelle Revue* de Mme Adam. — **2128.** *A Léon L...*, une page de poésie : « A peine revenu... » Août 1889. — **2129.** *Réponse à Louis Gallet*, une page. Juillet 1889. — **2130.** *Tantah* (Égypte), poésie, 2 pages. — **2131.** *La Libellule*, duo pour deux voix de femme. Poésie de Camille Saint-Saëns, musique de Paul Roy. 9 pages. Sign. aut. de P. Roy. Alger, le 12 mars 1893. — **2132.** Fragments arrangés pour tableaux vivants, organisés par la princesse de Metternich, à l'occasion de la fête de la comtesse de Pourtalès, à l'hôtel de la Monnaie. Le fragment : *Antoine et Cléopâtre* est de Camille Saint-Saëns, paroles et musique, 10 pages. Les autres fragments : *Roméo et Juliette*, *Hamlet*, *Lady Macbeth*, de divers auteurs, 15 pages. — **2133.** *Désir de l'Orient*, une page de poésie avec sign. aut. — **2134.** *Frédégonde*, opéra, 3e acte, musique sans paroles, 35 grandes pages. — **2135.** *Fantaisie pour orgue*, dédiée à S. M. la reine Élisabeth de Roumanie, par Camille Saint-Saëns, membre de l'Institut, commandeur de la Légion

d'honneur. 10 grandes pages. Sign. aut. 1895. — **2136**. *La Mort de Thaïs*, dédiée à Mme Jules Massenet. Musique sans paroles, 13 grandes pages. Sign. aut., octobre 1895. — **2137**. *Bibliographie musicale.* La Musique française, par M. Lavoix fils ; De la musique en France depuis Rameau ; Lettres de l'ouvreuse. Article de 19 pages avec sign. aut. pour la *Nouvelle Revue* de Mme Adam. — **2138**. *Louis Gallet*, article. — **2139**. *A Jean Lassalle*, pièce de vers. — **2140**. *Discours pour l'inauguration du monument de Gounod.* 7 p. aut. sign. — **2141**. *Ode à Berlioz*, pour son centenaire. 3 pages. — **2142**. Vers sur Adam (Adolphe), pour son centenaire, 14 juillet 1903. 1 p. aut. sign. — **2143**. *Discours prononcé à l'inauguration du monument de Louis Gallet, à Valence.* — **2144**. Article à propos de *la Juive* d'Halévy. 7 p. aut. sign. Réponse de M. A. Vallette (*Mercure de France*), sur l'interrogation concernant le traité de Francfort, 26 septembre 1897.

Ces manuscrits sont enfermés dans le secrétaire XXIX.

PARTITIONS ET PIÈCES MUSICALES MANUSCRITES DE DIVERS

2145. Boely (A.-J.-F). — Prélude pour l'orgue ou piano. Cahier de 4 feuillets. 28 juillet.

2146. Czerny (C.). — Prélude, moda fugo. Comp. o. 2 feuillets.

2147. Gigout (Eugène). — Les modes de plain chant. 4 pages de musique.

2148. Gounod (Charles). — Livret autographe de l'opéra *Faust*, actes III, IV et V, paroles par Michel Carré et Jules Barbier, avec corrections, et la notation autographe de Gounod. (Don de l'auteur.)

2149. Gluck. — Copie de l'ouverture d'*Alceste* et corrections.

2150. Haendel. — Gavotta in Othon. 1 feuillet.

2151. Jaell (Marie). — *Les Heures de Camille Saint-Saëns*, huit quatrains, musique de Mme Jaëll. 3 grandes pages.

2152. Lecocq (Charles). — *Barcarolle* et *les Deux canards*.

2153. Liszt (François). — *Valse mélancolique*. 1 page avec sign. aut.

2154. Mauduit, organiste de Saint-Séverin, au XVIe siècle. — Chanson de Passerat, mise en musique par Mauduit. Copie par M. Périlhou.

2155. Mortarino (Antonio). — Compuesto por el Maest. D. Cahier.

2156. Morphy (Guillaume). — *Salmo*, psaume 148. *Laudate Dominus de Cœlis*. Hommage, souvenir d'un séjour à Madrid, 1897. 6 pages. Paroles et musique. (Voir Valentia.)

2157. Mozart. — Marche *(Marcia)*, original. 3 pages. (Don de Mme Viardot.)

2158. Pergolèse. — *Salve Regina*.

2159. Saboly (Nicolas). — Copie.

2160. Thomas (Ambroise). — Grande page autographe de *Françoise de Rimini*, musique avec signature.

2161. Valentia (Maestro Luys-Milan.). — *Tiento* pour luth *(vilualo)*. Copie et dédicace par G. Morphy. 9 pages de musique. — *Erto fantazia*. Copie par le même. Dédié à Camille Saint-Saëns. Madrid, 1897.

2162. Zaluski (Comte). — Prélude. 1 page de musique. Sign. aut.

2163. Anonyme. — *Souvenir de Port-au-Prince*

(Haïti). 4 pages de musique. Pièce de musique chinoise et programme imprimé sur soie. Shanghaï, 16 mars 1861. Signé : « A. Libon, donateur. »

2164. Portée de musique des musulmans de Biskra, au dos d'une carte de visite du cheik d'El Kantara. Ahmed ben Clibena. (Les pièces sont exposées dans la vitrine plate XXVII.)

MANUSCRITS, PIÈCES DÉTACHÉES DE DIVERS.

2165. Dossier contenant les pièces de poésie suivantes, détachées pour la plupart de la correspondance (simples hommages, ou sollicitations de mise en musique) : 1. Audigier (Georges), pièce de vers, 2 pages, Mont-Dore, 27 août 88. — 2. Bartholomieu (Marcel), acrostiche sur le nom de Saint-Saëns, 1 page. — 3. Bergerat (Caliban), pièce de vers. — 4. Bouchor (Émile), pièce de vers. — 5. Bouriant et Jouguet, fantaisie archéologique en vers grecs et strophes en français, sur le colosse de Memnon en Égypte, à l'occasion d'une visite de Sanois (Saint-Saëns). — 6. Boyer (Georges), *Amour viril*, pièce de vers. — 8. Bussine et Lamarche (V. Lamarche). — 8. Buytion (O.), cantique suédois, chanté par un Dalécarlien, traité en harmonie par Buytion. — 9. Chapdelaine (Blida), sonnet. — 10. Cherubini (Luigi), canon, copié par Gabriel Sizes. — 11. Chil (Dr Don Gregorio), éloge des Canaries et de Saint-Saëns, 4 pages. — 12. Cousteny (Horace), poëme sur la danse macabre. — 13. Coquelin cadet, *Mémée*, romance. — 14. Croze, 3 pièces de vers : *A deux pleurer*, et *Au Pays du rêve*. — 15. Debelloca (E.), 3 pièces de vers. — 16. Delibes (Léo), Comité des fêtes en son honneur. Signatures autographes. — 17. Elzéar (B.), pièce de vers. — 18. Erler

(Hermann), pièce de vers. — 19. Flégier (Blanche), pièce de vers. — 20. Forgues (Léon), 3 morceaux. — 21. Gallet (Louis), 2 morceaux. — 22. Garnier (Ch.), 1 morceau. — 23. Goëlette (hirondelle de mer), pseudonyme de M. A. de G. Réplique à la poésie de Camille Saint-Saëns, dite à son cinquantenaire. — 24. Hémon (Camille), 1 pièce. — 25. Hermel (Louise), ballade. — 26. Hippeau, *Au Pays du rêve*, fantaisie poétique, 2 pages. — 27. Ivel (Jacques), *Ballade du Cordier*. — 28. La Blanchère, *le Sistre*, pièce de vers. — 29. La Case, *la Vigne*, pièce de vers. — 30. Lamarche et Bussine, *Complainte* sur les mésaventures de Camille Saint-Saëns, à propos de sa cantate de l'Exposition universelle de 1867, 16 pages. Signatures autographes, 15 novembre 1867. — 31. Lefèvre de la Pommeraye, poésie sur le premier nocturne de Chopin, 4 septembre 1902, 1 page. — 32. Lefèvre (Émile), *l'Imagination*, poëme dédié, novembre 1902. — 33. Legrand (Marc), *Chanson Crétoise*, d'après Hybrias. — 34. Lemaire (Ferdinand), pièce de vers. — 35. Lemoine (Émile), deux poésies, 100e de *Samson et Dalila*. — 36. Mahot, pièce de vers. — 37. Mouzin (A.), *Moissonneuse provençale*. — 38. Orval (Jean), *Cloches du soir*. — 39. Paysant (Achille), *Au maître symphoniste*, 5 lignes, 10 novembre 1901. — 40. Perny (Mlle), *Donne-moi ta main*, etc., ode, 2 pages. — 41. Perpina Garciâ (Francisco), *Déséo de amor*, poésie espagnole mise en musique par Camille Saint-Saëns, 1 page. — 42. Portugal de Féria (Ant.). *Adamastor*, d'après le Camoëns. — 43. Renaud (Armand), *Nuit persane*, en 4 parties. — 44. Ricquebourg, *Idéal*, pièce de vers, 2 pages. Souvenir du cap Saint-Jacques. Saïgon, février 1895. *Le Mort*, *Chanson*,

mars 1895. — 45. Roy (Mlle), pièce de vers. — 46. Sauvaget, pièce de vers. — 47. Second (Henri), 6 chansons, *Chanson de mai*, *la Mort du vieux*, *la Saint-Printemps*. *Française*, *J'ai du vin à mettre en bouteilles*, *la Philosophie du champagne*, 10 pages. — 48. Sicard (Dr), pièce de vers. — 49. Spengler (Frédéric de), *la Charité*, poésie, 7 pages. — 50. Stuart (Paul), pièce de vers. — 51. Sylvestre (Armand), pièce de vers. — 52. Sylvestre (Pierre), *Tota Pulchra es*, poésie en l'honneur de la Vierge, 2 pages. — 53. Thomazeau (Maria), *une Page d'hiver*, *Croquis d'été*, *Que faut-il? la Rosée*, 6 pages. — 54. Tranchant (Alfred), *le Souvenir de ma Thérèse*, 4 colonnes. Autre poésie, 1 page. Pièce de vers à Camille Saint-Saëns, à l'occasion de sa présence à Dieppe, le 18 juillet 1897, jour de la fête d'inauguration de la place qui porte son nom, 1 page. — 55. Vacquerie (Auguste) et Gallet (Louis), modifications apportées au livret de *Proserpine*. — 56. Voisrenel, pièce de vers.

Ces pièces sont renfermées dans le secrétaire XXIX.

IMPRIMÉS

Si des manuscrits et lettres autographes nous passons aux imprimés, nous avons affaire à une bibliothèque composée d'un fonds ancien parfaitement relié, venant en grande partie de la famille, et d'un fonds moderne dont l'importance au point de vue des arts musicaux est notable. Le choix fait à Paris en 1889, et l'apport qui s'est continué depuis, fournissent un total de 1722 volumes, sans compter des plaquettes et un lot d'articles de revues ou de journaux.

On n'a pu songer à en intercaler le catalogue dans

le présent travail, mais il a été dressé alphabétiquement, afin de pouvoir être consulté à la Bibliothèque publique.

Nous en détachons seulement une liste d'auteurs, amis et admirateurs, faisant cortège au maître, qui ont revêtu les livres offerts d'un hommage manuscrit :

Augé de Lassus (L.), Barbier (P.-J.), Barbier (Jules), Bellaigue (Camille), Bertin (Louise), Biais (Th.), Bibesco (prince Alexandre), Boes (Karl), Breton (Il^mo S^r D. Tomas), Brieux, Bulow (Hans de), Calonne (E. de), Cazalis, Colin (A.), Colomb (Victor), Cottinet (Edmond), Danila, Delpit (Alph.), Destranges (Étienne), Dubois (Th.), Ducros (E.), Duparc (Arthur) ; Durutte (comte Camille), Dusart, Duval (Amaury), Eichtahl (Eugène d'), Fauconneau du Fresne (G.), Ferrand (D^r), Flammarion (A l'astre d'Euterpe), Flaubert (Gustave), Fonteney (E.), France (Anatole), Gabriac (marquis de), Gallet (Louis), Gandar (E.), Gardin, Gautier (Judith), Gauze (J.), Gédalge (André), Gigout (Eugène), Giraud (H^te), Goichon (Alexandre), Guadet (J.), Guérin (Mathieu), Guimet (G.), Guiraud (Ernest), Guiraud (Hippolyte), Gyp (comtesse de Martel), Heine (Henri), Hippeau (Edmond), Holmès (Augusta), Janssen, Jaëll (Marie), Jouin (Henri), Karageorgevitch (Bojidar), Klauser (Julius), Labitte (Alphonse), La Blanchère (de), Lafayette (R.), Lafenestre (G.), Lapauze (H.), Laurens (Edmond), Lardin (famille Saint-Saëns), Lebas, Legouvé, Lemire (Ch.), Lepage (E.), Lignière (D^r de), Lombard (Louis), Magne (A.), Malherbe (Ch.), Martin (Gabriel), Martinon (Philippe), Meurice (Paul), Millarès (Augustin), Moncharville (M.), Niedermeyer, Normand (Ch.), O'Shanghnessy (Arthur), Pagès (Alfred), Pagès (Alphonse), Parodi

(Lorenzo), Patoux (Abel, biographe de Francis Tattegrain), Pavie (A.), Pillaut (Léon), Pinchon (Robert), Poirée (Élie), Poli (Oscar de), Pommairol (Ch. de), Ravaisson (Félix), Regnault (Dr F.), Reinach (Th.), Renaud (Armand), Romberg (Édouard), Rousseil (R.), Roy (Camille), Sauzay (Eugène), Signol (Ernestine), Soldi (E.), Soubies (Albert), Stuart (Paul), Tartini (Guiseppe), Tattegrain, Teppe (l'abbé Auguste), Tennison (lord), Tiersot (Julien), Tollebecq (A.), Vacquerie (Auguste), Valabrègue, Vaultier (Louis) : « A l'auteur de *la Vestale* et de *Cortez* ».

Un petit nombre de volumes a pris place dans la vitrine plate XXVII : **2166.** *Imitation de Jésus-Christ*, traduite en vers par Pierre Corneille. — **2167.** *Œuvres complètes* de Grécourt. Gravures d'Eisen, vol. I et II, 1762. — **2168.** *Le Temple de Cnide*, par Montesquieu. Gravures de Moreau, d'après De Launay, 1778. — **2169.** *Étrennes aux dames* pour l'an 1882. — **2170.** Volume à la reliure en veau fleurdelisée. — **2171.** *La Princesse jaune*, opéra-comique de Louis Gallet, musique de Camille Saint-Saëns, représentée pour la première fois au théâtre de l'Opéra-Comique, le 12 janvier 1872, avec un sonnet autographe de L. Gallet. — **2172.** *Javotte*, par L. Croze, musique de C. Saint-Saëns, 1896. — **2173.** *Falstaff* et *Othello*. Opéras de G. Verdi, en 2 volumes richement reliés, avec le nom imprimé de C. Saint-Saëns.

Outre ses importants travaux musicaux tous imprimés, Camille Saint-Saëns compte à son actif bon nombre de publications intéressant à la fois la musique, la poésie, la philosophie pure, la critique et la biographie. Nos collections contiennent ;

2174. *Catalogue* de ses œuvres. Paris 1881, plaquette in-4° reliée au chiffre C. S. S. — **2175**. Autre *Catalogue général et thématique* de ses œuvres, qui a vu le jour chez A. Durand et fils, en 1897, volume in-8°. — **2176**. *Harmonie et mélodie*. Paris 1885. 1 vol. in-8°. — **2177**. *Note sur les théâtres* dans l'antiquité romaine, br. — **2178**. *La Crampe des écrivains*, comédie en un acte. Paris, Calmann Lévy, 1892. Exemplaire enrichi d'un article humoristique de Ch. Lecocq. 6 pages autogr. — **2179**. *Problèmes et mystères*. Paris, Flammarion, 1894, in-8°. Exemplaire couvert de nombreuses annotations marginales manuscrites d'Adolphe Seghers, auquel on a joint : *Lettre ouverte à Zola*, par Frédéric Bordes, dans la *Philosophie de l'avenir*, 3 octobre 1893. — **2180**. *Rimes familières*. Paris, Calmann-Lévy. 2e édition, 1902. — **2181**. *Le Roi Apépi*, comédie en prose d'après une nouvelle de Victor Cherbuliez. Paris, Calmann-Lévy. — **2182**. *Hélene*, poème lyrique en un acte. Paris, Durand et Calmann-Lévy, in-8°. — **2183**. *Proserpine* (Quelques mots sur). Alessandria. Br. de 10 p.

2184. *Liszt* (*Frantz*), article dans le *The Century illustrated monthly Magasine*, february 1893. — **2185**. *Charles Gounod et le « Don Juan de Mozart »*, article dans *la Vie contemporaine*, 1er novembre 1893. — **2186**. Conseils pour l'étude du piano, dans *El Museo Canario*, febrero 7 1899. — **2187**. Communication faite au Congrès international d'histoire de la Musique, tenu à Paris, du 23 au 29 juillet 1900. — **2188**. Souvenir des fêtes de Cambridge. Discours latin adressé à Camille Saint-Saëns pour son intronisation au doctorat, 1893. — **2189**. Jubilé de Camille Saint-Saëns à l'occasion du cinquantenaire de son

premier concert, salle Pleyel en 1846. Beau volume contenant une biographie très documentée du maître. (Discours, réponses, etc., par L. de Fourcaud et Th. Lindenlaub.) — **2190**. Les poésies de Camille Saint-Saëns ont été l'objet d'une spirituelle causerie à l'Odéon, par le Dr N.-M. Bernardin. (*Revue des cours et conférences*, n° 1, 13 novembre 1902.)

Parmi les critiques, commentateurs et récents biographes, il convient de citer : 1° le volume de Vincent Durasque, sur la Symphonie en ut mineur de Camille Saint-Saëns ; 2° le volume de O. Neizzel, intitulé : *Camille Saint-Saëns* (Berlin 1899) ; 3° une biographie de Julien Tiersot, en tête du livret-programme, festival Camille Saint-Saëns de Gand, en novembre 1903.

2191. Dossier comprenant de nombreux extraits de journaux sur des concerts et fêtes ou représentations théâtrales des œuvres du maître, tant en France qu'à l'étranger.

2192. Deux chansons de Victor Saint-Saëns, père du compositeur, l'une intitulée : *Encore*, musique de Champein ; l'autre : *l'Amour désolé*, musique del signor Campini, probablement le même que le précédent. Elles ont été éditées par Champein fils, rue Richelieu, n° 23, à Paris.

VARIÉTÉS

MÉDAILLES PERSONNELLES, HONORIFIQUES

Paris. — **2193**. École royale de musique, société des concerts fondée en 1828. 2 médailles d'argent. — **2194**. Souvenir de l'Hôtel-de-Ville, concert de 1865. Médaille d'honneur à M. de Saint-Saëns. Arg. — **2195**. Soirées musicales de la Trompette, fondées

à l'École polytechnique en 1861. Camille Saint-Saëns. Arg. grand modèle, autre en cuivre. — **2196**. L'église Notre-Dame de Paris, 1864. Br. grand module. Exposition de 1867. — **2197**. Croix de Genève. L'ambulance du Palais Royal à Saint-Saëns (Camille). Siège de Paris, 1870. Arg. — **2198**. Écoles laïques libres du 3e arrondiss. de Paris, novembre 1876. Le Comité à M. Camille Saint-Saëns. Arg. — **2199**. L'orphelinat protestant de Passy, 7 mars 1877, à M. Saint-Saëns. Arg. — **2200**. Exposition universelle de Paris, 1878. Méd. br. — **2201**. Concerts populaires de musique classique, fondés en 1861, par J. Pasdeloup. Vendredi saint, 19 avril 1878. *Le Déluge*, Saint-Saëns. Arg. — **2202**. Société des auteurs et compositeurs dramatiques, unis et libres, 1879, Camille Saint-Saëns, sociétaire fondateur. Arg. — **2203**. Concert international d'orphéon. Jury 11 et 12 juillet. 1881 (XVIe arrond. de Paris). — **2204**. La Société de musique de chambre pour instruments à vent, à M. Saint-Saëns, 1885. Arg. — **2205**. Société des Concerts du Conservatoire de musique. Médaille commémorative 1864, Camille Saint-Saëns. Séance des 11 et 18 août 1880, 11 et 18 décembre 1881, 13 et 20 février 1885, 19 et 26 décembre 1886. Médailles en argent. — **2206**. Autre à M. Saint-Saëns, membre honoraire, 1895-1896. — **2207**. Fêtes de l'industrie et du commerce, 1886. Saint-Saëns. Arg. — **2208**. Maison impériale des Jeunes aveugles. 4 exemplaires arg. — **2209**. Comité central de l'Instruction publique. Ministère de l'Instruction publique. Méd. arg.

Anvers. — **2210**. Cercle Albert Grisar. Fêtes du 300e anniversaire de P.-P. Rubens (1577-1877). — **2211**. Exposition universelle 1885. Jury. Camille

Saint-Saëns. — **2212**. Exposition universelle, 1885. Souvenir Camille Saint-Saëns. Br.

Beauvais. — **2213**. Concours musical de 1874. Br.

Bordeaux : **2214**. Société de Sainte Cécile. Concours de composition musicale, 1856. 1er prix décerné à M. Camille Saint-Saëns. — Autre. 1er prix de 300 francs à M. Camille Saint-Saëns, concours de 1863. — Autre. M. Truflos. Camille Saint-Saëns, février 1875. Or. — Dieppe : **2215**. Concours. Présidence d'honneur. — Évreux : **2216**. Concours musical, 22 août 1875. Br. — Londres : **2217**. Exposition universelle, 1851. 2 exemplaires. Métal blanc. — Lyon : **2218**. Concours musical, 22 mai 1864. Br. — Marseille : **2219**. Concours musical, 1887. Jury. Br. — Rouen : **2220**. Concours international d'orphéons, 1884. Br. — Saint-Étienne : **2221**. Concours musical du 20 juillet 1862. Br. — Versailles. **2222**. Centenaire du général Hoche. *A M. Saint-Saëns, compositeur. La ville de Versailles reconnaissante, 24 juin 1868*. Or. — **2223**. Grand concours international de musique du 19 mai 1881. Jury. Br.

AUTRES MÉDAILLES, MÉDAILLONS, PLAQUETTES

2224. Galba. *Galba imp. Augustus,* sans revers. Plomb. — **2225**. Mirabeau (Honoré-Riquetti). Pur métal de cloche ; à Lyon. MDCCXCII (1792). — **2226**. La Liberté. *Figure vengeresse de la Liberté, exemple aux peuples. A la mémoire du glorieux combat du peuple français contre la tyrannie aux Tuileries. La Commune de Paris*. Gr. mod. br. — **2227**. Haydn (Joseph). Hommage. L'an IX de la République. MDCCC (1800), par Gatteaux. Gr. mod. br. — **2228**.

Liszt (Franz), jeune, profil à droite, par A. Bovy, 1837. Br. — **2229**. Tête de Minerve sans légende, ayant au revers une figure de femme ailée, assise. Antiquité. Arg. — **2230**. Sept médailles et monnaies romaines diverses. Br. — **2231**. Louis XV. Sa tête par Roettiers fils, sans revers. Br. — **2232**. Necker (Jacques), genevois, né en 1739. Légende : *Vœu public satisfait, élevé au ministère*. Offert à la nation par B. Duvivier. Br. — **2233**. Bailly (Sylvain), né à Paris. Revers : *Mérite reconnu, membre des trois académies*, etc. Offert à la ville par B. Duvivier. Br.

2234. Lafayette (Motié, marquis de). Lég. : *Vengeur de la Liberté dans les deux Mondes*. Br. — **2235**. Prise de la Bastille. Monnaie de confiance (monneron). — **2236**. Droz (J.-P.). 2 têtes d'homme et de femme superposées. Lég. : *Union auguste*. Revers. Lég. : *J.-P. Droz, inventor del methodo e multiplicar los trogueles*, 1801. Lég. centrale : *Evitando el frauda delation y custos identifico los signos*. — **2237**. La duchesse de Berry tenant le duc de Bordeaux. Lég. : *Dieu nous l'a donné*. Revers : 29 septembre 1820. Br. — **2238**. Têtes d'Henri IV et de Louis XVIII. *A nos fidèles sujets*, etc. Br. — **2239**. Têtes de Napoléon III et Eugénie. Palais de l'Industrie. Br. — **2240**. Une trentaine de médailles à bélière. — **2241**. Henri d'Orléans, duc d'Aumale. Profil à droite. Médaille par J.-C. Chaplain, 1887. Vue du domaine de Chantilly. *Chantilly donné à l'Institut de France. Musée Condé, le 25 octobre 1886*. Gr. mod. — **2242**. Pasteur (Louis). Plaquette en argent par O. Roty. D'un côté, son effigie de profil en buste, avec la légende : *Louis Pasteur, né à Dôle, le XXVII Décembre MDCCCXXII*. Exergue : *Pour la Science, la Patrie, l'Humanité*. Revers :

A Pasteur pour ses 70 ans, etc. — **2243**. Hugo (Victor). Petite médaille de son centenaire (1802-1902), par J.-C. Chaplain. Sur la face : profil. Sur le revers : lyre sur des rochers.

MONNAIES

France : **2244**. Six pièces de 5 francs en argent, aux effigies de : Louis XVIII (1815) ; Charles X (1830) ; Louis-Philippe Ier (1830) ; République française au type d'Hercule (1848) ; autre avec tête de femme (1849) ; Louis-Napoléon Bonaparte, République française (1852). — **2245**. Pièce de 100 francs en or, République française, au type du génie ailé gravant les tables de la Loi (1881). — Italie : **2246**. Pièce de 80 lire en or, au type de Charles-Félix, roi de Sardaigne, duc de Savoie, etc. (1765-1831). Deux pièces en argent, au même type. Pièce en argent, au type de Victor-Emmanuel (1820). Pièce en argent, au type de Charles-Albert (1837). Pièce en argent, au type de Maria-Luigia, duchesse de Parma (2 lire). Pièce en argent, au type de Joachim-Napoléon, roi des Deux-Siciles (2 lire). — Bavière : **2247**. Thaler, Maximilien II (1853). — Prusse : **2248**. Thalers de Frédéric (1764), de Frédéric-Guillaume (1796), de Guillaume III (1802-1820). — Autriche-Hongrie : **2249**. Florin d'or de François-Joseph, empereur d'Autriche, monté dans un écrin. Deux pièces en argent. — Saxe : **2250**. Thalers en argent de Frédéric-Auguste V (1841). — Wurtemberg : **2251**. Thalers (1857). — Belgique : **2252**. Pièce de 5 francs de Léopold Ier (1850). — Pérou : **2253**. Quatre pièces de 5 francs (1869, 1872, 1874). — États-Unis. **2254**. Dollar (1880).

SOUVENIRS DE FÊTES, REMERCIEMENTS

FÉLICITATIONS

2255. Programme, imprimé en noir et rouge sur soie, du concert donné par Mme Roger-Miclos, salle Pleyel, etc., le lundi 27 avril 1885, à 8 h. 3/4 du soir.

2256. Matinée musicale du 17 mai 1891.

2257. Menu du dîner de l'Hôtel-de-Ville (Paris, 19 octobre 1893), offert aux officiers de l'escadre russe. Relié en maroquin. M. C. Saint-Saëns. Et tableau imprimé du placement des convives.

2258. *Le Jubilé de Camille Saint-Saëns*, cinquantenaire de son premier concert (1846-1896), par L. de Fourcaud et B. Lindenlaub, 2 juin 1896. Br. imprimée. Ruban rose avec ces dates : 1846-1896.

2259. Dieppe. Inauguration du musée et de la place Camille Saint-Saëns, 18 juillet 1897. Un enfant ayant une lyre à ses pieds et jouant de la trompette, ivoire en fort relief par l'ivoirier Georges Souillard, accompagne le menu du déjeuner d'inauguration, à l'Hôtel-de-Ville.

2260. Boutons-insignes en émail, Comité français, Szegedin (Hongrie). Autre avec ruban, armes de la Hongrie, 1879.

2261. Paris. Matinée au profit de la caisse de secours de l'Association des artistes dramatiques, du 10 octobre 1900. Remerciements du comité, signatures des frères Coquelin et autres.

2262. Paris, 1903, 28 août. Remerciements de la Fédération nationale des artistes musiciens français à Camille Saint-Saëns, pour son généreux dévouement. Nombreuses signatures. (Camille Saint-Saëns

et Vincent d'Indy sont présidents d'honneur de l'Association de Paris.)

2263. Lille, 1901, 21 décembre. Félicitations de la Société musicale de cette ville, à la suite de la représentation du *Déluge*, au premier concert du 20.

2264. Belgique. A l'occasion des fêtes universitaires des 1er et 2 décembre 1894, les étudiants libéraux sollicitent la présence de Camille Saint-Saëns pour une représentation de *Samson et Dalila*. En 1903 (8 novembre), eut lieu un solennel festival Saint-Saëns, au Grand-Théâtre, auquel le maître assista. Lettre élogieuse et de grande gratitude, signée du directeur Paul Boedri et du secrétaire général. A cette occasion, une médaille commémorative, accompagnée de félicitations, fut offerte à Camille Saint-Saëns par le « maire sympathique et éclairé, M. Émile Braun ». On y joignit un livret-programme, précédé d'une biographie de Saint-Saëns par M. Julien Tiersot, et richement relié. Un album des vieux coins de Gand fut offert également par la colonie française de Gand.

2265. Monte-Carlo (principauté de Monaco). Protestations et renouvellement d'admiration par les artistes composant l'orchestre, à la suite de la représentation d'*Hélène*, en faveur de Camille Saint-Saëns, en qui ils saluent le maître de l'école française (1904). 108 signatures.

PRÉSENTS HONORIFIQUES

2266. Montre avec chaîne et clef en or, dans son écrin, donnée à Camille Saint-Saëns, le 27 mars 1847, par la duchesse d'Orléans, à l'occasion d'un concert. Sur l'écrin : cachet avec couronne et cette légende : *Cabinet de Madame la Princesse Royale*

2267. Timbre d'argent sur socle en marbre Inscrit des noms des interprètes de la pièce musicale de Saint-Saëns, portant le nom : *Camille Saint-Saëns, février 1877.*

2268. Coupe ovale en acier argenté et doré, ornée de dragons, d'enfants et d'oiseaux en relief. Anses en forme de dragons. Don de la ville de Rouen.

2269. Coffret garni d'ornements en acier. Sur le socle, on lit : *A Camille Saint-Saëns, l'Association artistique d'Angers, le 16 octobre 1883.*

2270. Couronne de laurier en argent, sur support de velours. *A Camille Saint-Saëns. Saint-Pétersbourg, 14 avril 1887, la Société de la Croix-Rouge et l'Association de Bienfaisance française reconnaissantes.*

2271. Bâton de chef d'orchestre en ivoire sculpté, offert à Iéna (Allemagne). *Camille Saint-Saëns. Zur erinnerungen Iena, 12 XI 1877.*

2272. Autre bâton de chef d'orchestre, bois et argent. Inscrit : *19 février 1881.*

2273. Vide-poche avec écritoire en cristal dans une défense d'ivoire tranchée, avec 2 couteaux à papier. *Concours de Dieppe, à M. Camille Saint-Saëns, président d'honneur.*

2274. Écritoire en argent, se composant d'une petite sphère à charnière s'ouvrant en deux, entièrement décorée de rinceaux en repoussé et d'un plateau support orné de même et ajouré. Sur les bords du petit vase, on lit, en caractères arabes, l'inscription suivante traduite en français : *Alger. Dieu te garde, 1892. Que tu sois près ou loin, tu es toujours présent dans le cœur de tes amis et tes admirateurs ne cessent de redire tes louanges.* Don de la Société des Beaux-Arts, Sciences, etc., d'Alger.

2275. Tasse à déjeuner avec soucoupe et 2 cuillers en argent doré; chiffre *S. S.*, gravé avec cette inscription sur la tasse: *A Camille Saint-Saëns, l'Association des Artistes musiciens. Festival du 19 mai 1892. Toulouse.*

2276. Buste de Sadi-Carnot, président de la République française, gr. nat. Biscuit de porcelaine de Sèvres, sur socle bleu portant cette inscription dorée: *Le Ministre des Beaux-Arts à M. Saint-Saëns, 1er juillet 1894.*

Mozart enfant accordant son violon, par Barrias. (Don du Ministre des Beaux-Arts.) (Voir Sculpture, n° 1928.)

2277. Grand vase ovoïde à pied. Porcelaine de Sèvres en bleu nuancé. (Don du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.)

2278. Deux vases à col côtelé, en porcelaine bleu de Sèvres. (Offerts par Mme Hendlé, préfète de la Seine-Inférieure.

2279. Pendule de voyage en forme d'édicule hexagonal, en bronze, orné de plaques de cuivre émaillé et peint de figures grisailles, avec le chiffre *S. S.*; dans un riche écrin en maroquin brun doublé de soie blanche. (Don de Mme Desgenétais à M. Camille Saint-Saëns, à la suite d'un concert exécuté chez elle.)

2280. Palme dorée, 1re exécution d'une symphonie, à Bordeaux, accompagnant une médaille d'or.

2281. Trente-deux banderoles brassards et rubans, hommages ou commémorations à Camille Saint-Saëns, de la France et de diverses contrées.

2282. Grande couronne de laurier en argent, inscrite sur le ruban : *Offert à Saint-Saëns par la Société artistique d'Égypte, au nom des artistes de*

l'Opéra et de l'orchestre du Théâtre Khédivial du Caire, le 27 janvier 1903.

2283. Tambour de basque peint à l'aquarelle de fleurs, pensée, etc., avec ces titres : *Phaéton, le Déluge, la Mer* et *Navires au large.* En légende : *Henri VIII, Étienne Marcel, le Rouet d'Omphale, la Princesse jaune, le Timbre d'argent, Samson et Dalila, la Danse macabre.* (Don de Mme la marquise de Blocqueville.)

DÉCORATIONS, BREVETS, CROIX, ETC.

Dossier contenant les pièces suivantes :

Espagne. — **2284.** Brevet de commandeur de l'ordre d'Isabelle la Catholique, avec plaque, en espagnol, du 2 décembre 1897. Lettre du ministre d'État et traduction. Décret d'autorisation du 11 novembre 1898.

France. — **2285.** Palmes d'officier d'Académie. — **2286.** Brevet d'officier de l'Instruction publique du 29 décembre 1888. — **2287.** Brevet de chevalier de la Légion d'honneur du 14 août 1868. Lettre de l'abbé Deguerry, curé de la Madeleine à Paris, annonçant la décoration à Camille Saint-Saëns. — Autre du maréchal Vaillant, rappelant les motifs de la distinction. — Autre de la Chancellerie, du 12 mai 1869, chargeant l'abbé Deguerry de procéder à la réception du nouveau chevalier. — **2288.** Croix d'officier de la Légion d'honneur. — **2289.** Brevet de commandeur du 30 juillet 1894 et lettre du ministre Leygues. — **2290.** Brevet de grand officier de la Légion d'honneur. Décret du 16 août 1903 et lettre du ministre Leygues.

Monaco. — **2291.** Brevet de grand'croix de l'ordre

de Saint-Charles du 18 février 1904 et lettre du secrétaire d'État du 25, même mois.

Prusse. — **2292**. Brevet de chevalier de l'ordre pour le Mérite (en sautoir), en allemand et traduction française. Décret d'autorisation du 15 novembre 1901.

Roumanie. — **2293**. Brevet de grand officier de l'ordre de l'Étoile, avec plaque, du 4/16 décembre 1898, en roumain. Décret d'autorisation du 16 décembre 1899. Lettre de la légation, à Paris, du 5/7 janvier 1899. — Autre lettre de la légation du 26 octobre suivant.

Russie. — **2294**. Brevet de chevalier de 1re classe de l'ordre de Saint-Stanislas (en écharpe), en russe. Pétersbourg, 15 octobre 1898. Traduction française. Décret d'autorisation du 8 avril 1899.

Turquie. — **2295**. Brevet de grand cordon de l'ordre impérial du Medjidié, en turc, avec chiffre impérial en tête, du 8 juillet 1903, et traduction en français. Décret d'autorisation.

NOMINATIONS HONORIFIQUES, DIPLOMES, ETC.

2296. Dossier contenant les pièces suivantes :

1. Brevet de membre honoraire de la Société de Sainte-Cécile de Bordeaux, du 8 juin 1857. Camille Saint-Saëns avait obtenu une médaille d'or, 1er prix, au concours de composition musicale de la même société, le 25 janvier précédent. Brevet.

2. Diplôme de la Société philharmonique de Dieppe. Grand concours musical ouvert le 9 juillet 1876, sous la présidence de M. Ambroise Thomas. « A M. Saint-Saëns, membre du jury. Grav., César Graillon inv., Dieppe 1876, Jules Adeline sculp. » Rouen, 1876.

3. Diplôme d'honneur décerné à M. Saint-Saëns, président du jury au grand concours de musique, les 14 et 15 août 1887. Ville de Marseille.

4. Diplôme de président d'honneur. M. Saint-Saëns, membre de l'Institut. Société des Beaux-Arts, Sciences et Lettres d'Alger.

5. Brevet de membre d'honneur de la Société philharmonique d'Athènes, 7/19 décembre 1891.

6. Brevet de nomination de membre correspondant de l'Académie royale des Beaux-Arts de Saint-Ferdinand (Espagne), du 26 décembre 1896.

7. Italie. Nomination du membre honoraire de la société des concerts de musique classique et religieuse de Florence, 6 février 1893. « Camille Saint-Saëns fait la gloire de la France et l'admiration de l'Italie. »

8. Aténéo de Madrid. Nomination de membre d'honneur, 4 décembre 1897.

9. Societad, etc. (Société des concerts de Madrid). « Titula de honor a favor del eminente maestro C. Saint-Saëns, 5 décembre 1897. » Lettre de nomination et plaque d'argent avec inscription gravée. H. $0^{m}16$. L. $0^{m}12$. Lettre de Louis Gracia, 27 septembre 1897.

10. Brevet de nomination de sociétaire honoraire de la Société des concerts de Madrid (en espagnol), du 5 décembre 1897.

11. Brevet de membre d'honneur de la Société des concerts de Barcelone (Espagne), du 28 août 1899.

12. Diplôme de sociétaire de mérite, en faveur de Camille Saint-Saëns, par acclamation en junte générale, Las Palmas de la Grande-Canarie, le 15 mai 1899. Diplôme du 21.

13. Sociétad filarmonica, Las Palmas (Grande

Canarie). Nomination de membre de la Société philharmonique. Lettre du 21 mai 1899.

14. Hommage de la Lyre familière sacrée. « Polymetro » à Camille Saint-Saëns, compositeur sacré, organiste de la Madeleine de Paris et pianiste émérite. Saint-Paul du Brésil, 5 juillet 1899.

15. Nomination de président honoraire de l'Association des Artistes musiciens, à Paris. Lettre collective et remerciements.

16. Société d'éducation et d'assistance pour les sourds-muets, en France. (Voir aux cachets.)

17. Camille Saint-Saëns, bienfaiteur acclamé de la Société de patronage des Jeunes adultes détenus dans les prisons, 10 novembre 1897.

18. Nomination de membre de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin (Prusse), en allemand, du 5 mars 1900.

CACHETS

2297. Cachet au chiffre *S. S.*, surmonté d'un buste de Diane de Poitiers en argent. Sur l'écrin, on lit : *A M. Saint-Saëns, hommage et reconnaissance de la Société centrale d'éducation et d'assistance pour les sourds-muets en France. 18 janvier 1868.* — **2298**. Cachet en argent au chiffre *S. S.*, à manche d'ivoire sculpté. — **2299**. Cachet en lapis-lazuli, surmonté d'un petit ours en argent. Chiffre *S. S.* — **2300**. Cachet en cristal de roche, au chiffre *S. S.* — **2301**. Cachet en bois dur, avec le nom de Saint-Saëns en caractères chinois, gravés en relief. — **2302**. Grand chiffre en cuivre, formé des lettres *C. S. S.* en relief ajouré, pour reliures de livres.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

2303. Cornetto ancien, marqué : *Keller, Strasbourg*. — **2304**. Viole africaine. — **2305**. Lyre tortue. — **2306**. Dix instruments populaires. — **2307**. Gong chinois, bronze uni. — **2308**. Plusieurs tambourins. (Donnés par la marquise de Blocqueville.) Souvenir du Tréport, de M. Jean Franceschi. — **2309**. Serpent d'église. — **2310**. Trois métronomes. — **2311**. Flûte à 5 trous en bambou, décorée.

OBJETS DIVERS, SOUVENIRS, ETC.

EUROPE : **2312**. Intaille antique, tête gravée sur pierre dure. — **2313**. Applique représentant saint Michel terrassant un dragon. Moyen-Age. — **2314**. Poëlon à grand manche en cuivre jaune fleurdelisé par estampage, ayant servi au Grand Dauphin, fils de Louis XIV. — **2315**. Boussole à cadran en argent, inscrite : *Butterfield, Paris*. — **2316**. Le Temps armé de sa faux, sur encadrement haut-relief. Bronze. — **2317**. Triptyque russe. Bronze. — **2318**. Couteau à manche d'argent : *P. P. Le Roy*. — **2319**. Casse-croûte en bois orné. — **2320**. Boîte en corne et en galuchat vert, ornée d'un médaillon en biscuit de porcelaine : figure de femme en blanc sur bleu, par Wedgwood.

2321. Boîte en paille colorée. — **2322**. Tabatière en bois, de Reber. — **2323**. Coffret en bois, avec ornements en fer, renfermant la correspondance de Liszt. — **2324**. Presse-papier. Cheval galopant en bronze, sur socle en marbre noir. Ayant appartenu à Ambroise Thomas. — **2325**. Écritoire en forme de trépied, à couvercle surmonté d'une figure d'en-

fant debout sur un dauphin; trois figurines assises sur des dauphins servent de support. Bronze. A appartenu à Ambroise Thomas. (Don de sa veuve.) — **2326**. Deux obus plus ou moins fragmentés. — **2327**. Deux gourdes en bois. Quatre écrans. — **2328**. Corne de bœuf polie et montée en bronze. Rape à tabac, ornée d'une figure de Mercure. Ivoire. (Voir aux Ivoires.) — **2329**. Minuscule figurine de femme en ivoire. (Don Alfred Michel de Pierredon.) — **2330**. Crêpes et fleurs fanées, provenant du catafalque de Victor Hugo.

Afrique : **2331**. Grand bassin en cuivre orné d'arabesques, sur trépied. (Don de M^me^ Villot, qui le tenait du prince Napoléon, lequel l'avait rapporté de la guerre de Crimée.)

Alger : **2332**. Deux petits plateaux en métal mince gravé. Petit vase en métal gravé. — **2333**. Sachet en passementerie.

Maroc : **2334**. Boîte à allumettes, cuivre émaillé. — **2335**. Housse en cuir décoré et deux arçons de selle brodés. — **2336**. Deux sièges en bois, à ornementations peintes. — **2337**. Deux gourdes en bois gravé.— **2338**. Sauterelles. (Voir Histoire naturelle.)

Dahomey : **2339**. Figurine humaine, idole. Bois. — **2340**. Modèle de pirogue en bois. (Pièce exécutée par les nègres du Congo.)

Canaries : **2341**. Débris de vase guanche en poterie rouge. Antique. — **2342**. Scories volcaniques. (Voir Histoire naturelle.) — **2343**. Coquillages. (Voir Histoire naturelle.)

Égyptologie : Chat momifié. Épervier momifié. Pied humain et tissu de momie. (Voir Ethnographie, p. 14.) — **2344**. Figurines en grès émaillé. — **2345**. Tablettes en bois, gravées en langue copte. —

2346. Figurine de femme tenant une coupe. Bronze.

Extrême-Orient : **2347**. Vase en porcelaine, richement décoré de l'oiseau Fousang et du dragon, sur trépied en bois. Provenant du Palais d'Été, à Pékin,

N° 2347.

Chine. (Don de M. Libon, directeur des Postes.) — **2348**. Boîte ronde en bois, reliefs en ivoire Japon. — **2349**. Boîte carrée à emboîtement, fleurs en ivoire Japon. — **2350**. Petite coupe en acier, ornée de coq et bambous gravés Japon. — **2351**. Déesse Maïa, figurine en porcelaine blanche de Chine. (Don de Mme Pauline Viardot.) — **2352**. Boîte laquée, avec

ornements dorés (Japon). (Don de Mme la comtesse de Ségur, née Marie Reiset.) — **2353**. Griffon en bronze, sur marbre rouge. Japon. — **2354**. Parasol chinois.

2355. *La Princesse jaune*, femme japonaise, debout, peinte sur soie, rapportée du Japon. (Don de M. Libon.) Enrichie de ce quatrain autographe de Louis Gallet :

> J'ai su ce que veulent dire
> Avec leur éternel sourire
> Tes deux grands yeux fixés sur moi :
> Anime-toi ! anime-toi !

2356. Fleurs japonaises, peintes sur soie. — **2357**. Cavalier porte-étendard, peint sur soie. Japon. — **2358**. Grand tambourin, orné de dragons. Chine. (Don de Mme de Blocqueville.) — **2359**. A Picture of Japonica. *Great War at Pong-ya*. Épisode de la guerre entre le Japon et la Chine. Art japonais, sur papier peint. (Don de M. Ricquebourg.) — **2360**. Trois papiers peints oblongs, figures. Japon moderne. — **2361**. *The Japanese Village*. Programme en anglais, encadré de figures colorées japonaises (Hyde Park). Papier crépon. — **2362**. Grand éventail, papier orné de fleurs, monture en bois, et autres divers éventails en bambou.

Inde : **2363**. Couverture d'album en bois sculpté d'ornements, encadrée d'une bordure en marqueterie d'ivoire incrusté. (Don de Mme Carlotta Patti.)

Indo-Chine : **2364**. Deux bourses ou sachets à dessus en soie, richement brodés. Achat à Port-Saïd. — **2365**. Quatre lingots en argent du Laos, servant de monnaie. — Une pièce d'un yen (Annam). — Un lingot oblong scoriforme de Siam, servant de monnaie.

Ile de la Réunion : **2366.** Une paire de pantoufles richement brodées sur soie. (Don de M. Payet.)

Pérou : **2367.** Écorce de fruit sectionnée, gravée, avec sa tige munie d'un ustensile en métal servant à prendre le maté, boisson en usage.

ANNEXE DU MUSÉE DE DIEPPE

M. — SALLE D'HISTOIRE NATURELLE JOSSE HARDY

Cette dénomination est un légitime hommage rendu à un modeste savant : Jacques-Josse Hardy, qui, né à Bacqueville en 1798, passa sa vie à Dieppe et y mourut en 1763, après avoir passé quarante années à former la collection ornithologique qui fait le fond principal de notre salle. Composée presque exclusivement d'oiseaux d'Europe, au nombre de 1253 sujets, de toutes les espèces, à divers âges, en plumage d'été et d'hiver, elle jouit dans le monde savant d'une véritable célébrité et valut à son auteur des louanges et des visites de MM. Degland, de la Fresnaye, O. des Murs, Temminck, Geoffroy Saint-Hilaire, Charles Bonaparte prince de Canino, etc. Outre diverses publications très appréciées du savant dieppois, on lui doit encore la formation d'une nombreuse et remarquable collection d'œufs d'oiseaux, renfermant plus de 450 espèces, dont plusieurs étaient inconnus avant lui.

La collection ornithologique ne pouvait quitter Dieppe. Sur le rapport de l'abbé Cochet, qui l'évalua au prix modique de 8.000 francs, elle fut acquise par la Ville, de MM. Hardy fils, moyennant 5.000 francs seulement (acte de cession du 30 mai 1863). Un seul oiseau, l'exemplaire du grand pingouin du Nord (*Alca impennis*), dont l'espèce est éteinte depuis 1842, est sans prix, par le fait de sa rareté. Son œuf, plus rare encore, atteint dans les ventes le chiffre de 8.000 francs. D'autres pièces sont également peu communes, telles les *Lestris Hardji* et *spinicandus*. Cette collection, reléguée dans une des salles de l'Hôtel de Ville, au 2e étage, depuis 1871, ne devint visible que lorsqu'elle put être annexée, par

exception, au Musée d'Art et d'Archéologie, en 1897. Elle s'est accrue de quelques pièces provenant de l'amateur Pierson et du naturaliste dieppois M. Lefebvre, ainsi que d'une petite série d'oiseaux exotiques, contrastant par la richesse de leur plumage. Et si on y ajoute une collection de 765 œufs, dont une série de 541 est due à Mme Marthe Ussel, née Hardy, petite-fille du parrain de la salle, et quelques collections embryonnaires composées de zoologie, ichtyologie, entomologie, minéralogie, fossiles,

H.-M. DUCROTAY DE BLAINVILLE.

conchyliologie (coquillages), un herbier, dont la plus forte part provenant d'un ancien cabinet Féret, acquis par la Ville en 1855, on aura un aperçu de l'ensemble de notre Salle d'histoire naturelle.

N'ayant pas été à même de reproduire les traits de Josse Hardy, nous donnons ceux du célèbre naturaliste Henri-Marie Ducrotay de Blainville, né à Arques, près Dieppe, en 1777, que, d'après lui-même, nous sommes autorisé à classer parmi nos célébrités dieppoises, et dont le souvenir, rappelé ici, ne peut que rehausser l'intérêt de nos collections. Élève de Cuvier, M. Ducrotay de Blainville devint son émule et son suppléant au

Collège de France, puis son successeur au Musée d'Histoire naturelle, où il mourut en 1850, après s'être placé, par ses immenses travaux, sur le même rang que Cuvier lui-même, Geoffroy Saint-Hilaire, etc. [1]

DÉSIGNATIONS SOMMAIRES

Armoire vitrée double face XXXIV.

Spécimens zoologiques : **2368**. Série de crânes humains antiques. (Fouilles des nouveaux bassins de Dieppe.) — **2369**. Autres crânes de l'époque franque, Rouen. (Don Poussier.) — **2370**. Autres francs. (Aubermesnil.) — **2371**. Bras humain décharné. — **2372**. Fœtus humain. — **2373**. Singe. — **2374**. Lionne. — **2375**. Agouti. — **2376**. Hérisson. — **2377**. Hermines. — **2378**. Putois. — **2379**. Loutre. — **2380**. Écureuils. — **2381**. Renard. — **2382**. Lièvre. — **2383**. Molaires de l'éléphant d'Afrique. — **2384**. Crânes de marsouins et autres poissons. — **2485**. Cornes de rhinocéros. — **2386**. Becs et pattes d'oiseaux (grands pingouins). — **2387**. Reptiles dans des bocaux. (Don Villatte.) — **2388**. Graines. — **2389**. Cocons.

1. Le nom de ce grand savant a été donné incomplètement à l'une de ses rues par la Ville de Dieppe, qu'il « considérait comme sa patrie et à laquelle il eût laissé sa bibliothèque et ses manuscrits, si la mort lui avait permis d'écrire ses volontés » (P. Nicard, notice biographique en tête du catalogue de vente). Une plaque commémorative a été apposée à l'entrée de sa demeure, à Arques, en attendant mieux sans doute; enfin, M. Freycenon, professeur de physique, a eu l'heureuse pensée de faire un excellent discours sur sa vie, lors de la distribution des prix au collège de Dieppe, en 1903.

Pièces d'anatomie : **2390**. Buste d'homme et corps humain. Plâtre. (Don Duprat.)

Armoire vitrée double face XXXV.

Spécimens ichthyologiques : **2391**. Sorte de hérisson marin. — **2392**. Poisson sphérique (lune). — **2393**. Poisson tubulaire vivant au fond des mers. — **2394**. Dauphin orphie. — **2395**. Esturgeon. — **2396**. Tombe. — **2397**. Requin à marteau. — **2398**. Requin ordinaire. — **2399**. Gymnote. — **2400**. **2401**. Tortue de mer. — **2402**. Tortue terrestre et carapaces. — **2403**. Mâchoires de poissons. — **2404**. Dents de cachalot, etc. — **2405**. Petit poisson monstrueux (Aiguillat derodyme) à 2 têtes, dans l'alcool [1].

Spécimens d'entomologie : **2406**. Boîtes d'insectes variés. — **2407**. Cadres de papillons d'Europe. — **2408**. Deux autres, papillons de Chine.

Armoire vitrée double face XXXVI.

Collection ornithologique européenne [2] : Oiseaux de proie : Aigles. — Vautours. — Buses. — Busards. — Catharte blanche, etc. (Voir l'étiquetage.)

Armoire vitrée double face XXXVII.

Suite de la collection ornithologique européenne : Suite des oiseaux de proie, diurnes et

1. A fait l'objet d'une étude (avec planche), par M. Gadeau de Kerville. *Journal de l'Anatomie et de la Physiologie*, 25 novembre 1892.

2. Un catalogue manuscrit de la collection ornithologique Josse Hardy, par Michel Hardy, existe à la bibliothèque publique, où il peut être consulté.

nocturnes, etc. : Aigles. — Chats-huants. — Chouettes. — Hiboux. — Coucous. — Pies. — Corbeaux. — Geais. — Engoulevents. — Martins-pêcheurs. — Squelette d'aigle monté par Lefebvre, naturaliste dieppois. — 15 nids d'oiseaux, sous cage vitrée.

Oologie : Collection d'œufs d'oiseaux variés, au nombre de 765, dont une série de 541 a été offerte par Mme Ussel, née Hardy.

Armoire vitrée double face XXXVIII.

Suite de la collection ornithologique européenne : Pies. — Passereaux. — Merles, dont un albinos (blanc). — Grue. — Cigogne noire, etc. (Voir l'étiquetage.)

Armoire vitrée double face XXXIX.

Suite de la collection ornithologique européenne : Quelques oiseaux de proie, etc. : Aigles. Vautours. — Buses. — Busards. — Chevaliers. — Bécasses. — Pluviers. — Marabout. — Outarde. — Grue. — Spatule. — Cormoran, et quelques oiseaux de basse-cour de la collection Lefebvre. (Voir l'étiquetage.)

Armoire vitrée double face XL.

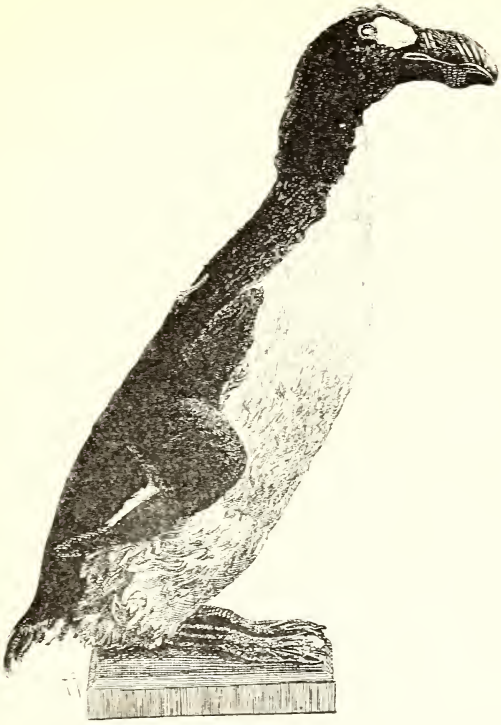
Suite de la collection ornithologique européenne : Stercoraires. — Puffins. — Mouettes. — Pingouins. — **2409**. Grand pingouin brachiptère (*Alca impennis L*), en son plumage de noces [1]. —

1. Pièce d'une extrême rareté, et l'un des plus beaux exemplaires connus. Voir *Le grand pingouin au musée d'histoire naturelle d'Amiens*, par M. H. Duchaussoy. Brochure de 40 pages, 1897.

Canards de basse-cour. — Oies. — Cormorans. — Cygnes. — Albatros. Voir l'étiquetage.

Armoire vitrée double face XLI.

SUITE DE LA COLLECTION ORNITHOLOGIQUE EURO-



N° 2409.

PÉENNE : Courlis. — Hérons. — Chevaliers combattants. — Plongeons. — Mouettes. — Grue. — Pélican. — Cigogne. — Héron cendré. — Ibis. — Flamand rose. — A remarquer : *Lestris hardyi* et

spinicandus ; de même, le goëland mélomèle à trois pattes [1]. (Voir l'étiquetage.)

Armoire vitrée sur mur XLII.

Ornithologie exotique : Perroquets. — Toucan à gros bec, du Para. — **2410**. Couroucou resplendissant (trogon pavonius), monté par Lefebvre. — Oiseaux-mouches. — Colibris, etc.

Une série de 28 pièces a été offerte par le Dr Léon Delarue.

Minéralogie : Échantillons de pierres fines et précieuses. — Collection de 48 échantillons de minerais de l'Amérique du Sud. (Don de M. Gustave Rouland, sénateur [2].)

Sur les murs et le sol.

Variétés : **2411**. Tête de cerf (moulage en plâtre). — **2412**. Têtes de chevreuils. — **2413**. Têtes de sangliers, une autre moulage plâtre. — **2414**. Tête de lionne (moulage). — **2415**. Rhinocéros réduit (moulage). — **2416**. Ramure ou bois de renne. — **2417**. Bois de cerf. — **2418**. Cornes de daim. — **2419**. Autres d'élan. — **2420**. Cornes d'antilope. (Don Masson.) — **2421**. Défense de narval. — **2422**. Trompe d'éléphant. — **2423**. Vampire du Cambodge. (Don Poussier.) — **2424**. Tête de gorille (moulage). **2425**. Grande mâchoire de jeune cachalot macrocéphale. — **2426**. Sauterelles d'Algérie. (Don C. Saint-Saëns.) — **2427**. Peaux de chat sauvage, de singe et d'écureuil volant. — **2428**. Crânes de

1. Voir Gadeau de Kerville, *Journal de l'Anatomie et de la Physiologie*, 25 novembre 1892.

2. Une collection analogue, de même provenance, a été déposée au collège de Dieppe.

cochon et de porc-épic, Colombo (Ceylan). (Don C. Saint-Saëns.) — **2429**. Peau et nageoire de squale. **2430**. Défense de poisson (scie). — **2431**. Queue de raie de Cochinchine. — **2432**. Peaux d'iguane et de serpents (Amérique du Sud). (Don G. Guibon.) — **2433**. Peau de fourmillier. — **2434**. Tableau de dents de différents animaux. — **2435**. Autre de calculs de la vessie humaine. — **2436**. Nid d'oiseau d'Entre-Rios (Amérique du Sud). (Don Lucas.) — **2437**. Algues de l'Océan Pacifique. (Don Villate). — **2438**. Nid de pie au plafond, et différents oiseaux sur les armoires, dont une frégate du Pacifique. (Don Villate.) — **2439**. Panneau formé de marbres variés et polis.

Grande armoire vitrée sur mur XLIII.

Conchyliologie. — Cette collection de coquillages comprend environ 500 pièces de toutes grandeurs et de sortes variées. Il a paru utile de la placer dans le voisinage de la paléontologie, qui nous montre une quantité de conchyliologie fossile, variée, se rapprochant plus ou moins des formes actuelles. (Doit provenir pour la plus grande partie du cabinet Féret.)

Lot de coquilles spirales à fortes dentelures. (Don de M. Saint-Saëns.) — Polypiers marins. — Madrépores, etc.

Paléontologie. — Outre l'éléphant et le rhinocéros quartenaires rencontrés aux portes de Dieppe (voir Salle archéologique Cochet), la collection comprend peu de fossiles des grands animaux. Elle est formée principalement de conchyliologie univalve, bivalve, etc., des terrains secondaires, tertiaires, etc. — Huitres. — Ammonites. — Nautiles. — Échino-

dermes. — Ananchites. — Oursins. — Peignes. — Bélemnites. — Cidarite engagée dans un caillou. — Oursins variés, fournis par la craie de Dieppe (voir petite vitrine sur mur XLIV). Le creusement d'un puits, à Meulers, pour la recherche de la houille, en 1796, a fourni des argiles contenant des coquilles nacrées. — Blocs de houille anglaise, contenant des empreintes de poissons et de feuilles de fougère, etc. — Nautile scié en deux, facette polie. (Cabinet Féret.)

Minéralogie : Stalactites. — Pyrites sphériques (fer sulfuré) des bords de la Manche. — Granit d'Alençon. — Quartz sous diverses formes : blocs à grands cristaux, provenant du percement du Saint-Gothard ; blocs à cristaux plus obtus ; blocs dits cristal de roche. — Galets à géodes. — Grès gris à empreintes végétales rouges. — Granit rouge de Saint-Domingue. — Chaux : craie carbonatée ; sulfatée (gypse transparent). — Blocs de bois pétrifié (palmier d'une forêt fossile, près du Caire, Égypte). — Autre bloc, des îles Loyalty (Océanie). (Don A. Legros.) — Section de conifère converti en houille. — Mica de Russie. — Amiante. — Pierre à bâtir des environs de Paris (17 cubes échantillons). — Pierre dite du Levant, polie. — Morceau d'ambre. — Gobelet en cristal de roche tourné. — Scories volcaniques de diverses provenances. (Cabinet Féret.) — Lot de scories rouges volcaniques, Canaries. (Don C. Saint-Saëns.)

Armoire fermée sur mur XLV.

Contient un herbier classé et catalogué, d'après la méthode de Jussieu, par M. Clérot, donateur.

M A. MILET
Conservateur du Musée de Dieppe

POST-SCRIPTUM

Copie d'une lettre adressée par M. le Maire de Dieppe au Conservateur du Musée :

MAIRIE DE DIEPPE — CABINET DU MAIRE

Dieppe, le 30 Juin 1904.

Mon cher Monsieur Milet,

Vous avez voulu me dédier votre catalogue du musée de Dieppe. Je vous en remercie.

Il restera pour moi le souvenir des meilleures heures de mon administration municipale : les heures de calme et de repos.

Pour administrer une ville, il faut en connaître le

passé : par le charme de vos entretiens, vous avez fait pour moi cette histoire vivante ; j'y ai puisé de fructueuses leçons.

Comment vous en témoigner ma reconnaissance ? Pour le faire, j'ai, avec la complicité de notre ami Hotin, ajouté une page à votre Catalogue. Nous avons ourdi le complot d'y insérer votre portrait.

Vos amis s'en réjouiront en y retrouvant votre physionomie pénétrante qui révèle le savant trop modeste et l'homme de cœur. Pour les inconnus, ce n'est que justice de leur faire connaître les traits de celui qui a fait le Musée de Dieppe, et qui, longtemps encore, je l'espère, saura le leur faire aimer.

Bien cordialement à vous,

Signé : Camille Coche.

TABLE DES DIVISIONS

A. Vestibule de l'entrée.

Pages.

Marine : Instruments nautiques. 1
Sculpture architecturale 3
Premières pierres posées 5
Anciens noms gravés sur pierre 8

B. Murs de l'escalier du 1er étage.

Anciennes gravures, Faïences 11

C. 1er étage : Salle d'archéologie.

Ethnographie et Arts extra-européens 12
Paléontologie locale. 13
Le Préhistorique : Outils et Armes. 16
Époque gauloise et gallo-romaines. 22
Villas et Nécropole à Ustion gallo-romaines 23
Nécropoles franques et carolingiennes 31
Moyen-âge, etc. : le Métal, Croix d'absolution 35
La Poterie. 36
Moyenne sculpture : Marbre, Albâtre, etc. 39
Bronze, Céramique, etc. 42
Glyptique : Camées, Intailles 45
Sigillographie 46
Monnaies et Médailles 50
Objets divers. 58
Documents et Lettres autographes. 63
Panoplie d'armes 64
Carrelages en terre et grès émaillés 65
Carrelages en faïence peinte. 67

D. Salle historique dieppoise.

Topographie locale : Plans 69
Vues gravées, etc. 72
Le Château 75
Églises Saint-Jacques et Saint-Remy. 75
Événements historiques. 76

Pages.
Bataille d'Arques et siège de Dieppe 77
Bombardement de Dieppe en 1694 78
La Révolution de 1789 à Dieppe 79
Communications entre Dieppe et l'Angleterre 83
Iconographie : Célébrités locales, etc. 84
Costumes locaux 86
Documents, Lettres de cachet, etc. 88
Lettres-placards funéraires 89
Établissements de bains en mer 89
Garde nationale, Tir à l'oiseau 90, 91
La Franc-maçonnerie, les Merciers-drapiers 92
Récompenses honorifiques particulières 93
Armoiries de la ville, Documents 93
Souvenirs de faits maritimes 94
Objets divers 94

E. Murs de l'escalier du 2me étage.

Société musicale de la ville 97
Drapeaux de 1848 et 1870 98
Cartographie hydrographique dieppoise 98
Cadrans-boussoles 104

BEAUX-ARTS

Envois de l'État 106

2me étage.

Peintures 106
Dessins, Aquarelles, etc. 131
Peinture céramique 136
Porcelaines de Sèvres 136
Sculptures 138

Ivoirerie dieppoise 147
Gravures 180

MUSÉE CAMILLE SAINT-SAENS

1er étage.

Pages.
Prologue 187
Meubles et objets meublants. 193
Céramique ; Verrerie. 196

Beaux-Arts :

Peintures 197
Dessins, Aquarelles, etc. 199
Miniatures : Portraits de famille 206
Sculptures. 206
Gravures anciennes 208
Gravures et lithographies modernes 213

Photographies :

Portraits de famille 219
Portraits de compositeurs 219
Portraits divers et d'interprètes. 220, 221
Œuvres d'art : Dessins; Peintures, etc. 223
Souvenirs de voyages. 225

Manuscrits :

Documents et Notes biographiques 227
Papiers de famille. 231

Correspondance :

Lettres autographes de collection. 232
Lettres autographes de famille 233
Variétés manuscrites. 234
Lettres autographes reçues 237

Manuscrits de Camille Saint-Saëns 242
Manuscrits : Pièces détachées de divers 246
Imprimés :
Hommages 248, 249
Bibliographie : Camille Saint-Saëns 251

Variétés :

Médailles personnelles. 252
Autres médailles, etc. 254
Souvenirs de fêtes, etc. 257

Pages.
Présents honorifiques 258
Décorations, Brevets, Croix. 261
Nominations honorifiques, Diplômes, etc. 262
Cachets, Instruments de musique. 264, 265
Objets divers : Souvenirs, etc. 265

ANNEXE DU MUSÉE DE DIEPPE

1er étage.

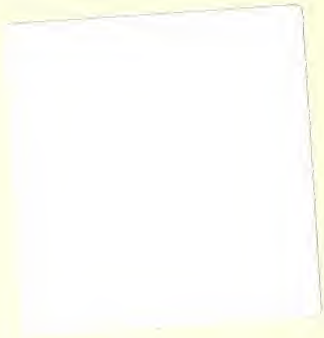
M. Salle d'histoire naturelle. 271

Désignation sommaire :

Spécimens zoologiques. 272
Spécimens ichtyologiques. 273
Collection ornithologique européenne 273
Ornithologie exotique 276
Minéralogie, Conchyliologie, Paléontologie . . 277, 278
Herbier. 278

Post-scriptum 279

Paris. — Imp. Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi. — 14657-04.



SCIENCES . ARTS .